

Guide Moniteur Adulte

Étude Biblique
de l'École du Sabbat

Avril | Mai | Juin 2023

TROIS MESSAGES COSMIQUES



SOMMAIRE

1	Jésus gagne - Satan perd	— 25-31 mars	5
2	Un moment décisif	— 1-7 avril	18
3	L'évangile éternel	— 8-14 avril	31
4	Craignez Dieu et donnez-lui gloire	— 15-21 avril	44
5	La bonne nouvelle du jugement	— 22-28 avril	57
6	L'heure de son jugement	— 29 avril - 5 mai	72
7	Adorer le Créateur	— 6 -12 mai	85
8	Le sabbat et la fin	— 13-19 mai	98
9	Une ville appelée confusion	— 20-26 mai	111
10	Les dernières tromperies de Satan	— 27 mai au 2 juin	124
11	Le sceau de Dieu et la marque de la bête: 1^{re} partie	— 3-9 juin	137
12	Le sceau de Dieu et la marque de la bête: 2^e partie	— 10-16 juin	150
13	Immaculé de la gloire de Dieu	— 17-23 juin	163

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

Contributeur principal

Mark Finley

Traducteur

Hanoukoume Cyril Kparou

Éditeurs

Clifford R. Goldstein

Soraya Homayouni

Directeurs de Publication

Lea Alexander Greve

Sharon Thomas-Crews

Coordinateur – Pacific Press[®]

Tricia Wegh

Coordinateurs de l'édition française

Abraham Dada Obaya

Michael Eckert

Directeur Artistique

Lars Justinen

Vincent Same

Contributeur du guide moniteur

Mark Finley, Assistant au président de l'Église adventiste du septième jour, Silver Spring, MD, USA.

© 2023 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour[®]. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour[®]. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour[®] sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

Les Messages Des Trois AnGES



Le 15 octobre 1844, une semaine avant la grande déception, un garçon était né dans une famille luthérienne pieuse en Allemagne. Il s'appelait Friedrich Nietzsche, qui allait devenir l'un des athées les plus influents de la modernité. Convaincu que le Dieu chrétien est en train de mourir en Occident, Nietzsche s'insurge contre l'influence morale continue de la religion chrétienne, qu'il qualifie de « morale d'esclave », la morale des faibles qui, pour se protéger des plus forts, ont concocté des notions aussi stupides qu'« aimez vos ennemis ». Pour Nietzsche, la modernité devait dépasser les notions archaïques de « bien et de mal ». Un personnage de l'un de ses livres (Ainsi parlait Zarathoustra) déclarait: « Brisez... les vieilles tablettes! ». (c'est-à-dire, les dix commandements, bien évidemment).

L'année 1844 a également été importante pour Karl Marx, le fondateur du communisme. Appelé « Manuscrits économiques et philosophiques de 1844 », cet ouvrage avait été écrit par Marx cette année-là, même si il n'a été publié qu'en 1932 par l'Union soviétique. Les manuscrits montrent les premiers développements de l'idéologie de Marx, dans laquelle il défendait une réalité totalement matérialiste qui passait par différentes étapes économiques jusqu'à ce que les travailleurs du monde s'unissent, renversent leurs oppresseurs capitalistes et créent une utopie sur la terre.

L'année 1844 a également été importante pour Charles Darwin. Dans ce que l'on a appelé « L'Essai de 1844 », Darwin a produit l'une des premières expressions de sa théorie de l'évolution, même si elle n'a pas été rendue publique à l'époque. Ce n'est qu'en 1859, avec la publication de *L'origine des espèces*, que Darwin a publiquement promulgué son point de vue selon lequel toutes les formes de vie sur terre sont issues d'un ancêtre commun par des processus naturels et

fortuits uniquement.

L'année 1844 fut cependant celle de l'accomplissement de la prophétie de 2 300 jours de Daniel 8:14, et l'année même où furent plantées sur le reste de la grande déception, les graines qui allaient éclore en un mouvement mondial dont le message central répudiait les entrailles de l'idéologie marxiste, nietzschéenne et darwinienne.

Contre Marx, le mouvement adventiste du septième jour a proclamé que le grand conflit entre Christ et Satan, et non un flux matérialiste de l'histoire, expliquait l'histoire du monde qui se terminerait, non pas dans une utopie communiste faite par l'homme, mais dans l'établissement surnaturel du royaume éternel de Dieu.

Contre Darwin, le mouvement adventiste du septième jour a enseigné que la vie est née, non pas du processus naturel et fortuit de la mutation aléatoire et de la sélection naturelle, mais de la puissance du Dieu créateur, qui a créé la vie sur terre en six jours et s'est reposé le septième.

Et contre Nietzsche, le mouvement adventiste du septième jour a proclamé non seulement que Dieu existe, mais aussi que son code universel de moralité (les « vieilles tablettes »), les dix commandements, reste la norme ultime de son jugement et lie toute l'humanité.

Une coïncidence que tous ces événements se soient produits en 1844? Absolument pas.

Marx, Nietzsche et Darwin sont trois personnages influents dont les travaux ont causé à l'humanité des dommages irréparables. Mais au milieu de toutes ces erreurs, Dieu n'a pas laissé le monde sans un témoin de Sa vérité. C'est pourquoi, au milieu de ces idéologies destructrices, il a suscité un mouvement qui, avec le temps, deviendrait l'Église adventiste du septième jour et qui proclamerait au monde Sa vérité des derniers jours, à savoir, les messages des trois anges. Ce sont des messages qui, au fond, réfutent les erreurs et les conceptions erronées promues par ces trois hommes terriblement trompés.

Les messages des trois anges sont, en un sens, la feuille de route de l'Église adventiste du septième jour. Et au fond, ils sont L'évangile, pur et simple, mais l'évangile présenté dans le contexte de la « vérité présente » (2 Pierre 1:12, LSG). Les messages des trois anges constituent le thème de notre étude ce trimestre.

Originaire du Connecticut (États-Unis), Mark Finley, évangéliste de renommée internationale, a été vice-président de la Conférence générale de 2005 à 2010. Après sa retraite, il est devenu assistant du président de la Conférence générale. Le pasteur Finley et son épouse, Ernestine, ont trois enfants et cinq petits-enfants .

Les messages des trois anges sont la feuille de route de l'Église adventiste du septième jour.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.

Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »
— (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

1. Aperçu introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

2. Commentaire est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

3. Application est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

Jésus gagne – Satan perd



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 12; Eph. 5:25-27, 32; Phil. 3:9; Dan. 7:25; Ésaïe 14:12-14; Apocalypse 13:14-17.*

Verset à mémoriser: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ » (*Apocalypse 12:17, LSG*).

Dans son livre des revers de l'histoire sur les champs de bataille, Cormac O'Brien raconte l'histoire des armées qui, bien qu'en infériorité numérique, ont gagné. Il raconte l'histoire de l'armée d'Hannibal, composée de 55 000 soldats de Carthage, qui a vaincu l'armée romaine « invincible » forte de 80 000 hommes. Il raconte l'histoire étonnante de l'armée grecque d'Alexandre le Grand qui a vaincu l'empire des Mèdes et des Perses.

Nous aussi, nous sommes engagés dans un combat de vie ou de mort contre un ennemi rusé. Nous sommes en infériorité numérique et nous nous battons contre des obstacles incroyables. Les forces du mal semblent invincibles. Nous semblons être confrontés à une perte certaine. La défaite semble inévitable. La victoire semble hors de portée. D'un point de vue purement humain, il semble que les forces de Satan vont nous envahir.

Mais, grâce à Dieu, bien que nous soyons en infériorité numérique, bien que les chances soient (humainement parlant) en notre défaveur, bien que les attaques de Satan soient vicieuses, nous gagnerons enfin par Jésus. Le thème du dernier livre de la Bible, Apocalypse, est le suivant: Jésus gagne, Satan perd. Le cœur de cette bataille est décrit dans Apocalypse 12, le sujet de notre étude cette semaine. Cette étude constituera une bonne préparation pour comprendre Apocalypse 14 et les messages des trois anges.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 1^{er} avril

La guerre dans le ciel

Apocalypse 12 présente une série d'épisodes dramatiques, un aperçu du conflit séculaire entre le bien et le mal qui a commencé dans le ciel mais qui se terminera ici sur la terre. Ces épisodes nous font remonter le cours du temps, depuis la scène d'ouverture de la rébellion de Satan dans le ciel jusqu'à ses attaques vicieuses contre le peuple de Dieu dans les derniers jours.

Lisez Apocalypse 12:7-9 qui décrit ce conflit cosmique entre le bien et le mal. Comment une telle chose pourrait-elle se produire au ciel? Qu'impliquent ces versets sur la réalité du libre arbitre?

La liberté de choisir est un principe fondamental du gouvernement de Dieu, tant au ciel que sur la terre. Dieu n'a pas créé de robots, que ce soit au ciel ou sur la terre. En tant qu'êtres humains, créés à l'image de Dieu, nous pouvons faire des choix moraux.

Le pouvoir de choisir est étroitement lié à la capacité d'aimer. Si vous supprimez le pouvoir de choisir, vous détruisez la capacité d'aimer, car l'amour ne peut jamais être forcé ou contraint. L'amour est l'expression du libre arbitre. Chaque ange du ciel a été confronté au choix de répondre à l'amour de Dieu ou de s'en détourner par égoïsme, arrogance et orgueil. Tout comme les anges célestes furent confrontés par l'amour à un choix éternel, Apocalypse présente à chacun de nous des choix éternels dans le conflit final de la terre.

Il n'y a jamais eu de neutralité dans le grand conflit (*voir Luc 11:23*), et il n'y en aura pas dans la guerre finale de la terre. Tout comme chaque ange a choisi le côté de Jésus ou celui de Lucifer, toute l'humanité sera amenée à faire un choix final et irrévocable à la fin des temps. Qui aura notre allégeance, notre adoration, notre obéissance? Cela a toujours été le problème de l'humanité, et il en sera ainsi, de manière encore plus dramatique, lors de la crise finale de l'histoire de la terre.

Mais voici l'incroyable bonne nouvelle: Apocalypse 12 décrit le triomphe de Christ dans le conflit, et tout ce que nous avons à faire, en utilisant notre libre arbitre, c'est de choisir d'être de Son côté, le côté gagnant. Quel bonheur de pouvoir choisir un camp dans une bataille dont on sait, à l'avance, qu'elle sera gagnée.

Pensez à quel point le libre arbitre et le libre choix doivent être sacrés pour Jésus, qui, tout en sachant que cela Le conduirait à la croix (*voir 2 Tim. 1:9*), nous a quand même donné le libre arbitre. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur la prudence avec laquelle nous devons utiliser ce don sacré, mais coûteux?

L'attaque de Satan

Dès le début, Satan (*voir Apocalypse 12:4, 5*) a cherché à détruire Christ. Toutefois, il a échoué à chaque tentative. À la naissance de Christ, par exemple, un ange a averti Joseph et Marie des plans vicieux d'Hérode, et ils se sont enfuis en Égypte. Jésus a affronté les tentations les plus séduisantes de Satan dans le désert avec un « Il est écrit », et a ainsi trouvé une protection dans la Parole de Dieu. Par Sa mort sur la croix, Il a révélé l'ampleur de Son amour et nous a délivrés de la peine de la condamnation du péché. Par Sa résurrection, en tant que Souverain sacrificateur vivant, Il nous délivre de la puissance du péché dans nos vies.

Lisez Apocalypse 12:4-6, 9; Éphésiens 5:25-27, 32; et Psaume 2:7-9 et définissez les symboles suivants:

Dragon _____

La femme _____

L'enfant _____

Une verge de fer _____

Dans la Bible, la verge est le symbole de la domination ou du pouvoir. Une verge de fer est le symbole d'un pouvoir qu'on ne peut briser, une puissance invincible. Jésus a affronté toutes les tentations que nous connaissons, mais Il en est sorti vainqueur. Le diable est un ennemi vaincu. Christ a triomphé de lui par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection. Puisque Jésus a déjà vaincu le diable sur la croix du calvaire, nous pouvons nous aussi être victorieux. La victoire de Christ sur Satan a été complète, mais le grand conflit entre Christ et Satan n'est pas encore terminée.

Néanmoins, lorsque nous acceptons par la foi ce que Christ a fait pour nous, notre dette du péché est annulée et nos péchés sont pardonnés. Nous sommes parfaits devant Dieu, couverts de la justice de Christ. Comme l'écrit Paul, nous sommes « trouvés en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi » (*Phil. 3:9, LSG*). Si nous sommes pardonnés, il n'y a rien dont nous puissions être accusés. Jésus a conquis et vaincu pour toujours ce que le péché et le mal pouvaient Lui faire de pire. Il a pris le dernier assaut contre le mal et l'a vaincu. Lorsque nous acceptons Jésus par la foi, Sa victoire est nôtre.

Pourquoi l'assurance du salut, en raison de la victoire de Christ sur Satan, est-elle si cruciale pour nous? Comment ce que Paul a écrit dans Philippiens 3: 9 peut-il correspondre à notre propre expérience?

Accepter la victoire de Jésus

Comme le décrit la Bible, Jésus n'a jamais perdu de bataille contre Satan. Il est le puissant conquérant. Le vainqueur des puissances du mal. C'est une chose de croire que Jésus a été victorieux des tentations de Satan; c'en est une autre de croire que la victoire de Christ est aussi notre victoire.

Lisez Apocalypse 12:10. Quel encouragement pouvez-vous tirer du fait que votre accusateur « a été précipité » (LSG)?

Bien que la bataille fasse toujours rage sur terre, Satan a déjà perdu. Point barre. Cela est vrai non seulement de la victoire ultime de Christ au point culminant de l'histoire humaine, mais aussi de notre combat contre les principautés et les puissances du mal dans nos vies personnelles. Certains chrétiens vivent dans une défaite frustrée. Ils espèrent la victoire sur une mauvaise habitude, mais ne saisissent jamais la réalité de la victoire de Christ pour eux dans leur vie personnelle.

Lisez Apocalypse 12:11. Quelle assurance de la victoire Christ nous donne-t-Il dans ce passage?

Sept fois dans les messages de l'Apocalypse aux sept Églises, nous trouvons l'expression « celui qui vaincra ». Ici, dans Apocalypse 12:11, nous retrouvons ce concept de vaincre. Le mot « vaincre » dans la langue originale du texte est *nikao*. On peut le traduire littéralement par « conquérir, l'emporter, triompher, ou s'en sortir victorieux ». Remarquez comment il nous est possible d'être des vainqueurs. Apocalypse 12:11 affirme que c'est seulement « par le sang de l'agneau ».

Dans Apocalypse 5:6, dans une vision prophétique, Jean regarde le ciel et voit « un agneau qui était là comme immolé » (LSG). Le sacrifice de Christ est au centre de l'attention de tout le ciel. Il n'y a rien de plus sublime que la croix pour démontrer l'amour infini et insondable de Dieu.

Lorsque nous acceptons par la foi ce que Christ a fait pour nous, notre dette est annulée et nous sommes parfaits aux yeux de Dieu. Nos péchés sont pardonnés (Col. 1:14, Eph. 1:7, Col. 2:14), et « l'accusateur de nos frères... a été précipité » (Apo. 12:10, LSG). Nous sommes rachetés, victorieux et sauvés, non pas grâce à nos propres mérites, mais grâce aux victoires de Christ en notre faveur.

La femme dans le désert

Lisez Apocalypse 12:6 et comparez-le à Apocalypse 12:14-16. Remarquez attentivement la période de l'attaque de Satan contre la « femme » (l'église de Dieu) et les dispositions prises par Dieu pour Son peuple. De quoi ces versets parlent-ils?

Les 1260 jours d'Apocalypse 12:6 sont parallèles au temps, des temps et à la moitié d'un temps d'Apocalypse 12:14. Cette même prophétie temporelle décrivant la même période de temps se trouve dans Daniel 7:25, Apocalypse 11:2,3, et Apocalypse 13:5. Parce qu'il s'agit de symboles prophétiques (une femme dans le sens littéral avec des ailes n'est pas allée dans le désert), nous appliquons le temps prophétique, le principe jour-année (*voir, par exemple, Nombres 14:34 et Ézéchiel 4:4-6*) à ces prophéties. Cela signifie, simplement, qu'un jour prophétique équivaut à une année. En commentant cette même période de temps prophétique dans Apocalypse 11:2, *Andrews University Study Bible* déclare: « Les interprètes historicistes ont donc généralement compris la période de 1260 jours prophétiques comme signifiant 1260 années littérales allant de 538 à 1798 » (p. 1673, commentaires sur Apocalypse 11:2). Une église corrompue, ainsi qu'un État corrompu, opprimerent, persécutèrent et parfois massacrèrent le peuple fidèle de Dieu.

Cette persécution féroce et satanique des chrétiens croyant à la Bible était une extension du grand conflit entre le bien et le mal. Au sortir des ténèbres du Moyen Âge, à l'époque de la réforme, des hommes et des femmes ont été confrontés à un choix. Seraient-ils fidèles à la Parole de Dieu, ou accepteraient-ils les enseignements des prêtres et des prélats? Une fois de plus, la vérité a triomphé et Dieu a eu un peuple qui Lui a été fidèle face à une puissante opposition.

Ces versets contiennent des expressions fascinantes et extrêmement encourageantes de la sollicitude de Dieu. Apocalypse 12:6 utilise l'expression « un lieu préparé par Dieu » (*LSG*). Apocalypse 12:14 déclare que la femme a été « nourrie » dans le désert, et Apocalypse 12:16 déclare: « La terre secourut la femme ». À l'époque des graves persécutions, Dieu a pourvu aux besoins de Son église. Comme Il l'a fait à l'époque, Il fera de même pour Son reste à la fin des temps.

Décrivez un moment d'épreuve ou de difficulté dans votre propre vie où vous auriez pu facilement vous décourager, mais où Dieu vous a fourni un lieu de refuge et vous a nourri dans vos défis. Comment Dieu vous a-t-il soutenu lorsque vous en aviez le plus besoin?

Le reste de Dieu à la fin des temps

Le diable est en guerre contre Christ depuis sa rébellion dans le ciel (*Apocalypse 12.7*). Le but de Satan à l'époque, et son but actuel, est de prendre le contrôle de l'univers (*voir Esaïe 14.12-14*). Dans les derniers jours de l'histoire de la terre, son attention se porte sur le peuple de Dieu. Apocalypse 12:17 déclare avec insistance que le dragon (Satan) fut irrité contre la femme (l'église) et alla faire la guerre au reste de sa postérité. Cette expression, le reste de sa postérité, est également traduite par « le résidu » dans la version Darby. Le reste de Dieu reste fidèle à Christ, obéissant à Sa vérité et fidèle à Sa mission.

Lisez Apocalypse 12:17. Quelles sont les caractéristiques du reste de Dieu, Son église des derniers jours, que l'on retrouve dans ce verset?

Dans Apocalypse 12:17, Satan (le dragon) est en colère contre la femme, l'église de Dieu. Le diable est furieux contre un peuple qui garde les commandements de Dieu, et il fera tout ce qu'il peut pour tenter de le détruire.

Finalement, il instigue un décret pour qu'ils ne puissent ni acheter ni vendre et qu'ils soient emprisonnés et confrontés à la mort (*voir Apocalypse 13:14-17*). Si Satan ne peut pas détruire Christ, il tentera de détruire l'objet de l'affection la plus profonde de Christ, l'église de Christ. La dernière guerre de la terre n'est pas centrée sur le Moyen-Orient et les divers conflits qui s'y déroulent; elle est centrée sur l'esprit du peuple de Dieu dispersé dans le monde entier. C'est une bataille entre deux forces opposées, Christ et Satan. Là encore, personne n'est neutre.

La question centrale de cette guerre finale est: « Qui reçoit notre loyauté et notre allégeance? » Le ciel fait appel à des croyants qui sont tellement charmés par l'amour de Christ, rachetés par Sa grâce, engagés dans ses desseins, dotés de la puissance de Son Esprit et si obéissants à Ses commandements qu'ils sont prêts à affronter la mort elle-même pour Sa cause.

Notre monde se dirige vers une crise majeure. Mais en Jésus, à travers Jésus, par Jésus et à cause de Jésus, notre victoire est assurée, à condition que nous restions connectés à Lui, ce que nous faisons par la foi, une foi qui conduit à l'obéissance. Tout se résume à notre propre choix.

Comment voyez-vous la réalité d'Apocalypse 12:17 dans votre propre vie, dans votre propre expérience chrétienne? C'est-à-dire, comment le grand conflit se joue-t-il dans votre propre vie?

Réflexion avancée: en un sens, on pourrait dire que Dieu n'avait pas de choix: s'Il voulait des êtres capables de L'aimer et d'aimer les autres, Il devait les créer libres. S'ils n'étaient pas libres, ils ne pouvaient pas aimer, et que serait notre univers sans amour? Il serait ce que certains prétendent: rien d'autre qu'une machine sans esprit qui fonctionne selon des lois strictes de cause à effet et dans laquelle nous n'avons pas de libre arbitre, pas de libre choix, mais ne sommes que des paquets de chair et de sang de particules subatomiques qui ne suivent que les lois de la physique. Ce n'est pas exactement une belle image, et elle ne représente pas non plus ce que nous savons, en nous-mêmes, être vrai. Qui parmi nous pense, par exemple, que l'amour que nous portons à nos parents, à nos enfants, à notre conjoint n'est rien d'autre qu'un arrangement d'atomes?

« À la base du gouvernement de Dieu se trouve une loi juste, une loi d'amour, une loi sublime assurant le bonheur de tous les êtres responsables qui s'inclinent avec joie devant ses injonctions. De ses créatures, Dieu demande une soumission intelligente faite d'amour, de confiance et d'admiration. Ne pouvant accepter de leur part une obéissance forcée, il leur accorde une entière liberté, condition essentielle d'un service volontaire. Aussi longtemps que régna, dans l'univers de Dieu, cette obéissance, la paix fut parfaite. L'armée céleste mettait ses délices à seconder les plans de son Créateur, à réfléchir sa gloire et à chanter ses louanges. L'amour envers Dieu était suprême; celui des êtres célestes les uns pour les autres était pur et plein d'abandon. Aucune note discordante ne troublait les harmonies célestes » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 10.

Discussion:

- ❶ Pourquoi Apocalypse 12 est-il une introduction appropriée aux messages des trois anges, en particulier au vu du conflit à venir au temps de la fin?
- ❷ En quoi Apocalypse 12 est-il rassurant pour vous personnellement dans les tentations et les épreuves que vous affrontez quotidiennement?
- ❸ Certains pensent que nos actions sont largement déterminées par notre hérédité et notre environnement. Êtes-vous d'avis? Quel rôle notre choix joue-t-il dans la détermination de notre comportement? Discutez de la relation entre notre choix et la puissance de Dieu qui agit dans nos vies.

Recourir à Jésus

Par Alicia Marie Harding

L'enseignement à domicile, un horaire bien planifié, une maison propre, des repas sains faits maison. Ces choses sont bonnes, et je suis passionnée par elles en tant que mère missionnaire américaine élevant quatre enfants missionnaires en Zambie. Mais ces choses sont aussi simplement des outils qui nous aident à honorer Jésus. Si les outils se mettent au travers du chemin de Jésus, nous devons Lui faire recours.

Il était environ 10 heures du matin. Nous étions en plein cours à la maison, et je faisais aussi la lessive et la préparation du déjeuner. Puis un enfant s'en est pris à un autre pour avoir fait trop de bruit. Les larmes commencèrent à couler alors qu'un autre ne comprenait pas son problème de mathématiques, et une dispute éclata entre deux frères et sœurs insistant sur leur propre méthode. Ma frustration s'envenima parce que je devais continuer à répéter des instructions à un enfant inattentif.

À ce moment-là, je savais que j'avais deux choix, je pouvais céder la place à ma chair et, d'une voix sévère, remettre tout le monde à sa place. Ou, je pourrais aller à l'encontre de mes inclinations et, d'une voix douce et joyeuse, nous inviter tous à porter nos problèmes à Jésus. Que gagnons-nous au travail et à l'école si Jésus n'est pas dans nos cœurs?

En souriant, j'appelai chaque enfant par son nom. « Shayla », dis-je à ma fille de 11 ans. « Wesley », dis-je en me tournant vers mon fils de 9 ans. « Sienna et Winston », dis-je à ma fille de 7 ans et à mon fils de 3 ans. « Nous allons porter tous nos problèmes à Jésus et Le laisser nous aider à les résoudre. »

Nous nous agenouillâmes sous un arbre pour parler à Jésus de nos problèmes. Nous lûmes dans la Bible comment Jésus avait calmé la tempête et Le louâmes avec un chant. Ensuite, nous nous sommes échangé des câlins avant de recommencer une fois encore notre journée avec Jésus.

En rentrant dans la maison, l'esprit de chaque enfant était soumis. Une fois à l'intérieur, chaque enfant écoutait plus attentivement mes instructions. Il y avait une volonté de résoudre les désaccords d'une manière respectueuse qui considère les autres, ce qui était un contraste frappant avec l'esprit d'auto centrisme précédant. Nous nous rendîmes compte que Jésus était proche et que Sa présence était plus précieuse que n'importe quelle liste de choses à faire.

Ellen White a écrit: « Les mères qui souhaiteraient travailler dans les champs missionnaires en ont un sous la main dans leur propre foyer... Les âmes de leurs enfants n'ont-elles pas autant de valeur que celles des païens? Avec quel soin et quelle tendresse ne devraient-elles pas veiller sur ces esprits en plein développement et orienter vers Dieu toutes leurs pensées! Qui pourrait faire cela mieux qu'une mère aimante et craignant le Seigneur? » (Le foyer chrétien, page 236).

La maternité est plus que la gestion d'un foyer. Il s'agit aussi d'apprendre à vos enfants à recourir à Jésus.



Merci pour vos offrandes missionnaires qui soutiennent la mission dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Notre leçon de cette semaine porte sur le grand conflit entre le bien et le mal à travers les siècles. Apocalypse 12 présente quatre grands épisodes de ce conflit. Il s'agit de la rébellion de Lucifer dans le ciel, de sa tentative de détruire l'enfant Jésus, de son attaque contre le peuple de Dieu au Moyen Âge et de son attaque finale contre le reste du peuple de Dieu dans les derniers jours. Dans chacun de ces conflits, Christ se révèle comme notre Seigneur victorieux, notre Rédempteur triomphant et notre puissant Conquérant.

La pensée clé de notre leçon de cette semaine est que, malgré les attaques vicieuses de Satan contre le peuple de Dieu et ses tentatives pour Le détruire, Jésus gagne et Satan perd. Cette pensée est essentielle pour nous préparer à comprendre le message de la fin des temps de l'Apocalypse, qui se trouve dans Apocalypse 14:6-12. Bien que le peuple de Dieu doive faire face à l'oppression, la persécution et l'emprisonnement, ainsi qu'à un boycott économique et à un décret de mort, il a l'assurance absolue que, sur la croix, Jésus a triomphé des principautés et des puissances de l'enfer. Satan est un ennemi vaincu. Le même Jésus qui n'a jamais perdu une bataille contre Satan ne perdra pas non plus la bataille finale. Jésus conduira Son peuple à la victoire dans le conflit final de la terre.

Des temps difficiles nous attendent. Le peuple de Dieu sera confronté à sa plus grande épreuve dans les derniers jours de l'histoire de la terre, mais nous pouvons affronter nos futures épreuves avec la confiance suprême qu'en Jésus, par Jésus et à cause de Jésus, nous pouvons aussi être victorieux.

II^e partie: Commentaire

On pourrait à juste titre appeler Apocalypse 12, la charnière ou le pivot du livre entier de l'Apocalypse. Le chapitre 12 est au cœur du dernier livre de la Bible et assure la transition entre tout ce qui a précédé et tout ce qui va venir. Le chapitre 12 établit le lien entre les chapitres précédents de l'Apocalypse et les chapitres à venir. Apocalypse 1 commence par l'image glorieuse de Christ en tant que Créateur, Rédempteur, Souverain sacrificateur et Roi à venir. Le livre de l'Apocalypse présente ensuite trois séquences de sept, les

sept Églises, les sept sceaux et les sept trompettes. Chacune de ces séquences se termine par la victoire de Christ et de Son Église.

Le but de ces premiers chapitres est de révéler clairement comment Christ fait finalement échouer les tentatives successives de Satan pour détruire le peuple de Dieu et de montrer le triomphe ultime de Jésus-Christ dans le conflit cosmique entre le bien et le mal. La révélation de Jésus-Christ dans chacun de ces chapitres ouvre la voie, dans Apocalypse 12:17, à la révélation de Jésus à Son peuple. Avant cette révélation, dans chaque séquence successive de sept, nous voyons qu'il y a les croyants fidèles qui « vainquent », ceux qui ne cèdent pas aux forces oppressives du mal, ceux qui sont fidèles à Christ et ceux qui se prosternent avec les fidèles de tous les âges devant Son trône (*Apocalypse 7:9-12*).

Dans la dernière de ces séquences de sept, le septième ange fait retentir sa trompette en disant d'une voix forte: « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il règnera aux siècles des siècles » (*Apocalypse 11:15, LSG*). Les 11 premiers chapitres de l'Apocalypse nous donnent l'assurance que Christ, qui a triomphé des puissances de l'enfer à travers les âges, triomphera dans le conflit final de la terre. Bien que la vérité ait été foulée aux pieds, le peuple de Dieu persécuté et des dizaines de milliers de personnes martyrisées, Satan n'a jamais été capable d'étouffer la vérité de Dieu ou de détruire complètement Son peuple. La flamme de la vérité a peut-être vacillé, mais elle ne s'est jamais éteinte. Il y a toujours eu une lumière dans les ténèbres. Finalement, la terre entière sera éclairée par la gloire de Dieu (*Apocalypse 18:1*). L'écrivain américain James Russell Lowell l'exprime bien dans son poème « The Present Crisis »:

« La vérité toujours sur l'échafaud,
L'erreur toujours sur le trône.
Mais cet échafaudage balance l'avenir,
Et, derrière le sombre inconnu,
Dieu se tient dans l'ombre,
Veillant sur les siens. »

Verset clé (1^{re} partie): Apocalypse 12:11

Bien qu'Apocalypse 12 soit plein de sens, deux versets sont extrêmement importants et méritent une attention particulière. Le premier verset est Apocalypse 12:11: « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort » (*LSG*). Le mot « vaincre » implique la victoire, le triomphe et la conquête. Il est utilisé 17 fois dans le livre de l'Apocalypse. Le peuple de Dieu vainc, il n'est pas vaincu.

La question est: comment vaincre? Comment peut-on triompher des tentations du malin? Apocalypse 12:11 répond à cette question en déclarant: « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau ». L'expression « à cause du sang » peut aussi être traduite par « par le sang » ou « sur la base du sang ». Selon les paroles d'un ancien hymne: « Mon espérance est bâtie sur rien de moins que le sang et la justice de Jésus ». Nous ne vainquons pas par notre volonté. Le diable est un ennemi rusé. Il connaît nos points faibles de caractère. Il sait où nous sommes tombés auparavant. Il connaît nos points les plus vulnérables. Notre espérance est ancrée en Christ et Sa justice. Il y a deux déclarations très puissantes d'Ellen G. White commentant Apocalypse 12:11 dans *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 974:

« Tous ceux qui le veulent peuvent être des vainqueurs. Efforçons-nous sincèrement d'atteindre le niveau qui nous est fixé. Le Christ connaît notre faiblesse et nous pouvons Lui demander de l'aide chaque jour. Il n'est pas nécessaire pour nous d'acquérir des forces un mois à l'avance. Nous devons conquérir au jour le jour ». (MS 28, 1886)

Ce n'est que lorsque nous faisons entièrement confiance à Jésus et que nous allons à Lui chaque jour pour avoir de l'aide que nous pouvons être des vainqueurs. Satan connaît nos faiblesses, de même que Jésus. Par Sa grâce et par Sa puissance, Jésus nous délivre de la culpabilité et de l'emprise du péché. Par Son sang, nous sommes libérés de la condamnation du péché et libérés de sa domination. Le deuxième commentaire d'Ellen G. White clarifie ce point: « Nous devenons des vainqueurs en aidant les autres à vaincre, par le sang de l'agneau et la parole de notre témoignage. L'obéissance aux commandements de Dieu produira en nous un esprit d'obéissance, et Dieu peut accepter le service qui est le fruit d'un tel esprit » – *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 974.

L'essence du péché est l'égoïsme. Lorsque nous nous approchons de la croix, la grâce de Christ nous transforme. Son amour nous incite à servir et à bénir les autres. La « parole de notre témoignage » fait référence à notre témoignage. Notre témoignage bénit non seulement les autres, mais nous sommes nous-mêmes bénis lorsque nous servons. Le pouvoir de vaincre découle du sanctuaire du ciel vers ceux qui font entièrement confiance à Jésus, qui sont rachetés par Sa grâce et qui donnent leur vie à Son service.

Verset clé (2e partie): Apocalypse 12:17.

Le dernier verset d'Apocalypse 12 est l'un des passages clés de toute la Bible. Le dragon (Satan) est en colère contre le reste du peuple fidèle de Dieu et fait la guerre à ce mouvement des derniers jours, « qui garde les commandements de Dieu et qui a le témoignage de Jésus » (*Apocalypse 12:17, LSG*).

Dans Apocalypse 13, le diable fait appel à ses deux alliés pour l'aider dans la guerre finale de la terre. Les alliés sont représentés comme la bête de la mer (*Apocalypse 13:1-10*) et la bête de la terre, également connue comme le faux prophète (*Apocalypse 13:11-18; comparez Apocalypse 16:13, Apocalypse 19:20, Apocalypse 20:10*).

Les adventistes du septième jour comprennent que ces deux bêtes représentent respectivement la papauté (le pouvoir d'État de l'Église catholique romaine) et les États-Unis. En outre, le spiritisme est si étroitement aligné avec Satan que le dragon est un symbole pour les deux. Sous les auspices de cette triple union, à savoir, le dragon (le spiritisme), la bête de la mer (la papauté) et la bête de la terre, également connue sous le nom de faux prophète (le protestantisme apostat sous les auspices des États-Unis d'Amérique), Satan fera la guerre au reste du peuple de Dieu.

Le terme « reste » est utilisé tout au long de la Bible pour décrire le peuple fidèle de Dieu. L'Ancien Testament utilise le mot « reste », ou son dérivé, d'au moins trois façons. Premièrement, il y a le concept de préservation. Les membres de famille de Jacob ont été préservés de la famine dévastatrice grâce à l'intervention de Joseph. Genèse 45:7 parle de ces membres de famille comme de la postérité de Jacob ou, littéralement, comme « le reste ». L'accent est mis ici sur le fait que les descendants de Jacob ont été préservés. De même, le reste de Dieu à la fin des temps est préservé des attaques du dragon et de ses alliés, la bête et le faux prophète. De la même manière que Dieu a envoyé Joseph en Égypte pour « vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance » (*Gen. 45:7*), Dieu envoie Son peuple du reste des derniers jours avant Sa seconde venue pour avertir le monde et sauver beaucoup de gens de la destruction imminente par les sept derniers fléaux.

Deuxièmement, dans 1 Rois 19:14, 18, le mot « reste » est utilisé pour signifier « ce qui reste ». Élie crie au Seigneur, « je suis resté, moi seul » (*1 Rois 19:14, LSG*). Et Dieu lui répond, « mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal » (*1 Rois 19:18, LSG*). Ici, le mot « reste » exprime l'idée de ceux qui restent fidèles et qui n'ont pas cédé à la corruption environnante du faux culte.

Troisièmement, dans certains cas dans l'Ancien Testament, le mot « reste » est utilisé pour signifier ceux qui échappent à la captivité de Babylone (*Jer. 23:3, Jér. 31:7*). La mise en commun de ces versets nous aide à former une image plus complète du mouvement du reste de Dieu à la fin des temps dans Apocalypse 12. En résumé, ce peuple du reste peut être identifié par sa loyauté envers tous les commandements de Dieu. Ils sont également dotés du « témoignage de Jésus » (*Apocalypse 12:17*), qui, selon Apocalypse 19:10, « est l'esprit de la prophétie ». En plus de la manifestation du don prophétique au milieu

d'eux, le reste est identifié comme ceux qui sont préservés par Dieu comme Lui étant fidèles, qui échappent à la corruption de ce monde et qui, par leur engagement envers Christ et leur obéissance à Sa Parole, sont délivrés des faux enseignements de la Babylone spirituelle.

III^e partie: Application

Pour une réflexion personnelle: Apocalypse 12 fournit de multiples leçons pratiques pour la vie chrétienne du XXI^e siècle. Premièrement, Apocalypse 12 nous assure qu'au milieu des épreuves de la vie, Christ est toujours là. Ce chapitre nous rappelle que Satan est un ennemi vaincu. Il nous donne l'assurance que dans nos combats les plus acharnés contre Satan, Christ a déjà remporté la victoire. La lecture d'Apocalypse 12 nous donne l'assurance que nous servons un Dieu puissant qui est plus grand que notre adversaire.

Un exemple de la providence de Dieu en temps de détresse se trouve dans deux versets spécifiques, Apocalypse 12:6 et Apocalypse 12:14. Les deux versets parlent de la même période mais ont un accent légèrement différent. Le contexte de ces versets est la persécution du peuple de Dieu pendant le Moyen Âge, de 538 à 1798. Apocalypse 12:6 dit: « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours » (*LSG*). Apocalypse 12:14 dit que la femme, ou l'église, a été « nourrie » dans le désert. La vérité éternelle et encourageante de ces versets est que dans nos moments d'épreuve, de tribulation et de test, Dieu a toujours une place préparée pour nous. Il nous nourrit dans l'épreuve. Dans les épreuves de la vie, il est là pour nous fortifier et nous soutenir. Dans les plus grandes épreuves de la vie, Son Esprit nous nourrit et nous rapproche du côté de Dieu. Les deux grandes leçons que nous devons retenir de l'étude de cette semaine sont les suivantes:

1. Christ n'a jamais perdu de bataille contre Satan, et à la fin des temps, Son peuple sera victorieux.
2. Quelles que soient les épreuves auxquelles nous sommes confrontés, Dieu est là pour faire triompher Son peuple.

Discutez:

1. De quelle manière Apocalypse 12 est-il plein d'espérance pour le peuple de Dieu à la fin des temps?
2. Compte tenu de cette espérance, quelles raisons avons-nous de nous réjouir de la victoire de Christ sur les principautés et les puissances de l'enfer?

Un moment décisif



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matthieu 24:14, Apocalypse 14:14-20, Matthieu 16:27, Actes 1:9-11, Marc 4:26-29, Apocalypse 16:1.*

Verset à mémoriser: « Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mure » (*Apocalypse 14:14, 15, LSG*).

Dieu a toujours parlé à Son peuple, en lui révélant les vérités pertinentes dont il avait besoin à ce moment-là. De l'avertissement concernant le déluge (*Gen. 6:7*) à la première venue de Jésus (*Dan. 9:24-27*), en passant par le jugement d'avant la seconde venue de Christ (*Dan. 7:9, 10; Dan. 8:14*) et les événements des derniers jours avant le retour de Christ (*Apocalypse 12-14*), Dieu nous a parlé. En ces derniers jours de l'histoire humaine, Il a envoyé un message spécial au monde et à Son peuple, conçu pour répondre aux besoins de l'heure. Il décrit ce message comme étant porté par trois anges volant au milieu du ciel avec leur message urgent de la fin des temps au monde entier.

Le message des trois anges est le dernier message de miséricorde de Jésus, un appel qui nous fait passer de la confiance en notre propre justice à la confiance en la justice de Jésus pour nous justifier, nous sanctifier et, à la fin des temps, nous glorifier.

Nous devons choisir Christ, nous abandonner à Lui et Lui obéir, et les choix que nous faisons maintenant auront un impact sur les choix que nous ferons dans la crise finale qui nous attend. Ainsi, il est temps de se préparer.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 avril.

Des choix éternels

Apocalypse 14 est le dernier message de miséricorde de Jésus à un monde déchû et rebelle, un monde qui, depuis environ six mille ans, est plongé dans le péché et le mal. Un jour viendra où chaque être humain sur la planète terre prendra sa décision finale et irrévocable, pour ou contre Jésus. Le message d'Apocalypse concernant la justice de Christ, qui nous délivre de la condamnation du péché, ainsi que de l'emprise du péché sur nos vies, résonnera à maintes reprises sur toute la terre.

Lisez Matthieu 24:14 et comparez-le à Apocalypse 14:6. Quelle promesse Jésus a-t-Il faite à Ses disciples concernant la propagation universelle de l'évangile juste avant Son retour?

La promesse de Jésus selon laquelle « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier » (*LSG*), dans Matthieu 24:14, trouve son accomplissement final dans le message de Christ des derniers jours, dans Apocalypse 14:6, qui dit que l'évangile est proclamé à « toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple » (*LSG*).

À trois reprises dans Apocalypse 22, Jésus dit qu'il vient bientôt (*Apo. 22:7, 12, 20*). Dans le contexte de son retour prochain, notre Seigneur ajoute: « Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore » (*Apocalypse 22:11, LSG*). Apocalypse se dirige vers un glorieux point culminant où chaque personne est amenée à se décider pour ou contre Christ.

Bien sûr, chaque jour, par nos choix, même dans les soi-disant « petites choses », nous faisons des choix pour ou contre Jésus. Il est peu probable que quelqu'un qui fait constamment de mauvais choix dans sa vie actuelle se range soudainement, lors de la crise finale, du côté de Jésus, surtout lorsque la puissance du monde maléfique tout entier est contre lui. Maintenant, aujourd'hui et chaque jour, nous devons choisir d'être fidèles à Christ et à Ses commandements. « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements » (*1 Jean 5:3*). Comme l'a dit Ellen G. White: « Jésus ne change pas le caractère à son retour. C'est maintenant qu'il faut accomplir l'œuvre transformatrice. C'est notre vie de chaque jour qui détermine notre destinée » – *Évènements des derniers jours*, p. 224.

Comment Dieu façonne-t-Il notre caractère? Quels moyens utilise-t-Il pour que nous grandissions dans la grâce? Que pouvons-nous faire pour permettre au Saint-Esprit de nous transformer afin que nous ressemblions davantage à Jésus?

Le retour du Fils de l'homme

Apocalypse 14 contient les textes clés du message des derniers jours que le Seigneur adresse à Son peuple et au monde entier. Au centre de tout cela se trouve le retour de Jésus, l'accomplissement de Sa promesse: « Et vous verrez le fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel » (*Marc 14.62, LSG*).

Lisez Apocalypse 14:14. Quel titre est utilisé pour décrire Jésus lors de Son retour sur terre? À votre avis, pourquoi Jean utilise-t-il ce titre pour Jésus?

Jésus a utilisé le terme « Fils de l'homme » pour se désigner 82 fois dans les Évangiles. C'était l'un de Ses titres préférés. Il l'a utilisé comme une expression d'affection pour s'identifier à nous. C'est un Sauveur qui nous comprend, qui a connu nos tentations et qui a traversé nos épreuves. Il est le « Fils de l'homme » qui revient pour nous ramener à la maison. Ce Jésus qui vient pour nous sauver est le même qui a vécu parmi nous. Il est qualifié pour nous racheter parce qu'Il est devenu l'un d'entre nous, et pourtant, comme l'un d'entre nous, Il a affronté toute la fureur des tentations de Satan et, bien sûr, Il a été victorieux.

Que nous apprennent les versets suivants de Matthieu sur Jésus, le Fils de l'homme?

Matt. 16:27 _____

Matt. 24:27, 30 _____

Matt. 25:31, 32 _____

Remarquez quelques éléments dans ces passages:

(1) Jésus, le Fils de l'homme, vient dans la gloire avec Ses anges. (2) Il séparera les brebis des boucs (un jugement). (3) Le destin des nations et de toute l'humanité sera décidé pour l'éternité.

Pensez au terme « Fils de l'homme » et à ce qu'il dit de l'humanité de Christ. Bien que Dieu, Il est devenu l'un de nous, tout comme nous, mais contrairement à nous, Il n'a jamais péché. Quelle merveilleuse espérance cela vous offre-t-il en termes (1) de connaissance de l'amour de Dieu pour nous; (2) de savoir qu'Il peut comprendre vos luttes et vous donner la victoire?

Le jugement céleste

Lisez Apocalypse 14:14 et Actes 1:9-11. Quelles sont les similitudes que vous découvrez?

Jean déclare que « je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme » (*Apocalypse 14:14, LSG*). À Sa montée au ciel, Luc rapporte dans Actes 1:9 que pendant que Ses disciples se tenaient debout et regardaient vers le ciel, « Il [Jésus] fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux » (*LSG*). Jésus est monté dans une nuée d'anges et reviendra dans une nuée d'anges. Les anges ont alors déclaré aux disciples émerveillés dans Actes 1:11: « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (*LSG*). Ce passage renferme une vérité divine qui n'est peut-être pas apparente. Ce « Jésus », le « Fils de l'homme », celui qui a marché dans les rues poussiéreuses de Nazareth, exercé Son ministère dans les rues bondées de Jérusalem, guéri les malades dans les villages d'Israël et prêché sur les collines herbeuses de Galilée, revient.

Le Fils de l'homme est également mentionné à la lumière du jugement dans Daniel 7.

Lisez Daniel 7:9, 10, 13, 14. Pourquoi Daniel a-t-il appelé Jésus « Fils de l'homme » dans un contexte aussi grave que celui du jugement? Qu'est-ce qui, compte tenu de ce que nous avons déjà examiné, devrait être réconfortant de savoir que le « Fils de l'homme » occupe une position centrale dans le jugement?

Dans Daniel 7:9, 10, Daniel voit le tribunal céleste avec dix mille fois dix mille êtres célestes, réunis autour du trône. Le jugement est fixé, et les livres, à savoir, les registres célestes de nos vies, sont ouverts devant l'univers. Dans Daniel 7:13, 14, le Fils de l'homme s'approche de l'Ancien des jours, le Père, et reçoit Son royaume éternel. Le jugement révèle devant l'univers entier que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont fait tout ce qui était possible pour sauver l'humanité. Ce jugement justifie non seulement les saints mais aussi le caractère de Dieu Lui-même contre les fausses accusations de Satan (*voir Job 1-2, Ps. 51:1-4*).

Pensez au fait que votre vie entière sera examinée en détail devant Dieu. Quelle est donc votre seule espérance lorsque cela se produit? (Voir Rom. 8:1)

La couronne de la victoire

Jean décrit Jésus comme le « fils de l'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante » (*Apo. 14:14, LSG*). Le mot pour « couronne » est *stephanos*. Il s'agit d'une couronne de victoire. Lorsqu'un athlète gagnait une compétition importante, on lui donnait un *stephanos*, une couronne d'honneur, de gloire, de victoire.

Jésus portait autrefois une couronne d'épines, symbole de honte et de moquerie. Il était autrefois méprisé et rejeté par les hommes. Il a été méprisé, ridiculisé, battu et fouetté. Mais maintenant, Il porte une couronne de gloire et revient, mais maintenant en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Lisez Apocalypse 14:15 et Marc 4:26-29. Quelles similitudes voyez-vous entre ces textes? De quoi parlent-ils?

L'ange vient de la présence de Dieu dans la gloire du temple. Dieu regarde l'ange et dit: « l'heure est venue de moissonner, car la moisson de la terre est mure ». L'ange s'envole du temple vers Jésus et déclare d'une voix forte: « l'heure est venue de moissonner, car la moisson de la terre est mure ». Va chercher Tes enfants et ramène-les à la maison.

Dans le Nouveau Testament, Jésus utilise à plusieurs reprises des illustrations tirées de l'agriculture. À plus d'une occasion, Il utilise le symbolisme d'une moisson qui mûrit pour illustrer la croissance de la semence de l'évangile dans la vie de Son peuple.

« La germination représente le commencement de la vie spirituelle; le développement de la plante est une belle image de la croissance chrétienne. Il en est de la grâce comme de la nature: il ne peut y avoir de vie sans croissance. La plante doit grandir ou mourir. Le développement de la vie chrétienne, de même que celui de la plante, est silencieux et imperceptible, mais constant. A chacune de ses phases, notre vie peut être parfaite; cependant, si le dessein de Dieu à notre égard s'accomplit, il y aura progrès continu. La sanctification est l'œuvre de toute la vie. Au fur et à mesure que les occasions d'agir s'offrent à nous, notre expérience s'accroît et notre connaissance augmente » - Ellen G. *Les Paraboles de Jésus*, pp. 49, 50.

Le murissement du grain d'or représente tous ceux qui sont transformés par la grâce, motivés par l'amour et menant une vie obéissante à la gloire du nom de Christ. Leur cœur ne fait qu'un avec celui de Jésus, et ils ne veulent que ce qu'Il veut.

Comment comprenez-vous la déclaration d'Ellen G. White selon laquelle « à chacune de ses phases, notre vie peut être parfaite »? Qu'est-ce que cela signifie, surtout quand nous pouvons voir nos fautes et nos caractères défectueux maintenant?

Toute semence produit une moisson

Dans Apocalypse 14, il y a deux moissons. La moisson de grains d'or représente les justes, et la moisson des raisins de gore représente les injustes ou les perdus. Les deux moissons sont pleinement mures. Chaque graine semée a atteint sa pleine maturité.

Lisez Apocalypse 14:17-20. Que signifie l'expression « la grande cuve de la colère de Dieu »? Voir aussi Apocalypse 14:10, Apocalypse 15:1 et Apocalypse 16:1.

« Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel » (*Apocalypse 14:18, LSG*). Voici l'ange qui commande le feu du jugement dernier de Dieu. La moisson est mure. Le péché a atteint ses limites. La rébellion a franchi la limite de la miséricorde de Dieu. Aussi maléfiques et mauvaises que soient les choses, elles vont devenir encore pires avant que tout ne soit terminé. Un Dieu d'amour a fait tout ce qu'Il pouvait pour nous, y compris s'offrir sur la croix en sacrifice pour notre péché. « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (*2 Cor. 5:21, LSG; voir aussi Gal. 3:13*).

Que pouvait faire Dieu au-delà de cette croix? Il n'y a rien de plus que la grâce puisse faire pour racheter ceux qui ont rejeté le Saint-Esprit à plusieurs reprises.

Voici le message prophétique et urgent d'Apocalypse 14. Chaque graine est prête pour la moisson. Le grain est bien mûr, et les raisins sont bien mûrs. Le peuple de Dieu révèle la grâce, de compassion, de miséricorde et d'amour devant l'univers. Les enfants du malin révèlent la cupidité, la luxure, la jalousie et la haine. Le caractère de Jésus est révélé dans un groupe et le caractère de Satan dans l'autre.

L'univers verra chez le peuple de Dieu une révélation de la justice dont, peut-être, aucune génération avant elle n'a jamais été témoin. En contraste avec la justice de Christ révélée en Son peuple, l'univers verra les résultats complets de la rébellion contre Dieu. La méchanceté, le mal, le péché et l'anarchie seront pleinement exposés devant les hommes et les anges. Le contraste entre le bien et le mal, ce qui est juste et injuste, l'obéissance et la désobéissance, sera bien visible à tout l'univers, pour les humains comme pour les anges.

Dans quelle mesure pouvez-vous discerner le contraste entre le bien et le mal? Pourquoi est-il important que nous le fassions? (*Voir Heb. 5:14.*)

Réflexion avancée: « Une loi de notre nature intellectuelle et spirituelle veut que nous soyons changés par ce que nous contemplons. L'esprit s'adapte graduellement à l'objet qu'il admire. Il finit par ressembler à ce qu'il aime et révère. Mais l'homme ne s'élève pas au-dessus de son idéal de pureté, de bonté et de vérité. Si le moi est le seul idéal qu'il se propose, jamais il ne s'élèvera plus haut. Il descendra plutôt, et descendra très bas. Seule la grâce de Dieu a le pouvoir d'ennoblir l'homme. Abandonné à lui-même, il s'avilit inévitablement » -Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 490.

Subtilement, imperceptiblement, presque inaperçus au début, notre caractère et notre personnalité changent en fonction des graines que nous semons dans notre esprit. Semez de bonnes graines, et vous produirez de bons fruits. Semez les mauvaises graines de ce monde, et vous produirez les fruits de ce monde dans votre caractère. Si nous semons l'indifférence à l'égard de Dieu et des valeurs et priorités spirituelles, nous récoltons le fruit de l'indifférence comme l'apathie, la complaisance spirituelle et la frustration dans notre vie spirituelle. C'est pourquoi ceux qui se disent: « Je sais qu'un jour la dernière persécution viendra, la marque de la bête, et ainsi de suite, mais quand elle viendra, je me ressaisirai », choisissent un chemin très dangereux. Dieu nous appelle maintenant, à ce moment précis, à Lui remettre notre vie. Plus on tarde à répondre au Saint-Esprit, plus l'âme devient réfractaire aux incitations de Dieu et plus elle est susceptible de tomber dans les mensonges du malin et d'y croire.

Discussion:

- ① Quelle est la relation entre être sauvé par la grâce et croire dans la grâce, dans le contexte d'Apocalypse 14:14-20 et du principe de la moisson?
- ② Discutez des éléments nécessaires à la croissance des plantes et comparez-les à notre croissance spirituelle. Quelles sont les similitudes? Autrement dit, que pouvons-nous apprendre de la croissance des plantes que nous pouvons appliquer à notre propre vie?
- ③ Quelle différence y a-t-il entre le libre arbitre et la volonté? Pourquoi est-il important pour le chrétien en pleine croissance de comprendre cette différence?
- ④ Pourquoi le titre de « Fils de l'homme » est-il un encouragement à l'heure du jugement, alors que nous anticipons la seconde venue de Christ? Pourquoi est-il réconfortant de savoir qu'un homme, un être humain, est là-haut pour nous représenter lors du jugement?

700 anciens rebelles baptisés

Par Andrew McChesney

Les Philippines étaient en conflit avec des rebelles sur l'île de Mindoro pendant 52 ans. On avait donné aux rebelles des terres et de l'argent en échange de la paix, mais rien ne semblait fonctionner. Un cycle d'embuscades et de contre-attaques apparemment sans fin fit 40 000 morts.

En 2017, la Radio mondiale adventiste commença à émettre à Mindoro dans le cadre d'une initiative de l'Église mondiale connue sous le nom d'évangélisation ETM. ETM signifie Engagement Total de chaque Membre, un programme qui encourage chaque membre d'église à amener quelqu'un à Jésus. La Radio mondiale adventiste achetait des heures sur les stations de radio locales, et les membres d'église s'impliquaient en donnant des études bibliques et en invitant des voisins à des réunions d'évangélisation. Environ 1 400 personnes furent baptisées lors des réunions, et les émissions se poursuivaient.

En 2019, les rebelles habitant dans les montagnes verdoyantes de Mindoro commencèrent à écouter la Radio mondiale adventiste. Alors que la COVID-19 balayait le monde en 2020, un certain nombre d'entre eux décidèrent de se donner à Jésus.

Le chef rebelle Ka Martin ne comprenait pas ce qui se passait et commença à écouter la Radio mondiale adventiste.

« Il se cachait dans la jungle, observait et essayait de comprendre pourquoi ses combattants le quittaient », déclara le président de la Radio mondiale adventiste, Duane McKey. « Alors il commença à écouter la radio. »

Martin était responsable de la mort de dizaines de personnes, dont 21 soldats qu'il avait pris en embuscade pendant qu'ils dormaient et les avait abattus avec l'une de leurs mitrailleuses. Mais en écoutant la Radio mondiale adventiste, il décida également de donner son cœur à Jésus.

Un chapitre sanglant de l'histoire des Philippines prit fin lorsqu'environ 700 anciens rebelles, dont Martin et sa femme, déposèrent les armes et se firent baptiser lors des réunions d'évangélisation dirigées par la Radio mondiale adventiste. Au total, plus de 60 000 personnes furent baptisées lors des réunions ayant pour thème, « compte à rebours final de la terre », tenues à travers la Philippines il y a environ un an.

« Ce que les balles n'avaient pas pu faire, Dieu l'a fait », déclara McKey.

Le gouvernement philippin accorda l'amnistie aux anciens rebelles. La Radio mondiale adventiste travaille avec le gouvernement et une organisation non gouvernementale nommée Farm Stew, membre de l'ASI, pour aider les anciens rebelles à gagner leur vie grâce à l'agriculture.



« Nous n'arrêterons pas les émissions de la Radio mondiale adventiste », déclara McKey, qui est également assistant au président de la Conférence générale en charge de l'Engagement Total de chaque Membre. « Les églises locales diffusent maintenant les émissions, et nous fournissons les sermons. Les laïcs font en sorte que cela se produise. C'est un exemple parfait de l'implication totale des membres. »

I^{re} partie: Aperçu

Le livre de l'Apocalypse est un livre de contrastes. Chacun de ces contrastes nous appelle à faire des choix éternels. Nous allons adorer soit le dragon, soit l'agneau. Nous recevrons soit la marque de la bête, soit le sceau de Dieu. Soit nous nous laisserons prendre par les tromperies de la femme en écarlate, le mouvement contre-fait de Satan, soit nous marcherons avec la femme vêtue de blanc, la véritable Église de Dieu. Soit nous acceptons les enseignements trompeurs de la Babylone spirituelle, soit nous nous réjouissons de la vérité qui émane de la nouvelle Jérusalem.

Cette semaine, nous étudierons plus particulièrement les deux moissons d'Apocalypse 14:14-20. Il s'agit de la moisson de grains d'or recueillis dans le grenier de Dieu et de la vendange des grappes de la vigne de la terre, foulées dans la coupe de Sa colère.

Tout au long de la Bible, Dieu utilise le symbolisme de la moisson pour décrire l'achèvement de l'œuvre de la grâce de Dieu dans l'âme. Lorsque cette œuvre sera achevée et que L'Évangile aura été proclamé à toutes les nations, « alors viendra la fin » (*Matth. 24:14, LSG*). L'Évangile de Marc l'exprime ainsi: « Et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là » (*Marc 4:29, LSG*). Jésus ajoute: « La moisson, c'est la fin du monde » (*Matthieu 13:39*). Avant le retour de Jésus, chaque être humain sur la planète Terre aura une occasion raisonnable de répondre à Son amour, de recevoir Sa grâce et de marcher dans Sa vérité. Cette semaine, nous étudierons la moisson finale de la terre et découvrirons comment nous pouvons faire partie de la moisson des « grains d'or » et non des « des grappes de la vigne de la terre ».

II^e partie: Commentaire

Apocalypse 14:14-20 décrit le résultat de la proclamation des messages des trois anges, proclamés d'une voix forte à « toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (*LSG*) dans les versets 6-12. La seconde venue de Christ ne se produit qu'après que ces messages ont été promulgués. La prédication de ces messages prépare le monde à la venue de Jésus. Ainsi, ces messages ont une portée éternelle. Accepter ces messages signifie la vie éternelle. Leur rejet entraîne, en fin de compte, la seconde

mort, un anéantissement dont les résultats sont irréversibles et permanents.

Dans Apocalypse 14:14, Jean déclare: « Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme » (*LSG*). Tout au long des Écritures, les nuages représentent la présence de Dieu. Pendant l'Exode, « l'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin » (*Exode 13:21, LSG*). Au Sinaï, lorsque Moïse a reçu les dix commandements, il est écrit: « La nuée couvrit la montagne » (*Exode 24:15, LSG*). La gloire de Dieu s'est reposée sur le Sinaï, et « la nuée la couvrit pendant six jours » (*Exode 24:16*). Lors de la consécration de l'ancien sanctuaire dans le désert, la présence de Dieu a été révélée par une nuée reposant à la porte du sanctuaire. Lorsque le souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint du sanctuaire, la présence de Dieu était également révélée par son apparition « dans la nuée sur le propitiatoire » (*Lev. 16:2, LSG*).

Dans la magnifique scène de jugement décrite dans Daniel 7:9-14, Daniel voit « arriver sur les nuées des cieux quelqu'un de semblable à un fils de l'homme » (*Dan. 7:13, LSG*). Il s'avança vers son Père, l'ancien des jours. Lors de Son ascension, Jésus monte dans une nuée (*Actes 1:9*). Jésus est monté dans les nuages, et lorsqu'Il reviendra dans la gloire, Il descendra dans les nuages (*Apo. 1.7*).

Le « fils de l'homme » est le titre préféré de Jésus pour se désigner. Il est utilisé plus de 80 fois dans les quatre Evangiles. Il est fascinant d'observer que personne d'autre que Jésus n'utilise le titre de fils de l'homme pour identifier qui il est. Jésus utilise ce titre pour révéler son identité totale avec notre humanité. Il est « un avec nous ». Il est notre Sauveur qui est extrêmement proche. Il comprend nos faiblesses, a vécu nos épreuves et a connu nos peines. Comme le dit si bien le livre des Hébreux: « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable » (*Heb. 2:14, LSG*).

C'est le fils de l'homme qui revient dans les nuées de gloire pour nous ramener à la maison. C'est le même Jésus qui a marché dans les rues poussiéreuses de Galilée. Ce même Jésus a guéri les malades. Il a purifié les lépreux. Il a ouvert les yeux des aveugles. Il a débouché les oreilles des sourds. Il a délivré les démoniaques du pouvoir de Satan et de ses légions d'anges maléfiques. Jésus a pardonné aux adultères, aux voleurs, aux pharisiens bien-pensants et aux disciples hésitants. Ce Christ, qui est venu une fois, revient encore. Jean utilise le titre que Jésus préfère pour Lui-même, le Fils de l'homme, pour rassurer chacun d'entre nous: ceux qui ont été rachetés par la croix, qui ont accepté Sa grâce et qui ont été transformés par Sa puissance lèveront les yeux vers ce jour glorieux avec joie et connaîtront la plénitude de la promesse d'Ésaïe: « En ce jour l'on dira: voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance. Et c'est lui qui

nous sauve; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut » (*Ésaïe 25:9, LSG*).

Le concept de la moisson

Qu'est-ce que cela signifie que la moisson est mure? Plus précisément, qu'est-ce que l'ange veut dire lorsqu'il dit au Fils de l'homme: « Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mure » (*Apocalypse 14:15, LSG*)? La plupart des agriculteurs attendent que leurs produits soient mûrs avant de les moissonner. De la même manière, Jésus, le divin Moissonneur, ne reviendra pas avant que la moisson ne soit complètement mure. *Apocalypse 22:11, 12* décrit cette moisson d'une autre manière: « Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre ». (*LSG*). La prédication du message de Dieu des derniers jours amène les hommes et les femmes à prendre des décisions éternelles. Le Saint-Esprit apporte la conviction dans leur cœur. Leur choix d'accepter ou de rejeter l'amour, la grâce et la vérité de Jésus scelle leur destinée éternelle pour toujours. Ainsi, ils prennent leur décision finale et irrévocable.

Lorsque ces conditions seront remplies, la moisson sera alors mure. À ce moment-là, il n'y aura plus que deux classes sur la terre, ceux qui sont entièrement, sans réserve, engagés envers Christ, rien ne peut ébranler leur loyauté envers Lui, et ceux qui ont compromis leur intégrité et se sont vendus au diable. À ce moment-là, l'univers entier verra le caractère de Christ révélé dans les rachetés et le caractère de Satan révélé dans les perdus.

Le but du message que nous étudions ce trimestre est de produire la glorieuse moisson pour le royaume de Dieu. Commentant le principe de la moisson dans *Marc 4*, *Ellen G. White* écrit: « Dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là. Le Christ désire intensément voir son image réfléchie dans son Église. Lorsque son caractère sera parfaitement reproduit dans ses disciples, il reviendra pour les réclamer comme sa propriété. Le privilège de chaque chrétien n'est pas seulement d'attendre le retour du Sauveur, mais de le hâter (*2 Pierre 3:12, marge*). Si tous ceux qui se disent chrétiens portaient du fruit à la gloire de Dieu,

avec quelle rapidité le monde serait ensemencé de la semence évangélique ! Bientôt la grande moisson finale serait mure, et le Christ reviendrait pour recueillir le précieux grain ». *Les paraboles de Jésus*, p. 51, 52.

Voici l'incroyable bonne nouvelle. Jésus achèvera ce qu'il a commencé dans la vie de Son peuple. Il est le chef et le consommateur de notre foi (*Heb. 12:1, 2*). Comme l'apôtre Paul le déclare à l'Église de Philippiques: « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (*Phil. 1:6, LSG*). La grâce est plus grande que le péché, car « là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (*Rom. 5:20, LSG*).

Il peut être difficile de comprendre comment Jésus produira une moisson finale dans nos vies polluées par le péché, mais tout cela est accompli par la grâce au moyen de la foi. Et bien que nous soyons toujours, et uniquement, sauvés par la justice de Christ, qui nous est imputée, créditée, par la grâce et par la foi, nous acceptons également Sa puissance sanctifiante dans nos vies, et nous grandissons chaque jour dans notre marche spirituelle avec Lui.

III^e partie: Application

Pour une réflexion personnelle: notre leçon de cette semaine révèle clairement que Jésus achèvera l'œuvre qu'Il a commencée dans ce monde.

Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (*Matt. 24:14, LSG*, c'est nous qui soulignons). Le mot « témoignage » dans ce verset est particulièrement important. Un témoin rend un témoignage sous serment dans un tribunal. Les preuves présentées par le témoin prouvent la véracité de ses déclarations. Ainsi, la proclamation finale de L'évangile sera plus qu'une simple proclamation verbale de la vérité évangélique. Ce sera une démonstration vivante, attestée par la vie divinement transformée des disciples de Jésus, de cette vérité à « toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » avant le retour de notre Seigneur (*Apocalypse 14:6, LSG*). Ce « témoignage » provoquera l'une des deux réactions suivantes: l'acceptation ou le rejet des exhortations de Christ par les habitants de la terre. Leur réponse, à son tour, conduira à la moisson finale.

Voici la bonne nouvelle. L'histoire n'est pas un cycle sans fin d'évènements. Ce n'est pas un cercle infini de temps qui ne va nulle part. Toute l'histoire est catapultée vers un évènement culminant, la moisson finale de la terre et le retour de notre Seigneur, Jésus-Christ. Il ne peut y avoir de neutralité dans les dernières

heures de la terre. Les hommes et les femmes seront soit sauvés par Sa grâce, transformés par Sa justice, remplis de Son Esprit et témoignant de la gloire de Son nom, soit enveloppés dans l'égoïsme de leurs vies non engagées, contrôlées par la puissance des démons. La gravité de notre époque et la réalité des choix éternels qui s'offrent à nous nous amènent à poser certaines questions qui changent la vie, comme indiqué ci-dessous.

Instructions aux enseignants: lisez les questions à haute voix. Demandez aux membres de réfléchir à ces questions dans leur cœur pendant que vous les lisez à haute voix. Faites une pause entre les questions pour donner à vos élèves le temps de réfléchir à leurs réponses.

1. Y a-t-il quelque chose dans votre vie qui vous empêche d'être totalement engagé envers Jésus en ces dernières heures culminantes de l'histoire de la terre? Si oui, quelles sont ces choses?

2. Lisez Hébreux 12:15. Toutes les racines produisent des fruits, qu'ils soient bons ou mauvais. Y a-t-il des racines d'amertume, de jalousie, de colère, de ressentiment, de luxure ou d'égoïsme dans votre cœur?

Prière de clôture: À la fin de votre classe, invitez les membres à prendre un moment pour réfléchir sur leur propre vie, en demandant à Dieu, par Sa grâce, de leur donner la victoire sur tout ce qui pourrait les empêcher d'être prêts pour Son retour. Avant de prier, demandez à un membre de lire cette promesse encourageante à la classe: « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Cor. 5:17, LSG).

L'évangile éternel



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 14:6-12; 1 Cor. 15:1-4; Rom. 3:24-26; 1 Pie. 1:18-20; Matt. 28:19, 20; Actes 1:8.*

Verset à mémoriser: « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à toute peuple » (*Apocalypse 14:6, LSG*).

Dans l'ancien Israël, alors que les païens qui les entouraient étaient polythéistes, adorant de multiples « dieux » de bois et de pierre, la déclaration de foi claire, identifiable et puissante d'Israël se trouvait dans Deutéronome 6:4: « Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel » (*LSG*).

Au cours des siècles, le chant du *Shema* (le nom de la prière, basé sur le mot hébreu signifiant « écoute ») rappelait aux Juifs la vision spirituelle qui les unissait en tant que peuple et qui renforçait leur détermination à maintenir leur identité unique en tant qu'adorateurs du seul vrai Dieu.

Pour les adventistes du septième jour, les messages des trois anges dans Apocalypse 14 sont notre *Shema*. Ils sont la déclaration de foi qui nous identifie. Ils définissent qui nous sommes en tant que peuple et décrivent notre mission dans le monde. En bref, notre identité prophétique unique est décrite dans Apocalypse 14:6-12, et c'est là que nous trouvons notre passion pour proclamer l'évangile au monde.

Dans la leçon de cette semaine, nous commencerons une étude détaillée d'Apocalypse 14:6-12, mais nous le ferons avec les yeux de la grâce en écoutant Dieu parler à nos cœurs.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 avril.

Un livre d'espérance et de grâce

Lorsque la plupart des gens pensent au dernier livre de la Bible, Apocalypse, ils ne pensent pas à la grâce de Dieu. Lorsqu'ils considèrent le message de Dieu des derniers jours, leurs pensées se tournent souvent immédiatement vers des bêtes effrayantes, des symboles mystiques et des images étranges. Le livre d'Apocalypse effraie autant de personnes qu'il en rassure, ce qui est regrettable car il est, en effet, saturé de grâce et rempli d'espérance. En effet, même au milieu des bêtes effrayantes et des avertissements de persécution et de temps difficiles à venir, Dieu nous donne des raisons de nous réjouir de Son salut.

Lisez Apocalypse 1:1-3 et Apocalypse 14:6. Comment ces versets nous renseignent-ils non seulement sur le livre d'Apocalypse, mais aussi sur « l'évangile éternel »?

Le livre d'Apocalypse parle de Jésus. C'est Son message à Son peuple et il est particulièrement applicable à Son église dans les derniers jours. Il s'agit d'un message rempli de grâce sur notre espérance de la fin des temps. Tout au long du livre, Christ est décrit comme l'agneau immolé, et une bénédiction est promise à ceux qui lisent, comprennent et agissent en fonction des vérités révélées.

Selon Apocalypse 1:5, 6, Jésus est celui qui « nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père » (*LSG*). En Christ, nous sommes pardonnés. La grâce pardonne notre passé, renforce notre présent et donne de l'espérance pour notre avenir. En d'autres termes, en Christ, nous sommes délivrés de la peine et du pouvoir du péché, et très prochainement, nous serons délivrés de la présence du péché. Tel est le message du dernier livre de la Bible, Apocalypse.

C'est aussi un message urgent, d'abord représenté par un ange volant rapidement au milieu du ciel et portant « l'évangile éternel ».

L'évangile? Le salut par la foi en Christ? La mort expiatoire de Christ pour nous? La promesse de la vie éternelle, non pas à cause de ce que nous pouvons faire, mais à cause de ce que Christ a fait pour nous? Tout cela se trouve au début des messages des trois anges? Exactement!

Il n'est donc pas étonnant qu'il s'agisse de messages pleins de grâce, d'espérance et de promesses pour nous, en tant qu'êtres brisés et souffrants.

Bien qu'il soit facile de se concentrer sur les bêtes et les avertissements des derniers jours, tels qu'ils sont décrits dans Apocalypse, comment pouvons-nous apprendre à équilibrer tout cela avec ce qui est, indéniablement, le message le plus important d'Apocalypse: la mort de Christ, qui s'est sacrifié pour nous?

L'évangile « éternel »

Remarquez par quoi commence Apocalypse 14:6, le début du message des trois anges: l'évangile « éternel » ou « perpétuel ». Si nous ne comprenons pas la profondeur de l'évangile, nous passerons à côté de tout le sens des messages des trois anges. Nous ne pourrions jamais comprendre pleinement les enjeux du message de Dieu sur l'heure du jugement, la chute de Babylone ou la marque de la bête si nous ne comprenons pas l'évangile.

Lisez 1 Corinthiens 15:1-4, Romains 3:24-26, et Romains 5:6-8. Comment « L'évangile éternel » est-il présenté dans ces textes? Quelle grande espérance nous est présentée ici?

L'évangile est la merveilleuse bonne nouvelle de la mort de Christ pour nos péchés, de Sa glorieuse résurrection, de Son amour et de Sa sollicitude toujours présents pour nous. Par la foi en Son sang versé et en Sa puissance de résurrection, nous sommes délivrés de la peine et de la puissance du péché. Christ occupait les pensées de l'apôtre Paul et était au centre de son enseignement et de sa prédication. Christ crucifié l'a racheté de la condamnation et de la culpabilité de son passé. Christ ressuscité lui a donné la puissance pour le présent, et Christ qui revient lui a donné l'espérance pour l'avenir.

Remarquez quatre points dans ces passages de Romains.

1. Nous sommes justifiés gratuitement par la grâce.
2. La grâce est une déclaration de la justice de Dieu.
3. La grâce justifie ceux qui, par la foi, acceptent Jésus.
4. L'amour de Dieu a été démontré pour nous alors que nous étions encore pécheurs.

La grâce de Christ est imméritée et non acquise. Jésus est mort de la mort agonisante et douloureuse que connaîtront les perdus. Il a connu la plénitude de la colère du Père, ou jugement, contre le péché. Il a été rejeté afin que nous puissions être acceptés. Il est mort de la mort qui était la nôtre, afin que nous puissions vivre la vie qui était la sienne.

Faut-il s'étonner, dès lors, que le salut doive se faire par la foi, et sans les œuvres de la loi? Que pourrions-nous ajouter à ce que Christ a accompli? Nos œuvres, même les mieux intentionnées et remplies du Saint-Esprit, ne peuvent rien ajouter à ce que Christ a fait pour nous à la croix.

Et ce plan, le plan du salut, avait été mis en place avant même le commencement des temps (*2 Tim. 1:9, Tite 1:2, Eph. 1:4*), ce qui explique pourquoi il est appelé l'évangile « éternel ». Avant que le monde ne soit créé, Dieu savait ce qui allait se passer, et Il a donc institué le plan du salut pour faire face à la crise à venir.

Une histoire de grâce

Les messages des trois anges sont une histoire de grâce. C'est l'histoire de l'amour d'un Sauveur au-delà de toute mesure, l'histoire de Jésus qui nous aime tellement qu'Il préférerait aller en enfer Lui-même plutôt que de voir l'un de nous se perdre. C'est l'histoire d'un amour infini, insondable, incompréhensible, éternel et sans fin.

Dieu n'est jamais pris par surprise. Il n'est pas soumis aux vents vacillants des choix de l'humanité. Comme nous l'avons déjà vu, Son plan pour nous délivrer de l'emprise du péché n'a pas été une décision de circonstance, une fois que le péché a surgi. Dieu n'a pas été pris au dépourvu par l'affreux drame du péché.

Lisez Apocalypse 13:8 et 1 Pierre 1:18-20. Que nous apprennent ces versets sur le plan du salut?

L'expression « évangile éternel » dans Apocalypse 14:6 parle du passé, du présent et de l'avenir. Lorsque Dieu a créé l'humanité avec la capacité de faire des choix moraux, il a prévu qu'elle ferait aussi des mauvais choix. Une fois que Ses créatures ont eu la capacité de choisir, elles ont eu la capacité de se rebeller contre Sa nature d'amour. La seule façon d'éviter cette réalité serait de créer des êtres robots contrôlés et manipulés par un plan cosmique divin. L'allégeance forcée est contraire à la nature même de Dieu. L'amour exige le choix, et une fois que les êtres ont le pouvoir de choisir, la possibilité de faire des mauvais choix existe. Par conséquent, le plan du salut a été conçu dans l'esprit de Dieu avant la rébellion de nos premiers parents en Éden.

« Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam. Il s'agit de "la révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps". Cette révélation dévoila les principes qui dès les âges éternels sont à la base du trône de Dieu » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 12.

« L'évangile éternel » ne parle pas seulement du passé et du présent, il est la base d'un avenir plein d'espérance. Il parle de la vie éternelle avec Celui qui est impatient d'être avec nous pour toujours.

Lisez Éphésiens 1:4. Réfléchissez à ce que signifie le fait que, avant même la « fondation du monde », vous avez été « choisis » en Christ pour être sauvés en Lui. Pourquoi trouvez-vous cette vérité si encourageante?

Dans le monde entier

Relisez Apocalypse 14:6. Quelle est l'étendue de la proclamation de l'évangile éternel, et pourquoi la réponse est-elle importante pour nous, notre mission et notre appel en tant qu'Église?

Selon le message urgent de la fin des temps du premier de ces trois anges, « l'évangile éternel » doit être proclamé à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Voici une mission si grande, si vaste, si importante et si complète qu'elle occupe toute l'attention. Elle exige nos meilleurs efforts et notre engagement total. Elle nous conduit d'une préoccupation pour notre propre intérêt à une passion pour le service de Christ. Elle nous inspire quelque chose de plus grand que nous-mêmes et nous conduit hors des limites étroites de notre propre esprit vers une vision plus grande.

Lisez Matthieu 28:19, 20. Comment ces versets s'accordent-ils avec le message du premier ange?

Dans son livre intitulé *A Quest for More: Living for Something Bigger Than You*, Paul David Tripp parle du besoin psychologique de chaque être humain de faire partie de quelque chose de plus grand que lui: « Les êtres humains ont été créés pour faire partie de quelque chose de plus grand que leur propre vie. Le péché nous pousse à réduire notre vie à la taille de notre propre vie. La grâce de Christ est donnée pour nous arracher aux confins claustrophobes de notre petit royaume égocentrique et nous libérer afin de vivre pour les desseins éternels et les délices satisfaisants du royaume de Dieu ».

Il n'y a rien de plus inspirant, de plus satisfaisant, de plus gratifiant que de faire partie d'un mouvement divin, providentiellement suscité par Dieu pour accomplir une tâche bien plus grande, bien plus vaste, que tout être humain ne pourrait jamais accomplir seul. Le mandat divin décrit dans Apocalypse 14 est la plus grande tâche jamais confiée à Son Église. C'est un appel pressant à consacrer nos vies à la plus grande tâche du ciel, celle de révéler l'amour incompréhensible de Dieu juste avant le retour de Jésus.

Quelle a été votre propre expérience d'implication dans quelque chose de plus grand que vous? Comment cette expérience vous aide-t-elle à comprendre l'objectif de l'étude de ce jour? Par ailleurs, qu'est-ce qui peut être plus grand que le fait d'être utilisé par le Créateur du cosmos pour faire une différence éternelle dans l'univers?

Un mouvement missionnaire

Grâce à une étude perspicace et approfondie de la Bible, les premiers adventistes comprenaient de mieux en mieux la signification de ces messages. Ils sentaient que Dieu avait un message spécial pour cette génération, un message urgent de la fin des temps qui doit être proclamé à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple, afin de préparer un monde pour le retour de Christ. Les messages des trois anges ont été la motivation des missions adventistes depuis ses débuts.

En 1874, la Conférence générale a envoyé notre premier missionnaire en Europe. Ellen G. White appelait John Andrews « l'homme le plus doué dans nos rangs ». Andrews parlait au moins sept langues, pouvait réciter tout le Nouveau Testament et connaissait la plupart de l'Ancien Testament. C'était un brillant érudit, un écrivain prolifique, un prédicateur puissant et un théologien compétent.

Pourquoi envoyer un homme comme lui dans un endroit où il y avait très peu de croyants? Pourquoi envoyer « l'homme le plus doué » que vous aviez sur un champ missionnaire inconnu? Et pourquoi était-il prêt à partir? Sa femme était morte quelques années auparavant. Pourquoi était-il prêt à laisser sa famille et ses amis en Amérique et à partir avec ses deux enfants vers une terre inconnue, risquant tout pour la cause de Christ?

Il n'y a qu'une seule raison. Il croyait que Jésus allait bientôt venir, que le message de vérité de la fin des temps devait être transmis au monde entier.

Tout au long de notre histoire, nos plus brillants et nos meilleurs éléments ont voyagé jusqu'aux extrémités de la terre pour proclamer le message de Dieu des derniers jours. Il s'agissait d'enseignants, du personnel médical, des pasteurs, des fermiers, des mécaniciens, des charpentiers et des commerçants de toutes sortes. Certains étaient employés par des dénominations, mais beaucoup ne l'étaient pas. C'étaient des laïcs qui croyaient en la venue prochaine de Jésus.

Lisez Apocalypse 14:6, Actes 1:8 et Matthieu 24:14. Quelles similitudes voyez-vous dans ces versets?

La prédication de l'évangile éternel franchit les frontières géographiques. Elle pénètre dans les régions les plus reculées de la terre. Elle atteint des personnes de toutes langues et cultures. Finalement, elle aura un impact sur le monde entier. Il est fascinant de savoir que notre message a, jusqu'à présent, atteint plus de 210 des 235 pays du monde reconnus par les Nations Unies.

Quel rôle pourriez-vous jouer, et comment pourriez-vous mieux le jouer, en aidant à propager les messages des trois anges à toute « à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple »?

Réflexion avancée: Réfléchissez davantage à l'idée de l'étude de mercredi concernant notre besoin de faire partie de quelque chose de plus grand que nous-mêmes et que nos maigres vies, éphémères, souvent corrompues, endommagées et décevantes (qui ne connaît pas certaines de ces choses dans son existence?) Ce désir est également très logique. Physiquement, nous ne sommes que de petits paquets de chair transportant notre propre cerveau, quelques kilos de matière organique faits à base de carbone dont la composition est plus proche d'un poulet rôti que d'un disque dur.

Que peuvent signifier ces petits paquets de viande autonomes par rapport à l'infini qui les entoure? Ne vivre que pour soi, ne pas vivre pour quelque chose de plus grand que soi, alors qu'il y a tant de choses autour de nous et au-delà de nous, c'est comme être enfermé à vie en isolement au milieu d'une grande ville que l'on peut sentir vibrer à travers les murs. Et quelle chose plus grande, plus grandiose, plus glorieuse et plus conséquente pourrions-nous vivre que de proclamer la promesse de la vie éternelle qui nous a été donnée en Jésus?

« Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix le feront retentir dans toutes les parties du monde. Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. Satan, de son côté, opérera des miracles trompeurs jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre à la vue des hommes. Apocalypse 13:13. Ainsi, les habitants de la terre seront mis en demeure de prendre position » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 540.

Discussion:

① « Plusieurs membres m'ont écrit pour me demander si le message de la justification par la foi est le message du troisième ange, et j'ai répondu: "c'est en effet le message du troisième ange" » – Ellen G. White, *The Advent Review and Sabbath Herald*, 1er avril 1890.

Quelle est la relation entre la justification par la foi et les messages des trois anges?

② Réfléchissez davantage à l'expression « évangile éternel ». Qu'y a-t-il d'éternel dans l'évangile?

③ En quoi se justifie la présence des adventistes du septième jour dans tant de pays du monde? Comment cela explique-t-il la façon dont Dieu a jusqu'ici béni nos efforts? En même temps, comment votre église locale, et même votre école du sabbat locale, peuvent-elles jouer un rôle plus important pour « achever l'œuvre »?

Histoire Missionnaire

Les cheveux blancs et Dieu

Par ANDREW MCCHESENEY

Quelques jours avant le début de l'année scolaire, une mère appela la directrice d'une école primaire adventiste du septième jour pour obtenir de l'aide en Ukraine.

« Je ne comprends rien à la religion, et je ne sais rien des confessions religieuses », déclara la mère. « Je viens de voir le panneau à l'extérieur de votre école qui disait: « École chrétienne », et je suis absolument certaine que c'est ce que je cherchais. »

La directrice fut intriguée par l'appel et demanda plus d'informations. Elle apprit que l'appelante était la mère d'une petite fille nommée Natasha.

La mère dit que lorsqu'elle était enceinte de Natasha, elle pensait souvent à envoyer son enfant, un jour, dans une école chrétienne. L'idée persistante la déconcertait parce qu'elle était athée. Lorsque Natasha atteignit l'âge scolaire, la mère l'inscrivit dans une école privée qui promettait de développer la créativité dans une atmosphère de liberté totale et sans discipline. La mère de Natasha commença à s'inquiéter lorsque sa fille annonça en deuxième année qu'elle voulait teindre ses cheveux en rose. C'est alors qu'elle commença à craindre que le manque de discipline ne nuise à l'avenir de sa fille. Puis elle vit le symbole de l'école adventiste, se souvint de ses pensées pendant qu'elle était enceinte et pensa: « je veux que mon enfant aille à cette école. »

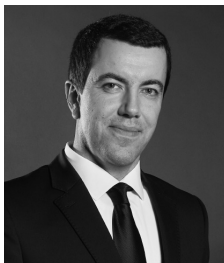
Le premier jour d'école, Natasha commença la troisième année du cours élémentaire dans une classe avec cinq autres enfants, tous issus de familles adventistes. Elle eut d'abord du mal à rattraper les autres enfants, mais elle gagna rapidement du terrain. Lire la Bible et participer aux dévotions matinales étaient de nouvelles expériences pour elle. Les yeux écarquillés, elle absorba avec empressement tout ce qu'elle apprenait sur Dieu.

Plusieurs semaines après le début de l'année scolaire, sa mère appela la directrice pour lui dire qu'elle était ravie des changements survenus chez sa fille.

« Elle aime vos leçons bibliques et adore l'école », dit-elle. « Elle nous raconte tout ce qui s'y passe et nous fait prier avant les repas. Je suis tellement heureuse de l'avoir amenée à votre école! »

Il n'y a pas si longtemps, la mère avait contacté la directrice pour lui demander des informations sur les croyances adventistes. « Natasha veut devenir adventiste, et j'aimerais savoir quels changements nous devrions apporter dans nos vies », déclara-t-elle. « Je veux aussi devenir adventiste. »

L'histoire de la famille n'est pas terminée. « Leur chemin avec Dieu ne fait que commencer », déclara Ivan Riapolov (photo), directeur de l'éducation de la Division Eurasiatique, dont le territoire comprend l'Ukraine.



Merci pour vos offrandes missionnaires qui soutiennent l'éducation adventiste dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Dans la leçon de cette semaine, nous commençons une étude détaillée des messages des trois anges d'Apocalypse 14:6-12. Tout au long des Écritures, les anges sont décrits comme des messagers de Dieu. Dans le livre de l'Apocalypse, les anges volant dans les airs représentent un message céleste d'origine divine, porté rapidement jusqu'aux extrémités de la terre. Ces messages, bien sûr, doivent être proclamés par le peuple de Dieu des derniers jours.

Juste avant la venue de Jésus, le message de l'évangile éternel, dans le contexte du jugement, parcourt rapidement le globe. L'un des points centraux de l'étude de cette semaine est de découvrir les profondeurs du message de l'évangile. Qu'est-ce que l'évangile? Pourquoi est-il appelé éternel? Pourquoi chaque être humain sur la planète Terre doit-il avoir la possibilité de répondre à l'évangile? Pourquoi le salut de chaque personne, vivant dans les derniers jours de l'histoire de cette terre, dépend-il de sa réponse? L'étude de cette semaine répondra à ces questions et permettra de comprendre en profondeur l'expression « évangile éternel ».

Un deuxième aspect de la leçon de cette semaine sera de mieux comprendre la mission de Christ envers Son Église des derniers jours. L'ange volant au milieu du ciel, avec L'évangile éternel, proclame cette vérité de la fin des temps à « toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (*Apocalypse 14:6, LSG*). Ce message est d'une grande ampleur. Il nous appelle à donner le meilleur de nous-mêmes pour le royaume de Dieu. Il nous invite à coopérer avec Christ dans Son appel final à l'humanité. Ce message nous appelle à donner la priorité à la mission de Dieu de racheter l'humanité perdue, car c'est là que se trouve sa priorité.

II^e partie: Commentaire

Dieu appose Son sceau d'approbation identifiable sur Son peuple pour distinguer le vrai du faux. À l'époque de l'ancien Israël, alors que les nations païennes qui l'entouraient étaient polythéistes et adoraient de multiples dieux, la déclaration de foi claire, identifiable et puissante d'Israël se trouvait dans le Deutéronome 6:4, également connue sous le nom de *Shema*.

Deux fois par jour, le matin et le soir, les familles juives répétaient: « Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel » (*Deut. 6:4*,

LSG).

« Écoute, Israël. » Tout au long des siècles de leur exil, le chant du *Shema* rappelait aux Juifs la vision et le chemin spirituels qui les unissaient en tant que peuple. Le chant du *Shema* renforçait également la détermination d'Israël à résister aux diverses tentatives visant à le forcer à abandonner sa vision et sa voie spirituelles.

Deutéronome 6:4 était l'un des premiers versets que l'on enseignait à un enfant juif de l'ancien Israël dès qu'il apprenait à parler. En outre, les mères juives apprenaient continuellement à leurs jeunes enfants à chanter le *Shema* avant de s'endormir.

Il existe un exemple incroyable de la puissance de ce point d'identité de la foi qui a eu lieu immédiatement après la seconde guerre mondiale en 1945. Certains grands rabbins avaient visité des orphelinats chrétiens à la recherche d'enfants juifs. Pendant la guerre, de nombreux parents juifs d'Europe avaient placé leurs enfants dans des orphelinats chrétiens pour les sauver des nazis. Ces parents espéraient retrouver leurs enfants après la guerre, et s'ils n'avaient pas survécu, ils espéraient que des parents ou des amis survivants retrouveraient leurs enfants.

Après la guerre, la plupart des prêtres et des religieuses qui dirigeaient ces orphelinats n'étaient pas disposés à remettre les enfants juifs à la garde de leurs familles. Les prêtres et les religieuses n'avaient souvent qu'ils avaient des enfants juifs en résidence. Lors d'une visite, un grand rabbin a demandé au prêtre responsable d'un orphelinat de lui permettre de revenir le soir, lorsque les enfants allaient dormir. Le prêtre a accepté à contrecœur la demande du rabbin. Lorsque le rabbin est revenu, il est entré dans la chambre des enfants et, tout en marchant entre les lits, il chantait les paroles du *Shema*. Un par un, les enfants se fondirent en larmes et crièrent « Maman! » Beaucoup répétaient les paroles du *Shema*. Les prêtres furent complètement pris par surprise. Ils étaient incapables d'effacer le souvenir de ces enfants que leur mère juive mettait au lit chaque soir avec le *Shema* sur les lèvres. Le grand prêtre n'a eu d'autre choix que d'admettre qu'il s'était « trompé »; ainsi, ces enfants perdus d'Israël purent retourner « chez eux », auprès de leur peuple et de leur Torah.

Gravées dans la conscience de ces enfants, imprimées de manière indélébile dans leur esprit, ces paroles confirmèrent leur identité juive. « Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel » (*Deut. 6:4, LSG*).

Les messages des trois anges: notre point de ralliement

Pour les adventistes du septième jour, les messages des trois anges dans Apocalypse 14 sont notre Shema, notre point de ralliement. Ils sont la déclaration de foi qui nous identifie. Ils définissent qui nous sommes en tant que peuple et décrivent notre mission dans le monde.

Nous trouvons notre identité prophétique unique décrite dans Apocalypse 14:6-12, et c'est là que nous trouvons notre passion pour proclamer l'évangile au monde entier. Ellen G. White l'exprime ainsi: « En un sens tout particulier, les adventistes ont été suscités pour être des sentinelles et des porte-lumière. Le dernier avertissement pour un monde qui périclète leur a été confié. La Parole de Dieu projette sur eux une lumière éblouissante. Leur tâche est d'une importance capitale: la proclamation des messages du premier, du second et du troisième ange. Aucune œuvre ne peut lui être comparée. Rien ne doit en détourner notre attention » – *Témoignages pour l'église*, vol. 3, p. 344.

Ces messages sont urgents, éternels et universels. Au cœur de ces messages se trouve l'évangile éternel. Qu'est-ce que l'évangile? C'est la bonne nouvelle éternelle de la vie, de la mort, de la résurrection, du ministère de souverain sacrificateur et du retour prochain de Christ. C'est la bonne nouvelle que Jésus nous sauve de nos péchés et nous donne la force de les vaincre. Comprendre l'évangile, c'est saisir la signification de l'amour éternel, insondable et inépuisable de Dieu pour nous. L'évangile commence dans le cœur de Dieu. Avant même que nous ayons tendu la main vers Lui, c'est Lui qui nous tend la main. Avant même que nous ne Le cherchions, Il nous cherchait. Avant que nous ne fassions un seul pas vers Lui, Il nous attirait à Lui par la puissance de Son amour. L'apôtre Jean atteste de cette vérité dans ces paroles mémorables: « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés » (*1 Jean 4:10, LSG*). Dans Romains 5, l'apôtre Paul ajoute: « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (*Rom. 5:8, LSG*).

Dans l'évangile, Dieu, en Christ, prend l'initiative de notre salut. Christ a vécu la vie parfaite que nous aurions dû vivre, est mort de la mort que nous aurions dû mourir, nous attire à Lui par le Saint-Esprit et, par Son amour, Sa grâce et Sa puissance, Il transforme nos vies. Grâce à la croix, l'emprise du péché sur nos vies est brisée. En recevant la grâce de Dieu, en acceptant Son sacrifice et en croyant à Sa promesse de vie éternelle, nous devenons Ses fils et Ses filles.

Ce message de l'évangile éternel est au cœur des messages des trois anges. Ces messages de la fin des temps concernent tous Jésus. Ils nous amènent à abandonner toute fierté humaine et toute justice personnelle. Ils nous obligent

à faire entièrement confiance à Jésus pour notre salut. Ils nous amènent à accepter par la foi Sa justice à la place de notre comportement injuste. La perfection de la vie de Christ est la nôtre lorsque nous Le recevons comme notre Rédempteur crucifié. L'évangile nous invite à venir à Jésus tels que nous sommes, mais il ne nous laisse pas là. En réponse à l'amour de Jésus, nous désirerons mener une vie pieuse. Sa grâce ne couvre pas seulement notre passé, elle agit aussi comme un principe dynamique dans nos vies, nous donnant la force d'obéir. L'apôtre Paul précise ce point dans Romains 1:5: « Par qui [Jésus] nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour amener en son nom à l'obéissance » (*LSG*). La grâce de Dieu nous enseigne que nous devons « renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété » (*Tite 2:12, LSG*). C'est l'incroyable bonne nouvelle de l'évangile.

Lorsque nous sommes sauvés par Sa grâce, charmés par Son amour et transformés par Sa puissance, notre réponse naturelle est de partager avec les autres ce que Christ a fait pour nous. Notre témoignage chrétien est le débordement d'un cœur rempli de l'amour de Dieu. Lorsque l'évangile brise nos cœurs durs et pollués par le péché, nous avons envie de raconter l'histoire de Sa grâce. La compréhension de l'évangile éternel est le fondement même de notre témoignage au monde. L'évangile d'Apocalypse 14:6 qui est proclamé jusqu'aux extrémités de la terre est un évangile que chacun de nous a expérimenté personnellement dans sa propre vie. Le cœur de la leçon de cette semaine est la compréhension de l'évangile, l'expérience de l'évangile et le partage de l'évangile dans le contexte du retour imminent de Christ.

III^e partie: Application

Pour une réflexion personnelle: Après avoir étudié cette leçon avec, il est possible que de nombreux membres de votre classe se soient interrogés sur leur propre salut. Peut-être n'ont-ils pas eu l'assurance que leurs péchés étaient pardonnés. Peut-être ont-ils connu de profonds chagrins dans la vie et se sont-ils demandé: « Où était Dieu lorsque nous traversions les sombres vallées? » Ou est-il possible que les membres de votre classe luttent contre une habitude cachée ou une attitude négative qu'ils semblent incapables de surmonter?

Rappelez à vos élèves que l'évangile est pour tout le monde. Christ qui est mort pour les autres, est mort pour eux aussi. Son amour est pour chacun de Ses enfants. Sa grâce et Sa puissance le sont aussi.

Demandez à un volontaire de lire à haute voix cette citation d'Ellen G. White: « Jésus aime nous voir venir à lui tels que nous sommes, pécheurs, impuissants, dépendants. Nous pouvons aller à lui et nous jeter à ses pieds avec nos faiblesses, nos égarements, nos péchés. Il met sa gloire à nous combler de son amour, à panser

nos blessures et à nous purifier de toute impureté » – *Le Meilleur Chemin*, p. 50. Telle est la beauté de l'évangile. Nous ne devons pas avoir peur. Jésus ne se tient pas debout avec le fouet de la culpabilité pour nous condamner. Il se tient les bras grands ouverts pour nous entourer de Son amour, nous pardonner, nous donner la force et nous envoyer comme de puissants témoins de Sa part en ces derniers jours pour témoigner de la gloire de Sa grâce.

Demandez aux membres de réfléchir en privé aux questions suivantes en classe et au cours de la semaine à venir:

1. Ai-je l'assurance du salut en ce moment même? Si oui, pourquoi? Si non, qu'est-ce qui m'empêche de croire que Jésus attend de panser mes blessures et de m'entourer de Ses bras d'amour?

2. Comment ai-je servi cette semaine à témoigner aux autres du pardon, de la miséricorde et de l'amour de Dieu? De quelles autres façons puis-je partager Sa grâce avec les personnes de mon entourage?

Craignez Dieu *et* donnez-lui gloire



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 14; Gen. 22:12; Eccles. 12:13, 14; Col. 3:1, 2; Heb. 12:1, 2; 1 Cor. 3:16, 17.*

Verset à mémoriser: « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Apocalypse 14:12, LSG*).

L'auteur suédois Søren Kierkegaard a raconté la parabole suivante sur la fin des temps. Un jour, un incendie se produisit dans les coulisses d'une grande salle théâtrale. Un comédien, qui participait au théâtre, sortit pour avertir le public: sortez, l'endroit est en feu! Le public pensa que ce n'était qu'une grosse blague, comme faisant partie du spectacle, c'est tout, et tous applaudirent. Il répéta l'avertissement: sortez! sortez! Mais plus il les avertissait avec insistance, plus les applaudissements étaient nombreux. Pour Kierkegaard, c'est ainsi que le monde va finir, c'est-à-dire, sous les applaudissements de ceux qui croient que c'est une blague.

La fin du monde, et les événements qui la précèdent, comme nous le savons, ne sont pas une plaisanterie. Le monde est confronté à la crise la plus grave depuis le déluge. En effet, Pierre lui-même utilise l'histoire du déluge comme un symbole de la fin, avertissant que, tout comme le monde d'autrefois a péri par l'eau, à la fin des temps, « les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elles renferment sera consumée » (*2 Pierre 3:10, LSG*). Ayant été avertis de ce qui va arriver, nous devons maintenant nous y préparer également.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 avril.

Craignez Dieu

Le but du livre de l'Apocalypse pour notre génération est de préparer un peuple prêt pour le retour prochain de Jésus et à s'unir à Lui pour transmettre au monde Son message des derniers jours. Apocalypse révèle les plans de Dieu et démasque les plans de Satan. Le livre présente le dernier appel de Dieu, Son message urgent, éternel et universel pour toute l'humanité.

Lisez l'appel urgent de l'apôtre Jean pour la fin des temps dans Apocalypse 14:7 (voir aussi Gen. 22:12; Ps. 89:7; Prov. 2:5; Eccl. 12:13, 14; Eph. 5:21). **Quelles sont les instructions spécifiques qu'il nous donne?**

Le mot grec du Nouveau Testament pour « craindre » dans Apocalypse 14:7 est *phobeo*. Il est utilisé ici non pas dans le sens d'avoir peur de Dieu, mais dans le sens de la révérence, de l'émerveillement et du respect. Il exprime la pensée d'une loyauté absolue envers Dieu et d'une soumission totale à Sa volonté. C'est une attitude d'esprit qui est centrée sur Dieu plutôt que sur soi-même. C'est le contraire de l'attitude de Lucifer dans Ésaïe 14:13, 14, lorsqu'il dit dans son cœur: « Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur les sommets des nues, je serai semblable au Très-Haut » (LSG).

Il s'agit plutôt de l'attitude de Christ, qui, bien « qu'existant en forme de Dieu... s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Phil. 2:6, 8, LSG).

L'essence du grand conflit tourne autour de la soumission à Dieu. Lucifer était égocentrique. Il refusait de se soumettre à toute autre autorité que la sienne. Plutôt que de se soumettre à celui qui est sur le trône, Lucifer voulait gouverner depuis le trône. En termes simples, craindre Dieu, c'est Le placer en tête de nos pensées. C'est renoncer à notre égocentrisme et à notre orgueil et mener une vie entièrement consacrée à Lui.

Et cela doit évidemment être important car ce sont les premiers mots qui sortent de la bouche du premier des trois anges.

Nous devons donc y prêter attention.

Quelle a été votre propre expérience de la crainte de Dieu? Comment expliqueriez-vous à quelqu'un, de manière positive, pourquoi la « crainte de Dieu » est une bonne chose?

Craindre et obéir à Dieu

Qu'est-ce que la Bible nous apprend d'autre sur ce que signifie craindre Dieu?

Lisez Deutéronome 6:2; Psaume 119:73, 74; et Ecclésiaste 12:13, 14. Selon ces textes, quel est le résultat de la « crainte de Dieu »?

Ces passages révèlent un lien entre la crainte de Dieu et l'obéissance à Ses commandements. Craindre Dieu est une attitude révérencieuse qui nous conduit à l'obéissance. L'appel urgent du ciel est que ceux qui sont sauvés par la grâce soient obéissants aux commandements de Dieu (*Eph. 2:8-10*). La grâce ne nous libère pas de l'obligation d'obéir aux commandements de Dieu. L'évangile nous libère de la condamnation de la loi, mais pas de notre responsabilité d'y obéir.

La grâce ne nous délivre pas seulement de la culpabilité de notre passé, elle nous donne la force de mener une vie pieuse et obéissante dans le présent. L'apôtre Paul déclare que « nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en Son nom à l'obéissance de la foi tous les païens » (*Rom. 1:5, LSG*).

Il y a des gens qui ont l'idée étrange que le salut par la grâce nie en quelque sorte la loi de Dieu ou minimise la nécessité de l'obéissance. Ils croient que toute discussion sur l'obéissance est du légalisme. Ils déclarent: « Tout ce que je veux, c'est Jésus ». La question est: « Quel Jésus? » Un Jésus de notre propre fabrication, ou le Jésus des Écritures? Jésus-Christ des Écritures ne nous amène jamais à minimiser Sa loi, qui est la transcription de Son caractère. Jésus-Christ des Écritures ne nous conduit jamais à minimiser les doctrines de la Bible, qui révèlent plus clairement qui Il est et Son plan pour ce monde. Jésus-Christ des Écritures ne nous conduit jamais à réduire Son enseignement à des platitudes pieuses qui ne sont pas essentielles. Jésus-Christ est l'incarnation de toute vérité doctrinale. Jésus est la vérité incarnée. Il est la doctrine vécue.

Le dernier appel d'Apocalypse nous invite, par la foi en Jésus, à accepter la plénitude de tout ce qu'il offre. Il nous appelle à « craindre Dieu », ce qui s'exprime par la foi en Son pouvoir rédempteur qui nous donne la force de mener une vie pieuse et obéissante.

Comment les paroles de Jésus ici: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (*Matt. 10:28, LSG*), nous aident à comprendre ce que signifie craindre Dieu?

Mener une vie centrée sur Dieu

À une époque de consumérisme, où les valeurs séculaires ont fait du moi le centre de l'attention, l'appel du ciel est de se détourner de la tyrannie de l'égoïsme et de l'esclavage de l'importance exagérée de soi et de placer Dieu au centre de nos vies. Pour certains, l'argent est le centre de leur vie. Pour d'autres, c'est le plaisir ou le pouvoir. Pour d'autres encore, c'est le sport, la musique ou le divertissement. Le message d'Apocalypse est un appel claironnant à craindre, respecter et honorer Dieu comme le véritable centre de la vie.

Lisez Matthieu 6:33, Colossiens 3:1, 2, et Hébreux 12:1, 2. **Que nous disent ces passages sur la nécessité de faire de Dieu le véritable centre de notre vie?**

La question centrale dans le conflit final de la terre est une bataille pour l'esprit. Il s'agit en effet d'une question d'allégeance, d'autorité et d'engagement envers la volonté de Dieu.

La bataille finale dans le grand conflit oppose le bien et le mal pour le contrôle de nos pensées. L'apôtre Paul nous donne cet avertissement: « Qu'il y ait donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus » (*Phil. 2:5, DAR*). L'esprit est la citadelle de notre être. Il est la source de nos actions. Le mot traduit par « qu'il y ait » signifie permettre ou choisir. Il s'agit d'un acte volontaire. Le choix d'avoir la pensée de Christ est le choix de permettre à Jésus de façonner notre pensée en remplissant notre esprit des choses de l'éternité. Nos actions révèlent le niveau de notre processus de pensée. Craindre Dieu, c'est le faire passer en premier dans notre vie.

Pensez à quel point il est facile, en effet, de contrôler ses pensées, du moins lorsque vous êtes conscient de devoir les contrôler. Souvent, le problème est que, à moins que nous ne fassions un effort conscient pour nous concentrer sur les bonnes choses, les « choses d'en haut, et non sur les choses de la terre », notre esprit, aussi déchu et pécheur soit-il, tendra naturellement vers les choses de base, les choses du monde. C'est pourquoi nous devons, comme l'a dit Paul, choisir délibérément et à dessein, en usant du don sacré du libre arbitre, de nous arrêter sur les choses célestes.

« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (*Phil. 4:8, LSG*). Comment pouvons-nous apprendre à faire ce que Paul nous dit ici?

Donner gloire à Dieu

Une étude de l'usage de l'expression « donner gloire à Dieu » (*Apo. 14:7*) dans l'Ancien Testament montre que, de manière intéressante, elle apparaît souvent (mais pas seulement) dans le contexte du jugement divin (*Josué 7:19; 1 Sam. 6:5; Jérémie 13:15, 16; Mal. 2:2*), tout comme dans le message du premier ange (*Apo. 14:7*). Cette idée se retrouve également dans Apocalypse 19:1, 2 « Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes » (*LSG*).

Lisez 1 Corinthiens 3:16, 17; 1 Corinthiens 6:19, 20; et 1 Corinthiens 10:31. Comment ces passages nous aident-ils à comprendre l'une des façons dont nous pouvons glorifier Dieu?

Selon l'apôtre Paul, notre corps est un sanctuaire, la demeure de l'Esprit de Dieu, un temple sanctifié par la présence de Dieu. Les Écritures nous appellent à glorifier Dieu dans tous les aspects de notre vie. Lorsque Dieu est le centre de notre vie, notre seul désir est de lui rendre gloire, que ce soit par notre alimentation, notre habillement, nos loisirs ou notre interaction avec les autres. Nous rendons gloire à Dieu lorsque nous révélons Son caractère d'amour au monde par notre engagement à faire Sa volonté. Ceci est encore plus important à la lumière du jugement de la terre à la fin des temps.

Lisez Romains 12:1, 2. Quel appel l'apôtre Paul lance-t-il concernant la totalité de nos choix de vie?

Le mot grec du Nouveau Testament pour les corps dans ce passage est *somata*, qui est mieux traduit par la somme collective de ce que vous êtes, corps, esprit et émotions. La version Louis Segond parle de « culte raisonnable » et Darby de « service intelligent ». En d'autres termes, lorsque vous vous engagez totalement à « craindre Dieu », à Le « glorifier » dans tout ce que vous faites, en Lui donnant votre esprit, votre corps et vos émotions, cela constitue un acte d'adoration intelligente. Et, aussi, à la lumière du jugement de Dieu, prendre garde d'obéir est, en effet, une bonne idée.

Pensez à ce que vous faites avec votre corps. Que pouvez-vous faire pour vous assurer que vous glorifiez Dieu avec votre corps?

Les vainqueurs d'Apocalypse

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » (*Apocalypse 14.12, LSG*). C'est la description du peuple fidèle de Dieu dans les derniers jours. Pourtant, la seule façon pour quiconque de garder les commandements de Dieu, à l'époque ou aujourd'hui, c'est par la foi de Jésus. Remarquez que notre texte ne dit pas « la foi en Jésus », bien que cela soit extrêmement important, mais cette expression, « la foi de Jésus », est quelque chose de plus. Il s'agit de la qualité de la foi qui a permis à Christ d'être victorieux des tentations les plus féroces de Satan. La foi est un don à chaque croyant. Lorsque nous exerçons la foi que le Saint-Esprit met dans notre cœur, cette foi grandit. Nous vainquons, non par notre volonté, mais par la puissance de Christ vivant qui agit à travers nous. Nous vainquons non pas à cause de ce que nous sommes, mais à cause de ce qu'Il est.

Nous pouvons vaincre parce qu'Il a vaincu. Nous pouvons être victorieux parce qu'Il a été victorieux. Nous pouvons triompher de la tentation parce qu'Il a triomphé de la tentation.

Lisez Hébreux 4.14-16 et Hébreux 7.25. Quel est le moyen par lequel le chrétien peut vaincre et mener une vie qui en soi « craint Dieu » et « Lui donne gloire »?

Jésus, le divin Fils de Dieu, a vaincu les ruses du diable. Il a affronté les tentations en faisant confiance aux promesses de Dieu, en abandonnant Sa volonté à celle du Père et en dépendant de la puissance du Père. En Lui faisant confiance, en Le regardant, en croyant en Lui, nous pouvons, nous aussi, être victorieux. Jésus est notre tout en tout, et les messages des trois anges portent tous sur Lui. Le message d'Apocalypse est un message de victoire, et non de défaite. Il parle d'un peuple qui, par Sa grâce et par Sa puissance, a vaincu.

Le mot « vaincre », sous une forme ou une autre, est utilisé 11 fois dans le livre d'Apocalypse. Dans la vision des sept églises représentant l'église chrétienne du premier siècle à nos jours, il y a des croyants dans chaque génération qui, selon Jean, « ont vaincu ». À la fin des temps, ceux qui « vaincront » hériteront ces choses (*Apocalypse 21:7*). Il ne s'agit pas du légalisme. C'est la victoire par Jésus-Christ, dont la vie parfaite de justice parfaite, et elle seule, est ce qui leur donne la promesse de la vie éternelle. C'est la foi en action. C'est la transformation, le changement de vie, la grâce miraculeuse dans la vie du croyant.

Y a-t-il des choses dans votre vie que vous désirez surmonter? Comment pouvons-nous traduire nos désirs en actions? Quelles mesures pratiques pouvons-nous prendre pour faire partie des « vainqueurs » d'Apocalypse?

Réflexion avancée: Pensez aux paroles incroyables de Paul dans Hébreux 7:25, qui, parlant de Jésus en tant que notre Souverain sacrificateur, dit « qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui » (*LSG*). Sauver parfaitement. Le mot grec pour « parfaitement » signifie « plein, complet, total ». C'est Jésus qui nous sauve; notre travail consiste à nous abandonner à Lui, en réclamant Sa victoire en notre faveur. Notre confiance doit être en Lui, et non en nous-mêmes.

« Nous pouvons résumer la force de l'expression "craignez Dieu" dans Apocalypse comme le dernier appel de Dieu à l'humanité pour qu'elle Le choisisse comme son Dieu glorieux et majestueux... qui sera victorieux sur les forces du mal qui s'opposent à Lui et à Son plan pour la race humaine (*cf. Apo. 14:9-11*). Cette crainte ne se manifeste pas, du moins pas pour le moment (*voir Apo. 6:14-17*), par la terreur et le tremblement, mais par une soumission joyeuse et d'amour à la loi de Dieu et à Son adoration exclusive. Aucune autre puissance ne devrait être reconnue comme digne d'une telle dévotion et d'une telle loyauté. En effet, il n'y a pas d'autres options, car ce qui se présente à l'horizon du conflit cosmique comme des possibilités sont des actions de puissances démoniaques destinées à s'éteindre (*Apocalypse 16:13, 14; 17:14; 20:11-15*). La crainte du Seigneur est donc une invitation divine positive... à prendre le parti de Dieu dans le conflit cosmique afin de se tenir devant sa très glorieuse présence, rempli de joie dans la communion éternelle avec Lui (*Apo. 21:3-4*) – Angel Manuel Rodríguez, « The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages, p. 27.

Discussion:

- ① Pensez à l'incroyable puissance de Dieu, celui qui a créé et soutient le cosmos tout entier. Nous pouvons à peine saisir l'idée du cosmos; comment alors pourrions-nous commencer à comprendre le Créateur de celui-ci? Pensez à quel point il est plus grand, plus vaste et plus puissant que nous. Et ce Dieu nous jugera un jour? Comment ces faits nous aident-ils à comprendre l'idée de la « crainte de Dieu » et ce qu'elle signifie?
- ② Comment éviter le légalisme lorsque nous discutons des concepts bibliques de sainteté, de tempérance et de victoire? Pourquoi devons-nous toujours comprendre que c'est la victoire de Christ en notre faveur, à la croix, qui seule reste le fondement de notre espérance du salut, indépendamment de nos victoires (ou même de nos échecs) ici et maintenant?
- ③ Pourquoi, malgré toutes les promesses de victoire sur le péché, nous trouvons-nous souvent en train d'échouer et de ne pas vivre à la hauteur de la norme de justice que Jésus Lui-même a montrée pour nous et qu'Il nous promet de faire nôtre également? Quelles erreurs commettons-nous en ne permettant pas à Dieu d'accomplir en nous l'œuvre qu'Il a promise?

Prier pour avoir de nouveaux amis

par Dmitry Bagal

Elena Bagal se sentait seule à Kochel, en Allemagne. Née en Sibérie, elle ne connaissait personne au départ et ses connaissances en langue allemande étaient faibles. Au fil des jours, la vie qu'elle vivait en Russie lui manquait. Un jour, elle cria au Seigneur pour avoir un nouvel ami. « J'ai vraiment besoin d'un ami avec qui passer du temps », pria-t-elle.

Elle ne savait pas qu'elle n'était pas la seule mère russophone à prier pour avoir des amis. Snezhana avait déménagé dans la ville un an plus tôt dans un contexte familial difficile. Le jour même où Elena priait pour avoir une amie, Snezhana cria à Dieu: « Seigneur, je n'ai plus de force! Comment puis-je continuer à vivre? Aide-moi à rencontrer quelqu'un avec qui partager mes difficultés. »

Snezhana avait deux enfants, âgés de 7 et 9 ans, mais ils allaient rarement à l'aire de jeux pour enfants. Ce jour-là, cependant, ils étaient allés au terrain de jeu.

Elena, qui venait de prier pour avoir une amie, emmena sa petite fille dans la même cour de récréation. Elle salua Snezhana en allemand, mais elle se rendit vite compte qu'elles parlaient toutes les deux le russe. Elle n'arrivait pas à y croire! Elle pensait que la mère et les enfants étaient des touristes, mais il s'était avéré qu'ils vivaient dans la ville et cherchaient de nouveaux amis. Les familles devinrent de proches amies. « Dieu m'a permis de te rencontrer pour que j'aie une amie », déclara récemment Snezhana à Elena. Elena envoie des chansons d'encouragement et des sermons édifiants à Snezhana. Elle prie pour que Snezhana accepte de faire des études bibliques.

Après la rencontre, Elena continuait à prier pour avoir de nouveaux amis. Un jour, elle rencontra Natasha, une russophone qui avait besoin d'encouragement. Les femmes devinrent amies, et aujourd'hui Elena envoie régulièrement des promesses bibliques à Natasha.

Elena n'arrêtait pas de prier pour avoir de nouveaux amis. Alors qu'elle faisait du shopping, elle rencontra Irina, une autre russophone, et l'invita chez elle pour une visite. Les deux femmes se rencontrent maintenant toutes les deux semaines. Parfois, Elena envoie des messages à Irina et, à chaque fois, elle prie. La dernière fois qu'elle avait envoyé le message, Irina pria pour la première fois. Elena apprit qu'Irina avait une fois visité une église adventiste avant de déménager à Kochel. « Les voies de Dieu sont merveilleuses! » dit Elena.

Elle prie pour qu'Irina veuille étudier la Bible et qu'elle puisse créer un petit groupe pour les russophones chez elle. En attendant, elle continue de prier pour avoir de nouveaux amis. Priez-vous pour avoir de nouveaux amis?



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no1 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour "J'irai": « raviver le concept de mission mondiale et de sacrifice pour la mission en tant que mode de vie impliquant non seulement les pasteurs, mais chaque membre d'Église, jeunes et vieux, dans la joie de témoigner pour Christ et de faire des disciples » Pour plus d'informations: IWillGo2020.org.

I^{re} partie: Aperçu

Lorsque de nombreux chrétiens considèrent le jugement, ils ont tendance à être remplis de crainte. Ils imaginent Dieu dans Son tribunal céleste, assis en tant que juge suprême de l'univers, pesant leurs bonnes actions contre les mauvaises. Ils ont cette vague idée que si leurs bonnes actions l'emportent sur les mauvaises, ils seront sauvés. Si, par hasard, leurs mauvaises actions l'emportent, ils seront perdus.

Dans la leçon de cette semaine, nous découvrirons que cette vision du jugement est non seulement fausse, mais qu'elle est aussi l'une des mensonges du diable pour déformer le caractère de Dieu. Satan veut faire croire aux gens que Dieu est un juge rancunier, un tyran courroucé, qui veut punir ses créatures pour tous les péchés qu'elles ont commis.

L'étude de l'école du sabbat de cette semaine révèle un Dieu d'amour sans fin qui fait tout ce qu'il peut pour nous sauver. Il nous veut au ciel encore plus que nous ne voulons y être. Le jugement atteste de la réalité divine: le ciel a fait tout ce qu'il pouvait pour sauver toute l'humanité. Si nous sommes perdus, ce sera parce que nous avons continuellement résisté aux exhortations de l'amour divin. Dans le jugement, nos bonnes actions sont importantes car elles révèlent notre réponse à l'amour inconditionnel et inépuisable de Dieu tel qu'il a été révélé en Christ sur la croix. Nos bonnes actions témoignent du fait que notre foi en Jésus est authentique. Notre reconnaissance de ce que Jésus a fait, fait et continuera à faire nous amène à désirer Le servir pour toujours.

II^e partie: Commentaire

Le livre de l'Apocalypse annonce que « l'heure de son jugement est venue » (*Apo. 14.7, LSG*). L'Apocalypse n'indique ni la nature du jugement ni le moment exact où il commence. Mais Daniel le fait. Daniel 7-9 est interconnecté et révèle clairement à la fois la nature et le moment du jugement. Les livres prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse vont de pair. Comprendre Daniel nous aide à comprendre

l'Apocalypse. Lorsque Daniel décrit la nature du jugement dans Daniel 7, il la décrit dans le contexte de la victoire de Christ sur les puissances despotiques de ce monde. Plus tôt dans Daniel 7, quatre bêtes défilent dans le paysage, opprimant le peuple de Dieu. Selon Daniel 7:17, 23, ces bêtes représentent des rois ou des royaumes. Les mots clés dans Daniel 7 sont « royaume » et « domination ».

Il y a une bataille pour le contrôle de ce monde. Finalement, la puissance de la « petite corne » apparaît comme une puissance politico-religieuse qui change la loi de Dieu et cherche à dominer la terre. Notre attention est alors tournée de la terre vers le ciel. L'ancien des jours, notre Père céleste, convoque un jugement au ciel. Le Fils de l'homme, Jésus, se joint au Père. Lors du jugement, il est révélé que Christ est le souverain légitime de l'univers. Daniel déclare: « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit » (*Dan. 7:13, 14, LSG*).

Lors du jugement, devant l'univers entier, Christ est révélé comme le souverain légitime. Le royaume de Satan est pleinement exposé comme étant mauvais, trompeur, égoïste et destructeur. Le ciel révèle que la divinité a fait tout ce qui était possible pour sauver toute l'humanité à la croix. La puissance de la petite corne (la Rome papale) et toutes les puissances terrestres sont condamnées lors du jugement. Le jugement est prononcé en faveur du peuple de Dieu. Par conséquent, l'œuvre du jugement leur est également confiée pendant le règne de mille ans avec Christ dans le ciel après la seconde venue. Pour les chrétiens engagés, fidèles à Christ, faisant confiance à Sa grâce et revêtus de Sa justice, le jugement est une bonne nouvelle, et non une mauvaise nouvelle.

Daniel 7 a été écrit pendant la première année du règne de Belshazzar, roi de Babylone. Selon Siegfried Horn, docteur en archéologie et ancien professeur à l'université d'Andrews, « les Babyloniens avaient une vision très pessimiste de l'au-delà. Leur monde souterrain, le royaume des défunts, était une terre sombre, pleine de poussière, où le pain était amer et l'eau saumâtre et où les morts portaient des vêtements de plumes pour se protéger du froid. Pendant la nuit, on pensait que le dieu du soleil répondait à leurs besoins en matière de lumière, de nourriture et de boisson » – *Ministry*, décembre 1981 (vol. 54, no 12), p. 25.

Horn poursuit en déclarant: « Il existe une différence marquée entre

les Égyptiens et les Babyloniens concernant le jugement dans l'au-delà. Si nous savons peu de choses sur ce que les Babyloniens pensaient de leur sort dans l'au-delà, les Égyptiens ont laissé de nombreuses traces de leurs croyances. Ces textes mortuaires vont des textes des pyramides de l'Ancien Empire aux livres des morts du Nouvel Empire, en passant par les textes des cercueils du Moyen Empire. Au cours de près de 3 000 ans, leurs croyances ont évolué à certains égards, comme l'illustrent ces différents textes... Ceux-ci décrivent de manière très détaillée, en paroles et en images, ce qu'une personne peut s'attendre à vivre après la mort et comment elle peut s'assurer d'une issue favorable lors de son procès devant ses juges divins... » – *idem*, Page 27.

Les livres des morts égyptiens dépeignent graphiquement le concept égyptien du jugement à l'époque du Nouvel Empire. Cette idée est particulièrement développée dans la section consacrée à la salle du jugement où le destin des morts est déterminé. « Osiris est assis dans la salle du jugement, les balances de la justice sont devant lui, et il attend d'évaluer les défunts. Ceux qui échouent à ce test seront détruits... Ce texte complexe, et long, contient la confession négative dans laquelle le défunt affirme (d'abord à Osiris puis à quarante-deux autres juges) qu'il est digne en énumérant les crimes et les délits qu'il n'a pas commis. Ensuite, le cœur du défunt était pesé contre la plume de Maât » “The Judgment of the Dead” (<https://ancientegyptonline.co.uk/judgmentofthedead/>).

Si les mauvaises actions de l'individu l'emportaient sur ses bonnes actions, la balance penchait en faveur des ténèbres éternelles et le cœur était jeté à une figure monstrueuse qui attendait l'occasion de l'engloutir. Les textes égyptiens révèlent également que presque personne ne pouvait jamais gagner en jugement contre les dieux. Les dieux égyptiens apparaissent comme des êtres sans cœur, sans amour et prêts à dévorer.

Il est important de noter le contraste entre les anciens concepts païens du jugement et le concept biblique, tel que décrit dans les livres prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse. Apocalypse 14:7 déclare: « L'heure de son jugement est venue » (*LSG*). Cette heure n'est pas seulement le moment où Dieu juge ce monde, mais c'est aussi l'heure de la révélation de l'amour et de la grâce de Dieu devant l'univers. Lorsque Christ est mort sur la croix, l'univers entier a vu l'amour de Dieu. Il ne peut y avoir de plus grande révélation de l'amour de Dieu que le calvaire. La croix a réglé la question: Dieu est amour.

Toutefois, il reste des questions à résoudre dans le conflit cosmique entre le bien et le mal. Comment l'amour de Dieu s'applique-t-il à chaque personne? Chaque personne sur la planète terre a-t-elle eu suffisamment de preuves pour prendre une décision éternelle? Dieu a-t-Il fait tout ce qui était possible pour sauver chaque être humain? Y a-t-il quelque chose de plus que Dieu aurait pu faire? Pour sécuriser l'univers à jamais et inscrire, sans l'ombre d'un doute, l'amour divin dans le cœur des mondes non déchus et des rachetés de tous les âges, il faut répondre à ces questions, et elles le seront.

À la fin du jugement, l'univers entier chantera joyeusement: « Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés » (*Apo. 15:3, 4, LSG*). Les deux groupes, les rachetés et les perdus, les justes et les méchants, reconnaîtront que Dieu est juste, équitable et amour dans Ses actions envers nous. L'univers sera en sécurité pour toujours parce que Son amour a été révélé à la fois sur la croix et dans le jugement final de la terre.

III^e partie: Application

Pour une réflexion personnelle: La leçon de cette semaine contient de riches enseignements spirituels pour notre vie quotidienne. Le premier principe important à glaner dans notre étude de cette semaine est que nous vivons une heure unique dans l'histoire de la terre: l'heure du jugement de Dieu est arrivée. Le destin de tous les humains est en train de se décider. Tout comme le jour des expiations dans le calendrier religieux juif était un jour de jugement où tout le peuple de Dieu se rassemblait dans l'ancien sanctuaire, confessant ses péchés et examinant son cœur, de même aujourd'hui, l'appel de l'heure du jugement est un appel à la confession, à la repentance et à l'abandon du péché. L'appel de l'heure du jugement est un appel de Dieu aux humains à s'engager totalement envers Christ alors que nous arrivons au point culminant de l'histoire de la terre.

La deuxième vérité essentielle de l'étude de cette semaine est qu'en Christ, nous n'avons pas à craindre le jugement. Nous pouvons avoir l'assurance que notre Seigneur miséricordieux interviendra en notre faveur.

Jésus n'est pas seulement notre juge, mais Il est aussi notre avocat (*Jean 5:22, 1 Jean 2:1*). Dans les tribunaux terrestres, si le juge est également l'avocat de la défense, il y aurait un sérieux conflit d'intérêts. Mais dans la salle d'audience du ciel, la balance penche en notre faveur. Si Jésus peut nous sauver d'une manière ou d'une autre, Il le fera.

La troisième vérité biblique de l'étude de cette semaine est que, en dernière analyse, Christ sera honoré, Satan sera démasqué et les justes seront rachetés. Comprendre le jugement de l'Apocalypse nous donne confiance qu'un jour, l'univers entier s'inclinera en signe d'adoration devant notre Créateur, Rédempteur et Roi triomphant.

Discutez:

1. Comment cela vous reconforte-t-il de savoir que votre juge est aussi votre avocat de la défense?

2. Qu'est-ce que cela signifie d'être totalement engagé envers Christ à l'heure du jugement, au point culminant de l'histoire de la terre?

La bonne nouvelle *du* jugement



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 14:7; Ps. 51:1-4; Apocalypse 20:12; Dan. 7:9, 14, 26; Apo. 4:2-4; Apo. 5:1-12.*

Verset à mémoriser: « Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (*Apocalypse 14:7, LSG*).

Si la Bible a jamais été claire sur une chose, c'est que Dieu est un Dieu de jugement, et que tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, le jugement, le jugement qui manque tant ici et maintenant, va venir, et il sera administré par Dieu Lui-même, « le juge de toute la terre » (*Gen. 18:25; voir aussi Ps. 58:11, Ps. 94:2, Ps. 98:9*). Ou, comme Paul lui-même l'avait écrit: « ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même » (*Rom. 14:12*).

Une pensée effrayante, n'est-ce pas? Devoir rendre compte de nous-mêmes devant Dieu, le Dieu qui connaît les choses les plus profondes, le Dieu qui « amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit en bien, soit en mal » (*Ecclésiaste 12:14, LSG*)?

Pourtant, en fin de compte, le jugement révèle la bonté et la grâce de Dieu et le fait qu'il est à la fois juste et miséricordieux dans Sa façon de traiter ceux qui sont sauvés, et même ceux qui sont perdus.

Cette semaine, nous explorerons les thèmes plus profonds du jugement en relation avec le grand conflit qui fait rage dans l'univers, et nous nous pencherons plus particulièrement sur ce qui se passe lorsque le peuple fidèle de Dieu est lui-même confronté à l'inévitable « jugement à venir » (*Actes 24:25*).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 avril.

La signification de l'heure du jugement

Le dernier livre de la Bible, Apocalypse, porte sur le point culminant du conflit entre le bien et le mal, qui dure depuis des siècles. Lucifer, un ange rebelle, a contesté la justice, l'équité et la sagesse de Dieu. Il a prétendu que Dieu était injuste et inéquitable dans sa façon de gérer l'univers. Le jugement final d'Apocalypse est au centre même de ce conflit sur le caractère de Dieu.

Apocalypse 14:7 dit: « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (LSG).

Pourquoi est-il important que juste après nous avoir parlé de « l'évangile éternel », le message du premier ange parle du jugement de Dieu? Qu'est-ce que « l'évangile éternel » a à voir avec le jugement de Dieu?

L'évangile et le jugement, deux parties du message du premier ange, sont indissociablement liés. S'il n'y avait pas « l'évangile éternel », nous n'aurions aucun espoir dans le jugement. En effet, comme nous le verrons, « l'évangile éternel » est, en réalité, notre seule espérance dans le jugement. Il ne fait aucun doute qu'une partie du contenu de l'évangile est l'annonce du jugement.

Au cours de ce jugement, les mondes non déchus verront que Dieu a fait tout ce qu'Il pouvait pour sauver chaque être humain. Ce jugement révèle la justice et la miséricorde de Dieu. Il parle de Son amour et de Sa loi. Il parle de Sa grâce pour sauver et de Sa puissance pour délivrer.

Le jugement fait partie de la solution ultime de Dieu au problème du péché. Dans le grand conflit entre le bien et le mal dans l'univers, Dieu a répondu aux accusations de Satan sur la croix, mais dans le jugement, Il révèle qu'Il a fait tout Son possible pour nous sauver et nous conduire à la croix.

Les registres infinis, minutieux, exacts et détaillés du ciel seront ouverts (voir *Dan. 7:10*). Nous sommes si précieux pour Dieu que l'univers entier s'arrête pour considérer les choix que nous avons faits à la lumière de l'attraction du Saint-Esprit et de la rédemption si librement offerte par Christ sur la croix du calvaire.

Lisez attentivement Psaume 51:1-4, en particulier le verset 4. Comment ces versets aident-ils à éclairer la signification et le but du jugement?

La miséricorde et le jugement divins

La croix et le jugement révèlent tous deux que Dieu est juste et miséricordieux. La loi violée exige la mort du pécheur. La justice déclare: « Le salaire du péché, c'est la mort ». La miséricorde répond: « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (*Rom. 6:23, LSG*). Si la loi de Dieu pouvait être modifiée ou abolie, il serait totalement inutile que Jésus meure. La mort de Christ établit la nature éternelle de la loi, et la loi est la base du jugement.

Lisez Apocalypse 20:12. Comment sommes-nous jugés? Quel rapport y a-t-il entre nos bonnes œuvres et notre salut?

Nos œuvres révèlent nos choix et notre loyauté envers Dieu. Selon Éphésiens 2:8, 9, « c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi... Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (*LSG*). Mais lorsque Christ nous sauve, Il nous transforme. « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres » (*Eph. 2:10, LSG*).

Nos bonnes œuvres, rendues possibles par le Saint-Esprit, ne nous sauvent pas, mais elles témoignent de l'authenticité de notre foi. Le jugement final de Dieu élimine toute prétention, toute hypocrisie, toute fausseté, et pénètre jusqu'au plus profond de notre être. En décrivant notre position devant Dieu lors du jugement, Ellen G. White donne un aperçu puissant de la manière dont l'évangile et le jugement vont de pair.

« Le fait que le peuple reconnu de Dieu soit représenté comme se tenant devant le Seigneur dans des vêtements souillés devrait conduire à l'humilité et à un profond examen du cœur de la part de tous ceux qui professent Son nom. En effet, ceux qui purifient leur âme en obéissant à la vérité auront une opinion très humble d'eux-mêmes. Plus ils verront de près le caractère sans tache de Christ, plus fort sera leur désir de se conformer à Son image, et moins ils verront de pureté ou de sainteté en eux-mêmes. Mais bien que nous devions prendre conscience de notre condition de pécheur, nous devons compter sur Christ comme notre justice, notre sanctification et notre rédemption. Nous ne pouvons pas répondre aux accusations de Satan contre nous. Christ seul peut plaider efficacement en notre faveur. Il est capable de faire taire l'accusateur avec des arguments fondés non pas sur nos mérites, mais sur les Siens » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, pp. 471, 472.

Comment voyez-vous, dans ces paroles, l'inséparabilité de l'évangile et du jugement? Quelle espérance pouvez-vous retenir de ce lien entre l'évangile et le jugement pour vous-même?

Une scène magnifique

Les livres prophétiques de Daniel et d'Apocalypse sont des volumes complémentaires qui nous indiquent le déroulement des événements dans les derniers jours de l'histoire de la terre. Le livre d'Apocalypse annonce que l'heure du jugement de Dieu est arrivée. Le livre de Daniel révèle quand le jugement a commencé.

Dans Daniel 7, Dieu a révélé au prophète l'histoire du monde. Les nations s'élèvent et tombent. Des puissances persécutrices oppriment le peuple de Dieu. Après avoir décrit Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce, Rome, l'effondrement de l'Empire romain et la persécution de l'église pendant les 1260 ans décrits dans le texte (*Dan. 7:25; voir aussi Apocalypse 12:14*), Dieu attire l'attention de Daniel sur un événement céleste glorieux qui rétablira toutes choses. L'attention du prophète est dirigée à partir de la montée et de la chute des nations et des puissances oppressives de la terre vers la salle du trône de l'univers et le jugement final de Dieu, lorsqu'Il réparera tous les torts et établira Son royaume éternel de justice.

Dieu a emmené Daniel, dans une vision prophétique, du chaos et des conflits de la terre aux gloires du sanctuaire céleste et à la séance de la cour suprême de l'univers, où Christ, le souverain légitime de ce monde, recevra de Son Père le royaume qui Lui revient de droit.

Lisez Daniel 7:9, 10, 13 et décrivez ce que Daniel a vu dans ces versets. Aussi, quel est le résultat final de ce jugement? Voir Daniel 7:14, 26, 27.

Le destin de toute l'humanité est décidé dans la salle d'audience du ciel. Le droit prévaut. La vérité triomphe. La justice règne. C'est l'une des scènes les plus incroyables, les plus merveilleuses, les plus spectaculaires de toute l'Écriture. Et la bonne nouvelle est qu'elle se termine très bien pour le peuple fidèle de Dieu, ceux qui sont revêtus de la justice de Christ.

Jésus s'approche de Son Père céleste en présence de l'univers entier. Les êtres célestes se pressent autour du trône de Dieu. L'univers entier des êtres non déçus se tient en admiration de cette scène de jugement. Le long conflit qui a fait rage pendant des millénaires va bientôt prendre fin. La bataille pour le trône de l'univers est pleinement et complètement décidée.

Daniel avait raison au sujet des empires qui sont venus et ont disparu, comme prévu. Pourquoi, alors, est-il si logique de faire confiance à la Parole de Dieu sur ce qu'elle dit concernant le dernier royaume, « le royaume éternel » qui ne « passera jamais »?

Un aperçu du ciel

Dans Apocalypse 4, Jean voit une porte ouverte dans le ciel et reçoit une invitation: « Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite » (*Apocalypse 4:1, LSG*). Jésus a invité l'apôtre à regarder par la porte ouverte dans le sanctuaire céleste pour voir les scènes éternelles du grand conflit entre le bien et le mal. Nous aussi, nous pouvons regarder par cette porte ouverte avec Jean et recevoir un aperçu du plan éternel du salut. Nous sommes les témoins des questions qui sont en train d'être tranchées dans le tribunal céleste. Les questions fondamentales du grand conflit entre le bien et le mal se développent sous nos yeux.

Lisez Apocalypse 4:2-4. Quelles similitudes voyez-vous ici avec la scène du jugement de Daniel 7?

Il s'agit manifestement d'une scène de la salle du trône. Dieu le Père est assis sur le trône, entouré d'êtres célestes. Il y a du tonnerre et des éclairs symbolisant les jugements de Dieu. Nous remarquons également dans Apocalypse 4:4 que 24 vieillards sont présents autour du trône de Dieu.

Qui sont ces 24 vieillards? Dans l'ancien Israël, il y avait 24 divisions dans le sacerdoce lévitique. Ces prêtres représentaient le peuple devant Dieu. Dans 1 Pierre 2:9, l'apôtre déclare que les croyants du Nouveau Testament sont une « race élue », « un sacerdoce royal ». Ces 24 vieillards peuvent être des individus représentant tous les rachetés qui, un jour, se réjouiront autour du trône de Dieu. Leur identité se rapporte probablement aux personnes ressuscitées à la résurrection de Christ et qui sont montées au ciel avec Lui (*Matt. 27:52, Eph. 4:7, 8*).

Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une bonne nouvelle. Certains des rachetés de la terre se trouvent autour du trône de Dieu. Ils ont fait face aux tentations tout comme nous aujourd'hui. Par la grâce de Christ et la puissance du Saint-Esprit, ils ont vaincu. Ils sont vêtus de « robes blanches » signifiant la justice de Christ qui les couvre et les purifie de leurs péchés. Ils ont une couronne d'or sur la tête, ce qui signifie qu'ils sont victorieux dans le combat contre le mal et qu'ils font partie de la lignée royale des croyants remplis de foi.

Nous voyons un trône placé dans le ciel, sur lequel Dieu est assis. Des êtres célestes entourent le trône, et bientôt le ciel tout entier se met à chanter, et le crescendo de la louange monte de plus en plus haut: « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (*Apo. 4:11, LSG*).

Jésus est digne

Dans Apocalypse 5:1-3, nous voyons à nouveau un trône. Un livre est présenté, écrit sur les deux faces. Il est scellé avec le sceau divin, et personne au ciel ou sur la terre ne peut ouvrir le livre. Les êtres célestes tremblent. Le problème est grave. Aucun être angélique ne peut représenter l'humanité dans le jugement final de la terre. Jean pleure parce que personne ne peut ouvrir le livre. C'est alors que l'un des vieillards, l'un des rachetés de la terre, adresse des paroles d'encouragement au cœur de Jean. Jésus, l'agneau de Dieu, est digne d'ouvrir le livre.

Jean contemple la réponse ultime au problème du péché dans Apocalypse 5:5. Ici, le vieux prophète voit la seule façon pour quiconque de passer le jugement final du trône de Dieu. « Et l'un des vieillards me dit: ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre... Et je vis... un agneau qui était là comme immolé » (*Apocalypse 5:5, 6, LSG*).

Lisez Apocalypse 5:8-12. Comment le ciel tout entier réagit-il à l'annonce que Jésus est digne d'ouvrir le livre du jugement et de nous racheter?

Jésus, l'agneau de Dieu qui a sacrifié Sa vie pour le salut de toute l'humanité, prend le livre du jugement et l'ouvre. Le ciel tout entier éclate en louanges. Sa victoire sur les tentations de Satan, Sa mort sur la croix du calvaire, Sa résurrection, Son ministère de Souverain sacrificateur, assurent le salut à tous ceux qui choisissent par la foi de répondre à Sa grâce. Le jugement est une nouvelle incroyablement bonne pour le peuple de Dieu. Il annonce la fin du règne du péché et la délivrance du peuple de Dieu.

Y a-t-il quelque chose de plus encourageant? Jésus prend notre défense lors du jugement. Sa vie parfaite et juste nous couvre. Sa justice agit en nous pour nous rendre nouveaux. Sa grâce nous pardonne, nous transforme et nous donne les moyens de mener une vie pieuse.

Nous ne devons pas avoir peur. Jésus prend notre défense lors du jugement et les puissances du mal sont vaincues. Le jugement est rendu « en faveur » du peuple de Dieu (*Dan. 7:22*). Le but du jugement n'est pas de découvrir à quel point nous sommes mauvais, mais de révéler à quel point Dieu est bon.

Encore une fois, insistez sur la grande espérance que nous avons dans le jugement: Jésus comme notre substitut. Pourquoi est-ce notre seule espérance?

Réflexion avancée: Regardez les puissantes connaissances que l'Esprit de prophétie nous donne en ce qui concerne l'état du peuple de Dieu dans les derniers jours, au temps du jugement et de la fin du monde.

« Leur seule espérance est dans la miséricorde de Dieu; leur seule défense sera la prière. Tout comme Josué plaida devant l'ange, ainsi l'église du reste, avec un cœur brisé et une foi sincère, plaidera pour le pardon et la délivrance par Jésus, son avocat. Ils sont pleinement conscients du caractère pécheur de leur vie, ils voient leur faiblesse et leur indignité, et lorsqu'ils se regardent eux-mêmes, ils sont prêts à perdre espoir. Le tentateur se tient prêt à les accuser, comme il s'est tenu prêt à résister à Josué. Il montre du doigt leurs vêtements sales, leurs défauts de caractère. Il présente leur faiblesse et leur folie, leurs péchés d'ingratitude, leur manque de ressemblance à Christ, qui a déshonoré leur Rédempteur... Le peuple de Dieu a été à bien des égards très fautif. Satan a une connaissance précise des péchés qu'il leur a donné envie de commettre, et il les présente sous le jour le plus exagéré, en déclarant: Dieu nous bannira-t-Il de Sa présence, moi et mes anges, et récompensera-t-Il ceux qui se sont rendus coupables des mêmes péchés? Tu ne peux pas faire cela, Seigneur, en toute justice. Ton trône ne tiendra pas dans la justice et le jugement. La justice exige que la sentence soit prononcée contre eux. Mais si les disciples de Christ ont péché, ils ne se sont pas abandonnés au contrôle du mal. Ils ont rejeté leurs péchés, ils ont cherché le Seigneur dans l'humilité et la contrition, et l'Avocat divin plaide en leur faveur. Celui qui a été le plus abusé par leur ingratitude, qui connaît leur péché, et aussi leur repentir, déclare: le Seigneur te châtie, ô Satan. J'ai donné Ma vie pour ces âmes. Elles sont gravées sur les paumes de Mes mains » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, pp. 473, 474.

Discussion:

❶ Comment le fait de savoir que « l'heure de Son jugement est venue » a-t-il un impact sur notre vie quotidienne? Si la plupart d'entre nous sont honnêtes, nous dirions probablement que ce n'est pas le cas, n'est-ce pas? Comment pouvons-nous changer?

❷ Pourquoi le jugement est-il une bonne et non une mauvaise nouvelle? En classe, parlez du rôle de Jésus pour nous dans le jugement. Comment cela peut-il nous motiver à Lui être fidèle, sachant que c'est seulement grâce à ce qu'Il a fait pour nous que nous pouvons avoir l'espérance du salut?

❸ Développez l'idée du jugement, qui révèle à l'univers le caractère de Dieu. Comment cette idée s'intègre-t-elle très bien dans le scénario du grand conflit?

Histoire Missionnaire

Un gars sur un vélo

par Anthony Kent

Sur les routes poussiéreuses de la campagne, à travers un terrain sec et monotone et sous un soleil australien brûlant et impitoyable, Philip parcourait des centaines de kilomètres à vélo pour vendre des livres chrétiens remplis d'espoir en tant que représentant évangéliste. Un jour, il alla dans une ferme, un endroit appelé Eugowra. Là, il vit un agriculteur labourer un champ. L'homme était fort physiquement mais brisé en esprit. C'était Tom Kent.

Philip ne le savait pas, mais la famille de Tom avait le cœur brisé. Sa femme, Marie, avait succombé à une pneumonie. Il était désespéré, luttant pour s'occuper de leurs 11 enfants. Juste avant sa mort, Marie avait demandé à Tom de promettre qu'il la rencontrerait au ciel – et emmènerait les enfants avec lui. Tom lui avait fait la promesse. Tout triste, il cherchait une Bible pour voir comment il pouvait tenir sa promesse. C'est alors que Philip rencontra Tom.

Philip Ainslie Reekie est né en Écosse en 1846. En 1888, veuf et divorcé, il émigre en Australie, à la recherche d'une nouvelle vie. Un an plus tard, en 1889, il tomba sur de la littérature chrétienne, découvrit des vérités bibliques merveilleuses et rencontra le vrai Jésus. Il avait non seulement trouvé un nouveau pays, mais aussi une nouvelle raison de vivre. Il voulait répandre l'espoir. Il cessa de travailler comme graveur afin de pouvoir graver la Parole de Dieu sur les cœurs en devenant un représentant évangéliste.

En écoutant l'histoire déchirante de Tom, Philip vit la douleur et entendit parler de l'espoir de Marie pendant qu'elle était mourante. Il décida de partager La tragédie des siècles avec Tom. Tom ne comprenait pas les vérités bibliques qu'il lisait, mais après une étude minutieuse, il accepta les enseignements. Ces nouvelles découvertes donnèrent à Tom le profond réconfort et l'assurance dont il avait tant besoin. Il partagea ses découvertes avec ses enfants et ses voisins. Ses enfants et cinq familles voisines devinrent croyants et disciples de Jésus. C'est alors que Tom sut qu'il pouvait tenir sa promesse à sa femme.

Aujourd'hui, cette histoire remarquable se poursuit. Les descendants de Tom Kent, ainsi que les cinq autres familles et d'autres personnes amenées dans l'Église adventiste du septième jour, totalisent plus de 20 000 personnes. Vingt mille vies transformées par un fidèle représentant évangéliste à vélo et un fermier qui partagea La tragédie des siècles avec sa famille et ses voisins.

Aimeriez-vous faire l'expérience de la joie, du sens et du but ultimes dans votre vie? Rejoignez l'église mondiale en 2023 et 2024 dans la promotion et la distribution de masse de La tragédie des siècles. Visitez greatcontroversyproject.com pour plus d'informations ou demandez plus d'informations à votre pasteur.



Anthony Kent est l'arrière-petit-fils de Tom Kent et secrétaire ministériel adjoint de la Conférence générale.

I^{re} partie: Aperçu

Les mathématiques sont une science exacte. Dans les prophéties de Daniel et d'Apocalypse concernant le jugement, le Saint-Esprit a révélé aux prophètes une preuve mathématique très précise que l'on peut faire confiance à la Parole de Dieu. Dans la leçon de cette semaine, nous allons examiner certaines de ces preuves.

Daniel 9 est l'un des chapitres les plus remarquables de toute la Bible. Il révèle clairement le moment du baptême de Jésus, de sa mort sur la croix et de la proclamation de l'évangile aux païens. Ces prophéties ne sont pas simplement données en termes vagues ou généraux. Confrontés à l'exactitude de ces prophéties, de nombreux sceptiques, après avoir compris leur signification, sont devenus des disciples engagés de Jésus.

Daniel 9 est une réponse à la vision de Daniel dans Daniel 8:27: « J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance » (LSG). La vision de Daniel 8 est celle de la domination de la Grèce sur les Mèdes et les Perses, représentée par la collision du bélier et du bouc. Une petite corne (la Rome papale) surgit alors et domine le paysage politique et religieux. Cette petite corne finit par déformer la vérité sur Jésus et, selon Daniel 8:12, jette « la vérité par terre » (LSG). Daniel entend alors l'ange demander: « Jusques à quand...? » (Dan. 8:13), c'est-à-dire, pendant combien de temps l'erreur triomphera-t-elle? Pendant combien de temps le mal règnera-t-il? Quand la vérité sera-t-elle rétablie à la place qui lui revient parmi le peuple de Dieu? Quand la justice règnera-t-elle et la méchanceté prendra-t-elle fin? La réponse se trouve dans Daniel 8:14: « Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié ».

II^e partie: Commentaire

Le mot hébreu pour « purifié » dans Daniel 8:14, est *nisdaq*. Les traducteurs ont traduit ce mot dans une gamme de significations, y compris « restauré », « rendu parfait », « purifié », « nettoyé », « justifié » et « innocenté ». Le mot hébreu *nisdaq* comprend probablement toute la gamme des significations énumérées ici.

Une traduction libre et fluide de Daniel 8:13, 14 pourrait se lire comme suit: « À quel moment le sanctuaire sera-t-il rétabli à sa juste place, quand sera-t-il nettoyé ou purifié du péché, quand le nom de Dieu sera-t-il justifié, Sa vérité exaltée, et toutes choses rétablies? ». L'ange répond: « Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié » (Dan.

8:14).

La réponse complète à cette question ne se trouve pas dans Daniel 8. À la fin du chapitre, alors que l'ange explique la vision à Daniel, le prophète s'évanouit (*Dan. 8:27*). Des années passent ensuite. Puis, dans Daniel 9, le prophète prie pour avoir de l'intelligence, et l'ange revient pour expliquer la partie inexpliquée de la vision (*Dan. 9:20*). Dans Daniel 9:24, l'ange déclare: « Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple ».

Les 70 semaines de Daniel 9 sont « fixées » à partir de la prophétie la plus longue des 2 300 jours, dans Daniel 8:14. Le mot hébreu pour « fixé » apparaît seulement ici dans l'Ancien Testament hébreu. Il peut être traduit littéralement par « retranché ». Les rabbins utilisaient ce mot pour décrire quelque chose de coupé, ou d'amputé, d'une période plus longue. Il s'agit précisément ici d'un retranchement. L'avenir du peuple juif, du temple et de Jérusalem est également décrit dans cette prophétie. Les 70 semaines devaient être une période de probation destinée à rétablir la pleine faveur d'Israël auprès de Dieu. Pendant cette période, le Messie devait venir « amener la justice éternelle » (*Dan. 9:24*).

On peut se poser la question suivante: quelle preuve avons-nous dans le texte lui-même que les 70 semaines ne sont pas des semaines littérales ou 490 jours littéraux? L'expression hébraïque pour « semaines » ici est aussi utilisée comme un groupe de jours ou peut aussi être traduite par 70 sept. Étant donné que les événements prophétisés se déroulent sur une période beaucoup plus longue que 490 jours littéraux et s'étendent en fait sur des siècles, cette période doit être comprise dans le contexte du principe jour-année (*Ézéchiel 4:6, Nombres 14:34*), c'est-à-dire qu'un jour prophétique équivaut à une année littérale.

Gerhard Pfandl, de l'Institut de recherche biblique adventiste du septième jour, fait ce commentaire perspicace sur Nombres 14:34: « Dieu a délibérément utilisé le principe d'un jour pour une année comme un moyen d'enseignement: 'De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence' (*Nombres 14:34*). Et dans une parabole, le prophète Ézéchiel s'est vu dire de se coucher pendant 390 jours sur son côté gauche et 40 jours sur son côté droit: 'Je t'impose un jour pour chaque année' (*Ézéchiel 4:6*). Cependant, Nombres 14 et Ézéchiel 4 ne sont pas des textes apocalyptiques. C'est pourquoi Dieu le dit en toutes lettres: un jour correspond à une année. Dans les textes apocalyptiques, cela n'est jamais précisé, c'est un principe sous-jacent » - *Journal of the Adventist Theological Society*, 23/1 (2012), p. 9. Ce principe s'applique dans les prophéties temporelles

de Daniel et de l'Apocalypse. Lorsque vous appliquez le principe selon lequel un jour prophétique équivaut à une année littérale, la prophétie est déverrouillée. Les événements prédits sur la ligne de temps prophétique se mettent en place.

Les 70 semaines de Daniel 9:25 correspondent à 490 jours prophétiques ou 490 années littérales. Cette période de 70 semaines commence par le décret de restauration et de reconstruction de Jérusalem. Lorsque Babylone a été vaincue par les Mèdes et les Perses, les nouveaux dirigeants ont fini par adopter trois décrets distincts, permettant aux Juifs de revenir de la captivité babylonienne à Jérusalem. Les deux premiers décrets, émis respectivement par Cyrus (*Esdras 1:1-4*) et Darius (*Esdras 6:1-12*), ne comprenaient pas entièrement chacun des éléments suivants: la reconstruction de Jérusalem, la restauration du temple et la légitimation d'Israël en tant que système judiciaire. Le dernier des trois décrets, émis par Artaxerxès en 457 av. JC, a non seulement permis au peuple juif de retourner dans sa patrie, mais il a également fourni des dispositions pour qu'il le fasse, et a mandaté la ville de Jérusalem comme centre civil, judiciaire et religieux.

Une ligne de temps prophétique

Commençant en 457 av. JC, la prophétie nous fait traverser des siècles pendant 69 semaines prophétiques, soit 483 ans, jusqu'à l'an 27. Selon la prophétie, cette période prophétique culminera avec la venue du Messie, le Prince. Le terme « Messie » signifie « l'oint ». En l'an 27 (la quinzième année de Tibère César), Jésus-Christ, le Messie, a été baptisé, ou oint, pour son ministère (*Luc 3:1-3, 15, 16, 21, 22*), exactement comme cela avait été prophétisé.

Le Messie sera retranché au milieu de la semaine

Daniel a prédit des centaines d'années à l'avance la date exacte du baptême de Christ. L'explication de Gabriel à Daniel concernant Christ se poursuit. Comme le révèle clairement la leçon de cette semaine, le Messie sera « retranché », ou crucifié, au milieu de la dernière semaine de la prophétie des 70 semaines. Jésus a été crucifié en l'an 31, comme le prévoyait la prophétie de Daniel.

D'après l'explication de Gabriel à Daniel, l'alliance de Dieu spécifiquement avec la nation juive elle-même, en tant que nation, cesserait à la fin des 70 semaines prophétiques, en l'an 34. L'alliance était désormais

offerte à toute personne, au Juif d'abord, puis au gentil (*voir Rom. 1:16; Rom. 2:6, 10*), qui acceptait Jésus comme son Sauveur.

Pendant ce temps, les services du sanctuaire étaient des paraboles illustrant le sacrifice de Jésus et le plan du salut. À Sa mort, les services du sanctuaire n'étaient plus pertinents. Ils avaient atteint leur but. Désormais, les pécheurs n'avaient plus besoin de sacrifier un agneau dans le temple; ils pouvaient venir directement à Jésus et accepter Son sang pour couvrir leurs péchés. Jésus est l'agneau de Dieu, immolé pour nous, exactement au moment où la prophétie biblique l'avait prédit.

Le reste de la période des 2300 ans

Comme vous vous en souvenez, les 70 semaines ne représentent que les 490 premières années des 2300 ans de la prophétie de Daniel. Cette partie concerne le peuple et la nation juifs. La partie restante des 2300 ans s'étend jusqu'au temps de la fin. Les événements liés à la première partie de la prophétie se sont réalisés avec une précision étonnante. Cette précision nous donne l'assurance que les événements de la partie restante de la prophétie s'accompliront également, exactement comme prévu.

L'ensemble de la prophétie commence par le décret de « rétablissement et de reconstruction de Jérusalem », en 457 av. JC (*Dan. 9:25*). Si l'on commence à 457 av. JC et qu'on avance de 2300 ans sur la ligne du temps de l'histoire (y compris le passage de l'an 1 av. JC à l'an 1 ap. JC, qui ne comporte pas d'année 0, on arrive à 1844 ap. JC. Cette date marque le début de la purification du sanctuaire dans le ciel et de l'œuvre du jugement, préfigurée par le jour des expiations.

III^e partie: Application

Demandez aux membres de votre classe de réfléchir à la question suivante: pourquoi est-il important de savoir que nous vivons au jour du jugement, au moment de la purification du sanctuaire, au jour antitypique des expiations?

Invitez les membres de la classe à réfléchir aux trois vérités importantes suivantes, tirées de leur étude de cette semaine.

Premièrement: On peut faire confiance à la Bible. Elle est mathématiquement précise. Elle est exacte dans tous ses détails. Elle révèle des dates précises sur la ligne du temps de l'histoire, convainquant même les scép-

tiques de sa véracité. Ainsi, la prophétie renforce notre confiance dans la véracité de la Parole de Dieu.


Deuxièmement: Le message de l'heure du jugement est un appel à nos cœurs pour qu'ils s'efforcent de s'engager plus profondément envers Jésus comme Seigneur de nos vies. Pendant ce temps de la fin, le peuple de Dieu examinera son cœur, demandant à Dieu de pardonner ses péchés et de le purifier de toute attitude ou pratique dans sa vie qui ne serait pas en harmonie avec la volonté de Dieu. Son peuple implorera Dieu de le couvrir de la robe de justice de Christ (*Esa. 61:10*).

Troisièmement: L'urgence de l'heure est un appel pour le peuple de Dieu à témoigner, avec une ferveur renouvelée, à nos parents, amis, voisins et collègues de travail. L'appel de l'heure du jugement est le dernier message du ciel à un monde malade du péché, un message qui préparera les cœurs à la venue de Jésus.

Concluez votre classe par ces questions pratiques, en demandant aux membres de réfléchir personnellement aux réponses dans la semaine à venir:

1. Ai-je pleinement remis ma vie à Christ en cette période critique de l'histoire de la terre? Si non, qu'est-ce qui me retient loin de Lui?

2. Sais-je avec certitude que mon salut est assuré en Jésus? Pourquoi, ou pourquoi pas? Pourquoi dois-je me fier à sa seule justice? Qu'est-ce que cela signifie? Mon espérance est-elle totalement et absolument ancrée en Lui? Si non, que dois-je faire pour m'ancrer totalement en Lui?



Aidez-nous à atteindre les

66% de la population

qui attendent de recevoir la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Vos offrandes missionnaires aideront à transformer des vies.

Pour s'assurer que la mission ne soit à court de ressources, veuillez écrire « Offrande pour la Mission Mondiale » sur l'enveloppe ou visitez www.giving.adventistmission.org.

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
 1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
 2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
 3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !

* Ajuster le temps si nécessaire.

L'heure de Son jugement



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 8, Daniel 9, Esdras 7, Matt. 3:13-17, Rom. 5:6-9, Marc 15:38, Lev. 16:16.*

Verset à mémoriser: « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche » (*Romains 13:11, 12*).

Il y a plusieurs années, le magazine *National Geographic* décrivait un incendie de forêt dans le parc national de Yellowstone, aux États-Unis. Une fois l'incendie terminé, des gardes forestiers sont montés sur une montagne pour évaluer les dégâts. L'un d'eux trouva un oiseau littéralement réduit en cendres en bas d'un arbre. Quelque peu dégouté par ce spectacle étrange, il renversa l'oiseau avec un bâton.

Lorsqu'il l'a frappé, trois petits oiseaux sortirent des ailes de leur mère morte. La tendre mère, parfaitement consciente de la catastrophe imminente, avait porté ses petits jusqu'au pied de l'arbre et les avait recueillis sous ses ailes. Elle aurait pu s'envoler vers un lieu sûr, mais elle avait refusé d'abandonner ses oisillons. Quelle image d'un croyant qui trouve sa sécurité en Christ!

Les feux du jugement de Dieu se sont abattus sur Lui, au calvaire, et tous ceux qui sont en Christ sont en sécurité pour toujours sous Ses ailes. À la croix, Christ a été jugé en tant que pécheur condamné afin que nous puissions être jugés en tant que citoyens justes du royaume céleste. Il a été jugé comme un criminel afin que nous puissions être libérés des feux destructeurs de la perte éternelle, au sens figuré et, évidemment, au sens propre.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 mai.

La purification du sanctuaire

Comme nous l'avons déjà vu, il doit y avoir un jugement avant la venue de Christ. L'ange annonce d'une voix forte que « l'heure de son jugement est venue » (*Apocalypse 14:7, LSG*). Le livre de Daniel nous donne le moment où ce jugement commence.

Lisez Daniel 8:14. Quel calendrier spécifique Daniel nous donne-t-il concernant la purification du sanctuaire?

Chaque Juif comprenait clairement la signification de la purification du sanctuaire terrestre. Elle avait lieu le jour des expiations, qui était le jour du jugement. Bien que Daniel ait compris le concept de la purification du sanctuaire et du jugement, il était confus au sujet de ces 2300 jours.

Lisez Daniel 8:27 et Daniel 9:21, 22. Quelle a été la réponse de Daniel à la vision des 2300 jours, et quelle a été la réponse de Dieu à son égard?

À la fin de Daniel 8, Daniel s'est évanoui et s'est exclamé: « J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance » (*Dan. 8:27, LSG*). C'est-à-dire la vision des 2300 jours (le reste de la vision avait déjà été expliqué; voir *Daniel 8:19-22*). Le chapitre suivant, Daniel 9, relate la venue de l'ange Gabriel pour expliquer à Daniel la prophétie des 2300 jours. « Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence » (*Daniel 9:22, LSG*).

Gabriel stupéfie Daniel en lui révélant une réponse à sa prière beaucoup plus large qu'il ne l'aurait jamais imaginé. L'ange Gabriel a emmené Daniel dans le courant du temps et lui a révélé la vérité sur le Messie à venir, donnant les dates exactes du début de Son ministère et de Sa mort cruelle, des événements directement liés à la purification du sanctuaire, dans Daniel 8. En d'autres termes, la mort de Christ et le jugement sont inséparablement liés.

Pourquoi est-il important que la mort de Jésus, telle que révélée dans Daniel 9:24-27, soit directement liée au jugement, dans Daniel 8:14? Quelle grande vérité ce lien nous enseigne-t-il ici?

Les 2300 jours et le temps de la fin

Lisez Daniel 8:17, 19, 26. À quelle période de temps l'ange déclare-t-il que la vision de Daniel 8 et les 2300 jours s'appliquent, et pourquoi est-il important de le comprendre?

Certains soutiennent que les 2300 jours sont des jours littéraux. Ils croient également que la petite corne de Daniel 8 s'applique au chef militaire Séleucide Antiochus Epiphane (216 av. JC – 164 av. JC), qui a attaqué Jérusalem et profané le temple juif, même si 2300 jours ne correspondent pas à sa période de temps. Cette interprétation, cependant, est contraire à l'instruction claire de l'ange selon laquelle la vision s'applique au « temps de la fin ». Antiochus n'a certainement pas vécu au temps de la fin.

Dans Daniel 8, Gabriel commence son explication de la prophétie des 2300 jours. Il nomme le bélier comme représentant les Mèdes et les Perses et le bouc comme représentant la Grèce (*Dan. 8:20, 21*). Bien qu'elle ne soit pas nommée, comme les deux puissances précédentes, l'entité suivante, la petite corne, est manifestement Rome (*Dan. 8:9, 23, 24*). Il dépeint ensuite une sorte de phase politico-religieuse de Rome, qui « jettera la vérité par terre » (*Dan. 8:10-12, 25*) et interférera avec le ministère céleste de Christ (*Dan. 8:10-12*). La purification du sanctuaire dans Daniel 8:14, le point culminant du chapitre, est la réponse de Dieu au défi des puissances terrestres et religieuses qui ont tenté d'usurper l'autorité de Dieu. C'est une partie de la solution divine de Dieu au problème du péché.

Gabriel est prêt à expliquer les détails du calendrier prophétique de Dieu. À la fin de Daniel 8, nous pouvons clairement voir que Daniel n'a pas compris la partie de la vision concernant les 2300 jours (*Dan. 8:27*). La partie précédente concernant le bélier, le bouc et la petite corne avait été expliquée, et les deux premières puissances avaient même été identifiées par leur nom (*Dan. 8:20, 21*). La purification du sanctuaire n'était cependant pas expliquée.

L'ange Gabriel, qui est apparu dans Daniel 8, apparaît maintenant dans Daniel 9 et lui dit: « Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bienaimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision! » (*Daniel 9:23, LSG*). Quelle vision? Comme nous le verrons demain, la vision des 2300 jours, la seule partie de la vision précédente, dans Daniel 8, qu'il n'avait pas encore expliquée à Daniel.

Gabriel appelle Daniel « bienaimé ». Qu'est-ce que cela nous apprend sur le lien intime entre le ciel et la terre?

L'instruction de l'ange à Daniel

Lisez Daniel 9:23. Quelle instruction spécifique l'ange donne-t-il à Daniel? Pourquoi est-elle importante pour comprendre la signification de la purification du sanctuaire dans Daniel 8:14?

L'ange a clairement indiqué à Daniel qu'il devait « être attentif à la parole et comprendre la vision » (*Dan. 9:23, LSG*). Quelle parole, et quelle vision? Puisqu'il n'y a pas de vision enregistrée dans Daniel 9, l'ange Gabriel doit parler de la partie de la vision de Daniel 8 que le prophète n'a pas comprise, la vision des 2300 jours (*Dan. 8:27*).

Gabriel continue dans Daniel 9:24-27. De quels événements de la vie et du ministère de Jésus s'agit-il?

La première partie de cette prophétie concerne le peuple de Dieu, les Juifs. « Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple », la nation juive (*Daniel 9:24, LSG*). Dans la prophétie biblique, un jour prophétique équivaut à une année prophétique littérale (*Ezéchiel 4:6, Nombres 14:34*). Généralement, dans Daniel et dans Apocalypse, lorsqu'il y a une imagerie symbolique, il y a également une prophétie de temps symbolique. L'une des façons dont nous pouvons être certains que le principe jour-année de la prophétie s'applique ici est que lorsque nous l'utilisons dans la prophétie de Daniel, chaque événement sur la ligne de temps ressort parfaitement (voir la leçon de demain). Si nous appliquons ce principe, 70 semaines sont composées de 490 jours. Puisqu'un jour prophétique équivaut à une année littérale, 490 jours correspondent à 490 années littérales.

Gabriel dit à Daniel que 490 ans sont « retranchés » (le sens littéral du mot hébreu *chathak*, parfois traduit par « déterminé »). Retranchés de quoi? Il ne peut s'agir que de la seule autre prophétie temporelle à laquelle il est fait allusion ici: les 2300 jours de Daniel 8:14. Ces 490 ans, une prophétie temporelle, sont directement liés à la prophétie temporelle de Daniel 8:14, la seule partie de la vision laissée inexpliquée dans Daniel 8 et la seule prophétie temporelle dans Daniel 8, également. Ainsi, nous pouvons voir que Gabriel, avec cette prophétie, vient aider Daniel à comprendre ce qu'il n'a pas compris dans le chapitre précédent: les 2300 jours.

Le Messie « retranché »

Gabriel commence cette prophétie de 490 ans par un évènement extrêmement important pour Daniel et pour les Juifs: le commandement de restaurer et de construire Jérusalem. Bien que plusieurs décrets aient été adoptés concernant Jérusalem, nous découvrons dans Esdras 7 que le décret adopté en 457 av. JC a permis aux Juifs non seulement de retourner dans leur patrie, mais aussi de s'établir en tant que communauté religieuse (*voir Esdras 7:13, 27*).

Il est important de noter que le décret d'Artaxerxès a été émis à l'automne 457 av. JC. De ce décret, en 457 av. JC., jusqu'au Messie, selon Daniel, il y aurait 69 semaines, soit 483 ans. Si nous commençons à 457 av. JC et que nous avançons sur la ligne du temps de l'histoire, nous arrivons à l'an 27 de notre ère.

Le mot Messie signifie « l'oint ». En l'an 27, Jésus-Christ, le Messie, fut baptisé. Daniel a prédit des centaines d'années à l'avance l'année exacte du baptême de Christ, le moment où Jésus commencerait ses trois ans et demi de ministère (*voir Matthieu 3:13-17*).

Lisez Romains 5:6-9 avec Daniel 9:26. Quelles grandes vérités sont révélées ici?

Après les soixante-deux semaines, « un oint sera retranché, mais non pas pour lui-même » (*Dan. 9:26, TOB*). Le Messie sera « retranché », ou crucifié. Le verset ajoute « mais non pas pour lui-même ». En d'autres termes, la mort de Christ sur la croix du calvaire était pour nous, pas pour Lui-même, ce qui explique pourquoi Paul a pu écrire: « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (*Rom. 5:8, LSG*).

Dans Daniel 9:27, nous lisons qu'au milieu de la semaine, les sept dernières années, Christ « fera cesser le sacrifice et l'offrande ». Au milieu de cette soixante-dixième semaine, en l'an 31, Christ a confirmé l'alliance éternelle par Son sang en mourant sur la croix, et le système sacrificiel perdit toute signification prophétique.

Ces prophéties révèlent que Christ, le Messie, serait crucifié et que le système sacrificiel cesserait d'avoir une importance prophétique au printemps de l'an 31. Ces prédictions se sont réalisées dans les moindres détails. Exactement à la pâque, lorsque le grand prêtre offrait l'agneau pascal, Christ fut sacrifié pour nous.

En gardant à l'esprit ce qui a été écrit ci-dessus, lisez Marc 15:38 et Matthieu 3:15, 16. Comment ces versets nous aident-ils à comprendre la prophétie de Daniel 9.24-27?

L'année 1844

Les 490 premières années de la prophétie de 2300 ans ont été désignées spécialement pour la nation juive de l'antiquité et la venue du Messie. La dernière partie des 2300 ans concerne le peuple de Dieu, tant juif que gentil, ainsi que la purification du sanctuaire céleste et, finalement, la seconde venue de Christ.

Les 490 premières années s'appliquent à la première venue du Messie et se terminent en l'an 34. Si l'on soustrait 490 ans de 2300 ans, on obtient 1810 ans. Ces 1810 ans s'appliquent au peuple de Dieu. Si nous commençons en l'an 34 et que nous ajoutons 1810 ans, nous arrivons en l'an 1844.

À la lumière de la purification ou de la restauration de la vérité concernant le sanctuaire et le jugement céleste à la fin des temps, Dieu lance Son appel final à toute l'humanité dans Apocalypse 14:6, 7, pour qu'elle réponde à Son amour, accepte Sa grâce et mène une vie pieuse et obéissante.

Lisez Lévitique 16:16. Quelle était la raison de la purification du sanctuaire, et qu'est-ce que cela nous apprend sur l'évangile?

À cause des péchés du peuple, le sanctuaire devait être purifié, ce qui ne se produisait qu'avec le sang des animaux. C'est la même chose pour nous. Nous avons besoin d'un Sauveur, dont la vie est symbolisée par les animaux immolés le jour des expiations, comme seul moyen de délivrance lors du jugement.

Lisez Lévitique 23:26-29. Qu'est-ce que Dieu a ordonné à Son peuple de faire en ce jour de jugement, et qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui?

Les Israélites devaient « humilier leurs âmes ». Cette expression indique qu'ils devaient s'humilier et examiner leur cœur, confesser leurs péchés, se repentir et demander à Dieu de les purifier comme le grand prêtre purifiait le sanctuaire terrestre.

Les chapitres prophétiques de Daniel 7-9 et d'Apocalypse 14 mettent particulièrement l'accent sur les appels urgents à se préparer à l'heure du jugement. Depuis 1844, nous vivons l'heure du jugement, et le message du premier ange d'Apocalypse proclame: « L'heure de son jugement est venue » (Apocalypse 14:7, LSG). Comment donc, aujourd'hui, « humilions-nous »?

Réflexion avancée: Voici une façon rapide et facile de voir la prophétie des 70 semaines de Daniel 9:24-27.

Tout d'abord, les 70 semaines (*Dan. 9:24*). Ensuite, les sept semaines et les 62 semaines, ou 69 semaines (*Dan. 9:25*) des 70 semaines. Il y a la dernière semaine, la soixante-dixième (*Dan. 9:27*).

Et, finalement, cette dernière semaine est divisée en deux sections de trois ans et demi, (« la moitié de la semaine », *Dan. 9:27*). C'est tout. Soixante-dix semaines, composées de soixante-neuf semaines et d'une semaine. Et cette semaine est divisée en deux. Il suffit de mettre la date, 457 av. JC, au début, et avec de simples mathématiques, oui, nous arrivons à 1844 sur la ligne du temps.

De plus, en parlant des 2300 jours, Daniel 8 n'a jamais dit quand les 2300 jours ont commencé. « Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié » (*Dan. 8:14*). Jusqu'à deux mille trois cents jours, à partir de quand? Pourquoi pas à partir du moment où Daniel a eu la vision elle-même, la « troisième année du règne du roi Belschatsar » (*Dan. 8:1*)?

Cela ne marche pas. La vision de Daniel 8 n'incluait pas Babylone. Elle commence par les événements qui suivront, c'est-à-dire les Mèdes et les Perses, la Grèce, Rome, jusqu'à « la fin ». Pourquoi dater un événement, la purification du sanctuaire, qui est dans la vision, à partir d'un autre événement, Babylone, qui ne l'est pas? La date de départ de l'accomplissement de la vision devrait provenir de la vision elle-même, qui commence avec les Mèdes et les Perses et s'étend jusqu'à « la fin ». Cela fait beaucoup d'années.

Quand cette prophétie s'accomplit-elle? On ne nous le dit pas dans Daniel 8. Nous l'apprenons dans Daniel 9.

Discussion:

1 En classe, discutez de la relation étroite entre l'évangile et le jugement, telle qu'elle apparaît dans ces deux parties de ce qui est, en réalité, une seule prophétie. Pourquoi le lien entre les deux est-il une si bonne nouvelle pour nous? Comment ce lien devrait-il contribuer à atténuer la peur que beaucoup ont eue de l'idée du jugement?

2 Attardez-vous davantage sur la vérité, révélée dans Daniel 9:26, selon laquelle le Messie est retranché, « mais non pas pour lui-même » (*Dan. 9:26, TOB*). De quoi s'agit-il? Pour qui a-t-il été retranché, et pourquoi?

3 Relisez Lévitique 16:16 et Lévitique 23:26-29. Parlez de la raison de la purification du sanctuaire (*Lev. 16:16*) et de la façon dont les gens sont censés agir lorsque cela se produit (*Lev. 23:26-29*). Quel est le rapport entre ce qui se passe ici et ce que cela devrait signifier pour nous aujourd'hui?

Miracle en Ukraine

par Andrew McChesney

Anas, dix ans, faisait face, dans ses classes, à un torrent continu d'intimidation dans les écoles publiques d'Odessa, en Ukraine. Sa peau était plus foncée que celle des autres enfants et ses camarades de classe se moquaient de lui. Il vivait avec sa grand-mère ukrainienne après avoir été laissé chez elle par sa mère, un ancien membre de l'église adventiste du septième jour. Son père n'était pas chrétien et vivait loin en Iran.

Grand-mère n'aimait pas la façon dont Anas était traité à l'école. Bouleversée par l'intimidation, elle transféra finalement le garçon à l'école adventiste du septième jour locale.

Au début, Anas était timide et parlait peu. Mais il aimait tellement les cours bibliques qu'il essayait de se souvenir des paroles de l'enseignant en les chuchotant lorsqu'il les entendait dans la salle de classe. Au fil des jours et des semaines, il commença à s'ouvrir et à faire des blagues. Les autres enfants appréciaient son attitude et il devint vite l'humoriste de la classe. Il reçut sa propre Bible.

Sa mère était furieuse quand elle apprit qu'Anas fréquentait l'école adventiste, et elle l'emmena loin de grand-mère pour vivre avec elle. Elle refusa de parler à grand-mère et elle s'engagea à enseigner Anas à la maison.

La grand-mère pria pour que Dieu intervienne. Elle pria tous les jours pendant un an. Après un certain temps, la mère recommença à parler avec elle. Elles redevinrent des amies.

Un jour, la mère accepta la suggestion de la grand-mère de rencontrer un pasteur adventiste. Anas écouta leur conversation et il apprit à sa grande surprise que trois de ses amis de l'école adventiste allaient se faire baptiser. « Je veux aussi me faire baptiser ! » s'exclama-t-il.

La maman était surprise. Le pasteur était aussi surpris. Ils posèrent quelques questions à Anas. Il s'avéra qu'il avait étudié sa Bible par lui-même pendant l'année où il vivait avec sa mère. Plus que tout, il voulait se faire baptiser. Son désir fervent de donner sa vie à Jésus toucha le cœur de sa mère et elle donna son consentement. Deux semaines plus tard, la mère et la grand-mère virent le garçon de 11 ans se faire baptiser avec ses trois amis de l'école adventiste.

C'était un miracle facilité par Dieu et l'éducation adventiste, déclara Ivan Riapolov (photo), directeur de l'éducation à la Division Eurasiatique, dont le territoire comprend l'Ukraine. « Il n'y avait pas seulement eu une réconciliation familiale, mais aussi une réconciliation avec Dieu », dit-il.



Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du Sabbat qui soutiennent l'éducation adventiste du septième jour dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Les messages des trois anges constituent, collectivement, un message divin, envoyé par le ciel, dont le but est de préparer le monde à la seconde venue de Jésus. Ces messages sont conçus par Dieu pour avoir un impact pratique sur nos vies. Ils révèlent le plan de Jésus pour la vie à la fin des temps. Les messages des trois anges sont bien plus que des doctrines théoriques qui ont peu d'impact sur nos vies. Bien qu'ils comportent un avertissement solennel pour les non convertis qui ne peut être ignoré, leur objectif principal est de nous rapprocher de Jésus.

La leçon de cette semaine se concentre sur deux expressions du message du premier ange: premièrement, l'expression « craignez Dieu », et deuxièmement, « donnez-lui gloire ». Comme nous le découvrirons dans notre étude cette semaine, craindre Dieu fait référence au respect, à la crainte et à l'émerveillement devant Sa sagesse infinie, Sa puissance infinie et Sa merveilleuse grâce. Craindre Dieu est aussi un état d'esprit, un état de loyauté envers Dieu. À une époque où la surestime de soi, le consumérisme et l'égoïsme sont au comble, le premier ange nous appelle à mener une vie centrée sur Dieu, plutôt qu'une vie centrée sur soi. Donner gloire à Dieu fait référence à la façon dont nous vivons. Donner gloire à Dieu a un impact sur chaque domaine de notre vie, de ce que nous mangeons et buvons, de ce que nous prenons dans notre esprit, et des endroits que nous visitons. Le fait de donner gloire à Dieu influence les choses que nous lisons et ce que nous voyons sur Internet ou à la télévision.

Notre leçon examinera de près ces deux expressions pour découvrir l'impact qu'elles ont sur nos vies au vingt-et-unième siècle. Nous explorerons ensemble comment la compréhension de l'évangile de Jésus-Christ nous permet à la fois de « craindre Dieu » et de « lui donner gloire ».

II^e partie: Commentaire

« Craindre Dieu » signifie mener une vie centrée sur Dieu. Loin d'être restrictif, de court-circuiter notre joie et de limiter notre bonheur, le fait de faire de Dieu le centre de notre vie est le fondement même de l'identité authentique, du véritable but et de la joie véritable. Jésus établit clairement un lien entre le fait de connaître, de faire Sa volonté et notre bonheur.

Dans Jean 13:17, Il déclare: « Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (*LSG*). Une vie renfermée sur elle-même est un bien petit paquet. C'est vraiment une façon misérable de vivre que

d'être enfermé dans la prison de notre propre comportement égocentrique. Connaître Christ, obéir à Christ, vivre pour quelque chose de plus grand que soi apporte la plus grande joie de la vie. Celui qui nous a créés nous a conçus pour vivre, vivre vraiment, pour les délices de Son royaume. Le Psaume 16:11 le dit ainsi: « Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite » (*LSG*).

Le Commentaire biblique des Adventistes du septième jour fait cette observation perspicace concernant l'expression « craindre Dieu » dans Apocalypse 14:7. « Le message à craindre Dieu est particulièrement opportun dans la période représentée par la prédication de cet ange, car les hommes adorent les dieux du matérialisme et du plaisir, et beaucoup d'autres adorent leur propre conception » - *SDA Bible Commentary*, volume 7, p. 827.

« Une série d'études... publiées dans la revue *Motivation and Emotion* [T. Kasser, et al.] ont montré que lorsque les gens deviennent plus matérialistes, leur sentiment de bien-être et de but se réduit et s'ils deviennent moins matérialistes, il augmente. Si le matérialisme est bon pour l'économie, alimentant la croissance, il peut avoir un impact négatif sur le plan personnel, entraînant anxiété et dépression. Le consumérisme peut également nuire aux relations, aux communautés et à l'environnement » – Kirstie Pursey, « How Consumerism and Materialism of Modern Society Make Us Unhappy, Lonely, and Unconfident » (<https://www.learning-mind.com/consumerism-and-materialism-unhappy/>).

L'appel d'Apocalypse 14:7 à « craindre Dieu » est un appel à trouver notre vrai bonheur en faisant la volonté de Dieu. Apocalypse 14:7 est un appel à trouver en Christ notre plus grand plaisir et notre joie la plus profonde. Lorsque nous remettons notre vie à Jésus, l'obéissance jaillit naturellement du cœur. Le devoir et le sacrifice pour la cause de Christ deviennent un plaisir.

Ellen G. White l'exprime ainsi: « Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaissons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continuelle. Si nous apprécions le caractère de Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux » – *Jésus-Christ*, p. 671.

« Donner gloire » à Dieu signifie honorer Dieu dans notre style de vie. Donner gloire à Dieu implique la reconnaissance que nous sommes les ambassadeurs de Christ. Nous sommes la lumière du monde, le sel de la terre. Le mot utilisé pour « gloire » dans Apocalypse 14:7 est *doxa*. Ce mot est utilisé régulièrement dans le Nouveau Testament. Il peut avoir deux significations distinctes. Le premier sens indique l'honneur, la renommée ou la reconnaissance. Dans ce sens, rendre gloire à Dieu signifierait Lui donner l'honneur ou

la reconnaissance qu'Il mérite. À juste titre, car c'est Lui qui nous a créés. Il nous rachète. Il soutient quotidiennement nos vies, et Il revient pour nous. En même temps, il y a un autre aspect du mot doxa qui est souvent négligé. Dans certains cas, dans le Nouveau Testament, doxa peut signifier clarté ou apparence glorieuse. Selon l'apôtre Paul, la gloire de Dieu a resplendi dans le visage de Jésus-Christ (*2 Cor. 4:6*). « Lorsque cette gloire de Dieu révélée en Christ resplendit de l'évangile dans le cœur et l'esprit du croyant, elle le transforme en 'lumière dans le Seigneur' (*Eph. 5:8*). Ainsi, nous tous qui, le visage découvert, contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire (*2 Cor. 3:18*) » - *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 503. Incarner cette double signification, honorer Dieu et protéger Sa réputation tout en laissant l'éclat de Sa gloire briller dans nos vies, devrait être le but de chaque chrétien.

Ce double sens nous amène à nous poser quelques questions fondamentales. Pouvons-nous rendre gloire à Dieu si nous ne prenons pas soin de notre corps? Est-il possible d'honorer Dieu lorsque nous violons délibérément Ses principes de santé? Quel rapport y a-t-il entre nos habitudes de vie physique et notre santé spirituelle?

Dans 1 Corinthiens 6:19, 20, l'apôtre Paul apporte une réponse à ces questions: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (*LSG*).

L'apôtre ajoute à notre compréhension de ce que cela signifie de glorifier Dieu: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (*1 Cor. 10:31, LSG*). Lorsque nous abandonnons notre vie à Christ, notre corps devient le temple du Saint-Esprit. Un non-croyant peut certainement être influencé par l'Esprit, convaincu par l'Esprit et ému par l'Esprit, mais le Saint-Esprit s'installe dans la vie du croyant engagé. Notre corps devient la demeure de l'Esprit de Dieu. Cette location est en effet une pensée impressionnante: la troisième personne de la divinité prend résidence dans la vie des croyants. Ainsi, souiller notre corps et violer volontairement les lois de la santé revient à déshonorer notre Créateur. Nous appartenons à Christ parce qu'Il nous a créés et rachetés.

Il existe une autre raison pour laquelle il est d'une importance vitale pour

Dieu que nous Lui rendions gloire dans nos pratiques de santé. La spiritualité et la santé sont étroitement liées. Le Saint-Esprit communique avec nous par l'intermédiaire des facultés spirituelles de notre cerveau. Si le cerveau est nourri par un sang de mauvaise qualité en raison de mauvaises habitudes de santé, nous serons moins capables de discerner la voix du Saint-Esprit. Notre compréhension du plan du salut et de la vérité biblique sera obscurcie et compromise. Si nous détruisons notre corps parce que nous négligeons volontairement notre santé, notre témoignage au monde ne sera certainement pas un témoignage à la gloire de Dieu. Ce principe s'applique non seulement à nos habitudes de santé, mais aussi aux choses que nous regardons à la télévision et que nous lisons dans les magazines et les livres, au contenu qui nous occupe sur Internet, et à une foule d'autres pratiques de style de vie.

Craindre Dieu est une invitation à mener une vie centrée sur Dieu, en Lui rendant gloire dans tout ce que nous faisons. Cette invitation est l'appel de l'heure du jugement, un appel qui préparera un peuple pour la venue de Jésus. Par Sa grâce et par Sa puissance, nous pouvons Lui rendre gloire, honorer Son nom et briller comme des lumières dans ce monde de ténèbres. Une telle vie est notre vocation et notre destinée.

III^e partie: Application

Lisez et réfléchissez: Il y a plusieurs années, le pasteur Mark Finley aidait une femme âgée à arrêter de fumer. Ils ont étudié la Bible ensemble, se sont conseillés et ont prié ensemble, mais rien ne semblait fonctionner. Elle n'avait tout simplement pas la motivation nécessaire pour arrêter de fumer. En fait, elle aimait fumer et ne souhaitait qu'à moitié arrêter. Un jour, alors que le pasteur Finley a rendu visite à cette grand-mère âgée, elle arbora un grand sourire et s'exclama: « Pasteur, j'ai arrêté, j'ai arrêté! Je ne fume plus depuis plusieurs jours! » Soucieux de découvrir ce qui a provoqué ce changement, le pasteur lui a demandé: « Qu'est-ce qui vous a motivée? » Elle a simplement répondu: « Ma petite fille de 7 ans. » Elle expliqua: « Un soir, j'étais assise dans mon fauteuil préféré, en train de fumer, et ma petite-fille a grimpé sur mes genoux et m'a dit: Grand-mère, quand je serai grande, je veux fumer comme toi. C'était le moment, pasteur. J'ai arrêté de fumer pour elle ».

Si une grand-mère peut arrêter de fumer pour l'amour de sa petite-fille, ne pouvons-nous pas, par la grâce de Dieu et la puissance de Son Esprit, abandonner toute habitude qui n'est pas en harmonie avec Sa volonté pour l'amour de Christ? Le diable dit qu'il est impossible de vaincre nos mauvaises habitudes et nos tendances au péché. Jésus dit: « À celui qui vaincra

je donnerai à manger de l'arbre de vie... Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (*Apocalypse 2:7-10, LSG*). Jésus nous promet la force d'être victorieux dans la bataille contre le mal.

Questions:

1. Comment le message des trois anges est-il à la fois un appel à l'obéissance et à une vie pieuse en cette heure de crise de l'histoire de la terre?

2. De quelle manière Jésus, notre Sauveur et Seigneur, nous fournit-Il à la fois la motivation et la puissance pour vaincre?

Adorer le Créateur



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apo. 1:9, Esa. 40:26, 2 Cor. 5:17, Col. 1:17, Apo. 4:11, Jean 19:16-30.*

Texte à mémoriser: « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (*Apocalypse 4:11, LSG*).

Il est facile de considérer les choses comme acquises, en particulier les choses que nous avons toujours connues ou vécues. Combien il est facile pour les enfants, par exemple, de manquer de reconnaissance à leurs parents, qu'ils ont connus toute leur courte vie? Comme il est facile pour nous aussi de ne pas apprécier à leur juste valeur le soleil, le ciel, l'air ou le sol sous nos pieds.

Cependant, vous êtes-vous déjà demandé à quel point nous prenons l'existence elle-même pour acquise? En d'autres termes, combien de fois nous sommes-nous arrêtés pour poser la fameuse question philosophique: « Pourquoi y a-t-il quelque chose au lieu de rien du tout? »

Pourquoi notre univers lui-même, et toute la majesté, la grandeur et les choses incroyables qu'il renferment, existent-ils? Quelle grande contradiction logique se produirait si notre univers, et nous en son sein, n'existait pas? Selon les dernières théories scientifiques (elles ont tendance à changer), notre univers n'avait pas existé. En d'autres termes, notre existence est contingente, et c'est un miracle que nous soyons là. Et malgré toutes sortes de mythes selon lesquels l'univers serait né absolument du néant, ou d'une équation mathématique quelconque, notre univers existe parce que Dieu, le Créateur, l'a créé, ainsi que tout ce qu'il renferme.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 mai.

Un compagnon dans les tribulations

Après Son ascension au ciel (*Actes 1:9*), Jésus a rendu visite au dernier des apôtres vivants, Jean, sur l'île de Patmos, où Jean avait été exilé par l'impitoyable empereur romain Domitien.

Lisez Apocalypse 1:9. Voir aussi Matthieu 13:21, Actes 14:22, et Jean 16:33. Quel est le message à transmettre à tous ceux qui cherchent à suivre Jésus dans ce monde?

Séparé du soutien de sa famille, de ses amis et de la communauté chrétienne, Jean n'a pas été abandonné dans les tribulations et les difficultés qu'il a rencontrées en tant que disciple de Jésus. Son ministère n'était pas terminé. Son témoignage n'était pas terminé. Un ange d'un éclat éblouissant a rendu visite à Jean sur cette île isolée et lui a apporté un message venant directement du trône de Dieu. Ce message de Jésus devait résonner dans les couloirs du temps, à travers les siècles. C'était un message d'espérance pour chaque génération, mais surtout un message destiné à préparer le peuple de Dieu des derniers jours à la venue de Jésus. Il s'agit d'un sérieux message d'avertissement, mais aussi d'un message d'encouragement pour la fin des temps, alors que nous nous préparons à affronter les épreuves des derniers jours (ou toute épreuve à laquelle vous pourriez être confronté actuellement).

Si vous deviez pénétrer dans la grotte où l'ange céleste aurait rendu visite à Jean avec la vision prophétique d'Apocalypse, vous remarqueriez immédiatement ces mots placés sur une plaque à l'entrée, qui résument le livre entier d'Apocalypse: « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer et les sources d'eaux » (*Apocalypse 14:7, LSG*).

L'adoration est la question centrale du livre d'Apocalypse. Nous avons été créés en tant qu'êtres adorateurs. Chacun d'entre nous adore quelque chose ou quelqu'un. La véritable adoration, l'adoration du Créateur, nous permet de découvrir le véritable but de la vie. Elle nous donne une raison de vivre. Elle nous donne non seulement une raison de mourir, mais, plus important encore, une raison de vivre, et si nécessaire, d'endurer des tribulations. Et en effet, lorsque les crises finales surviendront, nous comprendrons mieux les paroles selon lesquelles « c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu » (*Actes 14:22, LSG*).

Si les fidèles serviteurs de Dieu, comme Jean, doivent faire face à la souffrance et à la tribulation, qu'est-ce qui nous fait penser que nous ne passons pas par des tribulations? (Voir 1 Pierre 4:12-15).

Adorez le Créateur

Lisez Apocalypse 14:7. Comment se termine le message du premier ange? Quel appel final ce message de l'heure du jugement lance-t-il? (Voir aussi Ésaïe 40:26, Jean 1:1-3 et Rom. 1:20).

Apocalypse 14:7 se termine par un appel à l'adoration du Créateur. Cet appel est particulièrement important aujourd'hui, alors que la plupart du monde scientifique et même du monde chrétien a accepté l'évolution, un enseignement qui est au cœur même de tout ce qui est biblique et chrétien. Si l'évolution était vraie, notre foi serait, par nécessité, un mensonge. Cela montre à quel point c'est un sérieux problème.

L'appel final d'Apocalypse est donc enraciné dans le premier livre de la Bible, Genèse. Nous ne pourrions jamais comprendre pleinement les enjeux de cette bataille cosmique pour l'adoration si nous ne comprenons pas la signification de la création. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (*Gen. 1:1, LSG*). Ce verset est le fondement de toute l'Écriture. « Au commencement, Dieu créa ». Le mot hébreu pour « créer » dans ce passage est *bara*, un verbe qui est utilisé uniquement et exclusivement avec Dieu Lui-même comme sujet.

Pour avoir une petite idée de la puissance illimitée de Dieu, considérons un seul objet de Sa création, le soleil. Le soleil produit plus d'énergie en une seconde que l'humanité n'en a produite par le pétrole, le gaz, le charbon ou le feu depuis son existence.

Le soleil a un diamètre d'environ 1 392 000 km et pourrait contenir un million de planètes de la taille de la terre. Mais le soleil n'est qu'une des 100 milliards d'étoiles que compte notre galaxie, la voie lactée. Une étoile appelée l'étoile du pistolet dégage jusqu'à dix millions de fois la puissance générée par notre soleil. Un million d'étoiles de la taille de notre soleil peuvent facilement tenir dans la sphère de l'étoile du pistolet. Comment pouvons-nous commencer à comprendre cette création?

La création révèle un Dieu d'une puissance impressionnante et d'un pouvoir illimité. Sa puissance créatrice a non seulement donné naissance aux cieux et à la terre, mais elle a également œuvré en faveur de Son peuple au fil des siècles. Il est le Dieu qui a créé ce monde, qui est toujours présent dans ce monde et qui n'abandonnera jamais Son peuple dans ce monde.

Comment la taille écrasante de la création ne fait-elle qu'amplifier la réalité de l'amour de Dieu, car elle montre que, malgré notre petitesse par rapport à la création, Christ est quand même mort pour nous?

Un Dieu qui est proche

Le Dieu de la création, qui a fait naître le soleil, la lune et les étoiles, dont la puissance impressionnante a créé cette planète et l'a remplie d'êtres vivants, est aussi un Dieu qui s'intéresse à chacun de nous. Il est le Dieu qui a délivré Son peuple de l'esclavage égyptien, qui l'a guidé dans ses pérégrinations dans le désert, qui a fait tomber la manne du ciel, qui a fait effondrer les murs de Jéricho et qui a vaincu les ennemis d'Israël. Le même Dieu qui a libéré Sa puissance infinie pour créer l'univers libère cette puissance infinie pour vaincre les forces du mal qui se battent pour nos âmes.

Lisez 2 Corinthiens 5:17, Psaume 139:15-18, Actes 17:27, et Colossiens 1:17. **Que nous apprennent ces versets sur la proximité de Dieu?**

Les théologiens parlent de la transcendance de Dieu. C'est l'idée que Dieu règne sur toute la création. Mais ils parlent aussi de l'immanence de Dieu. C'est l'idée que Dieu existe aussi, d'une manière ou d'une autre, dans notre monde, et comme le montre l'histoire biblique, qu'Il y est impliqué de manière complexe et intime. Bien que le Seigneur habite dans un « lieu élevé et dans la sainteté », Il est aussi « avec l'homme contrit et humilié » (*Ésaïe 57:15, LSG*). Comme Jésus l'a dit Lui-même, en parlant de Ses fidèles disciples: « Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (*Jean 17:23*). Il n'y a pas plus intime et plus proche que cela.

La grande nouvelle concernant notre Dieu est que Sa grandeur et Sa puissance sont si vastes qu'elles s'étendent à travers le cosmos et dans chacune de nos vies. Il promet de nous refaire, de nous façonner, de nous transformer à Sa ressemblance et à Son image. Réfléchissez à ce que cela signifie. Le Dieu qui a créé et qui fait vivre des milliards de galaxies est le même Dieu en qui « nous avons la vie, le mouvement et l'être » (*Actes 17:28*), et qui œuvre aussi dans nos cœurs, pour nous donner un cœur nouveau, nous purifier du péché et faire de nous de nouvelles créatures en Christ. Quelle pensée puissamment réconfortante que de réaliser que notre Dieu, un Dieu d'une telle puissance, nous aime et prend soin de nous.

Comment pouvons-nous apprendre à tirer espoir et réconfort de la compréhension de l'immanence de Dieu? Cela vous effraie-t-il, parce que Dieu connaît vos secrets les plus sombres? Comment l'évangile peut-il vous apporter la paix dans ce contexte?

L'évangile, le jugement et la création

Regardez le message du premier ange. L'évangile éternel. L'heure du jugement. Adorez le Créateur. Voyez comment ces idées sont étroitement liées. Lorsque nous nous trouvons devant notre Créateur au moment du jugement, seul l'évangile nous donne une quelconque espérance. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit » (*Rom. 8:1, BM*). Aucune condamnation maintenant, et certainement pas au moment du jugement.

Le message de Dieu en tant que Créateur est si central à la vérité présente, surtout lorsque l'évolution, même lorsqu'elle est habillée en vêtements « chrétiens », menace de détruire tout le fondement de la foi chrétienne.

Toutefois, au milieu de l'assaut de la pensée évolutionniste, Dieu a suscité une Eglise, un peuple dont le nom même est un témoignage contre l'idée évolutionniste, un peuple qui doit proclamer la vérité fondamentale de Dieu comme notre Créateur et Rédempteur.

Lisez Éphésiens 3:9, Colossiens 1:13-17, Apocalypse 4:11 et Romains 5:17-19. **Qu'est-ce que ces textes enseignent sur Jésus en tant que Créateur et Rédempteur?**

Regardez à quel point Jésus en tant que Créateur est étroitement lié à Jésus en tant que Rédempteur. Dès que Son rôle de Créateur est diminué, comme le fait inévitablement l'évolution, Son rôle de Rédempteur est également remis en cause. Jésus vient nous racheter du péché, de la mort, de la souffrance et de la violence, alors que le péché, la mort, la souffrance sont, comme l'enseigne l'évolution, les moyens mêmes de la création? Dieu nous rachèterait-Il du processus même qu'Il a utilisé pour nous créer au départ? C'est un mensonge dangereux.

Et ce qui le rend encore pire, c'est que l'évolution se moque de l'idée même de la mort de Jésus sur la croix. Pourquoi? Paul (*voir Rom. 5:17-19*) établit un lien indissociable entre l'introduction du péché, par Adam, et la mort de Jésus. Il y a donc un lien direct entre Adam et Jésus. Dans aucun modèle évolutionniste, aucun Adam sans péché n'aurait pu introduire la mort, parce que la mort et des millions d'années de mort, étaient, soi-disant, les forces et les pouvoirs qui étaient nécessaires pour créer Adam au départ.

Ainsi, dès le départ, l'évolution détruit le fondement biblique de la croix. En revanche, les adventistes du septième jour, en appelant le monde à adorer le Créateur, sont un témoignage vivant contre cette erreur.

Le Créateur sur la croix

Même si nous pouvons nous émerveiller et adorer le Seigneur comme notre Créateur, il y a plus que cela. Comme nous l'avons déjà vu, mais cela vaut la peine d'y revenir, l'idée que notre Créateur est aussi notre Rédempteur. Le Dieu qui nous a créés est le même Dieu qui nous a rachetés. Le Dieu qui a dit: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (*Gen. 1:26, LSG*), est le même qui, sur la croix, s'est écrié, « Éli, Éli, lama sabachthani? C'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (*Matt. 27:46, LSG*). Voilà une bonne raison de craindre Dieu ou, plus encore, de Lui rendre gloire et de L'adorer!

Comment pouvons-nous, en tant qu'êtres humains déchus, répondre adéquatement à une vérité aussi incroyable que celle-ci? Que pourrions-nous faire en réponse? Le message du premier ange nous dit ce qu'il faut faire: « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue, et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, la mer, et les sources d'eaux » (*Apocalypse 14:7, LSG*).

Lisez Jean 19.16-30, le récit de Jean concernant Jésus sur la croix. Pendant que vous le lisez, pensez aux textes bibliques que nous avons examinés concernant Jésus en tant que Créateur, celui par qui « toutes choses ont été créées, celles qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui » (*Col. 1:16, LSG*). Comment devons-nous répondre à cette magnifique expression de l'amour de Dieu?

Le premier message de l'ange invitant à adorer le Créateur est arrivé après la croix, après que l'univers observateur et les disciples de Christ aient appris que celui qui a « fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » est le même qui, tout en étant Dieu, « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (*Phil. 2:7, 8, LSG*).

Quel spectacle incroyable cela a dû être pour ceux qui ont connu Jésus avant qu'Il ne vienne sur la terre en tant qu'être humain. Il n'est pas étonnant que les êtres célestes L'adorent eux aussi. Quant à nous, rachetés par Son sang, que pourrions-nous faire d'autre que d'adorer notre Créateur et notre Rédempteur?

À la lumière de la croix, pourquoi l'idée selon laquelle des êtres humains déchus puissent ajouter quoi que ce soit à ce que Christ a fait sur la croix est-elle une idée aussi hérétique? Laquelle de nos œuvres pourrait s'ajouter à ce que le Créateur a déjà fait pour nous?

Réflexion avancée: « L'adoration de Dieu est centrale dans les Écritures et a toujours été une pomme de discorde pour les humains et pour le peuple de Dieu. Tout au long de l'Ancien Testament, les prophètes ont réprimandé le peuple de Dieu pour avoir adoré d'autres dieux ou pour avoir adoré le Seigneur en utilisant les pratiques culturelles du monde païen. Le conflit entre l'adoration de Dieu ou l'adoration d'autres dieux trouve sa place au centre même du conflit cosmique et s'accompagne du mépris de la loi de Dieu.

« L'adoration aborde l'aspect le plus fondamental de l'existence humaine en ce sens qu'elle a trait à ce que les humains, en tant que créatures vivantes, doivent faire lorsqu'ils sont confrontés à la présence du Créateur... Seuls les vivants peuvent adorer le Seigneur; les morts ne peuvent pas Le louer et L'adorer... Celui qui nous a créés nous invite à abandonner notre vie dans l'acte d'adoration afin de la recevoir de Lui enrichie, pour être utilisée au bénéfice des autres. L'adoration est liée à la nature même et au but de notre existence, ainsi qu'à la nécessité d'avoir un centre en dehors de nous-mêmes qui nous libère de l'égoïsme. Ne pas adorer Dieu, c'est perdre notre raison d'être, c'est exister dans un état de désorientation et donc être en train de mourir, de se diriger vers une extinction totale parce que nous sommes déconnectés de la source même de vie » – Angel Manuel Rodríguez, « *The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages* », p. 42.

Discussion:

❶ Développez cette idée de pourquoi, dans un monde déchu, être créé par Dieu n'est pas suffisant. Pourquoi avons-nous également besoin de la promesse de Rédemption?

❷ Pensez à une expérience dans laquelle vous avez indubitablement vu la puissance de Dieu agir dans votre vie, c'est-à-dire, d'une manière qui vous a montré l'amour de Dieu pour vous, de manière personnelle. Et puis arrêtez-vous sur le fait que c'est ce Dieu qui a créé le cosmos tout entier ! Et ce Dieu vous aime suffisamment pour se soucier de votre vie. Pourquoi cette réalité devrait-elle être non seulement réconfortante mais aussi une leçon d'humilité?

❸ Si l'évolution était vraie, pensez à la façon dont nous serions appelés à adorer un Créateur qui a utilisé des milliards d'années de mort, de violence, de destruction, de souffrance et d'extinction massive pour nous créer, tout en nous donnant une histoire complètement différente dans Genèse sur la façon dont nous avons été créés. Et pourtant, nous sommes censés L'adorer? L'adorer pour quoi? Pour nous avoir menti pendant des milliers d'années sur la façon dont nous sommes arrivés ici?

Désenivré par la grâce de Dieu

par Dale Wolcott

Dans les années 1970, deux groupes de parents Navajo, inconnus l'un de l'autre, envoyèrent leurs adolescents vivre dans les dortoirs de l'école indienne adventiste du septième jour de Holbrook, située à 160 km de chez eux. À Holbrook, le garçon rencontra la fille, ils acceptèrent tous deux Jésus, et furent baptisés. Au moment venu, il eut un mariage, le premier à avoir lieu dans l'église adventiste du septième jour nouvellement construite dans la ville natale du garçon, Chinle, en Arizona.

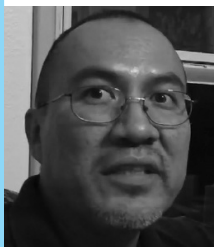
Lorsque le premier bébé de Dennis et Gloria Fulton arriva, ils l'emmenaient avec eux à l'église. Ainsi, bébé Oliver grandit en sachant que l'Église adventiste était son église. Mais, d'une manière ou d'une autre, il n'avait jamais vraiment reçu Jésus. Les choses basculèrent quand Gloria perdit son travail d'infirmière à l'hôpital local. Pire encore, Dennis luttait contre l'alcool et Oliver commença à boire à l'adolescence.

Oliver obtint son diplôme d'études secondaires à l'école publique, déménagea dans la grande ville pour obtenir une maîtrise en technologie de l'information et réalisa que l'alcool contrôlait sa vie. À 38 ans, Oliver, désespéré, rentra chez lui à Chinle, où il savait que sa mère priait pour lui. Il commença à fréquenter l'église de son enfance, espérant un changement.

Oliver découvrit que l'église dirigeait un ministère de réhabilitation des toxicomanes dans lequel 80 Navajos aux prises avec des luttes comme la sienne se réunissaient dans la salle de communion de l'église cinq soirs par semaine pour « Jésus et moi », un programme inspiré des Alcoolistes anonymes. Sa vie commença à changer.

Pendant ce temps, le pasteur de l'église remarqua Oliver dans la congrégation un sabbat et lui suggéra un déjeûner la semaine suivante. Le repas avait rempli Oliver d'espoir. « À mon retour à la maison, je pensais que j'étais un si mauvais pécheur que je ne pourrais jamais aller au paradis », dit Oliver. « Je pensais juste que peut-être si je me désenivrais, je pourrais aider d'autres personnes à aller au paradis. Mais au déjeûner ce jour-là, le pasteur m'avait dit que mes péchés pouvaient en fait être pardonnés. Jésus m'accepterait tel que je suis. J'étais stupéfait. Cela m'avait donné de l'espoir. »

Oliver est sobre depuis quatre ans maintenant. À l'église, Oliver rencontra une femme, Traci, ayant sa propre histoire de comment Jésus l'avait délivrée d'une dépendance à l'héroïne. Le pasteur baptisa Oliver quelques jours avant de célébrer son mariage avec Traci dans la même église où ses parents s'étaient mariés environ 40 ans plus tôt.



Aujourd'hui, Oliver dirige le ministère de réhabilitation à l'église de Chinle. Il suit également des cours en ligne pour devenir un conseiller certifié en toxicomanie.

Le père d'Oliver est incidemment sobre depuis plusieurs années également. Parfois, le jour du sabbat, le père et le fils s'assoient ensemble à l'église, aux côtés de leurs bienaimées, tout en ayant le sourire au cœur.

Merci pour vos offrandes missionnaires qui soutiennent l'éducation adventiste du septième jour et d'autres formes de sensibilisation missionnaire dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Le fait que Dieu ait créé ce monde en sept jours littéraux est l'une des vérités fondamentales de l'Écriture. La Bible entière commence par les paroles « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre » (*Gen. 1:1*). Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, nous appelle à « adorer celui qui a fait le ciel et la terre » (*Apô. 14:7, LSG*). Dieu est digne de notre adoration parce qu'Il nous a créés. Nous n'avons pas évolué. Nous ne sommes pas un simple accident génétique. Nous sommes bien plus qu'un membre avancé de l'espèce animale. Nous sommes des êtres humains d'une valeur incroyable parce que Dieu nous a créés. Chacun d'entre nous est unique à Ses yeux.

La leçon de cette semaine explore la signification du sabbat en relation avec la création. Le sabbat nous parle de notre valeur aux yeux de Dieu. Bien compris, le sabbat démolit tout sentiment d'infériorité et de dévalorisation de soi. Nous appartenons à Christ par création. Le sabbat parle également de notre repos en Christ. Le jour du sabbat, nous nous reposons du travail épuisant du système de valeurs de ce monde. Le sabbat nous invite à nous arrêter et à réfléchir aux valeurs éternelles. Il nous invite à nous reposer en Christ pour notre salut et à faire confiance à Son pouvoir créateur pour nous transformer afin de Lui ressembler davantage chaque jour.

Notre leçon de cette semaine nous conduit également à une compréhension plus approfondie du sabbat en tant que rappel éternel de la communion du ciel avec Christ. Lorsque nous célébrons le sabbat chaque semaine, il devient un avant-gout de ce que sera le ciel. L'Apocalypse, comme nous le verrons, révèle l'importance du sabbat à la lumière de l'éternité.

II^e partie: Commentaire

En novembre 1998, Charles Colson a écrit dans un article intitulé « Les astronautes qui ont trouvé Dieu: Une vision spirituelle de l'espace »: « Le retour dans l'espace de l'astronaute John Glenn, 36 ans après son impressionnant vol orbital autour de la Terre, nous rappelle le type d'héroïsme qui rend l'exploration spatiale possible... [déclara Glenn aux journalistes en 1998, juste après son retour, à l'âge de 77 ans, de son dernier voyage dans l'espace]. Pour moi, il est impossible de regarder ce genre de création et de ne pas croire en Dieu. Cela ne fait que renforcer ma foi. » – Charles Colson, *Breakpoint Commentary*, 5 novembre 1998.

Les gens ne sont peut-être pas conscients du fait que beaucoup des premiers héros astronautes avaient une foi religieuse profonde. Leur vision de l'espace infini n'a fait que fortifier leur foi. « Neil Armstrong et Buzz Aldrin sont surtout connus comme étant [deux] des premiers

astronautes à se poser sur la lune et à faire ce ‘pas de géant pour l’humanité’. Mais vous ne savez probablement pas qu’avant de sortir du vaisseau spatial, Aldrin a sorti une Bible, un calice en argent, du pain et du vin de sacrement. Là, sur la lune, son premier acte a été de célébrer la communion.

« Frank Borman était le commandant de la première équipe spatiale à voyager au-delà de l’orbite de la Terre. Regardant la Terre depuis une distance de plus de 400 000 km, Borman a transmis un message par radio, citant Genèse 1: Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Comme il l’a expliqué plus tard, j’ai eu l’énorme sentiment qu’il devait y avoir une puissance supérieure à chacun d’entre nous, qu’il y avait un Dieu, qu’il y avait bien un commencement. » - Charles Colson, *Breakpoint Commentary*, 5 novembre 1998. Chacun des astronautes dont il est question ici a senti que ce monde n’était pas le fruit d’un hasard fortuit. La vie n’était pas non plus un accident cosmique. Les astronautes ont réalisé la vérité de Genèse 1:1, que ce monde a été créé par un Dieu omniscient et tout-puissant.

Les messages des trois anges d’Apocalypse 14 proclament d’une « voix forte » le message de la création et d’un Dieu omniscient. Dieu n’est jamais pris par surprise. Il voit les événements qui vont se dérouler avant même qu’ils ne se produisent. Le message des trois anges est spécifiquement conçu par Dieu pour répondre aux défis humanistes et postmodernes de cette génération. Ce n’est pas un hasard si, au moment même où la théorie de l’évolution s’est développée, Dieu a envoyé un message au monde pour qu’il adore le Créateur.

Trois grandes forces philosophiques ou politiques se sont élevées au XIX^e siècle pour influencer le monde entier. L’évolution a eu un impact sur la communauté scientifique et a influencé des millions de personnes. Le communisme et le marxisme ont dévalorisé la vie humaine et ont eu un impact politique et social sur des millions de personnes. Les enseignements de Sigmund Freud ont modifié la pensée de millions de personnes dans le domaine de la psychologie.

Le sabbat est un monument à la mémoire de notre Créateur à une époque impie et de sécularisation croissante. Comme le souligne la leçon de cette semaine, le sabbat est un symbole de notre allégeance à celui qui nous a créés. Le sabbat est la reconnaissance que la vie n’est pas un accident génétique. Nous existons par la volonté et le plan même de Dieu. Nous avons été amenés à l’existence pour une raison. La compréhension de la création, telle qu’elle est révélée dans l’adoration du sabbat, nous libère des chaînes déshumanisantes de l’évolution. L’adoration du sabbat accorde une valeur à chaque vie. Chaque vie compte pour Dieu car chaque personne est une création unique, spécialement façonnée par notre Créateur pour remplir un objectif spécifique dans Son plan.

Un plan pour chaque vie

À 19 ans, Bruce Olson s’est rendu dans la jungle, à la frontière de la

Colombie et du Venezuela, pour apporter L'évangile à la tribu Barí. Les Baris étaient un peuple autochtone primitif, isolé dans les jungles denses d'Amérique du Sud. Ils étaient connus pour leur féroce capacité de combat et leurs tactiques violentes et barbares lorsqu'ils faisaient la guerre aux tribus. Bruce n'était pas impressionné par leur réputation brutale et, si nécessaire, il était prêt à donner sa vie pour partager l'évangile avec eux. Il a passé des semaines à essayer de gagner leur confiance. Aucun Occidental n'était encore entré sur leur territoire. Lentement, avec le temps, les Baris ont appris à aimer cet étranger doux et attentionné. Alors que Bruce partageait l'évangile avec ces indigènes primitifs, ils ont fait l'expérience d'une nouvelle vie en Christ. Le Créateur tout-puissant a changé leur vie. Cette tribu autrefois belliqueuse et violente est devenue une force de paix dans toute la région.

Au moment où Bruce faisait de réels progrès pour l'évangile, l'inattendu se produisit. Des guérilleros colombiens l'enlevèrent et le retinrent dans une cachette secrète au fin fond de la jungle. Par la suite, l'armée colombienne tenta de recruter les Baris pour combattre les guérilleros.

Les Baris refusèrent en disant: « La violence n'engendre que la violence ».

Bruce fut détenu pendant des mois dans des conditions inhumaines; toutefois, il fut capable de surmonter l'horreur de sa situation. Il gagna la confiance de ses ravisseurs. Ils finirent par lui donner une Bible. Jour après jour, il partagea la Parole de Dieu avec eux. Plus de 100 de ces combattants rebelles acceptèrent Christ et rompirent avec la guérilla, déposèrent leurs armes et réintégrèrent la société en tant que citoyens colombiens productifs.

Malgré les forces du mal rassemblées contre Bruce Olson, le Créateur tout-puissant avait un plan pour sa vie, et toutes les puissances de l'enfer n'ont pas pu le détruire. Notre Créateur n'avait pas seulement un plan pour la vie de Bruce Olson; il a un plan pour notre vie, mais il y a encore mieux. Notre Créateur a non seulement un plan pour notre vie, mais par le Saint-Esprit, Il nous guidera dans Son plan. Comprendre la richesse du sabbat nous permet de mieux comprendre le plan de Dieu pour nous, et de donner un sens plus profond à notre vie.

Comme le souligne la leçon de cette semaine, le mot hébreu *bara* désigne quelque chose que seul Dieu peut faire. Les êtres humains peuvent faire quelque chose à partir des matériaux existants, mais seul Dieu peut faire quelque chose à partir de rien. Lorsque Dieu prononce Sa parole, une matière tangible apparaît (*Ps. 33:6, 9; Heb. 1:1, 2*). Lorsque Dieu parle,

tout ce qu'Il dit devient réalité, même si cela n'a jamais été le cas auparavant, car la Parole de Dieu a le pouvoir créatif de le faire. Lorsque nous adorons le Créateur du ciel et de la terre le jour du sabbat, nous reconnaissons qu'Il est tout-puissant.

S'Il est assez puissant pour créer ce monde et tout ce qu'il contient, Il est certainement assez puissant pour changer nos vies. Le sabbat est un symbole de la justification (notre repos en Christ seul) et de la sanctification (notre force en Christ seul). Le prophète Ézéchiel exprime clairement cette idée:

« Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils connussent que je suis l'Éternel qui les sanctifie » (*Ézéchiel 20:12*). Lorsque nous adorons Dieu chaque sabbat, le Créateur nous recrée. Celui qui nous a fait nous refait. Celui qui nous a formés nous réforme.

Le conflit final concernant l'adoration, tel qu'il est décrit dans le livre de l'Apocalypse, est précisément dû au fait que Christ nous a créés, nous a rachetés, nous a transformés et revient pour nous. Le diable déteste le sabbat parce qu'il déteste tout ce qu'il représente. Le sabbat est un symbole de l'autorité de Christ, de Sa domination, de Sa grâce et de Sa puissance. Si Satan peut tromper les gens en leur faisant croire que le sabbat n'a aucune importance, il peut alors saper l'autorité du Créateur et détourner l'allégeance de millions de personnes vers lui. C'est pourquoi Dieu a envoyé Son message des derniers jours dans Apocalypse 14 pour préparer notre monde au retour de notre Créateur et Rédempteur, qui recréera cette planète dans une splendeur édénique.

III^e partie: Application

Pour une réflexion personnelle: Le Dieu de la création a donné l'existence au soleil, à la lune et aux étoiles. Sa puissance impressionnante a créé cette planète et l'a remplie d'êtres vivants. Ce même Dieu a délivré Son peuple de l'esclavage égyptien, l'a guidé dans ses pérégrinations dans le désert, a fait tomber la manne du ciel, a fait effondrer les murs de Jéricho et a vaincu les ennemis d'Israël. Ce même Dieu s'intéresse à vous et à moi. En notre nom, Il libère la puissance de la création pour vaincre l'ennemi qui se bat pour notre âme. Notre compréhension et notre acceptation de cette vérité biblique font toute la différence.

Chacun d'entre nous est confronté chaque jour à des luttes contre la tentation. Voici l'incroyable bonne nouvelle: le même Dieu, qui a libéré Sa puissance infinie pour créer le monde, libère cette même puissance infinie

pour vaincre les forces de l'enfer qui se battent pour nos âmes. Jésus a quelque chose de bien plus à offrir qu'une défaite frustrée. Il a quelque chose de plus à offrir que des échecs répétés. Il a quelque chose de bien plus à offrir que d'échouer sur le même obstacle à maintes reprises. Qui est-ce que nous servons? Le Créateur tout-puissant, à la puissance illimitée, infinie. Cette puissance nous appartient lorsque nous la saisissons par la foi. Nous sommes transformés, changés, rendus nouveaux par la puissance du Créateur.

Discussion et prière: Demandez à un volontaire de lire 2 Corinthiens 5:17: « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (LSG).

Discutez avec votre classe de ce que cela signifie d'être une nouvelle créature.

Pour conclure, priez pour les membres, en demandant à Dieu de les aider à comprendre plus profondément et plus complètement comment Sa puissance créatrice peut changer leur vie.

Le sabbat et la fin



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jacques 2:8-13; Deut. 5:12-15; Ps. 33:6, 9; Apocalypse 14; 2 Pie. 3:13; Apocalypse 21:1.*

Verset à mémoriser: « Et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses » (*Éphésiens 3:9, LSG*).

L'essence de la dignité humaine se trouve en ce que nous avons de commun: la création. Le fait que nous soyons créés de manière unique par Dieu confère une valeur à chaque être humain. L'enfant dans le ventre de sa mère, l'adolescent tétraplégique, le jeune adulte trisomique et la grand-mère atteinte de la maladie d'Alzheimer ont tous une immense valeur devant Dieu. Dieu est leur Père. Ils sont Ses fils et Ses filles. « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme... Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul, habitassent sur toute la surface de la terre » (*Actes 17:24-26, LSG*).

Notre héritage est commun. Nous appartenons à la même famille. Nous sommes des frères et des sœurs créés, formés et façonnés par le même Dieu. La création nous donne un véritable sentiment d'estime de soi. Quand les gènes et les chromosomes se sont réunis pour former la structure biologique unique de votre personnalité, c'est Dieu qui l'a fait. Il n'y a personne d'autre comme vous dans tout l'univers. Vous êtes unique, une création unique en son genre, un être d'une valeur si immense que le Dieu qui a créé le cosmos a pris sur Lui notre corps de chair et s'est offert en sacrifice pour vous et vos péchés!

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 mai

Le jugement, la création et la responsabilité

Si nous ne sommes qu'une collection de cellules formées au hasard, un simple produit du hasard ou un singe africain qui a évolué, rien de plus, alors la vie n'a guère de sens. Si nous ne sommes que l'un des huit milliards d'êtres humains qui se disputent l'espace vital sur une planète appelée Terre, la vie n'a de but que la simple survie. En revanche, la création biblique fournit une raison de vivre et un impératif moral pour vivre. Nous avons été créés par Dieu et nous devons Lui rendre compte de nos actions. Celui qui nous a créés nous tient pour responsables. Il a établi des absolus, même dans un monde de « relativisme moral ».

Lisez Apocalypse 14:7, Romains 14:10 et Jacques 2:8-13. Qu'implique le jugement sur des questions telles que l'obligation de rendre des comptes et la responsabilité? Comment le jugement, les commandements de Dieu et l'adoration sont-ils liés?

Le message des trois anges volant dans le ciel dans Apocalypse 14 annonce que « l'heure de son jugement est venue » (*Apo. 14:7, LSG*). Puisque nous avons été créés par Dieu avec la capacité de faire des choix moraux, nous sommes responsables des décisions que nous prenons. Si nous n'étions qu'une collection aléatoire de cellules, produits de notre hérédité et de notre environnement uniquement, nos actions seraient largement déterminées par des forces sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle.

Mais le jugement implique une responsabilité morale. En cette heure de crise de l'histoire de la terre, l'heure du jugement, Dieu nous appelle à prendre des décisions à la lumière de l'éternité. L'appel pressant du premier ange à « adorer celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer et les sources d'eaux » (*Apocalypse 14:7, LSG*) reconnaît que la base de toute adoration est le fait que nous avons été créés par Dieu.

Parallèlement, notre adhésion au sabbat du septième jour démontre notre conviction que Jésus est digne d'être adoré en tant que notre Créateur. Elle révèle notre acceptation de Sa loi des dix commandements comme principes divinement inspirés pour vivre pleinement notre vie. La loi étant le fondement du gouvernement de Dieu et une révélation de Son caractère, elle devient la norme du jugement. Notre fidélité au commandement du sabbat est la reconnaissance de notre engagement à mener une vie obéissante.

Comment notre compréhension de la création influence-t-elle notre comportement? Quelle relation y a-t-il entre l'hérédité et l'environnement et les choix que nous faisons quotidiennement? Comment pouvons-nous, par la grâce de Dieu, surmonter des défauts de caractère que nous n'avons pas choisi d'avoir?

Le sabbat et la création

Dieu nous a donné le sabbat parce que notre monde a désespérément besoin du message rassurant de la création. Au milieu des années 1800, alors que l'hypothèse de l'évolution prenait d'assaut le monde intellectuel, Dieu a envoyé un incroyable message d'espérance. Nous avons étudié ce message, qui se trouve dans Apocalypse 14:6, 7.

Satan a tout fait pour déformer l'idée de la création parce qu'il déteste Jésus et ne veut pas qu'Il reçoive l'adoration qui Lui est due en tant que notre Créateur et Rédempteur. Le sabbat est au centre du grand conflit, car Christ mérite d'être adoré en tant que notre Créateur. Le message de Dieu des derniers jours est un message qui rappelle à l'humanité entière qu'elle doit adorer Christ en tant que Créateur du ciel et de la terre. La base de toute adoration est le fait qu'Il nous a créés.

Lisez Genèse 2:1-3, Exode 20:8-11, et Deutéronome 5:12-15 dans le contexte d'Apocalypse 14:6, 7. Comment voyons-nous également dans le commandement du sabbat le lien entre la création et la rédemption?

Le sabbat est un symbole éternel de notre repos en Christ. C'est un signe particulier de loyauté envers le Créateur (*Eze. 20:12, 20*). Plutôt qu'une exigence légaliste arbitraire, il révèle que le véritable repos de la justice par les œuvres se trouve en Lui. Le sabbat parle d'un Dieu qui a accompli pour nous ce que nous ne pourrions jamais faire par nous-mêmes.

L'Écriture nous appelle à nous reposer dans Son amour et Sa sollicitude chaque sabbat. Le sabbat est le symbole du repos, et non des œuvres; de la grâce, et non du légalisme; de l'assurance, et non de la condamnation; du fait de dépendre de Lui, et non de nous-mêmes. Chaque sabbat, nous nous réjouissons de Sa bonté et nous Le louons pour le salut qui ne peut être trouvé qu'en Christ.

Le sabbat est également le lien éternel entre la perfection de l'Éden dans le passé et la gloire des nouveaux cieux et de la nouvelle terre dans l'avenir (*Ésaïe 65:17, Apocalypse 21:1*).

Le sabbat nous rappelle à nos racines. C'est un lien avec notre famille d'origine. Le sabbat a été observé sans interruption depuis le début des temps. C'est un lien ininterrompu à travers le temps jusqu'à notre création. Il nous permet de nous concentrer sur la glorieuse vérité que nous sommes enfants de Dieu. Il nous appelle à une relation intime et étroite avec Lui.

Comment le commandement du sabbat est-il évoqué dans Apocalypse 14:6, 7, et pourquoi il est important pour notre message de la fin des temps (voir Exode 20:8-11)?

Un mensonge pas si subtile

Dans une tentative de détruire le caractère unique de notre création, le diable a introduit une contrefaçon pas si subtile que cela. Cette contrefaçon, acceptée par certains, est la suivante: Dieu est la cause première de la création, mais il a fallu de longues années pour que la vie apparaisse. L'évolution est le processus qu'Il a utilisé. Cette approche tente d'harmoniser les « données scientifiques » avec le récit de la Genèse. Elle affirme que les jours de la création sont des périodes de temps longues et indéfinies et que la vie sur terre date des milliards d'années.

Lisez le Psaume 33:6, 9 et Hébreux 11:3. Que nous disent ces passages bibliques clairs sur la façon dont Dieu a créé le monde?

Le récit biblique est clair. Dieu « dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe » (*Ps. 33:9, LSG*). « C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu » (*Heb. 11:3, LSG*). Le premier chapitre de la Genèse affirme que Dieu a créé le monde en six jours littéraux de 24 heures et s'est reposé le septième jour. La structure linguistique de Genèse 1 et 2 ne permet rien d'autre. Même les spécialistes qui ne croient pas à la création littérale en six jours reconnaissent que l'intention de l'auteur était d'enseigner la création en six jours.

Le mot hébreu pour « jour » dans Genèse 1 est *yom*. Dans toute la Bible, chaque fois qu'un nombre modifie le mot *yom* comme un adjectif (troisième jour, premier jour, peu importe), il limite la période de temps à 24 heures. Il n'y a pas un seul cas dans la Bible où un chiffre modifiant le nom *yom* indique une période indéfinie. Sans exception, il s'agit toujours d'une période de 24 heures.

Par ailleurs, et pour en revenir au sujet immédiat, si Dieu n'a pas créé le monde en six jours littéraux, quelle signification le sabbat du septième jour revêt-il? Pourquoi Dieu l'aurait-il institué? Cela n'aurait absolument aucun sens de laisser le sabbat comme un héritage éternel d'une semaine de création de six jours si une semaine de création de six jours n'a jamais existé au départ. Accepter de longs siècles de création revient à remettre en cause la nécessité même du sabbat du septième jour. Cela soulève également de sérieuses questions quant à l'intégrité des Écritures.

En s'attaquant au sabbat, Satan remet en cause le cœur même de l'autorité de Dieu, et quoi de plus efficace pour détruire le mémorial de la création en six jours que de nier la réalité de la création en six jours? Pas étonnant que tant de gens, y compris des chrétiens, ignorent le sabbat du septième jour. Voilà comment le monde religieux prépare le terrain pour accepter le mensonge final!

La création, le sabbat et la fin des temps

Le grand conflit, qui a commencé dans le ciel il y a des millénaires, portait sur la question de l'autorité de Dieu. Le défi reste le même aujourd'hui.

Lisez Apocalypse 14:7, 9 et 12. Résumez ces versets en complétant les phrases ci-dessous.

Apocalypse 14:7 est un appel à _____

Apocalypse 14:9 est un appel solennel à ne pas _____

Apocalypse 14:12 décrit un peuple qui _____

Ces passages montrent clairement que l'adoration est la question centrale dans le conflit des derniers jours entre le bien et le mal, Christ et Satan. Adorons-nous le Créateur ou la bête? Et parce que la création constitue le fondement de toutes nos croyances (après tout, qu'est-ce que nous croyons qui ait un sens en dehors de Dieu, notre Créateur?), le sabbat du septième jour, intégré dans le récit de la création de la Genèse (*Gen. 2:1-3*), est le signe éternel et immuable de cette création. C'est le symbole le plus fondamental de l'enseignement le plus fondamental. Dieu Lui-même est la seule chose qui soit plus fondamentale.

Par conséquent, usurper le sabbat du septième jour, c'est usurper l'autorité du Seigneur au niveau le plus élevé possible, celui de Son statut de Créateur. C'est se placer derrière toute chose et la déraciner à la base. C'est, en effet, chercher à prendre la place de Dieu Lui-même (*2 Thess. 2:4*).

Bien sûr, le véritable enjeu dans les derniers jours est notre amour et notre loyauté envers Jésus. Mais selon la Bible, cet amour s'exprime dans l'obéissance aux commandements (*1 Jean 5:3, Apocalypse 14:12*), et le sabbat, seul parmi les commandements, est à l'origine de tout, car lui seul désigne Dieu comme Créateur (*Exode 20:8-11*). Il n'est donc pas étonnant qu'il soit le symbole extérieur de la division finale entre ceux qui adorent le Seigneur et ceux qui adorent la bête (*Apocalypse 14:11, 12*). Si l'on considère combien le sabbat est fondamental pour tout le reste, il est difficile de voir comment la question finale de l'adoration du Créateur peut porter sur autre chose.

Nombreux sont ceux qui affirment que le jour spécifique du sabbat n'a aucune importance, du moment où nous en célébrons un. Comment répondre à cet argument avec la Bible?

Le sabbat et le repos éternel

Le sabbat est un lieu de refuge dans un monde las. Chaque semaine, nous quittons les soucis de ce monde et entrons dans le centre de retraite de Dieu, le sabbat. Le célèbre auteur juif Abraham Heschel appelle le sabbat « un palais dans le temps ». Chaque septième jour, le palais céleste de Dieu descend du ciel sur la terre, et le Seigneur nous invite dans la gloire de Sa présence pendant cette période de 24 heures pour passer un temps de communion intime avec Lui.

Dans son livre sur la beauté et la solennité du sabbat, Heschel décrit la signification du sabbat en ces termes: « Le sabbat est une métaphore du paradis et un témoignage de la présence de Dieu; dans nos prières, nous anticipons une ère messianique qui sera un sabbat, et chaque sabbat nous prépare à cette expérience: si l'on n'apprend pas à savourer le sabbat... on ne pourra pas apprécier l'éternité dans le monde à venir ».

À la création, Jésus a construit une demeure spéciale pour nous. Nous pouvons y trouver refuge. Nous pouvons y être en sécurité. Son œuvre est complète. Elle est achevée. Lorsque nous nous reposons le jour du sabbat, nous nous reposons dans Sa sollicitude. Nous nous reposons en prévision de notre repos éternel dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui viendront bientôt.

Lisez Ésaïe 65:17, Ésaïe 66:22, 2 Pierre 3:13 et Apocalypse 21:1. **Comment l'obéissance au commandement du sabbat nous rapproche-t-elle de l'éternité?**

Le même Dieu qui a créé la terre la première fois la créera à nouveau, et le sabbat reste un symbole éternel de son Créateur (*voir Ésaïe 66,23*). En fait, les Juifs avaient vu le sabbat comme un symbole, un avant-gout de ce qu'on appelait en hébreu le *olam haba*, le monde à venir.

Le message des trois anges volant dans les cieux et nous appelant à adorer le Créateur est la réponse du ciel au désespoir de beaucoup au XXI^e siècle. Il nous renvoie à notre Créateur, celui qui a créé toutes choses, et à notre Rédempteur, celui qui, après le jugement, après l'éradication du péché, fera toutes choses nouvelles. « Et celui qui était assis sur le trône dit: voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: écris; car ces paroles sont certaines et véritables » (*Apocalypse 21:5, LSG*).

Comment pouvez-vous personnellement faire du sabbat un avant-gout du ciel dans votre vie et dans votre famille?

Réflexion avancée: « La raison pour laquelle on adore Dieu est qu'Il est le Créateur. Dans la liturgie céleste, les êtres célestes ont exprimé cette idée de manière très succincte: car tu as créé toutes choses (*[Apo.] 4:11, [LSG]*). Sur la terre, la création de Dieu doit être soulignée autant que possible, c'est pourquoi l'ange dit: adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (*[Apo.] 14:7, [LSG]*). Il a été correctement indiqué que l'ange utilise le langage du quatrième commandement pour justifier l'appel à adorer Dieu (*Exode 20:11*)...

« Dans le décalogue, le commandement du sabbat est son sceau, car il identifie qui est Dieu, le Créateur, confirme le territoire sur lequel Il règne, tout ce qu'Il a créé, et révèle Son droit de régner, car Il a tout créé. Pour que le dragon réussisse, il devait d'une manière ou d'une autre mettre de côté ce mémorial » – Ángel Manuel Rodríguez, « *The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angel's Messages* », p. 40, 41.

Discussion:

- ❶ Comment le message du sabbat répond-il aux grandes questions de la vie, telles que: d'où est-ce que je viens, pourquoi suis-je ici, et quelle est ma destinée éternelle?
- ❷ Admirez la merveille de la création. Réfléchissez au miracle de notre propre existence dans ce vaste univers. Étant donné que le principal mémorial de cette création, le sabbat, vienne à nous (et non pas que nous allions à lui) chaque semaine sans exception, qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur l'importance de la doctrine de la création?
- ❸ Dans Daniel 3 et Daniel 6, comment voyez-vous la question de l'adoration se jouer dans ces récits inspirés? Qu'est-ce qui, dans ces récits, peut nous aider à nous préparer et à anticiper le défi auquel le peuple fidèle de Dieu sera confronté pendant la crise autour de « la marque de la bête »?
- ❹ Comment montrer à quelqu'un qui croit aux millions, voire aux milliards d'années d'évolution comme moyen de création, l'irrationalité de garder le sabbat du septième jour comme un mémorial à cette création?

Dilemme de deux livres

par Clifford Goldstein

Ayant grandi dans un foyer juif laïc, l'essence de mon expérience religieuse pouvait se résumer à la façon dont nous célébrons les fêtes: ils ont essayé de nous tuer mais en vain – mangeons! Néanmoins, j'ai toujours été un chercheur de vérité.

À l'automne 1979, ma recherche m'avait conduit sur le chemin de l'occultisme et du spiritisme. J'avais même eu quelques expériences avec le voyage astral. Ne connaissant pas la source de ces expériences mais sachant seulement qu'elles étaient réelles, je décidai de commencer à lire à leur sujet. Ainsi, je me rendis à la bibliothèque de l'Université de Floride pour obtenir un livre sur l'occultisme et commencer à y approfondir.

À ce moment-là, j'étais un écrivain affamé qui avait besoin d'un emploi. Alors que je marchais vers la bibliothèque, je m'arrêtai dans un magasin d'aliments naturels pour demander du travail. Un homme sortit et, quand je parlai du surnaturel, il lâcha: « Quoi? » Il me traîna dans le magasin et verrouilla la porte. Après que je lui ai parlé de mes expériences, il essaya de me mettre en garde contre les influences démoniaques. Eh bien, il aurait aussi bien pu me parler du Père Noël que du diable. Avant de partir, il me tendit un livre et dit: « S'il vous plaît, lisez-le. »

Ainsi, avec son livre en main, je m'étais rendu à la bibliothèque de l'Université de Floride et je trouvai un livre occulte. Comme je n'étais pas à l'école, on ne pouvait pas me prêter le livre, alors je m'étais assis dans la bibliothèque, lus le premier chapitre et pratiqua même la première technique, ce qui était très nouveau pour moi. Ensuite, j'allai cacher le livre sur les étagères afin d'être sûr que personne ne le lise avant d'avoir fini de le lire moi-même.

Quoi qu'il en soit, voici le problème: je me promenais dans la bibliothèque avec les deux livres. D'une part, j'avais, pour la première fois de ma vie, ce livre sur l'occultisme; et d'autre part, pour la première fois de ma vie, j'avais le livre que l'homme du magasin d'aliments naturels m'avait donné. Un livre dans une main, un livre dans l'autre. Livre occulte dans une main, et qu'y avait-il dans l'autre main? La tragédie des siècles. A l'époque, je n'avais aucune idée de ce qui se passait autour de moi.

Quelques jours plus tard, après une confrontation étonnante avec le Seigneur, je donnai mon cœur à Jésus et je ne refis plus jamais ces expériences occultes.



Peu de temps après, je lus *La tragédie des siècles*, une expérience qui changea ma vie. Il ne fait aucun doute que le Seigneur avait prévu que ce puissant et important livre entre dans ma vie au moment opportun. Oui, j'étais un chercheur de vérité, et j'y en avais tellement trouvé. Rejoignez l'église mondiale en 2023 et 2024 dans la promotion et la distribution de masse de *La tragédie des siècles*. Visitez greatcontroversyproject.com pour plus d'informations ou demandez à votre pasteur.

Clifford Goldstein, auteur prolifique, est rédacteur en chef du guide d'étude biblique de l'école du sabbat adulte, depuis 1999.

I^{re} partie: Aperçu

En temps de crise, à quoi les êtres humains aspirent-ils plus que tout? Lorsque le désastre frappe, que recherchons-nous tous? La seule chose que les êtres humains désirent plus que tout en période d'incertitude est la sécurité. Lorsqu'une tornade, un ouragan, un typhon ou une autre catastrophe naturelle frappe, que désirons-nous désespérément? Nous désirons un endroit où nous pouvons être en sécurité avec nos familles. Ce désir de sécurité est également vrai en temps de guerre ou lorsque la violence fait rage dans nos rues.

Dans un monde chaotique et incertain, le sabbat est une oasis de paix. Il nous renvoie à notre Créateur qui nous donne l'assurance de la sécurité et de la sûreté en Sa présence. Le sabbat est un lieu de refuge, un sanctuaire dans le temps qui descend du ciel sur la terre chaque semaine. Il nous unit dans un lien commun avec nos frères et sœurs en Christ. Le sabbat est le grand égalisateur. En adorant ensemble le jour du sabbat, nous reconnaissons à nouveau, nous comprenons à nouveau, que nous faisons partie de la grande toile de l'humanité, créée par Dieu, et qu'il a « fait que tous les hommes sortent d'un seul sang » (*Actes 17:26*).

Dans la leçon de cette semaine, nous allons approfondir la signification du sabbat dans nos vies personnelles et découvrir comment une bonne compréhension du sabbat influence nos attitudes, nos choix et nos actions. Cette semaine, nous étudierons également comment le sabbat sera le point central d'une crise de la fin des temps concernant la loi de Dieu. L'attaque finale de Satan portera sur le sabbat, car celui-ci est ancré au cœur de la loi de Dieu en tant que symbole éternel de Son autorité créatrice.

II^e partie: Commentaire

La création, le sabbat et le jugement sont remarquablement liés dans un schéma divin. La création parle de Christ qui a créé tous les peuples. Ainsi, nous avons une ascendance commune. Lorsque l'apôtre Paul débattait avec les philosophes grecs, il a utilisé cet argument puissant: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve... a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre » (*Actes*

17:24, 26, LSG). Le point de vue de Paul aux philosophes athéniens était simplement le suivant: le Dieu de la Bible est le Créateur tout-puissant de toute l'humanité; par conséquent, nous faisons tous partie d'une seule famille humaine. La compréhension de ce concept de création nous amène à nous respecter, à nous apprécier et à nous traiter avec gentillesse, courtoisie et compassion. Le sabbat est l'expression pratique de notre foi en Dieu en tant que Créateur et de la valeur que nous accordons à la vie humaine. La vie humaine est sacrée parce qu'elle est un don précieux que nous a fait notre Créateur. Notre adoration du sabbat témoigne de cette vérité éternelle. Notre leçon de cette semaine traite du sabbat à la lumière du jugement.

Le jugement, la loi et la liberté de choix

Le fait qu'il y ait un jugement implique que les êtres humains peuvent faire des choix moraux. Si nous avons simplement évolué, il n'y aurait aucune base réelle pour le libre arbitre. Si tout était déterminé par notre hérédité ou notre environnement, nous ne serions pas capables d'exercer notre liberté de choix.

William Provine, professeur d'histoire de la biologie à l'université Cornell, reconnaît que l'évolution et le libre arbitre sont incompatibles. Dans une conférence donnée le 12 février 1998, il a fait cette déclaration remarquable: « L'évolution naturaliste a des conséquences claires que Charles Darwin a comprises parfaitement... [y compris l'idée que] le libre arbitre humain est inexistant... Le libre arbitre est un mythe social désastreux et méchant » – William Provine, résumé de « Evolution: Free will and Punishment and Meaning in Life », conférence donnée le 12 février 1998 (<https://www.discovery.org/a/9581/>).

Le libre arbitre n'est certainement pas un « mythe social mesquin ». C'est un don inaliénable, donné par Dieu à chacun d'entre nous. Si vous supprimez le libre arbitre, il n'y a aucun moyen de déterminer le bien et le mal. S'il y a un jugement, il doit y avoir une loi qui est la base de ce jugement.

L'apôtre Jacques énonce une vérité éternelle lorsqu'il dit: « Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous » (*Jacques 2:10, LSG*). De quelle loi Jacques parle-t-il? Les versets 11 et 12 l'expliquent clairement: « En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi: Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi. Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté » (LSG).

Dans ce passage de Jacques, la loi des dix commandements, qui est la base du jugement de Dieu à la fin des temps, est appelée la loi de liberté. Le commentaire d'Ellen G. White sur ce passage est extrêmement utile pour comprendre la profondeur de ces écritures: « L'affranchissement de l'homme n'est possible qu'à une condition: devenir un avec le Christ. "La vérité vous rendra libres", or le Christ est la vérité. Le péché ne peut triompher qu'en affaiblissant l'esprit et en supprimant la liberté de l'âme. Se soumettre à Dieu c'est se retrouver soi-même, avec la vraie gloire et la dignité humaine. La loi divine à laquelle nous sommes assujettis c'est "la loi de liberté" (*Jacques 2:12*) » - *Jésus-Christ*, p. 463.

Lorsque nous remettons notre vie à Christ, nous faisons l'expérience de la vraie liberté. L'obéissance à Dieu devient un plaisir. Parce que l'adoration de Dieu au jour du sabbat est au cœur de la loi de Dieu, elle est le symbole de notre entière allégeance à Christ. Par Sa grâce, nous obéissons à Ses commandements, non pas pour être sauvés mais parce que nous sommes sauvés par Sa grâce et que nous désirons Lui plaire dans tout ce que nous faisons.

Dieu ne force ni ne contraint notre volonté. Il n'a pas forcé Satan à Le servir dans le ciel. Il n'a pas contraint Adam et Ève à Lui obéir en Éden et ne nous contraindra jamais à Lui obéir aujourd'hui. Encore une fois: « Aucune contrainte dans l'œuvre de la rédemption. Aucune force extérieure n'intervient. Placé sous l'influence de l'Esprit de Dieu, l'homme est libre de choisir qui il veut servir. Lors du changement qui se produit au moment où une âme se livre au Christ, cette âme a le sentiment d'une entière liberté. C'est l'âme elle-même qui bannit le péché. Il est vrai que nous ne possédons pas en nous-mêmes le pouvoir de nous soustraire à la domination de Satan; mais quand nous désirons être affranchis du péché et que notre détresse nous arrache un cri en vue d'obtenir une puissance venant du dehors et d'en-haut, les facultés de l'âme sont pénétrées par l'énergie du Saint-Esprit qui permet d'obéir aux décisions de la volonté en accord avec la volonté divine » - Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 463.

Dans sa dernière tromperie, le diable tentera de contraindre le peuple de Dieu à le servir. En restreignant leur capacité d'acheter ou de vendre, en les ridiculisant et en les calomniant, en les persécutant, en les emprisonnant et même en les tuant, il les poussera à se conformer. Si Apocalypse 14:7 nous invite à adorer le Créateur, Apocalypse 14:9 nous met en garde contre l'adoration de la bête. Le conflit final entre le bien et le mal porte sur l'adoration.

Un conflit similaire s'est produit lorsque Daniel et ses amis étaient captifs à Babylone. Une image contrefaite avait été établie dans les plaines de Dura. Le roi Nabuchodonosor ordonna à tous ses sujets de se prosterner et d'adorer l'idole en or. Un décret fut adopté, condamnant à mort quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas l'image en or. Le deuxième commandement, qui interdit de fabriquer et d'adorer des idoles, est devenu un test pour les captifs hébreux. Ils se sont confiés entièrement à Dieu. En conséquence de leur loyauté et de leur confiance, ils ont été jetés dans la fournaise ardente. Mais Dieu les a protégés. Jésus-Christ, le Fils de l'homme, est entré dans les flammes avec eux et leur a assuré une protection divine.

Dans les derniers jours de l'histoire de la terre, le monde sera mis à l'épreuve à propos du quatrième commandement: « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (*Exode 20:8, LSG*). Le commandement qui conduit toute l'humanité à adorer son Créateur sera remplacé par un jour d'adoration contrefait. Une fois encore, Dieu aura un peuple qui Lui sera fidèle. Apocalypse 14:12 déclare: « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*LSG*). Le reste de Dieu, Son peuple des derniers jours, persistera jusqu'à la fin. Par Sa grâce et par Sa puissance, il « gardera Ses commandements ».

Ils obéiront parce que la « foi de Jésus » remplit leur cœur et tous les aspects de leur vie. La même qualité de foi que Jésus avait lorsqu'Il a affronté la croix, ils l'expérimenteront eux aussi. Ils auront une confiance absolue en leur Père céleste. Cette relation de confiance avec Dieu les mènera à travers le conflit final de la terre. Le cœur de la leçon de cette semaine est de comprendre que celui qui nous a créés prendra soin de nous dans la crise finale de la terre. Le respect du sabbat révèle notre confiance en Jésus, notre Créateur, Rédempteur, Intercesseur et Roi à venir. C'est l'appel de Dieu à chacun d'entre nous à la lumière de Son jugement final. L'obéissance à Sa loi est le fruit de notre foi.

III^e partie: Application

Pour la réflexion: John Oxenham était le nom de plume de William Arthur Dunkerley. Oxenham était un poète et un auteur de cantiques anglais. Il a écrit un poème intitulé « The Ways » qui résume bien la leçon de cette semaine:

« À tout homme s'ouvre un chemin, et des chemins, et un chemin.

Et l'âme haute grimpe sur la voie haute, et l'âme basse tâtonne sur la voie basse, et entre les deux, sur les plaines brumeuses, le reste dérive de-ci de-là. Mais pour chaque homme, il y a une voie haute et une voie basse. Et chaque homme décide du chemin que son âme doit suivre. »

Le livre de l'Apocalypse nous appelle à faire des choix éternels. Il ne peut y avoir de neutralité dans la dernière guerre de la terre. Les épreuves auxquelles nous serons confrontés, dont Oxenham parle avec tant d'éloquence, amèneront « chaque homme [à décider] de la voie que suivra son âme ».

Invitez les membres de votre classe à réfléchir personnellement, au cours de la semaine à venir, aux questions suivantes.

1. L'adoration au jour du sabbat est-elle un jour de délice pour moi, ou une exigence légaliste? Pourquoi?

2. Est-ce que je trouve mon plus grand plaisir à faire la volonté de Dieu? Pourquoi, ou pourquoi pas?

3. Y a-t-il encore des choses dans ma vie que j'ai refusé d'abandonner pour l'amour de Christ? Si oui, quelles sont-elles? Comment puis-je apprendre à y renoncer?

La croix nous appelle à une expérience spirituelle profonde qui est bien plus qu'une simple ascension mentale vers la vérité. À la lumière du jugement final du ciel, notre Créateur nous appelle à Lui faire entièrement confiance en ces heures ultimes et décisives de l'histoire de la terre.

Une ville *appelée* confusion



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 17:1, 2, 15; Apocalypse 18:1-4; Apocalypse 17:4-6; Matt. 16:18; Jer. 50:33-38; Ps. 115:4-8.*

Verset à mémoriser: « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi » (*Apocalypse 17:14, LSG*).

Le thème du grand conflit est résumé dans Apocalypse avec le symbolisme de deux femmes: l'une revêtue du soleil, dans Apocalypse 12, et l'autre vêtue d'écarlate, dans Apocalypse 17.

Le symbole frappant de la femme revêtue du soleil, dans la gloire éblouissante de Christ, se trouve dans Apocalypse 12. Elle est fidèle à son véritable époux, Jésus. Elle n'est pas souillée par la corruption des fausses doctrines. Dans toute la Bible, une femme pure symbolise l'épouse de Jésus, ou la véritable église. Dans Jérémie 6:2, le prophète dit: « La belle et la délicate, je la détruis, la fille de Sion » (*LSG*). Le prophète utilise l'expression « fille de Sion » ou une femme fidèle pour décrire le peuple de Dieu. (*Voir aussi Eph. 5:25-32 et Os. 2:20*).

En revanche, la Bible compare l'apostasie à la prostitution ou à l'adultère (*Jacques 4:4*). En parlant de la rébellion et de l'infidélité d'Israël, Ézéchiel se lamente: « Tu as été la femme adultère, qui reçoit des étrangers au lieu de son mari » (*Eze. 16:32, LSG*).

Dans la leçon de cette semaine, nous allons étudier ces deux femmes d'Apocalypse et approfondir le conflit entre la vérité et l'erreur.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27

Deux systèmes opposés

Lisez Apocalypse 12:17 et Apocalypse 17:14. Comment l'église de Dieu est-elle décrite, et quelle est la réaction de Satan à son égard?

Au fil des siècles, Dieu a toujours eu un peuple qui Lui a été fidèle. Apocalypse 12:17 décrit leur fidélité comme celle de ceux qui « gardent les commandements de Dieu ». Ils sont aussi décrits ailleurs comme « les appelés, les élus et les fidèles » (*Apocalypse 17:14, LSG*).

Lisez Apocalypse 14:8 et Apocalypse 17:1, 2. Quelle annonce solennelle l'ange fait-il, et qu'a fait Babylone pour justifier une telle annonce?

Jean a écrit le livre d'Apocalypse à la fin du premier siècle. À cette époque, l'ancienne ville de Babylone n'était plus qu'un tas d'immondices. Au moment où Jean écrivait les messages du livre d'Apocalypse, la ville littérale de Babylone était détruite depuis plusieurs siècles.

Dans Apocalypse, l'ancienne ville de Babylone est considérée comme un type, ou un symbole, de la Babylone de la fin des temps. Dans les prophéties d'Apocalypse, Babylone représente un faux système religieux qui aura des caractéristiques similaires à la Babylone de l'Ancien Testament. Les principes qui ont guidé l'ancienne Babylone seront la structure sous-jacente de la Babylone moderne et spirituelle.

Dans Apocalypse 17:1-6, une femme vêtue de pourpre et d'écarlate traverse à grands pas le paysage du temps. Cette femme monte une bête écarlate. La Bible l'appelle une prostituée. Elle a quitté son véritable époux, Jésus-Christ. L'apôtre Jean nous donne ici une description graphique d'un système religieux apostat qui a une influence puissante dans le monde. Regardez la formulation: cette puissance est celle « avec laquelle les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés » (*Apocalypse 17:2, LSG*). Enivrés? C'est toujours négatif dans la Bible. Et l'impudicité? Symbolique des faux enseignements, de la fausse doctrine et de l'erreur.

Les dirigeants aussi bien que le commun des mortels ont été influencés négativement par cette puissance. Quelle est notre seule protection? (*Lisez Eph. 6:10-18.*)

Le vin de la fureur

Lisez Apocalypse 17:1, 2, 15 et Apocalypse 18:1-4. Quelle est l'étendue de l'influence de Babylone?

Le système de l'église déchu a une portée internationale et influence les gens du monde entier avec ses mensonges. Satan est furieux à l'idée que l'évangile soit proclamé à toute « nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » et que cette « bonne nouvelle du royaume soit prêché dans le monde entier ». Il emploie donc toutes les tromperies possibles pour captiver l'esprit des « habitants de la terre » (*Apocalypse 14:6, Matthieu 24:14, Apocalypse 17:2, LSG*).

Apocalypse 17:2 continue son explication du mystère de Babylone la grande en déclarant qu'elle a « commis l'impudicité » avec les rois de la terre. Qu'est-ce que l'impudicité? C'est une union illicite. Dans le système de l'église apostate, l'union avec l'État. Dans le vrai système d'église, l'église est unie à Jésus-Christ. L'église déchu recherche le pouvoir et l'autorité auprès des dirigeants politiques de la terre. Elle cherche l'État pour faire appliquer ses décrets. Plutôt que de puiser sa force en Jésus, son véritable chef, elle cherche le soutien de l'État.

Apocalypse 17:2 poursuit son portrait dramatique:

« C'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés » (*LSG*). Le symbolisme du pur jus de raisin est utilisé dans tout le Nouveau Testament pour représenter le sang pur et sans tache de Christ versé pour notre salut sur la croix (*Matthieu 26:27-29*). Dans Luc 22:20, Jésus dit: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (*LSG*). Lorsque le vin pur et nouveau de l'évangile est déformé et que les enseignements de la Parole de Dieu sont remplacés par les enseignements des chefs religieux humains, il devient le « vin de Babylone » (*voir Matthieu 15:9*). (*Voir Matt. 15:9*.)

Remarquez également que Dieu appelle Son peuple à sortir de Babylone. En d'autres termes, aussi corrompu et mauvais que soit le système, sa portée est si large qu'elle englobe, au moins pour un certain temps, ses fidèles, ou « mon peuple » (*Apocalypse 18:4*) comme il les appelle. Cependant, le temps vient où Dieu les appellera à sortir de ce système corrompu et mauvais, qui est sur le point de tomber à cause de sa nature corrompue et mauvaise, cette « habitation des démons » et ce « repaire de tout esprit impur et odieux » (*Apo. 18:2, LSG*).

Quel est le rôle de ceux qui proclament les messages des trois anges en étant utilisés par Dieu afin d'appeler « [Son] peuple », à sortir de Babylone?

Mystère, Babylone la grande

Lisez Apocalypse 17:4-6. Que nous apprennent ces versets sur la nature de ce système diabolique?

Comme nous l'avons vu, Apocalypse 17 décrit un système religieux apostat qui introduit dans le christianisme plusieurs des enseignements de la Babylone de l'Ancien Testament.

« Pour comprendre la nature de Babylone, nous devons remonter à sa première référence dans la Bible, dans la Genèse. Tout a commencé dans la plaine du pays de Sinéar, une région située dans la partie sud de la Mésopotamie, aujourd'hui le sud de l'Irak, appelée Babylone. C'est là qu'a été construite la tour de Babel, symbole de l'autosuffisance, de l'auto-préservation et de l'indépendance de l'homme vis-à-vis de Dieu (*[Gen.] 11:1-4*) » – Ángel Manuel Rodríguez, article intitulé « The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages », p. 43.

La tour de Babel, site de l'ancienne Babylone, a été construite en défiant directement la Parole de Dieu. Les bâtisseurs de Babel ont construit ce monument pour leur propre gloire, et Dieu a confondu leur langage. Le récit de la Genèse l'exprime ainsi: « C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre » (*Gen. 11:9, LSG*).

Ce système est si mauvais qu'il est décrit comme ayant été « ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus » (*Apocalypse 17:6, LSG*), des images horribles qui montrent à quel point Babylone est corrompue (*voir aussi Ésaïe 49:26*).

En substance, la Babylone spirituelle représente une religion basée sur des enseignements humains, établie sur des idées humaines, et soutenue par des traditions humaines. Il s'agit d'une forme de religion fabriquée par l'homme et construite par, peut-être, de brillants chefs religieux humains, mais elle s'oppose à la puissance de l'évangile et à l'église que Jésus a construite, une église fondée sur l'amour et non sur la violence.

Le livre d'Apocalypse décrit ces deux systèmes de religion. Le premier révèle une confiance totale en Jésus et une dépendance à l'égard de Sa Parole. Le second révèle une confiance dans l'autorité humaine et une dépendance à l'égard des enseignants religieux humains. L'un est une foi centrée sur Christ avec une dépendance totale de la grâce, du sacrifice et de l'expiation de Christ pour le salut. L'autre est une approche humaine de la foi qui remplace la dépendance totale au Christ pour le salut par une dépendance aux traditions de l'église.

Comment pouvons-nous nous protéger des influences subtiles de Babylone, telles que la tendance, aussi facile soit-elle, à dépendre de nous-mêmes et non de Dieu entièrement?

Un appel à l'engagement

L'appel d'Apocalypse est un appel urgent à l'engagement, résumé dans le symbolisme des deux femmes d'Apocalypse. Bien qu'il semble parfois que le peuple de Dieu soit vaincu dans ce conflit cosmique entre la vérité et l'erreur, Dieu promet que Son Église finira par triompher.

Comparez Matthieu 16:18 et Apocalypse 17:14. Quelle promesse Jésus a-t-Il faite à Ses disciples concernant Son église?

Christ est le fondement solide sur lequel Son église est construite. Son église est basée sur les enseignements de Sa Parole et guidée par Son Esprit. Au contraire, Babylone, comme nous l'avons vu, est enracinée dans des enseignements et des traditions, créés par l'homme. Tout chef religieux qui met des opinions ou des traditions humaines à la place ou au-dessus de la volonté révélée de Dieu dans les Écritures ne fait qu'entretenir la confusion babylonienne.

À l'époque de l'ancienne Babylone, l'église et l'État étaient une seule et même chose. Lorsque le roi Nabuchodonosor était assis dans son temple sur son trône royal, il était censé parler au nom des dieux. Lors d'une occasion, pour défier le vrai Dieu, le roi de Babylone a adopté un décret universel imposant l'adoration, et ordonnant à tous ses sujets de se plier à son décret, un symbole puissant de ce que le peuple fidèle de Dieu, qui refuse d'adorer la fausse image, devra affronter dans les derniers jours. (*Voir Daniel 3.*)

Dans les derniers jours de l'histoire de la terre, un système politico-religieux se lèvera, la Babylone spirituelle, avec un chef spirituel prétendant parler en tant que Dieu. Sa parole sera déclarée être la parole même de Dieu et ses commandements les commandements de Dieu. Au cours des siècles, les pontifes romains ont déclaré qu'ils tenaient la place de Dieu sur terre. Dans sa lettre encyclique du 20 juin 1894, le pape Léon XIII déclarait: « Nous tenons sur cette terre la place du Dieu tout-puissant ». Le dictionnaire ecclésiastique Ferraris ajoute: « Le pape est d'une si grande dignité et si élevé qu'il n'est pas un simple homme, mais pour ainsi dire Dieu et le vicaire de Dieu ». L'apôtre Paul ajoute ces paroles exposant cette puissance: « l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (*2 Thess. 2:4, LSG*).

Puisque nous avons déjà vu que Dieu a des fidèles dans « Babylone », pourquoi devons-nous faire attention à la manière dont nous en parlons, et pourquoi devons-nous faire attention à ne pas juger les gens en tant qu'individus, par opposition au système lui-même?

Babylone: centre de l'idolâtrie

Voici un autre indice permettant d'identifier clairement le « mystère de Babylone la grande ». L'idolâtrie était au cœur du culte babylonien.

Lisez Jérémie 50:33-38 et Jérémie 51:17, 47. Que découvrez-vous dans ces versets au sujet de l'adoration des images de l'ancienne Babylone et de la réponse de Dieu à ce sujet?

Jérémie 50 et 51 prédisent la destruction de Babylone par les Mèdes et les Perses. L'une des raisons de la disparition de Babylone était son idolâtrie. Les Babyloniens croyaient que ces images étaient des représentations de leurs divinités. Dans la religion babylonienne, l'entretien rituel et l'adoration des statues des divinités étaient considérés comme sacrés; les dieux vivaient simultanément dans leurs statues dans les temples et dans les forces naturelles qu'ils incarnaient. Le pillage ou la destruction des idoles était considéré comme une perte de la protection divine; pendant la période néo-babylonienne, le prince chaldéen Marduk-Apla-Iddina II s'est enfui dans les marais du sud de la Mésopotamie avec les statues des dieux de Babylone pour les sauver des armées de Sanchérib d'Assyrie. (Jane R. McIntosh, *Ancient Mesopotamia: New Perspectives*, ABC-CLIO, Inc, [Santa Barbara, CA, 2005] p. 35-43).

Les prophètes de la Bible ont opposé l'adoration de ces images sans vie au Dieu créateur, qui était à la fois vivant et vivifiant (*Jer. 51:15, 16, 19*).

Lisez Exode 20:4-6 et Psaume 115:4-8. Qu'enseignent-ils sur l'idolâtrie?

Bien que les problèmes d'idolâtrie de la Babylone spirituelle soient plus profonds que le simple fait de se prosterner devant des images de bois et de pierre, la Babylone spirituelle fait un parallèle avec l'ancienne Babylone en ce qui concerne les images introduites dans son culte. L'utilisation d'images comme objets d'adoration, ou ce que l'on appelle la « vénération », est une violation du deuxième commandement, car elle limite la capacité du Saint-Esprit à imprimer dans nos esprits les choses de l'éternité et réduit la majesté de Dieu à une statue sans vie. Ces images ont été introduites dans le christianisme au quatrième siècle afin de rendre le christianisme plus acceptable pour la population païenne. Malheureusement, ces images reçoivent souvent le caractère sacré et l'hommage qui n'appartiennent qu'à Dieu, ce qui rend l'ensemble spirituellement dégradant.

Réflexion avancée: « Le message annonçant la chute de Babylone concerne des organisations religieuses qui, autrefois pures, se sont corrompues. Étant donné que ce message suit la proclamation de “l’heure du jugement” et se rapporte aux derniers jours, il ne peut désigner l’église catholique seule, “tombée” il y a des siècles » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 333.

Daniel 3, c’est-à-dire l’histoire des trois Hébreux qui avaient reçu l’ordre « d’adorer la statue d’or qu’à élevée le roi Nébuchadnetsar » (*Dan. 3:5, LSG*) dans l’ancienne Babylone, est un symbole, un modèle, de ce qui se passera lorsque la Babylone spirituelle, dans les derniers jours, imposera l’adoration d’une fausse « image » (*voir Apo. 13:15; Apo. 14:9, 11; Apo. 16:2; Apo. 19:20; Apo. 20:4*). Il est intéressant de noter que le commandement que les trois Hébreux auraient pu violer, le deuxième commandement (*Exode 20:4, 5*), était l’un des deux commandements que cette puissance, décrite dans un autre endroit comme cherchant à « changer les temps et la loi » (*Dan. 7:25*), avait altéré.

Quel est l’autre commandement qu’elle a altéré? Bien sûr, le quatrième commandement qui, comme nous l’avons vu et le verrons encore, est au cœur de toute la question de l’adoration et sera central dans la crise finale lorsque nous serons confrontés à la question de savoir si nous allons adorer celui qui « a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s’est reposé le septième jour » (*Exode 20:11, LSG; voir aussi Apocalypse 14:7*), ou la bête et son image.

Discussion:

- ① Quelle relation y a-t-il entre la tour de Babel et la Babylone spirituelle moderne? Quelles sont les similitudes entre les deux?
- ② Comment harmoniser deux idées opposées? Jésus a donné l’autorité à Son église, mais il est dangereux de placer notre expérience religieuse entre les mains de n’importe quel leader spirituel. Quelles sont les limites de l’autorité de l’église?
- ③ Comment pouvons-nous apprendre que l’idolâtrie, l’un des péchés de Babylone, ne consiste pas seulement à se prosterner devant des statues? De quelles manières même les protestants peuvent-ils tomber dans l’idolâtrie?
- ④ Quels sont les autres parallèles que vous pouvez trouver entre Daniel 3 et l’adoration forcée qui y est pratiquée, et ce dont nous avons été avertis dans les derniers jours?

Le vélo et la Bible, 1^{re} partie

par M.B., raconté à Kathie Lichtenwalter

Si seulement vous pouvez rencontrer Hussein, l'agent de sécurité du bâtiment où ma femme et moi vivons en tant que missionnaires au Moyen-Orient. Dès notre première rencontre, nous avons constaté qu'il observait attentivement sa foi et vivait avec sincérité. Je l'aimais bien. Hussein visitait notre maison plusieurs fois, et nous avait invités à la sienne. Nous discutons souvent de la vie en général et même parfois de la spiritualité. À notre initiative, il s'était gracieusement joint à nous dans la prière.

Alors que notre amitié grandissait par la grâce de Dieu, nous avons cherché à faire un nouveau pas dans notre amitié. Nous avons commencé à prier pour trouver le bon moment pour lui donner une Bible.

Un jour, je remarquai que Hussein était bouleversé. Il expliqua avec impatience que son vélo, son seul moyen de transport pour se rendre au travail, avait été volé. Il était préoccupé par le fait d'essayer de trouver un vélo à emprunter. C'est le jour où j'ai commencé à prier pour que mon ami ait un vélo. Plusieurs mois s'écoulèrent et nous avons reçu un cadeau inattendu de 40 \$ US. J'étais perplexe. Il semblait que Dieu avait envoyé l'argent directement du ciel. Alors que je priais peu de temps après, la pensée distincte m'est venue: « Montre Jésus à ton ami. Achète un vélo à Hussein. » Je mis de côté les 40 \$ et commençai à y ajouter de l'argent.

Mais l'économie du pays se détériorait de jour en jour, et peu importe combien d'argent j'avais économisé, il ne semblait pas être assez pour acheter un vélo. Mais je continuais de prier et d'économiser. J'étais également allé dans de nombreux magasins de vélos d'occasion. J'avais commencé à imaginer que ce serait bien de donner à Hussein un vélo pour son anniversaire!

Quand l'anniversaire de Hussein arriva, ma femme prépara un gâteau, j'avais planifié un menu spécial et nous l'avons invité à souper à 17h30. Certain que Dieu pouvait encore faire un miracle, j'étais sorti à la recherche du vélo pour lequel nous avions prié pendant si longtemps. À 17 heures, j'étais rentré chez moi, sans succès et découragé. Ma femme me rappela que Dieu sait combien nous avons le désir d'aider et combien nous avons prié. « Il est au contrôle de la situation », déclara-t-elle.

Le souper était une surprise parfaite. Hussein était ravi! Il nous dit à quel point il était béni de nous avoir dans sa vie. Nous avons partagé le repas ensemble, lui avons offert le gâteau et avons fait une prière spéciale pour lui, remerciant Dieu pour sa vie. Mais nous n'avions pas de vélo. Pas de cadeau.

Le lendemain, toujours à la recherche d'un vélo d'occasion, je fus surpris par un message en ligne indiquant qu'un homme russe avait mis en vente un vélo seulement 10 minutes plus tôt. Je n'arrivais pas à croire le prix, la photo et l'état du vélo. Je pris mon téléphone, contactai le propriétaire et demandai même courageusement une réduction. L'accord fut conclu. En mettant le vélo dans ma voiture, je savais que Dieu avait répondu à nos prières. Le vélo avait coûté le montant exact que j'avais économisé pendant de très nombreux mois.

A suivre...



I^{re} partie: Aperçu

La leçon de cette semaine met en contraste deux systèmes religieux, symbolisés par la femme en blanc, dans Apocalypse 12, et la femme en écarlate, dans Apocalypse 17. Ce contraste révèle la différence entre ces deux systèmes. Le premier système est basé sur la Parole de Dieu, avec Jésus-Christ au centre. Le second système est basé sur le raisonnement humain, avec des chefs religieux humains au centre. Le contraste est entre la vérité et l'erreur, le salut par la grâce et le salut par les œuvres, l'obéissance aux commandements de Dieu et la soumission aux décrets humains.

En outre, nous identifierons les caractéristiques de la Babylone spirituelle. Apocalypse 17 décrit Babylone comme une prostituée qui a quitté son véritable époux, Jésus-Christ. Elle chevauche une bête écarlate, qui représente son pouvoir politique. Au lieu de tirer son autorité et son pouvoir de Jésus et de Sa Parole, Babylone les tire des royaumes de ce monde. Elle administre une coupe de vin remplie de doctrines étranges. Tout comme le vin littéral affecte la conscience, la raison et le jugement, la fausse doctrine affecte notre pensée de sorte que nous ne pouvons pas discerner clairement la vérité biblique.

Dans notre exploration des caractéristiques spirituelles de Babylone, nous nous concentrerons sur deux caractéristiques en particulier. La première caractéristique est la dépendance de Babylone à l'égard de la sagesse humaine et des dirigeants humains pour déterminer la vérité divine. Jésus a dit: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (*Jean 14:6, LSG*). Jésus est à l'origine de toute vérité. Toute vérité qui vient par le biais de chefs religieux humains doit d'abord provenir de la Parole de Dieu. La deuxième caractéristique que nous allons étudier cette semaine est que la Babylone spirituelle est le centre de toute idolâtrie. Dans l'Ancien Testament, les idoles étaient courantes dans le culte babylonien. Mais Jésus nous appelle à L'adorer directement, et non à travers une idole qui se substitue à Lui. Cette semaine, nous allons découvrir Jésus à nouveau, en tant que chef suprême de Son église.

II^e partie: Commentaire

Apocalypse 12:17, l'un des principaux passages de notre étude cette semaine, parle du « reste » (*Bible du Semeur*) ou « le reste de sa postérité » (*LSG*). Le concept du reste se retrouve dans toute l'Écriture. Il est tiré en particulier de l'Ancien Testament. Trois mots hébreux sont utilisés pour désigner le « reste ». Chacun de ces mots a sa propre nuance de sens. On peut les traduire littéralement par « ce qui échappe », « ceux qui échappent », « ce qui reste », « le reste », « être laissé » ou « demeurer ».

Examinons maintenant brièvement quelques exemples de l'utilisation de ce mot dans l'Ancien Testament. La famille de Joseph, conservée sous sa garde en Égypte, est décrite comme une « postérité », littéralement traduite par « reste ». Élie a crié à Dieu qu'il était le seul à rester fidèle. Encore une fois, le mot « reste » est utilisé ici. Le Seigneur a promis de laisser un reste fidèle à Babylone pour se souvenir de Dieu et honorer Son nom après la captivité. Le commentaire biblique adventiste décrit le concept du reste dans l'Ancien Testament en ces termes: le « reste » de l'Ancien Testament est donc composé de générations successives d'Israélites, le peuple élu de Dieu. La majorité a apostasié à plusieurs reprises, mais à chaque fois, un 'reste' fidèle est devenu l'héritier exclusif des promesses sacrées, des privilèges et des responsabilités de l'alliance conclue à l'origine avec Abraham et confirmée au Sinaï. Ce « reste » était le groupe officiellement désigné auquel Dieu avait l'intention d'envoyer le Messie et par lequel il se proposait d'évangéliser les païens; il n'était pas constitué d'individus dispersés en tant que tels, aussi fidèles fussent-ils, mais était une entité corporative, l'organisation visible de Dieu, divinement mandatée sur la terre » (Remarque supplémentaire sur le chapitre 12, *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 814.)

Le reste des derniers jours de l'Apocalypse échappe à l'apostasie spirituelle de ce monde, reste fidèle à Dieu, ne transige pas avec la vérité biblique et s'accroche à Jésus dans la crise finale de la terre. Selon Apocalypse 12:17, « Et le dragon [Satan] fut irrité contre la femme [l'église], et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». Jean révèle ici que le conflit final entre Christ et Satan tourne autour de la loyauté envers Christ et de l'obéissance à Sa loi. Apocalypse 13 décrit comment ce conflit s'intensifie, exposant la stratégie de Satan. La bête de la mer et la bête de la terre s'allient au dragon pour détruire le peuple de Dieu. Apocalypse 14 déploie le message final de Dieu dans ce conflit cosmique entre le bien et le mal. Une fois encore, ce message s'achève avec le reste du peuple de Dieu, rempli de foi, qui garde Ses commandements (*Apocalypse 14:12*).

Le mystère de Babylone révélé

Contrairement à la femme vêtue de blanc d'Apocalypse 12, symbole de la véritable église de Dieu sur terre, Jean décrit dans Apocalypse 17 une femme vêtue de pourpre et d'écarlate, montée sur une bête écarlate. Cette femme, qui symbolise l'union entre l'église et l'État, porte un nom inscrit sur son front: « Un mystère, Babylone la grande, la mère des impudiques ». Ellen G. White écrit: « Le premier ange du quatorzième chapitre de l'Apocalypse est suivi d'un second, qui proclame: "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité !" Le terme "Babylone" dérive du mot "Babel" qui signifie confusion. Il est employé dans l'Apocalypse pour désigner les différentes formes d'une religion fausse ou apostate. Au dix-septième chapitre, Babylone est représentée sous le symbole d'une femme, image que les Écritures emploient pour désigner une église: une femme chaste, quand il s'agit d'une église pure; une femme corrompue, quand il s'agit d'une église apostate » – *La Tragédie des Siècles*, p. 332.

Tout au long des Écritures, Babylone représente l'opresseur du peuple de Dieu. Babylone est la citadelle de l'erreur, le centre de l'apostasie. Elle représente la rébellion contre Dieu et la désobéissance aux commandements divins. Les jugements de Dieu sur la Babylone de l'Ancien Testament représentent Ses jugements finals sur le monde. Pour un peuple de la fin des temps, l'histoire de la chute de Babylone est instructive. Vous vous souviendrez que Babylone a attaqué Jérusalem et a contraint à la captivité de nombreux jeunes gens de premier plan, dont Daniel. Cyrus, le roi d'Orient, a finalement attaqué Babylone et libéré les captifs juifs, leur permettant de retourner à Jérusalem et d'adorer le vrai Dieu.

Une fois encore, au temps de la fin, le peuple de Dieu sera affligé et persécuté par un oppresseur religieux appelé Babylone la grande (*Apocalypse 17:5*). Le livre de l'Apocalypse prédit qu'à une époque de chaos social, de crise politique, de catastrophes naturelles et d'effondrement économique, Jésus reviendra pour triompher des puissances oppressives du monde et libérer Son peuple. Il règnera éternellement. Il établira Son trône en toute sécurité dans l'univers pour toujours. Dans la bataille pour le trône, Il sera le vainqueur. Son peuple voyagera avec Lui à travers l'espace sans limites pour aller adorer dans la nouvelle Jérusalem.

Un contraste entre les deux femmes d'Apocalypse

- La femme pure, dans Apocalypse 12, est vêtue du soleil. Elle est parée de la gloire de la justice de Christ alors que la femme impure, dans Apocalypse 17, est vêtue de vêtements de pourpre et d'écarlate. Elle est parée de la fausseté et de la tradition humaines.

- La femme pure a une couronne d'étoiles sur la tête. Elle est guidée par les enseignements des apôtres dans sa mission. La femme impure par contre est parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle compte sur sa richesse somptueuse et sa parure extérieure pour impressionner et attirer ses disciples.

- La femme pure se tient sur la lune. Elle tire sa puissance de la parole prophétique. La femme impure est assise sur une bête écarlate. Elle tire son pouvoir de l'État, ou des pouvoirs politiques de la terre.

Un chef humain ou un chef divin?

Lorsque le roi Nabuchodonosor était assis dans son temple sur son trône royal, il parlait comme un dieu. Ses ordres étaient, soi-disant, la voix d'un dieu. Une fois de plus, dans les derniers jours, un système d'église-état (appelé Babylone spirituelle), dont le chef spirituel prétendra parler comme un dieu, se lèvera. Son autorité sera déclarée comme étant la parole même de Dieu. L'apôtre Paul expose cette puissance dans ces paroles: « L'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 *Thess.* 2:4, *LSG*). Le chef de la Babylone spirituelle prétendait que sa parole avait l'autorité du Dieu même du ciel. Le pouvoir papal correspond à cette description.

Babylone était le centre de l'idolâtrie.

Babylone était le centre du culte des images. Christ nous invite à venir directement à Lui. Les images limitent la capacité du Saint-Esprit à imprimer dans notre esprit les choses de l'éternité. On accorde souvent aux images le caractère sacré et l'hommage qui appartiennent à Dieu seul. Nous n'avons pas besoin de venir à Jésus à travers l'image d'un saint. Jésus est notre intercesseur, notre grand souverain sacrificateur.

En outre, « Babylone » englobe également toutes les puissances religieuses apostates qui se sont éloignées des enseignements clairs de la Parole de Dieu.

III^e partie: Application

La leçon de cette semaine est plus qu'un discours théorique sur l'identité de la véritable église et sur la stratégie de Satan pour détruire le peuple de Dieu. Il y a au moins trois leçons très pratiques à considérer pour les membres de votre classe:

1. Jésus et Sa Parole sont nos seuls garde-fous dans la crise à venir. Nous devons être ancrés en Jésus et dans les Écritures. Jésus et Sa Parole sont notre défense sûre, notre lieu de refuge imprenable et notre sécurité dans la crise à venir. Cette compréhension conduit à des questions d'une importance vitale: ma vie est-elle totalement ancrée en Christ? Comment puis-je en être sûr? Est-ce que je dépends de Lui dans les décisions quotidiennes de la vie? Si non, pourquoi? Ai-je fixé mon attention sur les choses d'en haut, et non sur celles de la terre (*Col. 3:1, 2*)? Que puis-je faire pour changer mes priorités si elles ne sont pas ce qu'elles devraient être, ou là où elles devraient être?

2. Il est certain que notre sauvegarde dans la crise à venir est de saturer nos esprits avec la Parole de Dieu. Il nous est dit que dans la crise finale: « La contrefaçon sera si parfaite qu'il ne sera possible de la démasquer que par les Écritures. C'est, en effet, par ces dernières qu'il faut éprouver la nature de chaque déclaration et de chaque miracle » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 524. La question importante est simplement la suivante: « Est-ce que je remplis quotidiennement mon esprit de la Parole de Dieu et est-ce que je recherche sincèrement la direction de Son Saint-Esprit? » Réfléchissez à des moyens de passer plus de temps dans la Parole chaque jour. Comment le fait de partager avec d'autres ce que vous apprenez de la Parole de Dieu peut-il vous aider à renforcer à la fois votre compréhension de la volonté de Dieu et votre engagement à étudier Sa Parole plus profondément?

3. Pour nous préparer à la crise à venir, nous devons reconnaître que Babylone est tombée et que l'église de Christ finira par triompher. Ancrée en Christ, l'esprit rempli de Sa Parole, l'église du reste triomphera enfin, c'est certain. Quel merveilleux espoir cette pensée vous donne-t-elle à la lumière des épreuves à venir?

Les dernières ruses *de* Satan



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apo. 12:9; Apo. 16:13, 14; 1 Thess. 4:16, 17; Eze. 8:16; Eze. 20:1-20; Apo. 18:4, 5.*

Verset à mémoriser: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité » (*Jean 17:17, LSG*).

C'était l'un de ces magnifiques matins de septembre à Chicago. Alors que le soleil se levait sur le lac Michigan, que les banlieusards luttèrent contre les embouteillages sur les autoroutes Kennedy et Eisenhower, et que les enfants se rendaient à l'école, une histoire effrayante a commencé à émerger et à faire peur aux habitants de Chicago. Des personnes tombaient tragiquement malades, et certaines mouraient quelques heures seulement après avoir pris des capsules de Tylenol. Des tests ont révélé que chacune des capsules contenait du cyanure de potassium, un poison mortel. Un individu dérangé avait trafiqué le médicament. À ce jour, on ne sait qui avait commis cet acte odieux.

Comme nous l'avons vu, Apocalypse nous avertit que les « habitants de la terre » boiront une potion mortelle appelée « vin de Babylone ». Il y a de fausses doctrines et de faux enseignements qui, en fin de compte, ne mèneront qu'à la mort. Cependant, le monde n'est pas resté sans antidote, sans protection, contre ce poison spirituel: il y a les messages des trois anges. Dans la leçon de cette semaine, nous continuerons à examiner non seulement les ruses de Babylone, mais aussi le plan de Jésus pour nous sauver d'elles et de la mort qu'elles entraînent.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 juin.*

Le chemin qui paraît juste aux yeux de l'homme

Dans le contexte des derniers jours, Jésus a lancé un puissant avertissement: « car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible » (*Marc 13:22, LSG*). Qui sont les « élus »? Plus tard, il dit: « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre » (*Matthieu 24:31, LSG*). Un peu effrayant, n'est-ce pas, quand la ruse dans les derniers jours sera si grande que même les fidèles seront en danger d'être trompés?

Lisez Apocalypse 12:9. Qui est trompé par Satan? Comment devons-nous comprendre ces paroles?

De toute évidence, Dieu aura des fidèles dans les derniers jours, comme Il en a eu tout au long des âges. Cependant, la formulation ici montre à quel point la tromperie de Satan est vraiment répandue.

Lisez Proverbes 14:12. Quel puissant avertissement est présenté ici?

On dit souvent aux gens de suivre leur propre conscience afin de déterminer eux-mêmes ce qui est bien ou mal, bon ou mauvais, et de vivre en conséquence. Mais l'Écriture dit que nous sommes tous pécheurs, tous corrompus (*Jer. 17:9, Rom. 3:9-18*), et donc, faire confiance à nos propres sentiments est un moyen presque garanti de se tromper tôt ou tard, et même de faire le mal. Beaucoup de mal a été perpétré à travers les âges par des gens totalement convaincus de la justesse de leur cause. C'est-à-dire qu'ils ont suivi la « voie qui leur semblait juste ».

Au contraire, nous devons nous immerger dans la Parole de Dieu et, à partir de Sa Parole, en nous abandonnant au Saint-Esprit, apprendre à distinguer la vérité de l'erreur, le bien du mal, le bon du mauvais. Livrés à nous-mêmes, ou même à nos propres sens, nous pouvons devenir des proies faciles aux ruses de Satan.

Pensez à des exemples de personnes qui ont agi en fonction de ce qu'elles croyaient être juste, ou même de ce qu'elles croyaient être la volonté de Dieu, mais qui ont fait le mal. Que pouvons-nous apprendre de ces événements tragiques?

Le vieux mensonge sur l'immortalité

Lisez Apocalypse 16:13, 14 et Apocalypse 18:2, 23. Quelles allusions au spiritisme trouvez-vous dans ces versets?

Des expressions telles que « l'habitation de démons » ou « les esprits de démons » et « la sorcellerie » indiquent toutes une activité démoniaque. Il n'est pas étonnant que nous ayons été avertis que parmi les deux grandes tromperies des derniers jours, l'une sera « l'immortalité de l'âme » (voir Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 485).

Bien sûr, c'est si facile à voir aujourd'hui. Même dans le monde chrétien, l'idée que l'âme soit immortelle est tout sauf une doctrine chrétienne de base. De nombreux chrétiens croient qu'à la mort, ceux qui sont sauvés s'envolent vers le ciel et que ceux qui sont perdus descendent en enfer. Combien de fois, par exemple, après la mort du grand évangéliste Billy Graham, avons-nous entendu dire que « Billy Graham est maintenant en sécurité au paradis, dans les bras d'amour de Jésus », ou quelque chose du genre? Ce genre de choses est enseigné tout le temps à la chaire, dans les salles de classe et, surtout, lors des funérailles.

Lisez Ecclésiaste 9:5; Job 19:25-27; 1 Thessaloniens 4:16, 17; et Apocalypse 14:13. Quelles instructions claires Dieu a-t-Il données à Son peuple au sujet de la vie après la mort, et où trouvons-nous notre espérance?

L'un des piliers du mensonge babylonien est une fausse compréhension de la mort qui, centrée sur l'idée de l'immortalité de l'âme, prépare le terrain à l'influence trompeuse du spiritisme. Si vous croyez que les morts, sous une forme ou une autre, vivent encore et pourraient même être capables de communiquer avec nous, quelle protection avez-vous contre les myriades de tromperies de Satan? Si quelqu'un que vous pensiez être votre mère ou votre enfant décédé, ou quelqu'un d'autre que vous aimiez, apparaissait soudainement et vous parlait, à quel point il serait facile de se laisser berner par vos sens? Cela s'est produit dans le passé, se produit maintenant et, certainement, à l'approche des tout derniers jours, cela se produira à nouveau. Notre seule protection est de rester fermement enracinés dans ce que la Bible enseigne et de nous accrocher à l'enseignement biblique sur la mort comme un sommeil jusqu'à la seconde venue de Jésus.

Quels exemples de spiritisme moderne existe-t-il dans votre culture aujourd'hui? Pourquoi une adhésion ferme à la Parole de Dieu est-elle notre seule protection?

Babylone: centre de l'adoration du soleil

L'adoration du soleil était très répandue en Égypte, en Assyrie, en Perse et certainement à Babylone. Dans son livre *The Worship of Nature*, James G. Frazer fait cette observation: « Dans l'ancienne Babylonie, le soleil était vénéré depuis une antiquité immémoriale », Volume 1, p. 529. Cela peut paraître surprenant, mais à certains moments, l'adoration babylonienne du soleil a influencé l'adoration du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament.

Lisez Ézéchiel 8:16 et 2 Rois 23:5, 11. **Qu'ont écrit les prophètes sur l'influence de l'adoration du soleil en Israël et en Judée?** (*Voir aussi Rom. 1:25.*)

Le prophète Ézéchiel, un contemporain de Daniel, a vu certains membres du peuple de Dieu tournant le dos au temple de Dieu et adorant le soleil à l'est. Au lieu d'adorer le Créateur du soleil, ils adoraient le soleil.

Dans Apocalypse 17, Jean décrit un temps où les principes de Babylone, y compris l'adoration du soleil, entreraient dans l'église chrétienne pendant un âge de compromis. La conversion fortuite de Constantin, au début du quatrième siècle, a causé une grande joie dans l'Empire romain. Constantin avait une forte affinité avec l'adoration du soleil. Edward Gibbon, le célèbre historien, écrit: « Le soleil était universellement célébré comme le guide et le protecteur invincible de Constantin » - *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire*, chapitre 20. En 321, Constantin fait également passer la première « loi du dimanche ». Cet édit stipulait: « En ce jour vénérable du Soleil, que les magistrats et les habitants des villes se reposent, et que tous les ateliers soient fermés » (Édit de Constantin, en 321 après JC). Il ne s'agissait pas d'une loi imposant l'observation du dimanche à tous les sujets de Constantin, mais elle a renforcé l'observation du dimanche dans l'esprit de la population romaine.

Au cours des décennies suivantes, les empereurs et les papes ont continué, par le biais de décrets d'État et de conseils d'église, à établir le dimanche comme le seul jour d'adoration, ce qu'il reste aujourd'hui pour la majorité des chrétiens. Quel exemple puissant de la dure vérité que ce n'est pas parce que la majorité des gens croient en quelque chose, ou le pratiquent, que c'est juste.

Regardez autour de vous à quel point l'adoration du dimanche est répandue dans les églises chrétiennes. Qu'est-ce que ce fait devrait nous apprendre sur l'omniprésence des ruses de Satan? Une fois encore, tout comme dans le cas de l'état des morts, quelle est notre seule protection?

Un appel à la fidélité

Le message du deuxième ange dans Apocalypse 14 est le suivant: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ». Dans Apocalypse 17, la femme identifiée comme étant la Babylone spirituelle, vêtue de pourpre et d'écarlate, monte sur une bête écarlate, distribue la coupe de son vin et enivre le monde d'erreurs. L'église et l'État s'unissent. La fausseté prévaut. Les démons accomplissent leurs miracles pour séduire. Le monde est catapulté dans son conflit final.

Au même moment, le peuple de Dieu est calomnié, ridiculisé, opprimé et persécuté, mais en Christ et par la puissance de Son Saint-Esprit, il reste ferme dans son engagement. Toutes les puissances de l'enfer et les forces du mal ne peuvent briser la loyauté des enfants de Dieu envers Christ. Ils sont protégés en Lui. Il est leur « refuge et leur appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse » (*Ps. 46:1*).

Dieu appelle un peuple de la fin des temps à revenir à la fidélité à Sa Parole. Jésus a prié: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité » (*Jean 17:17, LSG*). La vérité de la Parole de Dieu, et non l'opinion ou la tradition humaine, est l'étoile polaire qui nous guide en cette heure critique de l'histoire de la terre.

Voici une déclaration remarquable du Dr. Edward T. Hiscox, l'auteur du *Standard Manuel for Baptist Churches*. En 1893, il s'est adressé à un groupe de centaines de pasteurs baptistes et les a choqués en expliquant comment le dimanche est entré dans l'église chrétienne.

« Quel dommage qu'il [le dimanche] soit marqué de l'empreinte du paganisme, et baptisé du nom du dieu soleil, puis adopté et sanctionné par l'apostasie papale, et légué comme un héritage sacré au protestantisme! » – Edward Hiscox, lors d'une conférence de pasteurs à New York, le 13 novembre 1893.

Lisez Ézéchiel 20:1-20. Quel est l'essentiel du message d'Ézéchiel ici, et comment le sabbat s'inscrit-il dans cet appel à la fidélité?

Ézéchiel 20 est un appel pressant pour qu'Israël abandonne les pratiques païennes et adore le Créateur au lieu des faux dieux, en l'occurrence les « idoles d'Égypte ». Dans le message des trois anges, Dieu lance un appel similaire à « adorer le Créateur », car « Babylone est tombée ». Et, comme nous le savons, le sabbat et la fidélité à celui-ci joueront un rôle important dans les événements des derniers jours.

Quelles leçons pouvons-nous tirer pour nous-mêmes de ce qui a été écrit dans Ézéchiel 20:1-20? (Voir aussi 1 Cor. 10:11.)

La grâce pour l'obéissance

La femme en pourpre et en écarlate, montée sur la bête couverte d'écarlate, a distribué sa coupe de vin, et le monde est ivre des fausses doctrines de Babylone. En parlant du « vin de Babylone », Ellen G. White fait ce commentaire clair: « Quel est ce vin? Ses fausses doctrines. Elle a donné au monde un faux sabbat au lieu du sabbat du quatrième commandement, et a répété la fausseté que Satan a d'abord racontée à Ève en Éden, à savoir l'immortalité naturelle de l'âme » - Ellen G. White, *Review and Herald*, 6 décembre 1892. Ces enseignements erronés ont conduit des millions de personnes en erreur. En conséquence, Dieu donne à Son peuple, toujours retranché dans l'erreur, un dernier appel des derniers jours.

Lisez Apocalypse 18:4, 5. Quel est l'appel de Dieu aux multitudes qui sont encore dans des organisations religieuses déchues?

Comme nous l'avons déjà vu (mais cela vaut la peine de le répéter), beaucoup de membres du peuple de Dieu sont dans des organisations religieuses qui ont compromis les enseignements bibliques. Ils ne comprennent pas les vérités de l'Écriture. L'appel de Dieu est clair et net: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (*Apocalypse 18:4, LSG*).

Lisez 1 Jean 3.4 et comparez-le à Romains 14.23. Comment la Bible définit-elle le péché? Comment ces passages bibliques s'harmonisent-ils?

Le péché est la transgression ou l'infraction à la loi de Dieu. Le seul moyen pour quiconque d'obéir à la loi est de croire en la puissance de Christ vivant. Nous sommes des êtres humains faibles, fragiles, chancelants et pécheurs. Par la foi, lorsque nous acceptons Christ, Sa grâce expie notre passé et donne de la force à notre présent. Il nous donne « la grâce et l'apostolat, pour [nous] amener en son nom à l'obéissance de la foi » (*Rom. 1:5, LSG*). L'appel du ciel à Son peuple dans les églises qui ne respectent pas et n'obéissent pas à la loi de Dieu est de sortir par la foi. Son appel aux adventistes dans les congrégations qui observent le sabbat est d'abandonner toutes les tentatives humaines égocentriques d'obéissance et de mener une vie pieuse par la foi en la grâce de Christ, qui nous délivre de la condamnation et de la domination du péché. Et tout comme la fidélité d'Israël à la loi (*Deut. 4:6*) aurait été un puissant témoignage pour le monde, notre fidélité, elle aussi, peut être un puissant témoignage et aider à guider les gens hors de Babylone.

Réflexion avancée: « Dans le livre d'Apocalypse, Babylone la grande désigne, dans un sens particulier, les religions apostates unies à la fin des temps... Babylone la grande est le nom par lequel l'inspiration désigne la grande et triple union religieuse de la papauté, du protestantisme apostat et du spiritisme... Le terme Babylone se réfère aux organisations elles-mêmes et à leurs dirigeants, et non aux membres en tant que tels. Ces derniers sont qualifiés de grandes eaux. (*Apo. 17:1, 15*) » - *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, pp. 851, 852.

« Deux grandes erreurs, l'immortalité de l'âme et la sainteté du dimanche vont être les moyens par lesquels Satan fera tomber le monde dans ses pièges. Tandis que la première jette les bases du spiritisme, la seconde établit un lien de sympathie avec Rome » - Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 519.

Dans l'Ancien Testament, les esprits des morts jouaient un rôle majeur dans la religion babylonienne. Les Babyloniens croyaient fermement à la doctrine de l'immortalité de l'âme. Ils croyaient qu'à la mort, l'âme entrait dans le monde des esprits. Le concept d'âme immortelle est étranger aux enseignements des Écritures. L'encyclopédie juive identifie clairement l'origine de la fausse idée de l'immortalité de l'âme. « La croyance que l'âme continue d'exister après la dissolution du corps n'est enseignée nulle part dans les saintes Écritures. La croyance en l'immortalité de l'âme est venue aux Juifs au contact de la pensée grecque et principalement à travers la philosophie de Platon, son principal représentant, qui y a été conduit par les mystères orphiques et éleusiens dans lesquels les croyances babyloniennes et égyptiennes étaient étrangement mélangées » - Kaufmann Kohler, *The Jewish Encyclopedia*, (1906).

Discussion:

❶ Pourquoi la compréhension de la vérité sur la mort est-elle si importante? De quoi nous protège-t-elle? Pourquoi est-elle aussi réconfortante?

❷ Certaines des tromperies du diable sont évidentes, d'autres plus subtiles. Comment pouvons-nous éviter d'être trompés par l'une ou l'autre?

❸ En classe, discutez de la question abordée dans l'étude de dimanche, de ceux qui font le mal en croyant suivre la volonté de Dieu, telle que révélée dans la Bible. Comment expliquer cela? Quel rôle la loi de Dieu devrait-elle jouer dans cette explication?

Histoire Missionnaire

Le vélo et la Bible, 2^e partie

par M. B., raconté à Kathie Lichtenwalter

Ma femme et moi avons économisé de l'argent pendant de très nombreux mois pour acheter un vélo pour Hussein, l'agent de sécurité du bâtiment où nous vivons en tant que missionnaires au Moyen-Orient. Dieu avait répondu à nos prières et nous avait aidés à acheter un vélo. Alors que nous inspections le vélo, nous nous sommes demandés à haute voix: « Et si nous donnions à Hussein une Bible en plus de la bicyclette? »

Nous avons écrit une carte et emballé une Bible que nous avons achetée plusieurs mois plus tôt. Nous avons prié pour le meilleur moment pour lui présenter les cadeaux. J'avais soigneusement planifié ce qu'il fallait dire. Je savais que le vélo aurait du sens. J'espérais aussi que la Bible soit une étape sensible vers le partage de la vérité.

Hussein était submergé d'émotion lorsque nous étions arrivés à sa porte avec le vélo. Le vélo avait l'air impressionnant! Mais je ne m'attendais pas à l'expression sur son visage alors qu'il tenait avec douceur la Bible et tournait soigneusement ses pages. Il était émerveillé. Il était ravi. Mais je ne sais pas qui était le plus heureux – lui ou moi. Après deux ans d'amitié, j'avais enfin offert une Bible à mon ami et frère, le cadeau pour lequel j'avais le plus prié! Ma joie était indescriptible.

Quelques jours plus tard, Hussein m'invita chez lui pour prendre le thé. Quand j'étais arrivé, je le trouvai en train de lire la Genèse. Ses yeux brillaient. Il expliqua qu'il n'avait jamais lu l'histoire de la Création auparavant. Je savais que nous avons beaucoup à dire, et j'avais prié pour que le Saint-Esprit me donne les mots justes. Ce soir-là, nous avons parlé du ciel et de la mort. J'avais fait lire Hussein de beaux versets dans sa nouvelle Bible. Pendant que nous parlions, Hussein continuait à feuilleter tranquillement les pages de la Bible. Il semblait tellement absorbé par la Bible que je sentis que Dieu m'incitait à proposer d'étudier la Bible avec lui. Je lui donnai cette merveilleuse invitation: « Aimerais-tu qu'on étudie la Bible ensemble? » À mon grand étonnement, il accepta avec beaucoup d'empressement. Cette semaine-là, nous avons commencé nos études bibliques et Dieu continua Son œuvre merveilleuse. Hussein et moi nous rapprochons de plus en plus de Dieu et l'un de l'autre.

Mon cœur est rempli d'action de grâce pour Dieu. Je suis rempli d'admiration par le privilège de partager Dieu avec Hussein. Je suis reconnaissant à ma femme pour son soutien aimable et rempli de foi. Je suis reconnaissant aux proches de ma patrie qui avaient prié avec nous pour Hussein. Je suis reconnaissant d'avoir cru aux amis qui priaient pour nous pendant cette expérience. Je remercie Dieu de nous avoir envoyé l'argent pour acheter le vélo et de nous avoir donné le courage de partager Sa Parole avec quelqu'un qui est ravi d'apprendre à connaître Dieu sous un nouvel angle.



Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile au Moyen-Orient et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Apocalypse 14:8 annonce la chute de la Babylone spirituelle. Comme nous l'avons vu la semaine dernière, Babylone était un oppresseur du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Ainsi, Babylone est un symbole approprié de la citadelle de l'erreur, du centre de l'apostasie, et de l'ennemi juré de la vérité. La semaine dernière, nous avons également étudié le contraste entre la femme en blanc, la véritable église de Christ, et la prostituée, Babylone. Nous avons noté que le faux système de religion appelé Babylone se tourne vers les chefs religieux humains pour faire autorité plutôt que vers la Parole de Dieu. Babylone tire son pouvoir de l'État plutôt que de Christ. Conformément à la coutume de nombreuses fausses religions, Babylone utilise des idoles comme représentations de la divinité.

Cette semaine, nous étudierons les deux principales faussetés de Babylone: le concept de l'immortalité de l'âme et l'adoration du soleil. Au cours des siècles, les religions païennes ont cru que l'esprit était immortel. Cette croyance est vraie en Égypte, en Assyrie, à Babylone, chez les Mèdes et les Perses, en Grèce et à Rome. Cette idée de l'immortalité de l'âme est entrée dans l'église chrétienne au cours des premiers siècles, en même temps que le culte des idoles païennes qui ont été reconditionnées sous un vernis de christianisme et vénérées comme des saints. La deuxième erreur, l'adoration du soleil, est également entrée dans l'église chrétienne relativement tôt, lorsque les dirigeants chrétiens ont tenté d'apaiser les païens et de leur rendre un christianisme plus acceptable. Le caractère prétendument sacré du dimanche et l'immortalité de l'esprit sont deux des plus grandes ruses de Satan pour les derniers jours. Cette semaine, nous allons étudier ces ruses à la lumière de la Parole de Dieu.

II^e partie: Commentaire

Lorsque l'apôtre Jean a écrit le livre de l'Apocalypse, l'ancienne ville de Babylone avait été détruite depuis longtemps. Jean a écrit l'Apocalypse vers la fin du premier siècle. Babylone avait été renversée par les Mèdes et les Perses en 539 avant JC, soit plus de 600 ans auparavant. Le prophète Ésaïe avait prédit le destin de Babylone: « Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée; l'Arabe n'y dressera point sa tente, et les bergers n'y parqueront point leurs troupeaux » (*Ésaïe 13:20, LSG*). Au cours des siècles, cette prophétie s'est avérée vraie. Alexandre le Grand de Grèce a amené 10 000 hommes à Babylone pour déblayer les ruines et

reconstruire la ville. Il est mort à Babylone avant que le projet n'ait pu être accompli. Après sa mort, la mission fut abandonnée. La ville est restée en ruines pendant plus de 2 500 ans.

La Babylone mystique de l'Apocalypse n'est donc certainement pas l'ancienne ville de Babylone. Le commentaire biblique adventiste révèle avec force l'identité de la Babylone spirituelle: « Babylone, à la fois littérale et mystique, a donc été reconnue depuis longtemps comme l'ennemi traditionnel de la vérité et du peuple de Dieu. Tel qu'il est utilisé dans l'Apocalypse, ce nom est symbolique de toutes les organisations religieuses apostates et de leurs dirigeants, depuis l'antiquité jusqu'à la fin des temps. Cette prophétie de la chute de Babylone trouve son accomplissement des derniers jours dans l'abandon par le protestantisme, dans son ensemble, de la pureté et de la simplicité de l'évangile » - *SDA bible Commentary*, Volume 7, p. 830.

Cette affirmation nous amène à poser quelques questions importantes. Quelles étaient les principales caractéristiques de la Babylone de l'Ancien Testament? Certaines de ses pratiques ont-elles été adoptées par l'Église catholique dans les premiers siècles après l'ascension de Christ? Nous avons déjà noté dans la leçon de la semaine dernière que les idoles ont été introduites dans l'Église et incorporées au culte chrétien. Cette semaine, comme nous l'avons indiqué dans notre aperçu, nous nous concentrerons sur deux autres erreurs qui ont corrompu l'Église catholique au Moyen Âge: l'immortalité de l'âme et le caractère sacré du dimanche. Ellen G. White fait cette déclaration remarquable, reliant ces deux erreurs jumelles entre elles: « Deux grandes erreurs: l'immortalité de l'âme et la sainteté du dimanche vont être les moyens par lesquels Satan fera tomber le monde dans ses pièges. Tandis que la première jette les bases du spiritisme, la seconde établit un lien de sympathie avec Rome. Les protestants des États-Unis seront les premiers à tendre, par-dessus le précipice, la main au spiritisme, puis à la puissance romaine. Sous l'influence de cette triple union, les États-Unis, marchant sur les pas de Rome, fouleront aux pieds les droits de la conscience » - *La tragédie des siècles*, p. 519.

Spiritualisme

Tout au long du livre de l'Apocalypse, le spiritisme est l'une des dernières ruses de Satan pour unir le monde et le conduire au conflit final sur terre entre le peuple de Dieu et les forces du mal. Apocalypse 16:14 déclare: « Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (*LSG*). Apocalypse 19:20 ajoute que ceux qui ont reçu la marque de la bête ont été trompés par ces faux prodiges ou signes spectaculaires, et Apocalypse 13 confirme que le diable « séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête » (*Apocalypse 13:14, LSG*). Selon Apocalypse 18:2, Babylone « est devenue une habitation de démons, un

repaire de tout oiseau impur et odieux » (*LSG*). Sous le couvert du spiritisme, Satan agira avec « des prodiges mensongers » et « toutes les séductions » (*2 Thess. 2:9, 10*). L'une de ses dernières tromperies sera l'usurpation de l'identité des morts par ses mauvais anges et une déformation de la vérité biblique, y compris du sabbat.

Ellen G. White nous donne cette image effrayante de ce qui arrive à ceux qui ont accepté l'erreur de l'immortalité de l'âme: « La doctrine de l'état conscient des morts, et surtout la croyance au retour des esprits des morts pour exercer un ministère en faveur des vivants, ont préparé le chemin du spiritisme moderne. Si les morts sont admis en la présence de Dieu, et s'ils jouissent de connaissances infiniment supérieures à celles qu'ils possédaient auparavant, pourquoi ne reviendraient-ils pas sur la terre pour éclairer et instruire les vivants? Il a le pouvoir de faire apparaître aux hommes l'image de leurs amis décédés. La contrefaçon est parfaite; les traits bien connus, les paroles, le son de la voix sont reproduits de façon merveilleusement distincte. Les gens sont consolés par l'assurance que leurs bienaimés jouissent de la félicité céleste, et, sans se douter du danger qu'ils courent, ils prêtent l'oreille à “des esprits séducteurs et à des doctrines de démons” ». - *La tragédie des siècles*, pp. 487, 488.

Si nous nous enorgueillons de notre connaissance de la vérité biblique et pensons que nous ne courons aucun danger immédiat face à des tromperies aussi flagrantes, détrompez-vous. Le spiritisme moderne va bien au-delà de l'usurpation de l'identité de nos proches par des anges maléfiques. (Les adventistes qui croient en la Bible ne vont pas se laisser tromper par Belzéboul apparaissant au pied de leur lit la nuit, comme ce cher vieil oncle revenu de la tombe avec une « nouvelle lumière » le jour du sabbat). Le spiritisme, dans son incarnation moderne, trouve son expression dans une attaque plus subtile, mais dévastatrice, de la vérité biblique.

L'un de ses principes, qui remonte jusqu'au jardin d'Éden lui-même, est le mensonge fatal du serpent selon lequel les humains seront comme des dieux s'ils transgressent la loi de Dieu. Nous voyons ce principe pernicieux reconditionné par le postmodernisme et commercialisé avec un attrait séduisant dans l'enseignement « fais ce que tu veux », une réfutation et une attaque de la loi de Dieu elle-même.

Ce dangereux sophisme subordonne la souveraineté absolue et immuable de la loi de Dieu au caprice de l'autorité humaine et aux caprices de la culture. Soumise à l'autorité humaine, la loi de Dieu n'a donc aucune force et n'est plus obligatoire à l'humanité. Le résultat dévastateur est que l'autorité et la Parole de Dieu sont minées et méprisées, dans une large mesure, dans nos cultures modernes.

Le résultat final? Satan se moque bien de la manière dont il nous trompe avec les merveilles mensongères du spiritisme. Que ce soit par une attaque flagrante au moyen d'une « nouvelle lumière » provenant des

parents « morts », ou par un assaut plus subtil contre l'inspiration et l'autorité de la Parole de Dieu, cela lui est égal. Nous devons donc revêtir toute l'armure de Dieu (*Eph. 6:10-18*), en priant pour avoir le discernement nécessaire pour détecter les tromperies les plus subtiles de notre ennemi insomniaque.

Attaque contre la vérité du sabbat

Ce point nous amène à la deuxième grande erreur que Satan utilisera pour séduire le peuple de Dieu dans les derniers jours. Il s'agit du faux enseignement selon lequel le sabbat n'est plus valable parce que la loi de Dieu n'est plus obligatoire. Cette dernière erreur trouve ses racines dans l'antiquité. L'adoration du soleil a longtemps été pratiquée par les cultures anciennes. Le dieu principal des Babyloniens était Bel-Marduk. Il était représenté comme assis sur un trône en or dans un temple en or, devant une table en or. Il était le dieu solaire de la justice, de la lumière, de la vérité et de l'autorité royale. L'encyclopédie Britannica propose un article perspicace décrivant l'influence du dieu soleil sur les civilisations antiques. Selon les rédacteurs de Britannica, les gens de l'antiquité croyaient que « le soleil est le dispensateur de la lumière et de la vie à la totalité du cosmos; avec son œil qui ne cille pas et qui voit tout, il est le garant sévère de la justice; avec la connexion presque universelle de la lumière avec l'illumination ou l'éclaircissement, le soleil est la source de la sagesse... Ces qualités, à savoir, la souveraineté, le pouvoir de bienfaisance, la justice et la sagesse sont centrales pour tout groupe religieux d'élite, et c'est dans ces contextes que l'on trouve une idéologie solaire très développée. Les rois régnaient par le pouvoir du soleil et revendiquaient leur descendance du soleil. Les divinités solaires, c'est-à-dire les dieux personnifiant le soleil, sont souverains et omniscients. Le soleil est souvent l'attribut principal de la divinité suprême ou est identifié à elle » - "Sun Worship: Religion", *Britannica Encyclopedia*.

Les Babyloniens, tout comme leurs homologues païens, vouaient une grande vénération au dieu du soleil, Bel-Marduk. Le faux système religieux de la Babylone de la fin des temps, tout comme son homologue antique, ne tient pas compte de la loi de Dieu. Au cours des premiers siècles, l'église romaine a fait un compromis pour s'adapter à la culture païenne environnante. Pour se dissocier des Juifs et évangéliser les païens, les dirigeants de l'église et de l'État se sont unis pour honorer le dimanche, d'abord comme jour de repos civil, puis comme jour officiel d'adoration. Au cours des siècles du Moyen-Âge, sous les auspices de Babylone, cette alliance église-état et politico-religieuse a substitué les traditions humaines à la Parole de Dieu. L'adoration des idoles a remplacé l'adoration directe de Jésus. La vérité biblique sur l'état des morts a été supplantée par l'erreur de l'immortalité de l'âme. Le sabbat est passé du septième jour, le samedi, au premier jour, le

dimanche. Il semblait que l'erreur et le mensonge allaient triompher. Mais le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, prophétise que Dieu suscitera un reste des derniers jours qui, sauvé par la grâce et par la puissance de Christ vivant, vivra dans l'obéissance pieuse et proclamera au monde Son message des derniers jours.

III^e partie: Application

Réfléchissez: La leçon de cette semaine devrait nous amener à réfléchir sérieusement à notre propre expérience spirituelle. Si le diable utilise le spiritisme pour tromper des millions de personnes parce qu'elles recherchent davantage les signes et les miracles que la vérité de la Parole de Dieu, est-il possible que nous soyons nous aussi trompés si notre expérience spirituelle est basée sur les sentiments et les émotions? Voulons-nous des signes et des prodiges plus que la vérité de la Parole de Dieu? Voici quelques questions auxquelles les membres de votre classe pourront réfléchir cette semaine en classe et au-delà:

1. Quel rôle l'émotion joue-t-elle dans notre expérience religieuse? Que se passe-t-il si nos émotions pointent dans une direction et la Parole de Dieu dans une autre? Que faisons-nous alors? Nos sentiments sont-ils jamais un guide sûr? Expliquez. Que se passerait-il si vous étiez confronté à l'apparition d'un être cher décédé? Que feriez-vous? Plus important encore, quelle est votre seule protection contre les ruses du spiritisme dans votre culture qui sapent la suprématie de la Parole de Dieu?

2. Le changement du sabbat est le reflet d'un éloignement de la Parole de Dieu. Ce changement a eu lieu progressivement au cours des siècles. Les tromperies de Satan sont souvent subtiles. C'est un stratège rusé. Est-il possible que nous soyons sur la pente glissante du compromis dans nos propres vies? Si oui, quels pourraient être ces compromis? En outre, quels sont, selon vous, les plus grands défis auxquels l'église est confrontée aujourd'hui dans le domaine du compromis?

3. **Discutez de l'affirmation suivante:** « Satan opérera des miracles pour tromper; il érigeria sa puissance en puissance suprême. L'église peut sembler sur le point de tomber, mais elle ne tombe pas. Elle demeure, tandis que les pécheurs de Sion seront passés au crible, l'ivraie séparée du précieux blé. C'est une épreuve terrible, mais elle doit néanmoins avoir lieu. Seuls ceux qui ont vaincu par le sang de l'agneau et la parole de leur témoignage seront trouvés avec les fidèles et les vrais ». - Ellen G. White's Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 911. Quel(s) élément(s) vous semble(nt) ressortir de cette déclaration? Pourquoi?

Le sceau de Dieu et la marque de la bête: 1^{re} partie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 14:12, Eph. 2:8-10, Matt. 27:45-50, Apocalypse 13:15-17, Apocalypse 14:4, Luc 5:18-26.*

Verset à mémoriser: « Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu » (*Apocalypse 7:2, 3, LSG*).

Lorsque nous étudions les événements de la fin des temps en ce qui concerne la marque de la bête, un point crucial qui ressort est la différence entre la façon dont Dieu opère et la façon dont l'ennemi des âmes opère.

Comme nous l'avons étudié, les questions centrales du grand conflit entre Christ et Satan portent sur la loyauté, l'autorité et l'adoration. Les prophéties décrivant la puissance de la bête dans Apocalypse 13, la petite corne dans Daniel 7, et le « fils de la perdition » dans 2 Thessaloniciens 2, parlent toutes d'une puissance qui usurpe l'autorité de Dieu, ordonne la loyauté, et introduit un système d'adoration contrefait. Les agents de ces puissances du mal font usage de la force, de la coercition, et parfois de pots-de-vin et de récompenses, tout cela dans le but de forcer l'adoration.

En revanche, l'amour est la grande force motrice du royaume de Dieu. Plutôt que d'adorer la bête, le peuple de Dieu trouve sa plus grande joie et son plus grand plaisir à adorer son Créateur. Les enfants de Dieu s'engagent envers Lui parce qu'ils savent combien Il s'engage envers eux. Il n'y a qu'une seule chose qui empêchera chacun d'entre nous de recevoir la marque de la bête à la fin des temps: un amour pour Jésus si approfondirons ces thèmes

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 juin.

Une endurance inébranlable

Comme nous l'avons vu dans Apocalypse 14:7, Dieu appelle tous les peuples à adorer le Créateur. C'est le message du premier ange. Dans Apocalypse 14:8, Dieu met en garde Son peuple contre « Babylone », un faux système religieux dont les racines remontent à l'ancienne Babylone. C'est le message du deuxième ange.

Dans Apocalypse 14:9, 10, le troisième ange met en garde contre l'adoration de la bête. L'ange déclare d'une voix forte: « Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu » (LSG).

Lisez Apocalypse 14:12. Quelles sont les deux caractéristiques que nous découvrons dans ce passage concernant le peuple de Dieu des derniers jours? Pourquoi sont-elles toutes deux importantes?

Le mot grec pour « persévérance » est *hupomone*, qui peut aussi être traduit par « endurance à toute épreuve ». Dieu aura un peuple de la fin des temps qui Lui sera fidèle face à l'opposition et à une persécution féroce. Par Sa grâce, ils subissent toute épreuve avec endurance, menant une vie centrée sur Dieu, remplie de grâce et d'obéissance.

L'adoration du Créateur (*Apocalypse 14:7*) s'oppose directement à l'adoration de la bête (*Apocalypse 14:9*) et trouve son expression dans un peuple qui garde les commandements de Dieu et qui a la foi de Jésus (*Apocalypse 14:12*). Ce conflit final sur l'allégeance à Christ ou l'allégeance à la puissance de la bête tourne autour de l'adoration, et au cœur de ce grand conflit entre le bien et le mal, il y aura le sabbat.

Lisez Romains 8:1-4, Éphésiens 2:8-10 et Colossiens 1:29. Que nous enseignent ces passages sur le résultat de la vie par la foi?

En vivant par la foi, nous recevons Sa grâce, et notre vie est transformée. Les disciples engagés du Sauveur n'auront pas seulement la foi « en » Jésus, ils auront aussi la foi « de » Jésus. La qualité de la foi de Jésus à la fin des temps sera la leur, et ils resteront fidèles, même jusqu'à la mort, comme Jésus l'a fait.

Dans quelle mesure êtes-vous fidèle dans les petites choses? Qu'est-ce que cela peut vous dire sur la façon dont vous serez lorsque la véritable épreuve arrivera? (Voir Luc 16:10.)

La lutte cosmique

Lisez Matthieu 27:45-50. Qu'est-ce que cela nous apprend sur ce que Christ a vécu sur la croix? Que voulait dire Jésus en demandant à Dieu pourquoi Il L'avait abandonné, et comment cette scène nous aide-t-elle à comprendre ce que signifie avoir « la foi de Jésus »?

Jésus dépendait de Sa relation avec Son Père tout au long de Sa vie. Or, suspendu à la croix, enveloppé de ténèbres, portant la culpabilité, la honte et la condamnation des péchés du monde, Il vint à être privé du sentiment d'amour de Son Père. En d'autres termes, grâce à une vie de dépendance totale à l'égard du Père, même dans les bons moments, Jésus avait été préparé aux pires moments, même à la croix. Le Sauveur avait confiance au Père, même quand toutes les circonstances Lui criaient de douter. Même lorsqu'il semblait que Dieu L'avait abandonné, Jésus n'a pas baissé les bras.

« Au milieu des terribles ténèbres, apparemment abandonné de Dieu, Christ avait vidé les dernières gouttes de la coupe du malheur de l'homme. En ces heures terribles, Il s'était appuyé sur les preuves de l'acceptation de Son Père qui Lui avaient été données jusqu'alors... Par la foi, le Christ était vainqueur » - Ellen G. White, *Christ Triumphant*, p. 277.

La foi de Jésus est une foi si profonde, si confiante, si engagée, que tous les démons du cosmos et toutes les épreuves de la terre ne peuvent l'ébranler. C'est une foi qui fait confiance quand elle ne voit pas, qui croit quand elle ne comprend pas, qui s'accroche quand il n'y a pas grand-chose à quoi s'accrocher. Cette « foi de Jésus » est elle-même un don que nous recevons par la foi et qui nous permettra de traverser la crise à venir. C'est la « foi de Jésus » qui habite nos cœurs qui nous permet d'adorer Christ en tant que chef suprême et de supporter avec fermeté l'application de la marque de la bête décrite dans Apocalypse.

Toutefois, ce n'est pas quelque chose qui surgit soudainement de nulle part. Le peuple de Dieu a maintenant appris à vivre par la foi, jour après jour. Dans les bons moments, dans les mauvais moments, lorsque Dieu semble proche, lorsque Dieu semble loin, cela n'a pas d'importance. « Le juste vivra par la foi » (*Gal. 3:11; voir aussi Hab. 2:4*). C'est maintenant le temps de préparation. Chaque épreuve aujourd'hui, si elle est endurée dans la foi, peut porter des fruits précieux dans nos vies.

Pensez à un moment où la vie semblait s'écrouler autour de vous et où tout ce que vous aviez était votre foi. Comment vous en êtes-vous sorti? Quelles leçons avez-vous tirées? Qu'avez-vous vécu qui puisse aider d'autres personnes qui traversent une situation pareille?

Moissonner ce que nous semons

La prophétie concernant la marque de la bête parle d'intolérance religieuse, de boycott économique, de persécution et finalement d'un décret de mort. Étonnamment, c'est aussi un message d'encouragement. Même dans les pires moments, Dieu soutiendra Son peuple qui « garde les commandements de Dieu et a la foi de Jésus » (*Apocalypse 14:12, LSG*). Et, parmi ces commandements, il y a bien sûr le quatrième, le sabbat du septième jour.

La prophétie de la marque de la bête dans Apocalypse 13 nous parle du pire, d'une surexcitation absolue, de la guerre de Satan contre Dieu. La tromperie est la première stratégie dans cette campagne. Apocalypse 13 parle d'une époque future où le diable agira par le biais d'une puissance politico-religieuse terrestre appelée la bête et elle aura recours à la force.

La persécution religieuse, bien sûr, n'est pas nouvelle. Elle existe depuis que Caïn a tué Abel parce qu'il adorait de la façon dont Dieu leur avait demandé d'adorer (*voir Genèse 4:1-8*). Jésus a dit que la persécution se produirait même pour les croyants du premier siècle et à travers les âges: « Et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu » (*Jean 16:2, LSG; voir aussi Matthieu 10:22, 1 Pierre 4:12*).

La prophétie de la marque de la bête concerne le dernier maillon de cette chaîne impie. Tout comme les persécutions du passé, elle est conçue pour forcer tout le monde à se conformer à un ensemble de croyances et à un système d'adoration approuvé par l'homme.

Lisez Apocalypse 13:15-17. À quoi le peuple de Dieu de la fin des temps devra-t-il faire face lors de la crise finale?

La prophétie dit que la persécution commencera par des sanctions économiques: « Personne ne pût acheter ni vendre » s'il ne porte pas « la marque ». Quand cela se produira, l'immense majorité capitulera. Quiconque refusera sera finalement placé sous le coup d'un décret de mort.

Le diable prépare les chrétiens déclarés par des compromis dans leur vie à recevoir la marque de la bête lorsque l'épreuve finale viendra sur nous dans l'avenir. L'amour de Dieu pour chacun d'entre nous nous fortifiera et nous préservera pendant le temps de détresse à venir.

Lisez Galates 6:7-9. Bien que ce passage ne soit pas écrit dans le contexte des événements des derniers jours, pourquoi le principe qu'il contient est-il si pertinent pour les questions relatives à la marque de la bête et à la manière dont nous pouvons rester fidèles?

Ceux qui suivent l'agneau

Lisez Apocalypse 13:1, 2. D'où vient la bête, et qui lui donne son autorité?

La première bête d'Apocalypse 13 reçoit sa puissance, son trône et sa grande autorité du dragon. Apocalypse 12:9 et Apocalypse 20:2 identifient le dragon comme étant Satan. Satan est un ennemi rusé qui agit par l'intermédiaire des puissances terrestres. Apocalypse 12:3-5 dit que ce « dragon », le diable, a tenté de détruire « le fils » dès sa naissance. Cet « enfant » a ensuite été « enlevé vers Dieu et vers son trône » (*LSG*). Il s'agit, bien entendu, de Christ. Désireux de détruire l'enfant Jésus, Satan a agi par l'intermédiaire d'Hérode et de la Rome impériale. À la fin de la vie de Jésus, un gouverneur romain, Pilate, a condamné Christ à mort, un bourreau romain l'a cloué sur une croix cruelle, un soldat romain l'a transpercé avec une lance et des soldats romains ont gardé son tombeau. Selon Apocalypse 13:2, le dragon, Satan, agissant par l'intermédiaire de la Rome païenne, donnerait le siège de son gouvernement à cette puissance bestiale émergente.

« Bien que représentant principalement Satan, le dragon, dans un sens secondaire, représente l'Empire romain. La puissance qui succède à l'Empire romain, qui a reçu du dragon sa puissance, son trône et sa grande autorité, est clairement la Rome papale » - *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 817. L'historien A. C. Flick explique que « des ruines de la Rome politique est né le grand empire moral sous la "forme géante" de l'Église romaine ». A. C. Flick, *The Rise of the Medieval Church* (1900) p. 150, cité dans *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, page 817.

Lisez Apocalypse 13:3 et Apocalypse 14:4. Quel contraste voyez-vous dans ces versets?

Contrairement à « toute la terre », qui suit la bête, Dieu aura un peuple qui « suivra l'agneau ». Comme toujours, ce sera un côté ou l'autre, pour Jésus ou contre Jésus. Il n'y aura alors, comme aujourd'hui, aucun juste milieu, aucune position neutre. Ne pas s'engager fermement pour Jésus, c'est, consciemment ou non, s'engager dans l'autre camp.

« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé » (*Matt. 10:22, LSG*). Dans quelle mesure êtes-vous prêt à persévérer jusqu'à la fin?

Jésus: notre seul médiateur

Lisez Apocalypse 13:4, 5. Quels signes distinctifs de la puissance de la bête découvrons-nous dans ces versets?

La bête d'Apocalypse est une puissance religieuse apostate qui s'élève de la Rome païenne et se développe pour devenir un système d'adoration universel. Selon Apocalypse 13:5, il s'agit d'une puissance blasphématoire. Dans le Nouveau Testament, le blasphème est assimilé au fait de s'arroger les privilèges et prérogatives de Dieu comme son égal.

Lisez Luc 5:18-26 et Jean 10:33. Quels sont les deux aspects du blasphème que ces versets identifient?

Jésus a été accusé de blasphème par les chefs religieux. Dans le cas de Jésus, les accusations étaient injustes parce qu'Il possède tous les pouvoirs et prérogatives de Dieu, y compris le droit de pardonner nos péchés. Et ce, parce que Jésus est Dieu. Ou comme Il l'a exprimé avec tant de force: « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: montre-nous le Père? » (*Jean 14:9*).

1 Timothée 2:5 enseigne qu'il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Jésus-Christ. En revanche, l'Église romaine enseigne que le prêtre est le médiateur entre Dieu et l'humanité pécheresse. Or, le prêtre est lui-même un être humain pécheur, et par conséquent, il ne peut être notre médiateur, car lui-même a besoin de médiateur. Le blasphème est également défini comme la prétention de tout homme à être Dieu ou à se tenir à la place de Dieu. Voici deux déclarations tirées des sources faisant autorité de l'Église romaine:

« Le pape est d'une si grande dignité et si élevé qu'il n'est pas un simple homme... il est pour ainsi dire Dieu sur terre. » - Lucius Ferraris, « Papa », article 2 de sa *Prompta Bibliotheca* (1763), vol. 6, p. 25-29.

Le pape Léon XIII se vantait: « Nous [les papes] tenons sur cette terre la place de Dieu tout-puissant » - *The Great Encyclical Letters of Pope Leo XIII* (New York: Benziger, 1903), p. 193.

Ces affirmations deviennent encore plus pertinentes lorsque nous comprenons que le mot « anti- », comme dans anti-Christ, ne signifie pas toujours « contre » mais peut aussi signifier « à la place de ». Ainsi, anti-Christ signifie également « à la place de Christ ». Voilà un blasphème!

Réflexion avancée: « Dès l'origine du conflit dans le ciel, le but constant de Satan a été d'abolir la loi de Dieu. C'est dans cette intention qu'il a levé l'étendard de la révolte contre le Créateur et que, chassé du ciel, il a transporté et continue inlassablement cette lutte sur la terre. Séduire les hommes et les pousser à la transgression de la loi de Dieu, tel est l'objet invariable de son activité. Qu'il atteigne son but en faisant rejeter la loi entière, ou en en faisant répudier un précepte seulement, les conséquences finales sont les mêmes... Afin de jeter l'opprobre sur les divins statuts, l'ennemi a perverti la doctrine de la Bible de telle sorte que des erreurs se sont introduites dans les croyances de milliers de personnes qui professent la foi aux saintes Écritures. Le grand conflit final entre la vérité et l'erreur est le dernier épisode de la guerre séculaire contre la loi de Dieu. Cette bataille s'engage actuellement. Elle met aux prises les lois humaines et les préceptes de Jéhovah, la religion des Écritures et celle de la fable et de la tradition »- Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 514.

Tout au long de l'Apocalypse, l'adoration et la création sont indissolublement liées. L'essence du conflit entre le bien et le mal, et les questions entourant la marque de la bête, tournent autour de la question de savoir si Dieu est digne d'être adoré.

Comme nous l'avons vu, le concept de Christ comme Créateur est au cœur même de l'adoration du sabbat. Jésus ne cesse de souligner l'importance de ce jour dont Il affirme être le « Maître » (*Matthieu 12:8, Marc 2:28, Luc 6:5*). Le sabbat est un rappel éternel de notre identité. Il nous rappelle qui nous sommes en tant qu'êtres humains. Il donne de la valeur à chaque être humain. Il renforce constamment l'idée que nous sommes des êtres créés, et que notre Créateur est digne de notre allégeance et de notre adoration. C'est la raison pour laquelle le diable déteste tant le sabbat. C'est le lien d'or qui nous unit à notre Créateur et c'est pourquoi il jouera un rôle si crucial dans la crise finale à la fin.

Discussion:

1 Quels sont les principes de base qui sous-tendent la prétention à l'autorité de la bête qui sort de la mer? De quelle manière ces mêmes attitudes peuvent-elles être logées dans nos cœurs sans que nous le sachions?

2 Comment répondez-vous à ceux qui soutiennent que l'idée d'un Satan littéral est une superstition primitive que les personnes instruites, ou du moins intelligentes, ne peuvent pas prendre au sérieux? Quels arguments pourriez-vous utiliser en réponse?

« Je ne peux pas faire ça »

par Andrew McChesney

La fête semblait parfaite. Une table avait été réservée dans un club de Harare, au Zimbabwe. On avait acheté de l'alcool et invité des gens. Mais l'ancien n'était pas venu. « Que s'est-il passé? » demanda Hubert quand il vit plus tard son ami.

« Je ne peux pas faire ça », répondit l'ancien. « Je suis un ancien d'église. »

Hubert avait déjà entendu cette explication. Lui et l'ancien étaient devenus amis alors qu'il enseignait dans une école secondaire à Harare. Hubert, dix-neuf ans, avait un an pour enseigner avant d'entrer à l'université. L'ancien avait 25 ans et était un ancien dans une église adventiste du septième jour. Hubert faisait la fête, mais l'ancien ne participait pas. Il expliquait toujours: « Je ne peux pas faire ça. Je suis un ancien. »

Hubert n'avait jamais rencontré d'adventiste auparavant, et il pensait: « Ce monsieur est fidèle à son église. » Mais il déclinait toujours les invitations de l'ancien à aller à l'église.

L'année suivante, Hubert s'inscrit à l'université de Midlands State de Gweru. Il n'arrêta pas de se souvenir de l'ancien, et il visita une église adventiste pour la première fois. Les gens étaient chaleureux et amicaux, et le sermon avait touché son cœur. Pendant la pause semestrielle, il alla dans une autre église adventiste alors qu'il était en visite chez une tante. Les choses étaient arrivées à un point où à chaque fois qu'il voyait une église, il voulait aller à l'intérieur. Il avait l'impression qu'il manquait quelque chose dans sa vie spirituelle.

Pour sa deuxième année d'études, Hubert reçut une bourse pour étudier en Russie. Il se demandait s'il y trouverait une église adventiste.

Un samedi, Hubert était ivre lorsque Mildred arriva à la fête d'anniversaire d'un ami à 20 heures à Moscou. « Pourquoi es-tu venu si tard? » demanda-t-il.

« J'étais à l'église », déclara Mildred.

« Mais c'est samedi », déclara Hubert. « L'église, c'est le dimanche. »

« Eh bien, je suis adventiste du septième jour », dit-elle.

Hubert n'en croyait pas ses oreilles. Mildred vit qu'il était intéressé et l'invita à l'église le prochain sabbat. Elle l'avait même attendu dans la station de métro le sabbat matin. Mais Hubert était gêné du fait que Mildred l'avait vu ivre et n'y était pas allé. Quand elle l'appela pour voir où il était, il dit: « Je suis désolé. Je viendrai le sabbat prochain. » Mildred l'appela tout au long de la semaine pour lui rappeler sa promesse. Il l'accompagna à l'Église adventiste du septième jour internationale de Moscou le sabbat.

Un an plus tard, Hubert donna son cœur à Jésus par le baptême. Il contacta l'ancien et le remercia d'être fidèle. L'ancien était ravi!



Aujourd'hui, Hubert Nyabadza est un membre d'église actif. « Je suis reconnaissant à Dieu de m'avoir conduit à l'Église adventiste du septième jour », dit-il.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle No5 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour: « J'irai »: « Encourager les individus et les familles à mener une vie remplie du Saint-Esprit. » Pour plus d'informations: IWillGo2020.org.

I^{re} partie: Aperçu

L'Apocalypse est un livre de contrastes. La leçon de cette semaine porte sur le sceau de Dieu et la marque de la bête. Au cours des siècles, le sabbat a été un signe particulier d'allégeance à Dieu. Le sabbat a révélé que Dieu est digne d'être adoré en tant que Créateur de l'univers. La marque de la bête tourne également autour de l'adoration. Satan a introduit un faux sabbat, le premier jour de la semaine, comme symbole de son autorité. Le conflit final entre Christ et Satan porte sur la question de savoir qui est digne de diriger l'univers. Jésus étant celui qui donne la vie, Il est digne d'être adoré. Satan comprend que cette vérité est l'une des questions dominantes du grand conflit entre le bien et le mal. Pour cette raison, Satan s'attaque au sabbat, symbole de l'autorité créatrice de Dieu.

En raison de la centralité du sabbat dans le conflit final, la loi de Dieu est prééminente dans le conflit final. Dans la leçon de cette semaine, nous allons explorer les enjeux de la dernière guerre de la terre. Apocalypse 14:12 déclare: « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*LSG*). Le reste de Christ à la fin des temps est rempli du don de la justice par la foi de Jésus, qui permet à Ses élus de garder les commandements de Dieu.

Notre leçon de cette semaine nous aide également à identifier pleinement la puissance de la bête venue de la mer dans Apocalypse 13. Nous découvrirons que cette puissance, qui usurpe l'autorité de Dieu, tient son autorité du dragon, ou de Satan. Cette puissance bestiale se développe sur les ruines de l'Empire romain et s'arroge les prérogatives mêmes de Dieu.

II^e partie: Commentaire

Aperçu: Ceux qui écoutent les messages des trois anges se détournent de Babylone et de ses faux enseignements. En conséquence, ils sont félicités pour deux choses: leur obéissance et leur foi en Jésus (*Apocalypse 14.12*). Ils attendent patiemment le retour de Jésus, ce qui est une autre façon de dire qu'ils sont fermes et inébranlables dans leur confiance en Dieu et dans leur obéissance à Sa loi. Ils ne seront pas ébranlés. Il y a une déclaration importante sur Apocalypse 14:12 dans Gill's Exposition of the Bible: « Voici ceux qui gardent les commandements de Dieu, et

non pas les inventions des hommes et les traditions de l'antéchrist, mais les ordonnances de l'évangile, telles qu'elles ont été délivrées à l'origine, sans aucune adultération ni corruption, et qui les gardent parce qu'elles ont été prescrites par Dieu, et par principe d'amour pour lui, et en vue de Sa gloire: ceux-là se distinguent des adorateurs de la bête, et ont été préservés pendant toute la durée de l'apostasie; ce sont les témoins. » Commentaires sur Apocalypse 14:12 (biblestudytools.com/commentaries/gills-exposition-of-the-bible/revelation-14-12.html).

Sauvé par la grâce, le reste se distingue des adorateurs de la puissance de la bête venue de la mer par son amour pour Jésus et son obéissance à Ses commandements. Ils ont la foi de Jésus, à la fois la foi en Jésus et la qualité de la foi de Jésus qui leur permet de devenir des vainqueurs. Leur foi se traduit par l'obéissance et leur permet de se tenir debout lorsque la plupart des gens dans ce monde se prosternent devant la puissance de la bête venue de la mer. Avoir la foi de Jésus signifie que Jésus vit sa vie en nous. Sur la croix, Jésus a fait confiance à l'amour de Son Père alors qu'Il était incapable de ressentir l'attention et la sollicitude du Père pour Sa souffrance en tant que porteur du péché du monde. La foi de Jésus, qui vit dans nos cœurs, nous permet de faire confiance à Jésus dans toutes les expériences de la vie.

Identifier la bête de la mer

Les indices permettant d'identifier la puissance de la bête de la mer d'Apocalypse 13 sont extrêmement précis. Dans la leçon de cette semaine, nous discuterons de trois de ces marques d'identification significatives de la bête de la mer. Le premier indice que nous trouvons concerne l'origine de son pouvoir. « Le dragon lui donna [à la bête de la mer] sa puissance, et son trône et une grande autorité » (*Apocalypse 13:2, LSG*). Qui est ce dragon qui donne à la bête de la mer d'Apocalypse 13 sa puissance, son trône et son autorité?

Le dragon est décrit dans Apocalypse 12. Apocalypse 12:3-5 dit que ce « dragon », le diable, a tenté de détruire, « dès sa naissance », « l'enfant mâle », qui a ensuite été « enlevé vers Dieu et son trône » (LSG), une référence indubitable à Christ. Le dragon est clairement identifié dans ces versets. Dans un langage simple, la Parole de Dieu nous dit que le dragon est le diable ou Satan (*Apocalypse 12:8, 9*). Nul autre que l'ennemi juré de Dieu et de l'homme n'est derrière la puissance de la bête qui vient de la mer. Mais le diable agit par l'intermédiaire d'agents humains. Tout comme Dieu agit par l'intermédiaire de Son église, le diable agit par l'intermédiaire d'une institution religieuse gigantesque et déchue qui a rejeté la vérité de Dieu et tourné le dos à la loi de Dieu. Bien que le dragon représente principalement Satan, comme nous venons de l'apprendre, Satan était si étroitement aligné avec la Rome païenne que le dragon, dans un sens secondaire, est également un symbole de l'Empire romain païen

(voir *Dan. 7:7*). Satan s'est servi de la Rome païenne dans sa tentative de détruire Jésus peu après Sa naissance (*Matt. 1:1-20*). Plus tard, Satan a utilisé la Rome païenne pour crucifier Christ:

Un gouverneur romain, Pilate, a condamné Christ à mort: *Matthieu 27:2, 17-26*.

Un bourreau romain l'a cloué sur une croix maudite: *Matthieu 27:27, 35*.

Un soldat romain lui a percé le cœur avec une lance: *Jean 19:34*.

Un sceau romain fut apposé sur Son tombeau: *Matthieu 27:66*.

Un escadron de soldats romains gardait Son tombeau: *Matthieu 27:62-65*.

Plus tard encore, le dragon, par l'intermédiaire de la Rome païenne, a donné à la bête de la mer son siège ou trône. Cette dotation s'est produite lorsque l'empereur romain Constantin a décidé de déplacer la capitale de Rome vers ce qu'on a appelé Constantinople, dans l'actuelle Turquie, laissant un vide de pouvoir à l'ancien trône ou siège des Césars, la ville impériale de Rome.

« En se retirant en Orient, il [Constantin] a laissé le champ libre aux évêques de Rome. La papauté n'est que le 'fantôme' de l'Empire romain défunt, assise couronnée sur sa 'tombe' » -Arthur P. Stanley, *Lectures on the History of the Eastern Church* (New York: Charles Scribner's Sons, 1862), p. 305. Ainsi, la puissance de la bête qui surgit de la mer, dans Apocalypse 13, est le système religieux papal. Nous devons nous rappeler ici que nous parlons d'un système, et non des membres individuels de ce système. La puissance de la bête qui surgit de la mer n'est pas une personne; c'est une fausse organisation religieuse.

Le deuxième indice qu'Apocalypse 13 nous donne sur l'identité de la bête de la mer est étroitement lié au premier indice. La puissance qui s'élève de Rome est une puissance qui commande l'adoration. Il s'agit d'une puissance religieuse. Apocalypse 13:3, 4 déclare que « toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et... ils adorèrent la bête » (LSG). L'organisation décrite ici est également une puissance religieuse qui se développe en un système d'adoration universel.

Cette observation nous amène au troisième indice que donne Apocalypse 13 pour identifier la bête de la mer: le blasphème (*Apo. 13:5, 6*). Selon la Bible, qu'est-ce que le blasphème? À deux reprises, le Seigneur Jésus a été injustement accusé de blasphème, ce qui nous donne deux exemples bibliques de ce qu'est le blasphème: (1) si un homme prétend être, ou affirme être Dieu ou prétend avoir les privilèges et prérogatives de Dieu; et (2) si un homme prétend avoir le pouvoir de pardonner les péchés. Dans le cas de Jésus, les accusations étaient injustes parce qu'Il était vraiment,

et est toujours Dieu, et détient tous les pouvoirs et prérogatives de Dieu, y compris le droit de nous pardonner nos péchés. (*Voir Jean 10:33, Luc 5:21*).

L'Église romaine a deux doctrines distinctives que la Bible qualifie de blasphèmes. La première est sa prétention à avoir le pouvoir de pardonner les péchés. L'autre consiste à déléguer au pape la fonction de Dieu sur terre.

Jésus est notre véritable prêtre, et Lui seul peut pardonner nos péchés. Il est vrai que nous ne sommes pas assez justes pour nous présenter devant Dieu. Nous avons besoin d'un médiateur. L'incroyable bonne nouvelle est que nous avons un médiateur, Jésus-Christ. L'Écriture enseigne qu'il n'y a « qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes » (*1 Tim. 2:5, LSG*).

Quant à savoir comment l'Église romaine répond à la deuxième définition biblique du blasphème, examinons une déclaration claire d'une source catholique faisant autorité sur le statut du pape: « Le pape est d'une si grande dignité et si élevé qu'il n'est pas un simple homme, mais pour ainsi dire Dieu, et le vicaire de Dieu. C'est pourquoi le pape est couronné d'une triple couronne, en tant que roi du ciel, de la terre et des régions inférieures. Le Pape est en quelque sorte Dieu sur terre, le chef des rois... à qui le Dieu tout-puissant a confié la direction... du royaume céleste ». Lucius Ferraris, « Papa », article 2 de sa *Prompta Bibliotheca* (« Bibliothèque pratique »), (Venise, Italie: Gaspar Storti, 1772), vol. 6, pp. 26-29. En latin. Réimpression (Rome: Presse de la Propagande, 1899).

Le livre de l'Apocalypse exalte Jésus, identifie le peuple de Dieu des derniers jours et révèle les caractéristiques de la bête afin que nous puissions nous préparer au conflit à venir.

III^e partie: Application

Réfléchissez: Parfois, il peut sembler à certains que la condamnation par Dieu d'une organisation religieuse qui a fait beaucoup de bien dans le monde, avec ses écoles, ses hôpitaux et son service humanitaire, semble un peu dure et injuste. La question ultime n'est pas de savoir si une organisation religieuse a fait du bien. Les questions ultimes sont: cette organisation est-elle fidèle à Jésus et aux enseignements de l'Écriture? Qu'est-ce qui se cache derrière son influence mondiale, et conduit-elle le monde vers l'union de l'église et l'État que la prophétie prédit? Le livre de l'Apocalypse révèle que, sous les auspices de Rome, nos libertés religieuses seront restreintes, qu'un boycott économique sera adopté et que, finalement, le peuple de Dieu sera opprimé, emprisonné et tué.

Demandez aux membres de votre classe de lire à haute voix et de discuter les trois points essentiels suivants de notre étude de cette semaine:

1. Soyez attentifs à ce qui se passe dans notre monde. Les prophéties de l'Apocalypse prédisent l'émergence d'une union politico-religieuse. Juste avant d'aller à la croix, Jésus a dit à Ses disciples: « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra » (*Matt. 24:42, LSG*). Que veut dire Jésus quand Il nous dit de « veiller »? En termes pratiques, comment le faisons-nous?

2. Soyez prêts. C'est maintenant le temps de se préparer à la crise finale de la terre. En général, une crise ne développe pas le caractère; une crise révèle le caractère. C'est maintenant qu'il faut se « fortifier dans le Seigneur, et par Sa force toute-puissante » (*Eph. 6:10, LSG*). Pensez à une crise que vous avez traversée récemment. Qu'est-ce que cela vous a révélé sur vous-même? Quels domaines devez-vous renforcer dans votre marche avec Dieu à la suite de cette révélation de caractère? Comment nous préparons-nous à la venue de Christ?

3. Soyez actifs. Jésus a dit: « Vous serez mes témoins » (*Actes 1:8, LSG*). S'il y a un moment pour être actif en partageant l'amour de Dieu, Sa Parole et Son message de fin des temps avec ceux qui nous entourent, c'est aujourd'hui. De quelle manière pouvez-vous partager le message de la fin des temps de Christ avec ceux qui vous entourent au cours de la semaine à venir?

Le sceau de Dieu et la marque de la bête: 2^e partie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apo. 12:6, 14; Dan. 7:25; 2 Thess. 2:3, 4; Deut. 6:8; Deut. 11:18; Exo. 20:8-11.*

Verset à mémoriser: « Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu » (*Apocalypse 7:2, 3, LSG*).

Au XV^e siècle, les vallées piémontaises, situées dans les Alpes au nord d'Italie, abritaient les Vaudois, un peuple déterminé à rester fidèle à sa compréhension de la Bible. En raison de leur loyauté inébranlable envers Christ, ils furent féroce­ment persécutés. En 1488 après JC, les Vaudois de la vallée de Loyse furent brutalement assassinés par l'Église romaine à cause de leur foi.

Une autre vague de persécution eut lieu au XVII^e siècle, lorsque le duc de Savoie envoya une armée de 8 000 hommes sur leur territoire et demanda à la population de la région de cantonner ses troupes dans leurs maisons. La population fit ce qu'il demandait, mais il s'agissait d'une stratégie visant à faciliter l'accès des soldats à leurs victimes. Le 24 avril 1655, à 4 h du matin, le signal fut donné pour que le massacre commence. Cette fois, le nombre de victimes s'éleva à plus de 4 000.

L'histoire, malheureusement, se répète souvent. La prophétie de la « marque de la bête » concerne le dernier maillon d'une chaîne impie de persécutions religieuses qui remonte à travers les âges. Tout comme les persécutions du passé, elle est conçue pour forcer tout le monde à se conformer à un certain ensemble de croyances et à un système d'adoration approuvé. Comme toujours, cependant, Dieu aura un peuple qui ne capitulera pas.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 juin.

La blessure mortelle

Comme nous l'avons déjà étudié, la puissance de la bête d'Apocalypse 13 et 14 représente un système mondial de fausse adoration. Mais ce n'est pas tout.

Lisez Apocalypse 13:5; Apocalypse 12:6, 14; et Daniel 7:25. Combien de temps cette puissance a-t-elle dominé le paysage religieux des siècles précédents?

La bête continuerait pendant une période de temps spécifique dans l'histoire. Dans les prophéties à temps symbolique, un jour prophétique équivaut à une année littérale. Dans Nombres 14:34 nous lisons: « une année pour chaque jour », appliquant le principe biblique de compter un jour pour une année. Encore une fois, Dieu dit: « Je t'impose un jour pour chaque année » (*Eze. 4:6*). Ce principe s'est avéré exact à plusieurs reprises dans l'interprétation des prophéties temporelles bibliques, comme dans le cas des 70 semaines de Daniel 9:24-27. En calculant la période de temps mentionnée dans Apocalypse 13:5, soit 42 mois, avec 30 jours dans un mois, nous arrivons à 1260 jours prophétiques ou années littérales. Les anciens calendriers comptaient régulièrement 360 jours par an.

Au quatrième siècle, l'empereur romain Constantin légalisa le christianisme dans tout l'empire. En déplaçant sa capitale à Byzance en 330 après JC pour unir les parties orientale et occidentale de son empire, il laissa un vide à Rome. Le pape alla donc combler ce vide. Il devint non seulement un puissant chef religieux, mais aussi une force politique avec laquelle il fallait compter en Europe. En 538 après JC, Justinien, l'empereur romain païen, accorda officiellement à l'évêque de Rome le rôle de défenseur de la foi. L'église médiévale exerça une grande influence de 538 à 1798 après JC, y compris lors de la terrible persécution mentionnée dans l'introduction de la leçon. Le général Berthier, de Napoléon, amena en captivité le pape en 1798 après JC, conformément à la prophétie.

Berthier et son armée prirent captif le Pape Pie VI et le destituèrent sans cérémonie du trône papal. Le coup porté à la papauté était grave, mais, selon Apocalypse 13:12, la blessure mortelle sera guérie et le monde entendra encore parler de cette puissance, beaucoup plus.

Pensez à l'importance de la prophétie biblique et à la façon dont elle nous révèle la connaissance que Dieu a des événements futurs. Qu'est-ce que ce fait devrait nous apprendre sur la raison pour laquelle nous pouvons faire confiance aux promesses du Seigneur, même celles que nous ne voyons pas encore se réaliser?

L'apostasie

Lisez 2 Thessaloniens 2:3, 4, 9-12. **Que prédit Paul au sujet des derniers jours? Quelles marques d'identification donne-t-il pour la bête, le pouvoir de l'antichrist?**

L'apôtre Paul met en garde la communauté chrétienne contre une « apostasie » de la vérité de la Parole de Dieu. Il s'inquiète des germes d'apostasie déjà présents dans l'église du Nouveau Testament, qui fleuriraient dans les siècles à venir, avant la seconde venue de Christ. Un évangile contrefait s'introduirait dans l'église, déformant la Parole de Dieu.

Satan est celui qui est derrière cette apostasie. Il est le véritable « homme du péché » qui désire s'élever « au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu » et s'asseoir dans le « temple de Dieu » (2 Thess. 2:4). Mais le « grand séducteur » travaille par le biais d'actions humaines pour accomplir ses desseins. Les caractéristiques d'identification de Daniel et d'Apocalypse révèlent que la petite corne de Daniel 7, la bête d'Apocalypse 13 et 14, et « l'impie » de 2 Thessaloniens 2 représentent la même entité.

Le commentaire biblique adventiste dit ce qui suit: « Une comparaison avec la prophétie de Daniel sur la puissance blasphématoire qui succède à celle de la Rome païenne... et avec l'image de la bête en forme de léopard décrite par Jean... révèle de nombreuses similitudes entre les trois descriptions [la petite corne, la puissance de la bête et l'impie]. Ceci nous amène à la conclusion que Daniel, Paul et Jean parlent de la même puissance... la papauté » – *SDA Bible Commentary* Volume 7, p. 271.

Il est extrêmement important de se rappeler que la prophétie biblique décrit un système religieux qui a compromis la Parole de Dieu, substitué des traditions humaines à l'évangile, et qui s'est éloigné de la vérité biblique. Ces prophéties sont données par un Dieu d'un amour merveilleux, pour préparer un peuple à la venue de Jésus. Elles réprimandent les organisations religieuses apostates qui se sont éloignées de la Parole de Dieu, mais pas nécessairement les personnes qui les composent (*voir Apocalypse 18:4*). Notre message porte sur un système qui a trompé des millions de personnes. Bien que trompés, ces gens sont très aimés de Christ. Nous devons donc les traiter avec respect et amour.

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le, de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes » (Matt. 7:12, LSG). Comment devons-nous appliquer ce principe dans le contexte de la puissance de la bête dans Apocalypse 13 et 14?

La stratégie finale de Satan

Les sondages révèlent un profond manque de confiance dans les institutions et les gouvernements. Des millions de personnes se demandent: « Où peut-on trouver quelqu'un qui soit moralement apte à diriger le monde? » Les prophéties d'Apocalypse identifient la puissance de la bête comme celle qui, sous les auspices d'une union religieuse et politique, sera la puissance qui se positionne pour remplir ce rôle.

Lisez Apocalypse 17:12-14. Comment Jean décrit-il ces scènes finales de l'histoire de la terre? Quel contraste puissant y voit-on?

Jean soulève trois points importants dans ce passage. Premièrement, les puissances politiques ont « un même dessein » et « donnent leur puissance et leur autorité » à la bête. Deuxièmement, cette fusion d'erreurs fait la guerre à Jésus, l'agneau. Troisièmement, dans la dernière guerre de la terre, Christ et Ses disciples triomphent. Ce n'est pas la bête qui gagne, mais Jésus.

Vous êtes-vous déjà demandé quelle stratégie le diable pourrait utiliser pour unir les nations? L'histoire se répète souvent. Nous tirons de précieuses leçons de l'effondrement de l'Empire romain. Lorsque les invasions germaniques venues du nord ont ravagé l'Europe occidentale, l'empereur romain Constantin s'est tourné vers la religion. L'autorité de l'église, combinée au pouvoir de l'État, devint l'instrument dont Constantin avait besoin. Le renforcement continu de la sainteté du dimanche au quatrième siècle était une manœuvre politique et religieuse calculée pour unir l'empire en période de crise. Constantin voulait que son empire soit uni, et l'Église romaine voulait le « convertir ». Le célèbre historien Arthur Weigall le dit clairement: « L'église a fait du dimanche un jour sacré... en grande partie parce qu'il s'agissait de la fête hebdomadaire du soleil; en effet, la politique chrétienne consistait à reprendre les fêtes païennes auxquelles le peuple était attaché par la tradition et à leur donner une signification chrétienne » (*The Paganism in Our Christianity*, New York, G. P. Putnam's Sons, 1928, p. 145).

En période de grande crise, lorsque le monde entier a peur, souffre et craint, les gens cherchent désespérément quelqu'un qui leur apporte un peu de stabilité et de protection. C'est ainsi que la tyrannie est apparue dans le passé, et il n'y a aucune raison de penser que cela ne pourrait pas se reproduire. Selon la prophétie, quelque chose provoquera ces événements finaux.

Bien qu'il soit difficile de savoir comment tout cela peut se dérouler, le monde a déjà vu comment de grands changements peuvent se produire, et très rapidement, aussi. Bien que nous ne connaissions pas les détails de ce qui va arriver, nous devons être prêts à y faire face.

La marque de la bête

Lisez Apocalypse 14:9 et comparez-le à Apocalypse 14:12. Où est placée la marque de la bête? (Voir Deut. 6:8, Deut. 11:18.) Quelles sont les deux caractéristiques qui distinguent le peuple de Dieu de ceux qui reçoivent la marque de la bête?

Un groupe adore la bête, et l'autre garde les commandements de Dieu (qui incluent le quatrième, ce commandement que la puissance de la bête a espéré changer) et a la foi de Jésus. C'est là le contraste. Par l'intermédiaire des bêtes de la mer et de la terre, le diable tente de saper l'autorité de Dieu en s'attaquant au cœur de l'adoration, à savoir le sabbat. La marque de la bête est placée soit sur le front, soit sur la main. Le front est un symbole de l'esprit, où se trouvent la conscience, la raison et le jugement; la main, en revanche, est un symbole des œuvres.

Le jour viendra, et peut-être plus tôt que nous ne le pensons, où des lois seront adoptées pour restreindre notre liberté religieuse. Ceux qui suivent consciencieusement la Parole de Dieu et observent le véritable sabbat du Seigneur seront étiquetés comme s'opposant à l'unité et au bien de la société. « Pour supprimer ceux qui honorent les préceptes divins, Satan les fera accuser de violer les lois, de déshonorer Dieu et d'attirer ses jugements sur le monde. Jamais le Seigneur ne violente la volonté ni la conscience de l'homme. Le Malin, au contraire, a toujours recours à la force brutale pour vaincre ceux qu'il ne peut séduire. Ceux qui honorent le jour de repos de l'Éternel seront dénoncés comme ennemis de la loi et de l'ordre, contempteurs de la morale sociale, fauteurs d'anarchie et de corruption et cause déterminante des jugements de Dieu. On qualifiera d'obstination leurs scrupules de conscience, et on les accusera de défier et de mépriser l'État. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 522.

L'Église de Rome prétend que le dimanche est la « marque » de son autorité ecclésiastique. « Bien sûr, l'Église catholique prétend que ce changement est de son autorité... Et cet acte est une marque de son pouvoir ecclésiastique et de son autorité en matière de religion » - *The American Catholic Quarterly Review*, janvier 1883.

Apocalypse prédit qu'à l'avenir, lors d'une crise internationale, notre monde sera confronté à une sorte de transformation politique, sociale, religieuse et morale radicale, au cours de laquelle l'observation du dimanche sera imposée et deviendra « la marque de la bête ». Encore une fois, la façon dont tout cela se déroule ne nous a pas été révélée. L'Écriture ne nous en donne que les grandes lignes, mais suffisamment pour nous montrer que le grand conflit va culminer autour de la question de l'adoration de la bête ou du Créateur et que le sabbat du septième jour jouera un rôle central.

De quelle manière l'humanité a-t-elle toujours été divisée selon qu'elle se trouve du côté de Dieu ou du côté de Satan? Pourquoi n'y a-t-il pas de terrain d'entente? Comment pouvons-nous savoir, avec certitude, de quel côté nous sommes vraiment?

Le test du sabbat

En ce moment même, peut-être, le décor est planté pour cette persécution imminente. Le 6 juin 2012, le pape Benoît XVI a lancé cet appel urgent à plus de 15 000 personnes réunies sur la place Saint-Pierre à Rome: le dimanche doit être un jour de repos pour tous, afin que les gens puissent être libres d'être avec leur famille et avec Dieu. « En défendant le dimanche, on défend la liberté humaine ». Ce n'est pas, bien sûr, la même chose que d'exiger que les autres observent ce jour, par opposition au sabbat biblique, mais cela montre que l'idée du dimanche comme « jour de repos » est, définitivement, une vraie question. Tôt ou tard, des lois seront adoptées, et ceux qui suivent consciencieusement la Parole de Dieu et observent le véritable sabbat seront étiquetés comme s'opposant aux meilleurs intérêts de la société.

En cette période de crise, le peuple fidèle de Dieu, par Sa grâce et par Sa puissance, restera ferme dans sa conviction de Le suivre. Les enfants de Dieu ne céderont pas à la pression.

Contrairement à la marque de la bête, ils recevront le sceau de Dieu. Les sceaux étaient utilisés dans les temps anciens pour attester de l'authenticité des documents officiels. Nous pourrions donc nous attendre à trouver le sceau de Dieu intégré dans Sa loi. Les sceaux antiques étaient une marque distinctive et personnalisée. Le prophète Esaïe dit: « Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples » (*Esaïe 8:16, LSG*).

Lisez Exode 20:8-11. Quels éléments d'un sceau biblique trouvez-vous dans le commandement du sabbat? En quoi le commandement du sabbat est-il différent de tous les autres commandements?

Le quatrième commandement contient les trois éléments d'un sceau authentique. Premièrement, le nom: « L'Éternel, ton Dieu » (*Exode 20:10, LSG*). Deuxièmement, le titre: le Seigneur qui a « fait » (*Exode 20:11*) ou le Créateur. Troisièmement, le territoire: « les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu » (*Exode 20:11, LSG*). Selon Apocalypse 7:1, 2, le sceau de Dieu n'est placé que sur notre front, symbole de notre esprit. Jésus respecte notre liberté de choix. Il nous invite à Le laisser façonner notre esprit par Son Saint-Esprit afin de nous enraciner dans notre foi en la Parole de Dieu (*Eph. 4:30*). Ainsi, nous comprenons que les fidèles sont ceux qui « gardent les commandements de Dieu, et [ont] la foi de Jésus » (*Apocalypse 14:12*), et parmi ces commandements figure le quatrième, celui qui a été modifié par la puissance de la bête.

Quelles sont les conditions que vous voyez se développer actuellement et qui peuvent potentiellement conduire à des restrictions de notre liberté religieuse? Quels obstacles subsistent également?

Réflexion avancée: « Lorsque le protestantisme étendra la main pour saisir celle du pouvoir romain, lorsqu'il tendra également la main, par-dessus l'abîme, au spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays [les États-Unis] aura répudié tous les principes de sa constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et lorsqu'il prendra des dispositions pour propager les erreurs et les tromperies de la papauté, alors nous saurons que le temps de l'œuvre extraordinaire de Satan est arrivé et que la fin est proche. » Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 451.

« Nous avons eu tendance à négliger le fait que le dimanche est le jour d'adoration des forces opposées... Nous avons eu tendance à négliger le fait que le dimanche est le jour de culte des forces opposées... dans le scénario du livre d'Apocalypse. Le dimanche est un symbole extrêmement important, révélant l'incroyable ruse et les sophismes du dragon. Ce changement de la loi de Dieu exprime en une action simple l'essence même de la haine du dragon contre Dieu dans le conflit cosmique. Sa simplicité est très trompeuse. Le dragon a cherché à usurper la place de Dieu dans le cosmos en se présentant comme le véritable objet d'adoration et en soutenant que la loi de Dieu est injuste, qu'elle doit être modifiée. Le dragon a changé la loi, au détriment du décalogue où Dieu est identifié comme Créateur et Rédempteur, le seul digne d'être adoré (*Exode 20:8-11; Deut. 5; cf. Apo. 4:11; 5:9, 13, 14*). Le changement de la loi manifeste non seulement la haine du dragon pour la volonté du Seigneur (la loi), mais c'est aussi sa tentative d'usurper la place de Dieu en devenant un objet d'adoration. L'universalisation de cette modification de la loi lui assurerait la victoire » - Ángel Manuel Rodriquez, "The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages", *manuscrit inédit*, p. 53, 54.

Discussion:

① Bien que nous vivions dans l'anticipation, voire l'attente, des événements des derniers jours, pourquoi devons-nous veiller à ne pas tomber dans le fanatisme, la fixation de dates ou la spéculation au-delà de ce qui nous a été révélé par l'inspiration? Quels sont les dangers de faire cela, et quels ont été les résultats lorsque les événements attendus ne se sont pas déroulés quand et comment les gens ont dit qu'ils se produiraient?

② Bien que nous devions éviter les dangers décrits dans la question de discussion précédente, comment répondre à ceux qui disent que notre scénario concernant la marque de la bête et la persécution ne peut pas se produire parce qu'il ne semble tout simplement pas possible, étant donné l'état actuel du monde? Pourquoi ce raisonnement, bien qu'en apparence raisonnable, ne l'est-il pas du tout? (Après tout, regardez à quelle vitesse de grands changements peuvent survenir dans le monde).

Histoire Missionnaire

L'école sauve des âmes

par Andrew McChesney

Une voiture de luxe s'arrêta dans une école primaire adventiste du septième jour le premier jour de la rentrée en Ukraine. Deux enfants portant des bouquets de fleurs sortirent de la voiture, avec leurs parents. Les enfants ukrainiens offrent souvent des fleurs aux enseignants le premier jour d'école. « Nous voulons que nos enfants étudient dans votre école », déclara le père à la directrice de l'école.

« Je crains que ce soit impossible », répondit la directrice. « Nous n'avons pas de place. »

Le père insista. « Nous achèterons de nouvelles tables et chaises pour tous les élèves et paierons le double des frais de scolarité », déclara-t-il. « S'il vous plaît, laissez nos enfants étudier ici. »

La directrice se demandait si les attentes du père n'étaient pas trop élevées.

« Vous savez que nous n'avons pas d'accréditation gouvernementale pour organiser les examens de fin d'année », déclara-t-elle. « Vos enfants devraient les passer à l'école publique. »

« Ce n'est pas un problème », déclara la mère. « Nous vous aiderons à obtenir une accréditation. »

« Savez-vous que c'est une école adventiste du septième jour? » demanda la directrice.

Les adventistes sont rejetés et considérés comme une secte par beaucoup de gens dans l'ex-Union soviétique. Mais le père savait que c'était une école adventiste, et cela ne l'avait pas découragé. « Oui, et nous voulons que nos enfants étudient ici », dit-il.

La mère expliqua que la famille avait passé des vacances à la mer Noire quelques semaines plus tôt et que les enfants s'étaient fait de nouveaux amis à l'école. Chaque soir, les enfants parlaient avec enthousiasme de l'école à leurs parents et suppliaient d'y aller. Puis la mère remit sa carte de visite à la directrice. Elle était juge municipale. Son mari était un officier militaire de haut rang.

Les enfants entrèrent en deuxième et troisième année à l'école, et ils l'adorèrent immédiatement. Mais au fil des semaines, ils commencèrent à supplier leurs parents de leur lire les histoires du soir de l'auteur Uncle Arthur, tout comme les parents de leurs camarades de classe le faisaient. La mère dit aux enfants de demander à un enseignant de leur vendre le livre. « Alors je vous le lirai tous les soirs », dit-elle. Les enfants achetèrent le livre, et elle le leur lut tous les soirs.

Les mois passèrent et les enfants demandèrent à aller étudier l'école du sabbat à l'église. Les parents les y amenaient chaque sabbat. L'été suivant, un an après que la famille eut entendu parler des adventistes pour la première fois pendant leurs vacances à la mer Noire, la mère et le père furent baptisés.

« L'éducation adventiste est étroitement liée à la mission de l'Église », déclara Ivan Riapolov (photo), directeur de l'éducation de la Division Eurasiatique, dont le territoire comprend l'Ukraine. « Vous ne pouvez pas séparer l'éducation adventiste de la mission adventiste. Partout où les écoles s'ouvrent, l'église grandit. »



Merci pour vos offrandes missionnaires qui soutiennent l'éducation adventiste du septième jour dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

La Bible est un tout cohérent. Le thème du grand conflit court comme un fil écarlate à travers ses pages, tissant ensemble ses récits et ses vérités sacrées. Le ministère de Christ, Son sacrifice expiatoire, Son ministère de souverain sacrificateur et Son retour sont des thèmes qui résonnent à travers ses pages. Le grand conflit atteint son apogée dans le livre de l'Apocalypse. La leçon de cette semaine, intitulée « Le sceau de Dieu et la marque de la bête (2^e partie) », poursuit notre identification de la puissance de la bête venue de la mer, décrit les événements finaux de la terre, et partage des principes pratiques qui nous aideront à nous préparer à la venue de Jésus.

L'un des principes importants pour comprendre les prophéties temporelles de la Bible est le principe jour-année. Pour le résumer, dans les prophéties temporelles de Daniel et de l'Apocalypse, un jour prophétique équivaut à une année littérale. Nous examinerons à nouveau le support biblique et historique de ce principe dans notre étude de cette semaine. Un autre principe important de l'interprétation prophétique est le lien entre les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse. Nous montrerons que la bête de la mer d'Apocalypse 13 est une bête composite, un amalgame des créatures symboliques de Daniel 7, le lion, l'ours, le léopard et la bête semblable à un dragon, les dix cornes et la petite corne, qui est issue de l'Empire romain païen et domine les puissances représentées par les dix cornes.

La puissance de la petite corne de Daniel 7, « l'homme du péché » de 2 Thessaloniens, et la bête de la mer d'Apocalypse 13 représentent la même puissance oppressive qui a persécuté le peuple de Dieu au Moyen Âge: la papauté. Dans notre étude de cette semaine, nous découvrirons comment la bête de la mer, dans Apocalypse 13, s'oppose et opprime également l'Église de Dieu des derniers jours, qui « garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Apocalypse 14:12, LSG*).

II^e partie: Commentaire

Apocalypse 12 explique que Satan persécutera l'Église de Dieu pendant le Moyen Âge. Selon Apocalypse 12, les fidèles de Christ s'enfuiront dans le désert pendant 1 260 jours (*Apocalypse 12:6*). Comme nous le lisons dans Apocalypse 12:14: « Les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent » (*Apocalypse 12:14, LSG*).

Daniel 7:25 explique que la petite corne, ou le pouvoir de l'Église catholique romaine, « espérera changer les temps et la loi; et les saints [les croyants] seront livrés entre ses mains pour un temps, des temps et la moitié d'un temps » (*LSG*). Selon Apocalypse 13:5, le pouvoir politico-religieux catholique romain serait autorisé à « agir pendant quarante-deux mois » (*LSG*). Ces trois périodes de temps, 1260 jours, un temps, des temps et la moitié d'un temps, et 42 mois, décrivent toutes la même période de temps et apparaissent sept fois dans les livres de Daniel et d'Apocalypse.

Dans un article publié par l'Institut de recherche biblique, Gerhard Pfandl fait cette observation: « Jusqu'au XIX^e siècle, la plupart des étudiants des livres apocalyptiques de Daniel et d'Apocalypse utilisaient la méthode historiciste pour interpréter les prophéties de ces livres. L'un des principaux piliers de la méthode historiciste est le principe jour-année, selon lequel un jour dans les prophéties apocalyptiques représente une année. Au cours du XIX^e siècle, la méthode historiciste a été lentement remplacée par les systèmes d'interprétation prétériste et futuriste, qui nient tous deux le principe jour-année. Les prétéristes placent la plupart des prophéties dans le passé jusqu'à l'époque de l'Empire romain; les futuristes placent la plupart d'entre elles dans le futur, spécifiquement dans les sept dernières années entre l'enlèvement secret et le second avènement » - Pfandl, « In Defense of the Year-day Principle », *Journal of the Adventist Theological Society* 23, no. 1 (2012), p. 3.

Il n'est que logique de conclure que, compte tenu de la nature symbolique de l'imagerie de Daniel 7, 8, 9 et 12, ainsi que de l'imagerie dans Apocalypse 12 et 13, les périodes de temps dans ces chapitres sont également symboliques. Lorsque nous appliquons le principe d'un « jour pour une année » dans chacun de ces cas, les événements prédits se produisent exactement à temps.

L'article de Pfandl sur la recherche biblique fait également cette remarque éloquent: « D'après le contexte, les expressions 'un temps, des temps, et la moitié d'un temps' (*Dan. 7:25; 12:7; Apo. 12:14*), 'quarante-deux mois' (*Apo. 11:2; 13:5*), et 'mille deux cent soixante jours' (*Apo. 11:3; 12:6*) s'appliquent toutes à la même période de temps, mais l'expression naturelle 'trois ans et six mois' n'est pas utilisée, pas même une seule fois. Le Saint-Esprit semble, d'une certaine manière, épuiser toutes les expressions par lesquelles l'intervalle pourrait être exprimé, excluant toujours la forme qui serait utilisée bien sûr dans une écriture ordinaire, et qui est utilisée invariablement dans l'Écriture en d'autres occasions, pour désigner la période littérale. Cette variation

est très significative si nous acceptons le système jour-année, mais tout à fait inexplicable dans l'autre point de vue » [Thomas R. Birks, *First Elements of Sacred Prophecy* (Londres: William E. Painter, 1843), p. 352]. -Pfandl, « In Defense of the Year-day Principle », *Journal of the Adventist Theological Society* 23, no. 1 (2012), p. 8.

Les 1260 jours prophétiques, le temps, les temps et la moitié d'un temps de Daniel et d'Apocalypse se rapportent à 1 260 ans. Commentant cette période prophétique, le *SDA Bible Commentary* déclare: « La période prophétique de la petite corne a commencé en 538 après JC, lorsque les Ostrogoths ont abandonné le siège de Rome, et que l'évêque de Rome, libéré du contrôle arien, était libre d'exercer les prérogatives du décret de Justinien de 533, et désormais d'accroître l'autorité du 'Saint-Siège' (voir sur le v. 8). Exactement 1260 ans plus tard (1798), les victoires spectaculaires des armées de Napoléon en Italie placent le pape à la merci du gouvernement révolutionnaire français, qui lui conseille désormais que la religion romaine sera toujours l'ennemi irréconciliable de la République, et ajoute qu'il y a une chose encore plus essentielle pour atteindre le but désiré, c'est de détruire, s'il est possible, le centre d'unité de l'Église romaine. Et c'est à vous, qui réunissez en votre personne les qualités les plus distinguées du général et de l'homme politique éclairé, qu'il appartient de réaliser ce but si vous le jugez praticable (Ibid. , p. 158). En réponse à ces instructions et sur ordre de Napoléon, [le général] Berthier, avec une armée française, entra dans Rome, proclama la fin du régime politique de la papauté et fit le pape prisonnier, l'emmenant en France, où il mourut en exil » (Volume 4, p. 834).

Les prophéties d'Apocalypse prédisent que la blessure mortelle infligée à la papauté par les armées de Napoléon sera guérie et que la papauté s'élèvera à la prééminence internationale (*Apocalypse 13:3*). Cette ascension marquera le début du conflit final entre la marque de la bête et le sceau de Dieu. Pour mieux comprendre la nature de ce conflit, nous devons d'abord décoder la signification du sceau de Dieu. Qu'est-ce donc le sceau de Dieu?

Selon Romains 4:11, un signe et un sceau sont interchangeables. Les sceaux étaient bien connus dans le monde antique. Ils étaient utilisés pour authentifier des documents. Ils étaient également un signe de propriété. Les sceaux étaient souvent faits de cire ou imprimés sur de l'argile fraîchement formée. De tous les commandements, le sabbat est le seul qui puisse être considéré comme un sceau de Dieu. Il contient

le nom, le titre et le territoire du législateur. Comme l'observe P. Gerhard Damsteegt: « Le commandement du sabbat peut donc être considéré comme un sceau parce qu'il 'est le seul entre les dix, qui mentionne à la fois le nom et le titre du Législateur. Il est par conséquent le seul qui révèle l'autorité dont cette loi émane. Il renferme ainsi le sceau de Dieu, et la signature du Créateur proclame l'authenticité et l'obligation de sa loi » (*Patriarches et Prophètes*, p. 307). Le sabbat contribue à donner aux dix commandements leur signification unique. Le sabbat a été placé dans le décalogue comme le sceau du Dieu vivant, désignant le législateur et faisant connaître son droit à gouverner. Ainsi, le sabbat est le signe d'une relation entre Dieu et son peuple, servant de « test de leur loyauté envers Lui » [*Signs of the Times*, 13 mai 1886]. La mission des adventistes du septième jour peut être décrite comme 'la présentation de la loi de Dieu comme un test de caractère et comme le sceau du Dieu vivant' (*Testimonies for the Church*, 2:468) » - Damsteegt, « The Seal of God », *Adventists Affirm*, vol. 8, no. 3, Year End 1994, pp. 37, 38.

Le sceau de Dieu, tel que manifesté par l'observation du sabbat, est un signe d'acceptation de l'autorité de Dieu dans nos vies. Comme Ellen G. White le dit si puissamment: « En ce qui concerne le scellement du peuple de Dieu sur le front, il ne s'agit pas d'un sceau ou d'une marque visible, mais d'un établissement dans la vérité, à la fois intellectuellement et spirituellement, de sorte qu'il ne puisse être déplacé. Quand le peuple de Dieu sera scellé et préparé, le criblage viendra » - Commentaires d'Ellen G. White, *The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1 161. Scellés par le Saint-Esprit, nous sommes préparés pour la crise à venir. Nous faisons bien de tenir compte de l'avertissement de l'apôtre Paul: « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (*Eph. 4:30, LSG*).

III^e partie: Application

Réfléchissez: Aussi diamétralement opposés que soient le sceau de Dieu et la marque de la bête, ils ont une chose en commun. Aucun des deux n'est attribué instantanément. La réception du sceau de Dieu se fait sur une période de temps au cours de laquelle nos esprits sont quotidiennement rendus conformes à l'image de Christ. Ellen G. White écrit: « Une loi de notre nature intellectuelle et spirituelle veut que nous soyons changés par ce que nous contemplons. L'esprit s'adapte graduellement à l'objet qu'il admire ». - *La tragédie des siècles*, p. 490, c'est nous qui soulignons.

En regardant Jésus et en saturant notre esprit des enseignements de Sa Parole,

Immaculé de la gloire de Dieu



SABBAT APRES-MIDI

Lecture de la semaine: *1 Thess. 5:1-6; Jean 8:32; Apocalypse 18:1; Apocalypse 4:11; Exode 33:18, 19; Apocalypse 5:6, 12; Apocalypse 13:8.*

Verset à mémoriser: « Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire » (*Apocalypse 18:1, LSG*).

Tôt ou tard, les événements des derniers jours se dérouleront. Nous ne savons exactement quand et comment. Mais la Bible nous a donné suffisamment de détails. Une sorte de législation imposant l'observation du dimanche, contrairement à l'observation du quatrième commandement, aura lieu. Apocalypse nous a révélé les questions cruciales en jeu, les acteurs cruciaux impliqués, et dans les grandes lignes, Dieu nous a dit ce qui se passera quand, en contraste avec l'adoration de Celui « qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (*Apo. 14:7, LSG*), les habitants, tous « ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé » (*Apo. 13:8, LSG*), adoreront la bête et son image. En d'autres termes, tous ceux qui ont choisi de suivre le Seigneur Jésus-Christ et d'obéir à Ses commandements, leurs noms restent dans le livre de vie. Il vaut donc mieux être dans le registre de Dieu que dans les registres des hommes.

Dieu a suscité l'Église adventiste du septième jour pour prêcher ce message au monde. Ainsi, nous devons, nous-mêmes, être convertis à la vérité telle qu'elle est en Jésus, et avoir été transformés et rendus nouveaux par « l'évangile éternel » d'Apocalypse 14:6, qui est centré sur la mort de Christ pour nous, l'assurance de notre salut en Lui.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 juin.

Préparation à la crise finale

Lisez 1 Thessaloniens 5:1-6. Quel avertissement l'apôtre Paul nous donne-t-il concernant les derniers jours de l'histoire humaine?

L'apôtre Paul a exhorté les croyants de Thessalonique à « veiller » et à « être sobres » dans le contexte de la seconde venue de Christ. Et si Paul disait cela aux croyants de l'époque, que nous dirait-il aujourd'hui?

Il a également déclaré qu'ils étaient « des enfants de la lumière » (1 Thess. 5:5, LSG) et qu'ils n'étaient pas dans « les ténèbres, pour que ce jour » [le retour de Christ] (1 Thess. 5:4, LSG) les surprenne « comme un voleur » (1 Thess. 5:4, LSG). Jésus a utilisé l'expression « veiller » en relation avec une prière sincère et honnête (Matthieu 24:42, Matthieu 26:40, 41). Veiller, c'est être spirituellement vigilant. Avoir l'esprit sobre, c'est prendre au sérieux les temps dans lesquels nous vivons et se concentrer sur les choses qui comptent vraiment.

Ellen G. White ajoute: « Nous qui connaissons la vérité, nous devons nous préparer à ce qui va bientôt frapper le monde comme une surprise écrasante » - *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 28.

Et bien que cela puisse être une surprise pour le monde, cela ne devrait pas être une surprise pour nous. Bien que nous ne sachions pas quand cela se produira, nous en voyons suffisamment pour savoir que cela arrive, et que c'est maintenant, aujourd'hui, qu'il faut être prêt.

Relisez Daniel 2, et notez la séquence des royaumes qui sont venus et ont disparu, exactement comme prévu. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la façon dont nous pouvons avoir confiance que ce que Dieu dit va arriver, va effectivement arriver?

Christ nous a donné ces messages des derniers jours afin que, sachant ce qui va arriver, nous puissions nous y préparer. Les prophéties de Daniel et d'Apocalypse, associées au don moderne de prophétie, nous donnent un aperçu divin de ce qui arrivera à ce monde. La parole prophétique de Dieu décrit à l'avance l'histoire du salut, et Daniel 2 fournit des preuves puissantes et rationnelles que nous pouvons faire confiance à Dieu.

Paul dit de ne pas « dormir » comme les autres. Qu'est-ce que cela signifie? Comment pouvons-nous savoir si nous sommes effectivement en train de dormir et, si c'est le cas, que faut-il faire pour se réveiller?

Connaitre la vérité

Lisez Jean 8.32, Jean 7.17 et Jean 17.17. Quelles promesses Jésus fait-Il concernant la connaissance de la vérité? Où se trouve la vérité?

Le dernier appel de Dieu à Son peuple est de fuir les erreurs de Babylone et de marcher à la lumière de la vérité éternelle qui se trouve dans Sa Parole. La Bible est la clé de toutes choses. Tant que les gens s'en tiennent à la Bible et suivent ce qu'elle enseigne, ils ne seront pas trompés lors de la crise finale, notamment en ce qui concerne le sabbat.

Le message du deuxième ange nous appelle à accepter la vérité plutôt que l'erreur, l'Écriture plutôt que la tradition, et les enseignements de la Parole de Dieu plutôt que les erreurs de la fausse doctrine. Le message du troisième ange, qui suit les deux premiers anges, présente un avertissement contre la marque de la bête. Tout au long des prophéties de la Bible, une bête représente un pouvoir politique ou religieux. La bête qui sort de la mer d'Apocalypse 13 et 14 est issue de Rome en tant que système d'adoration universel. Cette puissance romaine finira par étendre son influence sur le monde entier, et prendra la tête d'un mouvement visant à unir l'Église et l'État. L'objectif sera de réaliser l'unité universelle à une époque de bouleversements économiques, de catastrophes naturelles, de troubles sociaux, de crises politiques internationales et de conflits mondiaux.

Et les États-Unis finiront par prendre la tête de cette confédération mondiale. « Deux grandes erreurs: l'immortalité de l'âme et la sainteté du dimanche vont être les moyens par lesquels Satan fera tomber le monde dans ses pièges. Tandis que la première jette les bases du spiritisme, la seconde établit un lien de sympathie avec Rome. Les protestants des États-Unis seront les premiers à tendre, par-dessus le précipice, la main au spiritisme, puis à la puissance romaine. Sous l'influence de cette triple union, les États-Unis, marchant sur les pas de Rome, fouleront aux pieds les droits de la conscience. » - Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 519.

Ces messages se terminent par un appel urgent aux fidèles de Christ pour qu'ils gardent les commandements de Dieu par la foi vivante de Jésus qui habite dans leur cœur (*Apocalypse 14:12*).

Comment comprenez-vous les paroles de Jésus selon lesquelles « la vérité vous affranchira »? Qu'est-ce que cela signifie? Comment la vérité peut-elle vous affranchir? Que signifie être « affranchi » dans ce contexte?

La réforme se poursuit

Dieu a suscité un peuple des derniers jours qui se tient sur les épaules des grands réformateurs du passé, avec la Bible comme seul credo, Christ comme seule source de salut, le Saint-Esprit comme seule source de force, et le retour de notre Seigneur comme l'aboutissement de toutes les espérances. Des vérités longtemps obscurcies par les ténèbres de l'erreur et de la tradition, y compris le véritable sabbat biblique, seront proclamées au monde juste avant le retour de notre Seigneur.

Les messages des trois anges ont donné naissance à ce mouvement des derniers jours visant à achever la Réforme et à participer avec Christ à l'achèvement de Son œuvre sur la terre. Les grandes prophéties du dernier livre de la Bible révèlent un mouvement divin issu de la grande déception pour proclamer au monde le dernier message de Dieu. Apocalypse 14 décrit une église mondiale qui parcourt le globe pour annoncer la bonne nouvelle de l'évangile éternel.

Les trois anges d'Apocalypse 14 sont rejoints par un quatrième ange dans Apocalypse 18. Cet ange donne de la puissance à la proclamation des trois anges, de sorte que « la terre [est] éclairée de la gloire [de Dieu] » (*Apocalypse 18:1*). Le chapitre 18 se concentre sur les principaux événements qui mèneront à l'apogée de l'histoire humaine et au triomphe final et ultime de l'évangile.

Lisez Apocalypse 18:1. Quelles sont les trois choses que Jean nous dit au sujet de cet ange? (*Voir aussi Hab. 2:14.*)

L'ange qui descend de la présence glorieuse de Dieu dans la salle du trône du sanctuaire a été chargé de proclamer le dernier message de miséricorde de Dieu et d'avertir les habitants de la terre de ce qui se prépare sur la planète terre.

Le texte dit que l'ange vient avec « une grande autorité ». Le mot grec du Nouveau Testament pour « autorité » est *exousia*. Jésus utilise ce mot dans l'Évangile de Matthieu lorsqu'Il envoie Ses disciples. Dans Matthieu 10:1, Jésus donne à Ses disciples de « l'autorité » (*LSG*) sur les principautés et les puissances du mal. Il les envoie avec la puissance divine pour être victorieux dans la bataille entre le bien et le mal. Dans Matthieu 28:18, 19, Il les envoie à nouveau, mais cette fois avec « toute autorité » dans le ciel et sur la terre pour aller « faire de toutes les nations des disciples » (*LSG*).

En fin de compte, les problèmes des derniers jours (comme ceux de tous les jours) se résument à l'autorité. Quelle autorité suivons-nous? Celle de Dieu, la nôtre, celle de la puissance de la bête, ou celle de quelqu'un d'autre? Quelle autorité suivez-vous aujourd'hui?

La gloire de Dieu remplit la terre

Lisez Apocalypse 4:11, Apocalypse 5:12, Apocalypse 19:1 et Apocalypse 21:26. Quels sont les mots associés à la gloire de Dieu qui remplit la terre, telle qu'elle est décrite dans Apocalypse 18:1?

Le grand conflit entre le bien et le mal dans l'univers concerne également l'honneur ou la réputation de Dieu. Satan, un ange rebelle, a déclaré que Dieu est injuste, qu'Il exige d'être adoré mais donne peu en retour. Le malin déclare que la loi de Dieu restreint notre liberté et limite notre bonheur.

La vie, la mort et la résurrection de Jésus ont fait exploser ce mythe. Celui qui nous a créés a plongé dans la fosse aux serpents de ce monde pour nous racheter. Sur la croix, Il a répondu aux accusations de Satan et a démontré que Dieu est à la fois amour et juste.

Charmé par Son amour, soucieux de Son honneur, Son peuple de la fin des temps révèle Sa gloire, Son caractère d'amour et sacrificiel à un monde égocentrique et impie, et la terre est illuminée par le caractère de Dieu.

Lisez Exode 33:18, 19. Comment Dieu révèle-t-Il Sa gloire à Moïse? Quelle est cette gloire de Dieu?

La gloire de Dieu est Son caractère. La terre sera remplie de la gloire de Dieu lorsque nous serons remplis de l'amour de Dieu et que notre caractère sera transformé par l'amour rédempteur.

Révéler Son amour dans nos vies personnelles révèle Sa gloire et Son caractère au monde. Le dernier message à être proclamé à un monde englouti dans les ténèbres spirituelles, porté par trois anges au milieu du ciel, est le suivant: « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire » (*Apocalypse 14:7*).

Il n'y a pas de gloire pour nous-mêmes dans nos bonnes œuvres, ou notre justice, ou notre bonté. « Le message de la justice de Christ retentira d'un bout à l'autre de la terre. C'est la gloire de Dieu qui clôt l'œuvre du troisième ange » - Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 19. Ellen G. White écrit également: « Qu'est-ce que la justification par la foi? C'est l'œuvre de Dieu qui dépose la gloire de l'homme dans la poussière et qui fait pour l'homme ce qu'il n'est pas en mesure de faire lui-même. » - *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 456.

Pas de gloire pour nous-mêmes, mais, oui, gloire à Dieu plutôt.

L'agneau, l'agneau immolé

Il y a beaucoup de symboles dans Apocalypse, des symboles bibliques importants: un dragon dans le ciel (*Apocalypse 12:3, 4, 7*), des anges volant au milieu du ciel (*Apocalypse 14:6*), une femme vêtue d'écarlate sur une bête (*Apocalypse 17:3*), et ainsi de suite. Ils sont dans la Parole de Dieu; le Saint-Esprit a inspiré Jean afin qu'il les mette là, et ils ont des rôles importants dans la révélation de la vérité à ceux qui lisent les paroles de ce livre et les mettent en pratique, car, comme il est dit, « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche » (*Apo. 1:3, LSG*).

Il y a, cependant, une autre image qui apparaît, à maintes reprises, tout au long du livre d'Apocalypse. Quelle est cette image, et que représente-t-elle?

Lisez *Apocalypse 5:6, 8, 12; Apocalypse 7:17; Apocalypse 14:1; Apocalypse 15:3; Apocalypse 19:7; Apocalypse 21:22, 23; et Apocalypse 22:1, 3*. **Quelle est la signification du symbolisme de l'agneau, et pourquoi il apparaît si souvent dans le livre d'Apocalypse?**

Bien sûr, comme le disent les premières paroles du livre, il s'agit d'une révélation « de Jésus-Christ ». Et pas seulement un agneau, mais un agneau « immolé » (*Apo. 5:6, 12; Apo. 13:8*). C'est-à-dire, Jésus-Christ crucifié. Voici le cœur et l'âme, non seulement de toute la Bible, mais du livre d'Apocalypse et des messages des trois anges. Nous ne pouvons pas être fidèles à notre appel, nous ne pouvons pas faire l'œuvre pour laquelle Dieu a suscité cette Église, si nous n'avons pas l'agneau, l'agneau immolé, Jésus crucifié en sacrifice pour nos péchés, comme point central de notre message.

« Nous devons intentionnellement placer l'agneau immolé au centre même de nos doctrines et de notre mission et au cœur de chaque sermon que nous prêchons, de chaque article que nous écrivons, de chaque prière que nous faisons, de chaque cantique que nous chantons, de chaque étude biblique que nous donnons, et dans tout ce que nous faisons. Que l'amour révélé par l'agneau sur la croix transforme la façon dont nous nous traitons les uns les autres et nous pousse à prendre soin du monde » - Angel Manuel Rodriguez, « The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages », manuscrit inédit, p. 70.

C'est-à-dire qu'au milieu de l'imagerie des bêtes dangereuses, du dragon qui fait la guerre, des fléaux, de la persécution et de la marque de la bête, il reste au premier plan l'agneau, l'agneau immolé. Lui seul, et ce qu'Il a fait pour nous, ce qu'Il fait maintenant et ce qu'Il fera avant la fin, est, en fin de compte, le sujet des messages des trois anges.

Pourquoi est-il crucial de garder l'agneau immolé au centre de notre message, non seulement pour y conduire les autres, mais aussi pour notre propre vie spirituelle?

Réflexion avancée: « Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix le feront retentir dans toutes les parties du monde. Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. Satan, de son côté, opérera des miracles trompeurs jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre à la vue des hommes. Ainsi, les habitants de la terre seront mis en demeure de prendre position. Ce n'est pas tant par des arguments que par une profonde conviction inspirée par le Saint-Esprit que sera proclamé l'avertissement. Les preuves auront été produites. La semence jetée auparavant portera alors des fruits. Les publications répandues par de zélés croyants auront exercé leur influence. Plusieurs de ceux qui n'avaient pu comprendre la vérité la saisiront pleinement et s'y conformeront. Des rayons de lumière pénétreront alors en tous lieux, la vérité paraîtra dans toute sa clarté et les âmes honnêtes briseront les chaînes qui les asservissaient. Les relations de famille et d'église ne pourront plus les retenir. La vérité leur sera plus précieuse que toute autre chose. En dépit des puissances liguées contre la vérité, nombreux seront ceux qui se décideront à suivre le Seigneur » - Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 540, 541.

Discussion:

- ① Ellen G. White déclare que « le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange » - *Évangéliser*, p. 177. Qu'est-ce que cela signifie? Quelle relation la justification par la foi a-t-elle avec les messages des trois anges?
- ② Relisez Apocalypse 14:12. Quelle est la différence entre l'obéissance aux commandements de Dieu et le légalisme? Quand l'obéissance devient-elle du légalisme? De quelle manière quelqu'un qui ne garde pas les commandements de Dieu peut-il être légaliste?
- ③ Quelle réponse pouvez-vous donner à ceux qui nous critiquent lorsque nous parlons des bêtes féroces et des avertissements redoutables que l'on trouve dans le livre d'Apocalypse? Outre la réponse évidente, que nous en parlons parce que, eh bien, ils sont là, écrits dans le livre, quelles autres réponses pouvez-vous donner?
- ④ Discutez en classe des événements mondiaux actuels. Quelles sont les choses que vous avez vues se produire et qui pourraient conduire aux événements des derniers jours? Comment trouver un équilibre entre le fait d'être conscient de l'époque dans laquelle nous vivons et le fait de ne pas se laisser entraîner dans des spéculations stériles sur ce qui ne nous a pas encore été révélé?

Former les enfants à lire la Bible

par Andrew McChesney

Comment enseigner à un enfant à passer du temps personnel avec Dieu?

Christian Müller, un volontaire argentin dans une école adventiste du septième jour à Tokmok, au Kirghizistan, m'avait surpris avec sa réponse alors que nous discutons chez lui. J'étais en ville pour recueillir des histoires missionnaires pour la mission adventiste.

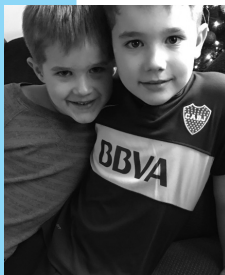
Christian déclara que son fils de 6 ans, Thomas, avait interrompu sa dévotion personnelle ce matin-là. « Normalement, je lui aurais demandé d'attendre », me dit Christian. « Mais il tenait sa Bible dans ses petites mains et dit: "Papa, je ne comprends pas ce que je lis. Peux-tu m'aider?" Que pouvais-je faire d'autre que de l'aider? »

J'exprimai mon étonnement qu'un petit garçon lise sa Bible le matin. Mon étonnement grandit lorsque Christian expliqua que Thomas et son frère de 7 ans, Lukas, lisaient leurs Bibles tous les matins. « Comment leur avez-vous appris à faire des dévotions matinales? » Demandai-je. Christian réfléchit un instant. « En fait, je ne leur ai jamais appris à faire des dévotions matinales », déclara-t-il.

Les garçons avaient commencé à faire des dévotions personnelles à l'époque où ils apprenaient à marcher. Christian et sa femme, Romina, s'asseyaient de part et d'autre de la table de la cuisine pour lire leurs Bibles pour des dévotions personnelles tous les matins dans leur maison en Argentine. Les garçons se réveillaient et, naturellement, voulaient être avec leurs parents. En se traînant hors du lit, ils rejoignaient leur père et leur mère dans la cuisine. Christian disait aux garçons dès le début qu'il était très important pour papa et maman de passer du temps avec Dieu le matin et que les garçons ne devaient pas interrompre les dévotions matinales. S'ils voulaient rester dans la cuisine, ils devaient se taire et faire leurs propres dévotions. Les garçons choisissaient de rester. Au début, ils ne savaient pas lire, et donc ils feuilletaient tranquillement des livres d'images bibliques. En grandissant, ils commencèrent à lire leurs Bibles. Après avoir déménagé au Kirghizistan, les parents et les garçons faisaient des dévotions matinales dans leurs propres chambres.

C'était le secret pour enseigner à un enfant à passer du temps personnel avec Dieu le matin. « Je n'ai jamais dit à mes garçons qu'ils devaient commencer à faire des dévotions matinales », déclara Christian. « Ils avaient juste vu que leur mère et moi faisons des dévotions et ils suivirent notre exemple. »

Merci pour votre offrande du treizième sabbat du quatrième trimestre 2017 qui aide à agrandir l'école adventiste du septième jour où Christian s'est porté volontaire à Tokmok, au Kirghizistan. Merci pour votre offrande du treizième sabbat, ce sabbat, qui aidera à répandre l'évangile dans le monde entier. En savoir plus sur Thomas et Lukas en ligne: bit.ly/mission-kids.



I^{re} partie: Aperçu

Les prophéties de l'Apocalypse révèlent ce qui va arriver, afin que le peuple de Dieu puisse s'y préparer. Dans sa lettre à l'Église de Thessalonique, l'apôtre Paul énonce clairement le but de la prophétie: « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres » (*1 Thess. 5:4-6, LSG*). La Parole de Dieu nous éclaire sur la route à suivre. Dans la leçon de cette semaine, nous étudierons les prédictions de l'Apocalypse concernant les derniers mouvements de l'histoire de cette terre.

Comprendre ce qui va arriver nous aidera à nous préparer au conflit final entre les forces du bien et du mal. Apocalypse 18 prédit qu'une confédération de puissances religieuses, politiques et économiques, appelée Babylone, s'unira pour tenter de dominer le monde. Mais Dieu n'est jamais pris par surprise. Selon Apocalypse 18:1, 2, Dieu agira par Son Saint-Esprit pour éclairer le monde de Sa gloire. Les puissances démoniaques rencontreront la puissance du ciel. Il sera alors démontré par le peuple de Dieu que la gloire de Dieu est Son caractère.

La leçon que nous étudions cette semaine est centrée sur la gloire de Dieu, révélée par Son peuple, pour éclairer ce monde obscurci par le péché. Transformée par la grâce et l'amour, remplie du Saint-Esprit, l'église des derniers jours de Dieu lance son dernier appel au monde, et des dizaines de milliers de personnes entendent et répondent à cet appel. Ainsi, « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (*Matt. 24:14, LSG*).

II^e partie: Commentaire

La gloire de Dieu

Apocalypse 18:1 est l'un des passages les plus importants de tout le livre de l'Apocalypse. Il se lit comme suit: « Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire » (*LSG*). L'expression « la terre fut éclairée de la gloire [de Dieu] » est extrêmement importante. Tout au long de l'Apocalypse, il y a trois (expressions) qui sont liés ensemble, « la gloire de Dieu, l'honneur de Dieu, et la puissance de

Dieu ».

Apocalypse 4:11 déclare: « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance » (*LSG*). Considérez Apocalypse 5:12, où Jean dit une fois de plus que Jésus est digne de recevoir, entre autres choses, la gloire, l'honneur et la puissance. Nous retrouvons cette pensée dans Apocalypse 19:1: « Le salut, la gloire, l'honneur et la puissance appartiennent au Seigneur, notre Dieu ». (*BM*). Et remarquez comment l'Apocalypse, faisant référence à l'habitation de la nouvelle Jérusalem par les saints, se termine: « On y apportera la gloire et l'honneur des nations » (*Apo. 21.26, LSG*).

Le grand conflit entre le bien et le mal dans l'univers concerne l'honneur et la réputation de Dieu. Satan, un ange rebelle, a déclaré que Dieu est injuste, qu'Il exige d'être adoré mais qu'Il donne peu en retour. Le malin déclare que la loi de Dieu est arbitraire et qu'elle restreint notre liberté et limite notre joie.

La vie, la mort et la résurrection de Jésus ont fait exploser ce mythe. Celui qui nous a créés a plongé dans cette fosse à serpents qu'est le monde pour nous racheter. Sur la croix, Jésus a répondu aux accusations de Satan et a démontré que Dieu est à la fois amour et juste. Charmé par Son amour, soucieux de Son honneur, Son peuple de la fin des temps révèle Sa gloire, Son caractère d'amour sacrificiel, à un monde égocentrique et impie. Ainsi, la terre sera illuminée par la révélation du caractère de Dieu.

La plénitude de l'Esprit

Le Saint-Esprit sera déversé dans la plénitude de Sa puissance juste avant la venue de Jésus, et la terre sera éclairée par la gloire de Dieu. Apocalypse 18:1 est l'accomplissement des paroles du prophète Habacuc de l'Ancien Testament: « Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (*Hab. 2:14, LSG*). Comme nous venons de le commenter, la gloire de Dieu est Son caractère d'amour. Mais cette affirmation soulève une question: Comment cette gloire sera-t-elle révélée dans les derniers moments de l'histoire sur une planète moralement assombrie et polluée par le péché?

Pour répondre à cette question, considérons une expérience de Moïse. Rappelez-vous quand Moïse a demandé à Dieu de lui montrer Sa gloire? Qu'est-ce que Dieu a révélé? Lisons la réponse de Dieu à la question de Moïse: « Moïse dit: fais-moi voir ta gloire! L'Éternel répondit: Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde » (*Exode 33:18, 19, LSG*). La gloire de Dieu est son caractère.

La gloire de Dieu remplit la terre à une époque de ténèbres spirituelles, alors que Son peuple, submergé par Son amour, transformé par Sa grâce et engagé dans Sa mission, révèle au monde Son caractère d'amour dans sa vie et son témoignage. Le témoignage de leur vie désintéressée et la proclamation du message de Sa bonté, de Sa grâce et de Sa vérité contrastent fortement avec

l'égoïsme, l'orgueil et les mensonges du système de ce monde.

L'appel final de Dieu

Un ange descend du ciel avec un message venant directement du trône de Dieu, un message qui appelle Son peuple à quitter une confédération politico-religieuse apostate appelée Babylone. L'appel de Dieu est le suivant: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons » (*Apocalypse 18:2, LSG*). Cette proclamation reflète celle du deuxième ange d'Apocalypse 14 qui a également annoncé la chute de Babylone (*Apo. 14:8*). Apocalypse 18:4 est le dernier appel de Dieu à toute l'humanité. Il lance un appel pressant à ceux qui sont appelés par Son nom: « Sortez du milieu d'elle [Babylone], mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (*LSG*). « Le péché est la transgression de la loi [de Dieu] » (*1 Jean 3:4*). Dieu appelle Son peuple à sortir de toutes les églises qui violent Sa loi. Pourquoi Dieu appelle-t-Il Son peuple à sortir de Babylone à ce stade? Apocalypse 18:5 nous dit: « Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités » (*LSG*). Babylone a rempli la coupe de son iniquité. Dieu tient un registre précis des péchés des puissances terrestres, et lorsque les chiffres atteignent une certaine quantité, Dieu dit: « Assez! »

C'est exactement ce qui s'est passé à l'époque de Noé. Dieu a envoyé un message de rédemption au monde antédiluvien, mais lorsque leurs péchés ont atteint une certaine quantité, et après que chaque personne sur terre ait eu l'occasion de se repentir, les pluies sont arrivées. Nous retrouvons la même chose lors de la destruction de Sodome et Gomorrhe. Lot a lancé un appel solennel à ses enfants pour qu'ils quittent Sodome avec lui. Lorsque le nombre de péchés a atteint un certain niveau, le feu est tombé.

La même chose s'est produite avec l'ancienne Babylone. Dieu a envoyé message après message à Babylone, appelant ses dirigeants et son peuple à se repentir, mais lorsque ces messages ont été rejetés, les Mèdes et les Perses ont envahi la ville. La miséricorde de Dieu se prolonge pour Ses enfants rebelles. Il leur donne toutes les chances de se repentir. Il envoie Son Esprit dans le cœur de chacun. Il envoie des avertissements prophétiques et lance des appels urgents, mais Il donne à tous la liberté de choisir. La Babylone spirituelle, comme son homologue antique, endure son cœur dans la rébellion.

Les forces démoniaques finiront par prendre le contrôle total de la Babylone moderne et spirituelle. Elle devient « une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur » (*Apocalypse 18:2, LSG*). Le peuple de Dieu est rempli du Saint-Esprit et, par contraste, les esprits des démons remplissent Babylone. Lorsque quelqu'un ou une organisation religieuse se détourne sciemment des enseignements de l'Écriture, il s'expose à des illusions spirituelles. La seule façon d'éviter d'être contrôlé par des esprits impies est d'être contrôlé par le Saint-Esprit.

Les tromperies de la Babylone spirituelle deviennent universelles, car toutes les nations boiront le vin de ses impudicités. Le vin représente les fausses doctrines, comme nous l'avons vu dans une leçon précédente. Ceux qui boivent le vin de Babylone deviennent confus dans leurs pensées. Ils prennent l'erreur pour la vérité et en concluent que la vérité est une erreur. Remarquez attentivement la formulation d'Apocalypse 18:3: « Parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe » (*LSG*).

L'impudicité est une union illicite. Trois groupes s'unissent dans cette union illicite, ou confédération de la fin des temps: Babylone (toutes les fausses religions du monde, y compris le spiritisme, qui forme une ligue avec le pouvoir papal), les rois de la terre (pouvoirs politiques ou étatiques), et les marchands de la terre (forces économiques). Parlant de l'union de l'Église et de l'État qui s'annonce, Ellen G. White nous avertit que « lorsque le protestantisme tendra la main par-dessus le golfe pour saisir la main du pouvoir romain, lorsqu'il tendra la main par-dessus l'abîme pour serrer celle du spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays rejettera tous les principes de sa constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et prendra des dispositions pour la propagation des mensonges et des illusions papales, alors nous pouvons savoir que le temps est venu pour l'œuvre de séduction de Satan et que la fin est proche. » - *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 451. Dieu répondra à « l'œuvre de séduction de Satan » par la plus grande manifestation de la puissance du ciel depuis la Pentecôte, l'effusion du Saint-Esprit dans la pluie de l'arrière-saison. La terre sera éclairée par la gloire de Dieu. L'évangile sera prêché jusqu'aux extrémités de la terre par des personnes qui seront des témoins vivants de sa puissance transformatrice. Des dizaines de milliers d'hommes et de femmes au cœur pur fuiront Babylone et s'uniront aux disciples de Christ. Puis Jésus descendra le couloir des cieux dans la gloire et ramènera Ses enfants à la maison.

III^e partie: Application

Réfléchissez: Les deux choses les plus importantes dans la vie consistent à connaître Jésus et à aider les autres à Le connaître. En d'autres termes, cela revient au fait d'être prêt pour la venue de Jésus et d'aider les autres à être prêt quand Il viendra. Plus nous nous rapprochons de Christ, plus nous révélons Sa gloire au monde. Comme l'écrit Jean: « Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu... Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce

pour grâce » (*Jean 1:14, 16, LSG*). Refléter la gloire de Dieu, c'est être rempli de l'amour, de la grâce et de la puissance de Christ. C'est vivre pour la gloire de Son nom et l'honneur de Son royaume.

Le cantique 224, « Tel que je suis, sans rien à moi », exprime le désir de tout cœur converti: « Tel que je suis, sans rien à moi, sinon ton sang versé pour moi et ta voix qui m'appelle à toi. Agneau de Dieu, je viens, je viens! » – *Hymnes et louanges des adventistes du septième jour*, HL224.

Demandez aux membres de la classe de réfléchir aux questions ci-dessous au cours de la semaine à venir:

1. Y a-t-il quelque chose que je préférerais avoir plutôt que Jésus? Si oui, quelle est cette « idole »? Qu'est-ce qui occupe mon temps? Comment est-ce que je passe mes moments de loisirs? Qu'est-ce qui occupe mes pensées les plus intimes?

2. De quelles manières ma vie reflète-t-elle ma profession de foi extérieure? Comment mes actions témoignent-elles de mon engagement spirituel?

3. Si Jésus venait aujourd'hui, serais-je prêt? Si non, pourquoi?

4. Christ a-t-Il le contrôle total de ma vie? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui s'y oppose et que puis-je faire, avec l'aide du Saint-Esprit, pour y remédier?

Des années après le début passionnant de l'église chrétienne à Éphèse, les membres commencèrent à lutter avec leur foi. Alors que Paul écrit sa lettre aux Éphésiens depuis la prison, il craint qu'ils n'oublient ce que signifie le fait d'être disciple de Jésus dans leur culture païenne. Paul cherche à rallumer la flamme de leur dévotion à Christ et à ressusciter l'excitation de faire partie de l'église de Dieu. *L'épître aux Éphésiens*, notre étude pour ce trimestre, écrite par John K. McVay, parle particulièrement à des moments comme le nôtre, où l'attrait du monde et le temps qui passe menacent d'éteindre le discipulat chrétien. L'auteur élève Christ et accentue l'importance de le suivre en tant que membres engagés et actifs de Son Église alors que nous vivons l'espérance de Son retour. Ce trimestre, nous avons le privilège d'étudier dans la prière *Éphésiens* et l'expérience du discipulat en Christ en des temps difficiles.

Leçon 1—Paul et les Éphésiens

La semaine en bref:

DIMANCHE: Paul, évangéliste d'Ephèse (*Actes 18:18-21*)

LUNDI: Une émeute dans l'amphithéâtre (*Actes 19:21-20:1*)

MARDI: À l'écoute de la lettre aux Éphésiens (*Éphésiens 1:1–6:24*)

MERCREDI: Éphésiens en son temps (*Éphésiens 1:1, 2*)

JEUDI: Éphésiens: une lettre saturée de Christ (*Éphésiens 1:9, 10*)

Verset à mémoriser: — *Éphésiens 1:9, 10*

Idée centrale: Paul écrit sa lettre aux Éphésiens à un moment où ils sont tentés de perdre courage. Son but est de les éveiller à leur pleine identité et à leurs privilèges en tant que disciples de Christ.

Leçon 2— Le grand plan de Dieu, centré sur le Christ

La semaine en bref:

DIMANCHE: Choisis et acceptés en Christ (*Éphésiens 1:3-6*)

LUNDI: Rachat coûteux; pardon prodigue (*Éphésiens 1:7, 8*)

MARDI: Le grand plan de Dieu, centré sur Christ (*Éphésiens 1:9, 10*)

MERCREDI: Vivre dans la louange de Sa gloire (*Éphésiens 1:11, 12*)

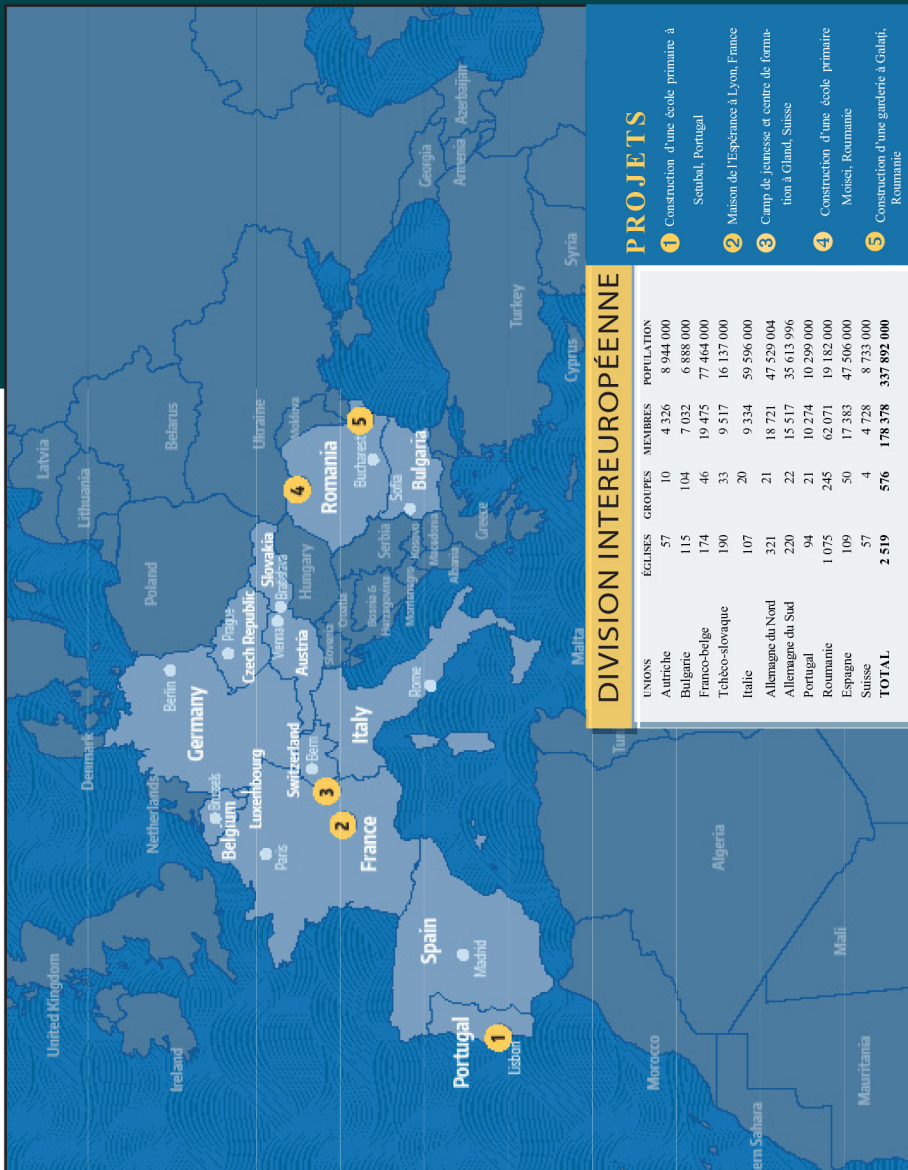
JEUDI: Le Saint-Esprit : Sceau et acompte (*Éphésiens 1:13, 14*)

Verset à mémoriser— *Éphésiens 1:3*

Idée centrale: Paul commence *Éphésiens* en louant Dieu pour toutes les bénédictions qu'Il a déversées et pour avoir œuvré à travers les âges en faveur des croyants.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone: 402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

division Intereuropéenne



DIVISION INTEREUROPÉENNE

UNIONS	ÉGLISES	GROUPES	MEMBRES	POPULATION
Autriche	57	10	4 326	8 944 000
Bulgarie	115	104	7 032	6 888 000
France-belge	174	46	19 475	77 464 000
Tcheco-slovaque	190	33	9 517	16 137 000
Italie	107	20	9 334	59 596 000
Allémanie du Nord	321	21	18 721	47 529 004
Allémanie du Sud	220	22	15 517	35 613 996
Portugal	94	21	10 274	10 299 000
Roumanie	1 075	245	62 071	19 182 000
Espagne	109	50	17 383	47 506 000
Suisse	57	4	4 728	8 735 000
TOTAL	2 519	576	178 378	337 892 000

PROJETS

- 1 Construction d'une école primaire à Setúbal, Portugal
- 2 Maison de l'Espérance à Lyon, France
- 3 Camp de jeunesse et centre de formation à Gländ, Suisse
- 4 Construction d'une école primaire Moisei, Roumanie
- 5 Construction d'une garderie à Galati, Roumanie

Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.



ETQ230401